PETIT

RITUEL ROMAIN

LATIN-FRANÇAIS

À L’USAGE DES FIDÈLES

composé par

Mgr AMAND-RENÉ

MAUPOINT

ÉDITIONS

NOTRE-DAME AUXILIATRICE

AUBUSSON

2020

|  |  |
| --- | --- |
| maria_auxiliatrix_christianorum_03.jpg | Année de Notre-Seigneur Jésus-Christ 2023  Éditions Notre-Dame Auxiliatrice,  Domus fundáta Nicǽæ-ad-Varum,  Sábbato Sancto 23 aprílis 2011,  mail : 2023@maria-auxiliatrix.net  (L’adresse mail change chaque année, le numéro avant @ est toujours le numéro de l’année en cours.) |

Date de l’impression numérique : 14/12/2022.

Prix du livre : 15 €

Titre complet de l’édition copiée : Petit rituel romain Latin-Français à l’usage des fidèles, Angers, Imprimerie-Libraire E. Barassé, 1863.

Illustration de couverture : Saint Remi baptise le roi Clovis, plaque de reliure en ivoire. Origine : Reims, dernier quart du IXème siècle. Localisation : Musée de Picardie à Amiens.

## Avertissement de cette édition.

Les passages manquants dans l’édition copiée sont signalés par deux astérisques \*\*.

Les notes ajoutées par nous sont précédées d’un dièse #.

Les traductions corrigées et les titres ajoutés par nous, sans autre avertissement dans les notes, sont placés entre crochets {}.

La traduction de Mgr Maupoint est très souvent explicative : il donne une interprétation de mots ou locutions auxquels on peut donner une autre interprétation. Ces explications sont souvent très intéressantes, éclairantes, justes sous le rapport de la vérité théologique même si elles paraissent assez loin de la lettre du texte. Voici deux exemples.

Dans le psaume LXXXIII, in valle lacrimárum, in loco quem pósuit, littéralement « dans la vallée de la larme, dans le lieu qu’il a posé » est traduit par « dans cette vallée de larmes, qui est le lieu qu’il [l’homme] a mérité par son péché ». Ce lieu est différemment interprété : le sanctuaire établi par Dieu ou le but du voyage que le pèlerin à posé dans son cœur (à la place de loco on trouve locum à l’accusatif dans les anciennes versions).

Dans le psaume LXVII, la phrase « De sorte que ceux qui ne croyaient pas que Dieu habitât parmi nous, en ont été convaincus. » explique que le résultat obtenue par le Dieu a pris avec lui des hommes qui ne croyaient pas auparavant.

# Lettre pastorale

de Mgr l’Évêque de Saint-Denis

annonçant

la publication d’un petit rituel romain

Latin-Français

à l’usage des fidèles de son diocèse.

AMAND-RENÉ MAUPOINT[[1]](#footnote-2), par la grâce de Dieu et du Saint-Siège apostolique, Évêque de Saint-Denis, assistant au trône pontifical, chevalier du Saint-Sépulcre, etc., etc., aux fidèles de Notre Diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Depuis longtemps, N. T.-C. F.[[2]](#footnote-3), nous vous avions promis une traduction fidèle des prières de l’Église, dans l’administration de ses sacrements, et les principales cérémonies dont vous êtes appelés à être les heureux témoins. Pour accomplir cette promesse que nous n’avons jamais oubliée, plusieurs fois déjà nous avions mis la main à l’œuvre ; mais des occupations plus urgentes nous empêchaient toujours de l’achever. Fort heureusement, la cruelle maladie qui nous afflige depuis cinq mois bientôt, en clouant notre corps, n’a pas pu clouer notre intelligence sur le lit de douleur ; elle lui a laissé, au contraire, toute sa liberté, toute son élasticité. Par conséquent, tout en nous créant des loisirs forcés, elle nous a permis de penser à notre cher petit Rituel Romain latin-français et d’en terminer la traduction. Nous sommes heureux de vous en annoncer aujourd’hui la publication.

Sans nul doute, N. T.-C. F., si nous avions eu à gouverner l’un de ces vieux diocèses de la mère-patrie, dont l’origine se perd dans la nuit des temps, et qui honore, comme ses fondateurs, un disciple des Apôtres, ou l’un de ses successeurs immédiats, nous n’aurions pas pensé à l’opuscule que nous remettons aujourd’hui entre vos mains. Pourquoi ? Parce que, dans ces diocèses antiques, les cérémonies de l’Église sont très populaires ; elles se sont déroulées fréquemment sous les yeux des fidèles ; souvent leur fidèle explication, manne délicieuse, est tombée du haut des chaires sacrées ; les aïeules aiment à en répéter les détails à leurs petits enfants, au sein du foyer domestique ; ces traditions religieuses forment comme un précieux héritage qu’on se transmet avec empressement de génération en génération. Pour ces familles éminemment chrétiennes, notre travail semblerait superflu. Mais il n’en est pas de même, N. T.-C. F., du jeune diocèse de Saint-Denis. Né d’hier, il est encore dans les langes du berceau.

D’abord, avant l’érection de l’évêché, les ministres de la parole sainte étaient fort rares dans la Colonie. On n’en comptait qu’un seul dans les plus grands centres de population, comme Saint-Denis, ville de quarante mille âmes, Saint-Paul, Saint-Pierre, etc. Les anciens du sanctuaire nous ont affirmé n’avoir trouvé, à leur arrivée, qu’une vingtaine de prêtres ; il était donc moralement impossible que l’instruction religieuse fût aussi avancée ici que dans les autres diocèses de France, peuplés d’un clergé florissant. Si nous nous permettons cette remarque, N. T.-C. F., loin de nous d’avoir l’intention de nous plaindre, soit de nos prêtres, soit de vous.

Si nous jugeons des prêtres qui ont travaillé autrefois dans la Colonie par ceux que nous y voyons aujourd’hui, c’est une justice d’honorer leur mémoire comme celle d’apôtres infatigables. Car si les prêtres soumis à notre juridiction pèchent en quelque chose, c’est plutôt par excès que par défaut de zèle ; et, nous sommes obligé de l’avouer, nous avons plus besoin de frein pour les retenir que d’aiguillon pour les exciter.

Ce n’est pas non plus la faute des fidèles ; et, en jetant les yeux autour de nous, N. T.-C. F., nous n’y trouvons qu’une occasion légitime de faire monter vers le ciel, comme un encens d’agréable odeur, une immense action de grâce ; car enfin ne faut-il pas que le sang français soit éminemment catholique pour avoir conservé sa foi si fraîche et si éclatante sur un territoire situé à plus de quatre mille lieues de la mère-patrie, et au sein d’une mer qui baigne de toutes parts des contrées sauvages et idolâtres ? Et d’ailleurs, N. T.-C. F., les principales cérémonies dont nous parlons, telles que la consécration des églises, la bénédiction des cloches, celle des cimetières, n’ayant pour ministres ordinaires que des évêques, ne devaient-elles pas vous être nécessairement inconnues, comme elles l’étaient effectivement avant l’érection de l’évêché ? Comment pourriez-vous donc parvenir à comprendre et à goûter le sens de ces cérémonies, toutes neuves pour vous, si l’on ne mettait à votre portée les touchantes paroles qui les accompagnent ?

Qui de vous, en outre, ne peut pas être appelé tous les jours à l’honneur de tenir un enfant sur les fonts sacrés du baptême ? Quel père, quelle mère n’aiment à assister à la confirmation de leurs enfants ? Quelles familles, à chaque instant, ne se trouvent pas dans la pénible nécessité de préparer tout ce qui est nécessaire à l’administration de leurs chers malades ? Et comme dans ces mêmes familles les événements joyeux touchent de près aux événements douloureux, parents et amis ne tiennent-ils pas à honneur d’accompagner une jeune fiancée jusqu’au pied des autels ? Or, dans toutes ces circonstances, si graves et si solennelles, qui n’aimerait à connaître d’avance le programme et le sens des cérémonies saintes auxquelles il doit assister ? Cette consolante satisfaction, un coup d’œil jeté à la hâte sur notre petit Rituel, suffira pour la lui procurer. Nous avons donc cru, N. T.-C. F., en le publiant, vous rendre un service éminent et contribuer à votre édification spirituelle.

On l’a dit avec raison, toute traduction n’est jamais que le revers d’une tapisserie. Si cela est vrai de nos langues modernes en général, à plus forte raison pouvons-nous l’affirmer de la langue du peuple-roi en particulier. Il a su communiquer à son beau langage, tout aussi bien qu’aux incomparables monuments qu’il a laissés après lui, une ampleur, une majesté, une harmonie, qui saisissent et frappent, qu’on peut bien admirer, mais qu’il est difficile de reproduire dans tout autre langage. Les prières de l’Église surtout, traduites, perdent toujours de cette poésie, de cet éclat que l’Église naissante a jetés à pleines mains sur leur noble front ; aussi avons-nous cherché, sinon à être brillant dans notre traduction, du moins à être fidèle. Pour mettre le lecteur instruit à même d’en juger, nous avons voulu laisser le texte latin en regard du texte français.

C’est dans nos tournées pastorales, N. T.-C. F., que l’idée nous est venue de donner le jour à cet humble volume. Dans notre première visite générale, en effet, nous avons eu trois consécrations d’églises ; trois autres nous attendaient dans notre seconde tournée. Et si nous n’avions pas été forcé, l’année dernière, de cingler vers la mère-patrie, cinq autres consécrations d’églises seraient maintenant ajoutées aux précédentes.

Or, N. T.-C. F., à toutes ces solennités nous avons rencontré une foule immense et profondément recueillie ; bien que nouvelles pour elle, partout elles ont excité au plus haut point une pieuse curiosité et un intérêt vraiment religieux. Mais combien nous avons regretté alors de voir incomprises les prières que nous récitions ! Nous ne pouvions concevoir comment, sans livres, vous pouviez si longtemps soutenir votre attention.

Ce que nous disons de la consécration des églises, s’applique également à la bénédiction des cloches, à celle des cimetières, et même aux baptêmes des adultes, si rares en France, mais si communs, dans la Colonie, à cause des nombreuses conversions que le zèle des pasteurs et des missionnaires diocésains opère dans les paroisses, parmi les nombreux idolâtres qui viennent prêter à notre agriculture et à notre industrie le secours de leurs bras.

Grâce à notre petit Rituel, nous l’espérons, N. T.-C. F., ce grave inconvénient disparaîtra. Et chacun désormais, son Rituel à la main, pourra, depuis le commencement jusqu’à la fin, tenir le fil de nos intéressantes cérémonies et en charmer sa dévotion.

Nous ne l’ignorons pas, N. T.-C. F., les admirables prières que l’Église emploie, soit dans les cérémonies extraordinaires dont nous venons de parler, soit dans l’administration ordinaire des sacrements, auraient besoin de quelques commentaires substantiels pour expliquer le sens mystérieux qui aime à se cacher sous le voile de son symbolisme ; mais, ou, dans l’occasion, nous les donnerons de vive voix, ou bien nous en ferons la matière d’un autre petit volume. Sous peine de devenir trop compact et de manquer son but, celui-ci ne pourrait contenir à la fois et le texte et l’explication du texte.

Enfin, N. T.-C. F., vous remarquerez qu’à ces prières, nous avons voulu joindre celle de l’office des défunts. Notre plus vif désir serait de nous y conformer en tout dans la Colonie comme dans la mère-patrie. Mais, hélas ! les feux du climat, l’éloignement des cimetières, et, il faut bien le dire aussi, la pénurie du clergé ne nous l’ont pas permis jusqu’à présent. Nous le regrettons profondément, et nous attendons en paix l’heureux moment où il nous sera permis de donner aux sépultures chrétiennes la pompe religieuse que l’Église leur destine à toutes indistinctement. Car enfin, il serait bon qu’on ne l’oubliât pas : qu’aux sépultures des riches il y ait un luminaire plus nombreux autour du catafalque ; que les murs intérieurs et extérieurs de l’église disparaissent plus ou moins sous les tentures noires qui les couvrent ; qu’un deuil plus nombreux, plus éclatant selon le monde, accompagne le convoi jusqu’au cimetière ; cela ne dépend pas de l’Église ; elle n’est pour rien dans toutes ces manifestations extérieures ; mais ce qui dépend d’elle, elle le donne de grand cœur aux riches comme aux pauvres, aux pauvres comme aux riches. Aussitôt qu’un de ses enfants a rendu le dernier soupir, le glas des cloches le recommande aux prières des survivants ; elle va le chercher processionnellement jusqu’à la porte de son domicile pour lui faire faire une dernière halte dans le temple qui, pendant sa vie, l’a nourri du pain de la parole de Dieu et de celui des sacrements ; elle offre pour lui les mêmes prières, la même eau bénite, le même encens, le même sacrifice ; elle le reconduit de là, à l’ombre de l’étendard du vainqueur de la mort, au champ sacré où dorment tous les chrétiens en attendant l’heure de la résurrection générale ; et elle ne le quitte qu’après avoir béni sa fosse et la terre qui doit la recouvrir. C’est ce que vous remarquerez, N. T.-C. F., si vous voulez bien parcourir avec attention, dans notre petit Rituel, les prières pour les funérailles et inhumations que nous avons insérées à la suite des autres prières. Et quand vous réfléchirez que ce n’est pas le prêtre personnellement qui parle ainsi, mais bien notre Mère, la sainte Église catholique, laquelle, dès la plus haute antiquité, a composé ces prières et les adresse à Dieu par sa bouche ; que c’est elle qui les a imposées à tous ses ministres dispersés aux quatre vents du ciel ; que c’est pour eux une obligation des plus graves de s’y conformer scrupuleusement ; que la seule chose au monde qui mette au-dessus de toutes les lois : l’impérieuse nécessité, les force d’en omettre momentanément une partie, vous conviendrez avec moi, N. T.-C. F. que l’Église, comme la vraie mère de Salomon, à chaque page de ses livres-rituels, comme à chacune de ses autres institutions, sent fortement ses entrailles s’émouvoir, et trahit sa maternité divine à la vue de ses enfants ; qu’elle n’est occupée que de nous, ne pense qu’à nous, et ne sait parler que de nous à Dieu et aux hommes. En échange de cette gracieuse et continuelle sollicitude, ne mérite-t-elle donc pas bien le respect, la vénération, la tendresse de cœur qui sont si légitimement dus à toutes les mères en général ? De la part de leurs enfants, les mères n’ont-elles pas droit à quelque chose de plus encore ? Conçoit-on qu’un fils dise qu’il vénère et aime véritablement sa mère, s’il ne reconnaît pas l’autorité qu’elle tient de Dieu plus encore que de son cœur, et s’il se plaît à contrarier en tout ses désirs et ses volontés ? Inutile de s’appuyer sur cette grande vérité, dans un pays où l’esprit de famille est si bien compris, et pratiqué sur une si large échelle.

Ne rougissons donc pas de l’Église, N. T.-C. F., car c’est la meilleure des mères. Quand elle désire quelque chose de nous, le sourire sur les lèvres, hâtons-nous de l’apporter à ses pieds sacrés ; à plus forte raison, quand elle commande au nom de Dieu, comme par exemple d’assister tous les dimanches à la sainte messe, et chaque année, après avoir purifié notre âme dans le bain sacré de la pénitence, de nous asseoir, une fois au moins, au divin banquet des élus ; gardons-nous alors de lui résister en face, de la contrister, de la forcer à pleurer sur notre opiniâtreté ; mais que bien plutôt notre soumission filiale soit aussi prompte que son joug est doux, et le fardeau qu’elle nous impose léger.

Et sera notre présente lettre pastorale, lue et publiée au prône de toutes les messes paroissiales, le dimanche qui en suivra la réception.

Donnée dans notre résidence de Trêves en Anjou, sous notre seing et le sceau de nos armes, en la solennité de la Circoncision de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le premier jour de l’an de grâce 1863.

† AMAND-RENÉ, Évêque de Saint-Denis.

# Ordinaire de la Messe

(Pour servir surtout aux Messes chantées).

——————

## Prière avant la sainte Messe.

Ô Dieu, qui avez consommé sur le Calvaire le sacrifice de notre rédemption, et qui voulez bien le renouveler encore tous les jours sur nos autels, accordez-moi, je vous prie, d’assister à cet auguste sacrifice avec tant d’attention, de foi et de piété, que j’obtienne de votre miséricorde les grâces que vous aimez à répandre sur vos fidèles adorateurs. Ainsi soit-il.

——————

1. D’abord le Prêtre et les assistants disent un Psaume, pour se préparer au sacrifice.

Ensuite le Prêtre dit le Confíteor, pour s’accuser devant Dieu et se purifier avant de monter à l’autel. On doit s’accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte.

Le Prêtre, étant à l’autel, dit encore une prière de préparation, pendant laquelle il faut s’unir à lui, puis il dit ce qu’on appelle l’Introït, c’est-à-dire l’entrée du chœur.

Le Prêtre, au pied de l’autel, fait le signe de la Croix, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. |
| Introíbo ad altáre Dei. | Je m’approcherai de l’autel de Dieu. |
| ℟. Ad Deum, qui lætíficat juventútem meam. | ℟. Du Dieu qui remplit mon âme d’une joie toujours nouvelle. |

Psaume 42.

Préparation aux saints Mystères.

(On omet ce Psaume, ainsi que le Glória Patri, aux Messes des Défunt et pendant le temps de la Passion.)

|  |  |
| --- | --- |
| Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me. | Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l’homme injuste et trompeur. |
| ℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ? | ℟. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m’avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ? |
| Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua. | Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu’elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles. |
| ℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum, qui lætíficat juventútem meam. | ℟. Et je m’approcherai de l’autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d’une joie toujours nouvelle. |
| Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ? | Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ? |
| ℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus. | ℟. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu. |
| Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. | Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. |
| ℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sǽcula sæculórum. Amen. | ℟. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |
| Introíbo ad altáre Dei. | Je m’approcherai de l’autel de Dieu. |
| ℟. Ad Deum, qui lætíficat juventútem meam. | ℟. Du Dieu qui remplit mon âme d’une joie toujours nouvelle. |
| Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |

Le Prêtre dit le Confíteor, et l’on répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Misereátur tui omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu’après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |
| Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum, Deum nostrum. | Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j’ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c’est ma faute, c’est ma faute, c’est ma très grande faute. C’est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. |

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même :

|  |  |
| --- | --- |
| Misereátur vestri omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu’après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |
| Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen. | Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l’absolution et la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Deus, tu convérsus vivificábis nos. ℟. Et plebs tua lætábitur in te. | ℣. Ô Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie. ℟. Et votre peuple se réjouira en vous. |
| ℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. ℟. Et salutáre tuum da nobis | ℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. ℟. Et donnez-nous votre salut. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

Prière quand le Prêtre monte à l’autel.

Éloignez de nous, Seigneur, tout ce qui pourrait nous éloigner de votre sanctuaire. Quelque indignes que nous soyons d’y entrer, nous sommes pourtant la postérité légitime et les restes vivants des Saints dont les reliques précieuses reposent ici sur votre autel. Donnez à l’ardeur de leurs prières ce que vous devriez refuser à la tiédeur des nôtres, et accordez à leurs services, qui vous furent si agréables, le pardon que nos offenses ne sauraient mériter.

2. Le Prêtre dit l’Introït ; il implore la miséricorde du Seigneur, en répétant trois fois alternativement Kýrie, eléison, et Christe, eléison. Après avoir baisé l’autel, il se tourne pour saluer le peuple en lui disant : Le Seigneur soit avec vous. Cette cérémonie du baiser le milieu de l’autel vient de ce qu’il y a toujours en ce lieu des reliques ; anciennement on élevait des autels sur les tombeaux des martyrs.

Les Dimanches et les jours de Fêtes (les temps de pénitence exceptés), après le Kýrie, eléison, et avant de baiser l’autel, le Prêtre dit le Glória in excélsis, qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ.

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié. |
| Glória in excélsis Deo : et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen. | Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie ; Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il. |
| Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

3. Le Prêtre, revenu au côté de l’Épître, dit les Oraisons. Après l’Écriture sainte, nous n’avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces Oraisons de l’Église.

L’Épître se lit immédiatement après. L’Église veut nous préparer au sacrifice par l’instruction, et nous remplir de l’esprit de Jésus-Christ par les paroles des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l’une prépare à recevoir l’autre dignement et avec fruit.

Après l’Épître on lit encore quelques paroles des Psaumes ; c’est le Graduel, l’Alléluia, ou le Trait pour les temps de pénitence.

Prière avant l’Évangile.

Que le feu qui purifia les lèvres du saint Prophète Isaïe pour parler dignement de vous, purifie maintenant mes oreilles et mon cœur pour entendre la parole de vie ; ne souffrez pas qu’au lieu de nous être une source de justice, votre Évangile puisse jamais servir à nous condamner.

4. Le Prêtre commence le saint Évangile en faisant sur lui le signe de la Croix, parce que Jésus-Christ crucifié est le principal objet que nous présente l’Évangile, et que nous devons porter la croix avec lui pour être dignes de le suivre et de l’écouter. Il faut adorer la sagesse et la vérité même dans toutes les paroles de l’Évangile : Jésus-Christ y parle pour nous ; et qui écouterions-nous, si ce n’est celui qui a les paroles de la vie éternelle ?

Avant l’Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |
| Inítium (ou Sequéntia) sancti Evangélii secúndum N. | Commencement (ou Suite) du saint Évangile selon N. |

On répond en faisant le signe de la Croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

|  |  |
| --- | --- |
| Glória tibi, Dómine. | Gloire à vous, Seigneur. |

Après l’Évangile on répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Laus tibi, Christe. | Louange à vous, ô Jésus-Christ. |

Prière après l’Évangile.

|  |  |
| --- | --- |
| Per evangélica dicta deleántur nostra delícta. | Que nos péchés soient effacés par les paroles évangéliques. |

8. L’Évangile est suivi du Credo, les Dimanches et les Fêtes solennelles, parce que c’est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d’un même esprit, doit renouveler, à la face des saints autels, la profession d’une même foi et l’adoration de tous nos mystères. Nous devons exciter en nous une foi vive en prononçant cet abrégé de la religion, qui est aussi ancien que l’Église.

|  |  |
| --- | --- |
| Credo in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cæli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sǽcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines et propter nostram salútem descéndit de cælis. Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine : Et homo factus est. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cælum : sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem : qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per Prophétas. Et unam sanctam cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sǽculi. Amen. | Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n’a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s’est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l’opération du Saint-Esprit, et s’est fait homme ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n’aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois à l’Église qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j’attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il. |
| Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

6. L’Offertoire était anciennement un Psaume qu’on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ces offrandes sont aujourd’hui représentés par le pain béni, qu’on distribue au peuple en signe de communion, et pour rappeler les agapes ou repas de charité des premiers chrétiens. — Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s’élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

Prières pendant l’Offertoire.

Recevez, Père adorable, les commencements de notre sacrifice. Ce n’est encore que du pain que nous vous offrons ; mais vous allez en faire cette hostie pure et sans tache qui s’est offerte elle-même à vous, et dont le mérite suffit à tous les fidèles présents ou absents, vivants ou morts.

Ne vous contentez pas, Seigneur, d’avoir uni par votre incarnation votre divinité toute-puissante à notre faible humanité, plus incomparablement que cette eau et ce vin vont être unis ; unissez-vous à chacun de nous en particulier, et unissons-nous tous ensemble à votre Fils et à vous, pour n’en être jamais séparés.

Vous seul pouvez rendre ce calice digne de vous, en le changeant au sang qui peut produire le salut du monde ; ce n’est qu’à cette intention que nous le plaçons ici, comme sous les mains de votre toute-puissance.

Si nous ajoutons à ce sacrifice celui d’un cœur contrit et humilié, c’est que vous ne le méprisez jamais, et qu’on ne peut que par là s’appliquer le fruit de la Rédemption.

C’est peu de chose, mais votre puissance peut faire le reste ; venez donc bénir et sanctifier des offrandes et des cœurs qui commencent à vous appartenir.

Vous qui daignâtes laver les pieds de vos disciples avant de les appeler à votre sacrifice et à votre table sacrée, lavez-nous plusieurs fois, s’il le faut ; lavez-nous ; qu’il n’y ait rien ni au corps ni à l’âme qui ne devienne, à nos yeux clairvoyants, plus pur et plus blanc que la neige.

Sainte et adorable Trinité, le moment approche, recevez notre sacrifice. Qu’il ne nous représente pas la mort et la gloire de notre Sauveur sans nous en faire ressentir les effets. Que les Saints dont nous y célébrons la mémoire ne nous oublient pas dans le ciel. Nous offrons de quoi remercier Dieu de leur gloire : qu’ils offrent avec nous de quoi mériter notre salut.

Le Prêtre se tourne vers les assistants et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Oráte, fratres : ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem. | Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. |
| ℟. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. | ℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l’honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Église. |

7. Le Prêtre dit tout bas l’Oraison que pour cela on nomme Secrète, dans laquelle il prie Dieu de recevoir favorablement les offrandes qui lui ont été faites par les fidèles, afin que les dons offerts par chacun d’eux pour la gloire de son saint nom soient utiles à tous pour leur salut.

Immédiatement après vient la Préface, qui est un prélude ou une introduction aux prières du Canon. Tout y est destiné à élever les cœurs vers Dieu, et à marquer les diverses impressions de l’Église.

|  |  |
| --- | --- |
| Per ómnia sǽcula sæculórum. | Dans tous les siècles des siècles. |
| ℟. Amen. | ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| ℣. Sursum corda. | ℣. Élevez vos cœurs. |
| ℟. Habémus ad Dóminum. | ℟. Nous les avons vers le Seigneur. |
| ℣. Grátias agámus Dómino, Deo nostro. | ℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. |
| ℟. Dignum et justum est. | ℟. Cela est juste et raisonnable. |

Préface commune.

(Elle se dit à toutes les Fêtes qui n’en ont point de propre, et à toutes les Messes des défunts.)

|  |  |
| --- | --- |
| Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum, Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes, cæli cælorúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes : | Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur. C’est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l’adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les Cieux, les Vertus des cieux, et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, humblement prosternés : |
| Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus, Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Benedíctus, qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis. | Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna au plus haut des cieux. |

8. La Préface est suivie du Canon, qui signifie règle en grec. Il a été appelé ainsi, parce que c’est la règle et la forme des prières de l’Église pour le sacrifice. Cette forme est très ancienne. On y voit que l’Église fait toutes ses demandes par les seuls mérites de Jésus-Christ ; l’intercession de la sainte Vierge, celle des saints Apôtres et Martyrs y sont une preuve de l’antiquité de notre culte. Cette partie de la Messe se dit tout bas, non pas qu’on veuille la cacher aux fidèles, mais c’est que, la première partie n’étant presque composée que du chant des Psaumes et des instructions tirées de l’Évangile et des Épîtres, cette seconde partie est destinée à une prière plus recueillie et plus intérieure. Cependant on ne doit pas laisser, quoique chacun prie en secret, de s’unir en esprit les uns aux autres, et de se conformer au Prêtre, qui parle toujours à Dieu au nom de tous. — Le Prêtre fait souvent des signes de Croix sur lui et sur les choses offertes ; ce signe était ordinaire et fréquent dès la plus haute antiquité. Qu’y a-t-il de plus naturel que de représenter sans cesse Jésus-Christ crucifié dans une action qui est le mémorial de sa Passion douloureuse, et où il se donne lui-même à nous pour renouveler sans cesse son sacrifice ?

Prières pendant le Canon de la Messe.

Nous vous supplions donc, Père très clément, par Jésus-Christ même, votre Fils et notre Seigneur, d’agréer et de bénir ces présents, qui sont doublement de vous, et par ce que vous avez déjà fait, et beaucoup plus encore par ce que vous allez faire. Nous vous les offrons pour votre Église en général : qu’aucun de ses membres, présent ou absent, ne soit privé du fruit de notre rédemption ; et parce que la sainteté des peuples dépend singulièrement de la sainteté de ceux qui les conduisent, répandez vos grâces les plus précieuses sur le Pasteur universel de tous, votre vicaire sur la terre, et sur le Prélat au zèle de qui vous nous avez spécialement confiés.

Mémoire des vivants.

Charité infinie, qui vous êtes abaissée jusqu’à nous honorer du nom de vos frères et de vos amis, souffrez que chacun de nous vous parle encore ici de ses amis et de ses frères. C’est vous-même qui avez formé tous les nœuds qui nous unissent ; qu’ils nous soient toujours chers pour l’amour de vous ; mais qu’ils ne puissent jamais nous séparer de vous, source de toute pureté et de toute justice.

Que toutes nos sociétés sur la terre soient telles qu’est cette communion sainte qu’il vous plaît de nous donner déjà dans je ciel avec votre bienheureuse Mère, vos Apôtres, vos Martyrs, et tous vos autres élus. Nous prenons part à leur félicité, et ils intercèdent pour nos misères.

Combien sont-elles grandes, ces misères ! Mais la victime que nous allons vous offrir voudra bien s’en charger et nous en délivrer ; nous nous en reposons sur elle : elle nous obtiendra la paix ; elle détournera de nous votre colère, et de son propre sang elle nous écrira dans le livre de vie.

{Consécration.}

Mais il faut que votre puissance miséricordieuse intervienne, et que, par un double miracle, vous transformiez nos personnes en celle de votre Fils, et que vous transformiez ce pain et ce vin en son corps et en son sang ; alors on ne dira plus : la chair ne sert de rien, c’est l’esprit qui vivifie ; la véritable chair nous donnera le véritable esprit.

Il l’a dit de sa bouche sacrée, ce cher Fils, qui est la vérité même : Ceci est mon corps : il l’a dit : comment pourrions-nous en douter ? il l’a dit, et il a donné ordre et pouvoir à ses ministres de le dire après lui et de faire tout ce qu’il a fait ; ils vous obéissent. Corps véritable du Fils de Dieu, nous vous adorons donc de tout notre corps et de toute notre âme ; offrez-nous à Dieu en même temps que vous vous offrez à lui.

Il a dit de même : Ceci est mon sang : de rien il a su faire toutes choses : de chaque chose fera-t-il moins ce qu’il lui plaira ? Vrai sang du Dieu homme, répandu pour nos péchés, nous vous adorons : Père éternel, voilà votre Fils en état de victime et de mort : recevez ce sacrifice d’hommage, d’expiation, d’actions de grâces et d’impétration ; il n’est qu’un, et il est tout.

{Offrande de la Victime.}

Et quelle ingratitude si nous oubliions jamais tant de bienfaits que vous avez réunis, et que vous voulez nous présenter par celui-ci ! C’est donc maintenant, éternelle Majesté, qu’en mémoire de votre Passion, de votre Résurrection et de votre Ascension, nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, l’hostie pure, sainte, sans tache, le pain de la vie immortelle et le calice du salut éternel.

Vous reçûtes d’un visage serein et d’un œil favorable les sacrifices d’Abel, le premier des justes ; ceux d’Abraham, le père des croyants ; ceux de Melchisédech, votre prêtre et le roi de paix et de justice. Nous vous présentons des dons d’autant plus précieux que les leurs, qu’un Dieu offert est plus que toutes les créatures ; mais nos dispositions intérieures, notre foi, notre charité, n’égalent peut-être pas celles de ces vrais adorateurs ; ajoutez-y, suppléez ce qui y manque.

Nous vous avons prié de souffrir que nous unissions nos concerts à ceux des Anges. Permettez qu’à leur tour ils viennent se joindre à nous, et qu’ils vous offrent au ciel, d’une manière invisible, ce que nous vous offrons ici sensiblement sur votre autel. Leurs prières jointes aux nôtres obtiendront que tous ceux qui doivent, ou sacramentellement, ou spirituellement, participer à votre victime sacrée, ressentent l’effet de votre abondante bénédiction.

Mémoire des défunts.

Étendez-la, cette bénédiction, nous vous en conjurons, sur les morts mêmes qui attendent en un état de douleur et de pénitence, mais avec une entière certitude de votre grâce, l’entrée au lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Hâtez-en le moment heureux, et qu’ils aillent nous attendre dans la gloire, où, associés à vos Apôtres et à vos Saints et Saintes, nous puissions tous nous retrouver un jour réunis. Pour de misérables pécheurs que nous sommes, c’est espérer beaucoup ; mais vous userez d’indulgence ; vous ne pèserez pas nos mérites à la rigueur ; vous écouterez les bontés et la voix de votre Fils bien-aimé, par qui déjà vous nous avez tout donné, et dans qui, et avec qui, et par qui vous recevez, uni au Saint-Esprit, toute sorte d’honneur et de gloire dans le temps et dans l’éternité.

9. Le Prêtre, plein de joie à la vue de ce mystère, élève la voix et fait solennellement avec tout le peuple cette divine prière que nous tenons de Jésus-Christ même : Notre Père, qui êtes aux cieux, etc., prière à laquelle nulle autre ne mérite d’être comparée, et à laquelle nous ne pouvons refuser notre confiance sans faire injure à Jésus-Christ.

|  |  |
| --- | --- |
| Per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |
| Orémus. | Prions. |
| Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere. | Avertis par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire : |
| Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ; et ne nos indúcas in tentatiónem. | Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre, règne arrive : que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd’hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |

10. Le Prêtre récite à voix basse une prière ; puis il rompt l’hostie, pour signifier que le corps de Jésus-Christ a été immolé pour nous ; il en met ensuite une parcelle dans le Calice, pour marquer la réunion de son Corps avec son Sang dans sa Résurrection triomphante.

Ensuite, arrêtant les yeux sur l’espèce du pain, il dit, à la vue de Jésus-Christ, en frappant sa poitrine, la parole que dit saint Jean-Baptiste lorsqu’il vit le Fils de Dieu : Agneau de Dieu.

Prière après le Pater et pendant que le Prêtre met dans le Calice une partie de la sainte hostie.

Les vrais maux, Seigneur, sont ou nos péchés passés, ou nos vices présents, ou les peines de l’autre vie que nous avons tant de fois méritées. Touché de nos prières et de celles de vos Saints, délivrez-nous-en, Seigneur, et qu’aucun ne trouble jamais ni notre paix, ni la confiance que nous avons eue. Par J.-C. N. S.

Que ces divines espèces, dont la séparation représente la mort de votre Fils, puissent, par leur réunion, représenter et opérer notre union présente et éternelle avec vous.

|  |  |
| --- | --- |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserére nobis. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserére nobis. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona nobis pacem. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. |

(Aux Messes des Défunts, le Prêtre ne frappe pas la poitrine ; au lieu de Miserére nobis (ayez pitié de nous), il dit : Dona eis réquiem (donnez-leur le repos), et à la troisième fois il ajoute : sempitérnam (éternel).

11. Dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens ne faisaient tous qu’un cœur et qu’une âme, ils se donnaient ici le baiser de paix. C’est pour conserver des vestiges de cet ancien usage que le clergé se donne le baiser de paix.

Après trois prières ferventes, après avoir prononcé trois fois, en se frappant la poitrine, les paroles touchantes du centenier, le Prêtre communie et donne ensuite la communion aux fidèles.

Prières avant la Communion.

Seigneur Jésus, qui supportez les péchés du monde malgré l’abus de tant de grâces, fixez enfin, par une paix durable, l’œuvre de notre réconciliation. Et pourquoi nous l’avez-vous tant de fois offerte, cette paix précieuse, si ce n’est que vous seul pouvez nous la donner, et qu’elle est l’unique bien que vous ayez promis en cette misérable vie ?

Mais quel terrible oracle ! En participant à votre corps, on ne devrait trouver que la vie, et quelquefois on trouve la mort. Que ferai-je ? Je gémirai de n’être pas en état de le recevoir chaque jour, et chaque jour je travaillerai à me rendre plus capable de le recevoir.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois en frappant sa poitrine :

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea. | Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une sa parole, et mon âme sera guérie. |

Prière pendant la communion du Prêtre.

Que ce corps uni à la vie devienne la vie éternelle de nos âmes, et lorsque nous le recevrons, et lorsque nous désirerons le recevoir. Ainsi soit-il.

Sang précieux, soyez donc encore le sang et l’âme de nos âmes. Ainsi soit-il.

Prière après la communion du Prêtre.

D’un présent temporel vous nous avez fait un remède éternel et durable ; qu’il opère en nous, ô mon Dieu, tout ce qu’a prétendu votre amour ; et quand même vous vous serez retiré d’avec nous, que l’effet de votre présence passée ne cesse point de persévérer dans notre cœur.

12. Le Prêtre lit, au côté droit, l’Antienne appelée Communion à laquelle on ajoutait anciennement le chant d’un Psaume comme à l’Introït. Il revient ensuite au milieu de l’autel, qu’il baise, et il se tourne pour saluer le peuple. De là il va au côté droit dire les Oraisons pour rendre grâces à Dieu : après quoi il retourne au milieu de l’autel, où il baise le lieu des reliques. Cela fait, il salue encore le peuple, l’avertit que la Messe est finie, et donne la bénédiction.

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit. |
| Ite, Missa est. | Allez, la Messe est dite. |

(Quand il n’a pas dit Glória in excélsis.)

|  |  |
| --- | --- |
| Benedicámus Dómino. | Bénissons le Seigneur. |
| ℟. Deo grátias. | ℟. Rendons grâces à Dieu. |

Aux Messes des défunts.

|  |  |
| --- | --- |
| Requiéscant in pace. ℟. Amen. | Qu’ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il. |

Prière avant la bénédiction du Prêtre.

Sainte et adorable Trinité, c’est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, c’est par vous que nous le finissons. Daignez le recevoir avec bonté ; et puisque vous êtes un abîme de majesté, soyez aussi un abîme de miséricorde. Nous ne vous quitterons point que vous ne nous ayez bénis.

Le Prêtre bénit les fidèles, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit, vous bénisse. ℟. Ainsi soit-il. |

(On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.)

13. La piété des derniers temps à introduit la coutume de réciter le commencement de l’Évangile de saint Jean, où sont marquées en termes sublimes la divinité de Jésus-Christ et la grandeur des desseins éternels qui ont fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |
| Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem. ℟. Glória tibi, Dómine. | Commencement du saint Évangile selon saint Jean. ℟. Gloire à vous, Seigneur. |
| In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis. | Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s’appelait Jean ; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n’était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, elle monde a été fait par lui, et le monde ne l’a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l’ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l’ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s’est fait chair ; et il a habité parmi nous, plein de grâces et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du fils unique du Père). |
| ℟. Deo grátias. | ℟. Rendons grâces à Dieu. |

——————

## Prière après la sainte Messe.

Je vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m’avez accordées pendant la sainte Messe que je viens d’entendre. Pardonnez-moi les fautes d’attention et les négligences dont j’ai pu m’y rendre coupable. Que les distractions du monde au milieu duquel je vais rentrer ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m’avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m’avez fait prendre. Ainsi soit-il.

# À Vêpres.

Le nom de Vêpres rappelle qu’autrefois cet Office avait lieu le soir. Les Vêpres sont de la plus haute antiquité. L’Église, dans beaucoup de conciles, nous recommande instamment d’y assister. Il est dit d’ailleurs : Les Dimanches tu garderas... les Fêtes tu sanctifieras... Or, peut-on se flatter d’avoir rempli ces préceptes dans leur étendue, si l’on sanctifie seulement une partie des saints jours par l’audition de la Messe, et quelquefois d’une Messe basse ? Les exercices particuliers de piété que l’on substituerait aux Vêpres n’aurait pas l’efficacité de la prière publique, et ne contribuerait pas à l’édification commune. Elle est donc bien affligeante l’indifférence qui, sous le plus léger prétexte, éloigne les chrétiens de la seconde assemblée, qui est comme le sacrifice du soir.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Deus in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. | Ô Dieu, venez à mon aide. ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. |
| ℣. Glória Patri, et Fílio, \* et Spirítui Sancto. ℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, \* et in sǽcula sæculórum. Amen. Allelúja. | Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : ℟. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alléluia. |

Depuis la Septuagésime jusqu’au Jeudi saint, au lieu de l’Alléluia, on dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ. | Louange à vous, Seigneur, Roi de la gloire éternelle. |
| Ant. Dixit Dóminus. | Ant. Le Seigneur a dit. |

Psaume 109.

Génération éternelle de Jésus-Christ ; son règne et son sacerdoce.

|  |  |
| --- | --- |
| Dixit Dóminus Dómino meo : \* Sede a dextris meis : | Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, |
| Donec ponam inimícos tuos, \* scabéllum pedum tuórum. | Jusqu’à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. |
| Virgam virtútis tuæ emíttet Dóminus ex Sion : \* domináre in médio inimicórum tuórum. | Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis. |
| Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóribus sanctórum : \* ex útero ante lucíferum génui te. | La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l’aurore. |
| Jurávit Dóminus, et non pænitébit eum : \* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. | Le Seigneur l’a juré, et il ne rétractera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l’ordre de Melchisédech. |
| Dóminus a dextris tuis, \* confrégit in die iræ suæ reges. | Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère. |
| Judicábit in natiónibus, implébit ruínas : \* conquassábit cápita in terra multórum. | Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis ; il écrasera sur la terre la tête d’un grand nombre. |
| De torrénte in via bibet : \* proptérea exaltábit caput. | Le Christ, néanmoins, boira dans sa course de l’eau du torrent, et c’est par là qu’il s’élèvera dans la gloire. |

Glória Patri et Sicut erat.

(On termine ainsi tous les Psaumes par Glória Patri, à moins d’indication contraire.)

|  |  |
| --- | --- |
| Ant. Dixit Dóminus \* Dómino meo : Sede a dextris meis. | Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite. |
| Ant. Fidélia. | Ant. Tous ses décrets. |

Psaume 110.

Actions de grâces à Dieu pour les biens dont il nous a comblés par Jésus-Christ.

|  |  |
| --- | --- |
| Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : \* in consílio justórum, et congregatióne. | Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur, dans la société des justes et dans leurs assemblées. |
| Magna ópera Dómini : \* exquisíta in omnes voluntátes ejus. | Les œuvres du Seigneur sont grandes et parfaitement conformes à tous ses desseins. |
| Conféssio et magnificéntia opus ejus : \* et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi. | La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement. |
| Memóriam fecit mirabílium suórum, † miséricors et miserátor Dóminus : \* escam dedit timéntibus se. | Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. |
| Memor erit in sǽculum testaménti sui : \* virtútem óperum suórum annuntiábit pópulo suo : | Il se souviendra toujours de son alliance, il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres ; |
| Ut det illis hereditátem géntium : \* ópera mánuum ejus véritas, et judícium. | Il lui donnera l’héritage des nations ; la vérité et la justice sont l’ouvrage de ses mains. |
| Fidélia ómnia mandáta ejus : † confirmáta in sǽculum sǽculi, \* facta in veritáte et æquitáte. | Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité. |
| Redemptiónem misit pópulo suo : \* mandávit in ætérnum testaméntum suum. | Il a envoyé un rédempteur à son peuple ; il a fait avec lui une alliance éternelle. |
| Sanctum, et terríbile nomen ejus : \* inítium sapiéntiæ timor Dómini. | Son nom est saint et terrible ; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. |
| Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : \* laudátio ejus manet in sǽculum sǽculi. | Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles. |
| Ant. Fidélia \* ómnia mandáta ejus : confirmáta in sǽculum sǽculi. | Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais. |
| Ant. In mandátis. | Ant. Il se complaît. |

Psaume 111.

La crainte de Dieu, principe de gloire et de sécurité.

|  |  |
| --- | --- |
| Beátus vir, qui timet Dóminum : \* in mandátis ejus volet nimis. | Heureux l’homme qui craint le Seigneur, et qui se complaît dans l’observance de sa loi. |
| Potens in terra erit semen ejus : \* generátio rectórum benedicétur. | Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie. |
| Glória, et divítiæ in domo ejus : \* et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi. | La gloire et les richesses sont dans sa maison sa justice demeure éternellement. |
| Exórtum est in ténebris lumen rectis : \* miséricors, et miserátor, et justus. | Une lumière s’est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste. |
| Jucúndus homo qui miserétur et cómmodat, † dispónet sermónes suos in judício : \* quia in ætérnum non commovébitur. | Heureux l’homme qui plaint et secourt l’indigent ; il réglera ses paroles selon la prudence, il ne sera jamais ébranlé. |
| In memória ætérna erit justus : \* ab auditióne mala non timébit. | La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra pas les mauvais discours des hommes. |
| Parátum cor ejus speráre in Dómino, confirmátum est cor ejus : \* non commovébitur donec despíciat inimícos suos. | Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur, son cœur est inébranlable : il verra sans se troubler la ruine de ses ennemis. |
| Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sǽculum sǽculi, \* cornu ejus exaltábitur in glória. | Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres ; sa justice subsiste dans tous les siècles ; son nom sera couronné de gloire. |
| Peccátor vidébit, et irascétur, déntibus suis fremet et tabéscet : \* desidérium peccatórum períbit. | Le pécheur le verra et en sera irrité, il grincera les dents et séchera de dépit : mais le désir des pécheurs périra. |
| Ant. In mandátis \* ejus cupit nimis. | Ant. Il se complaît dans l’observance de sa loi. |
| Ant. Sit nomen Dómini. | Ant. Que le nom du Seigneur. |

Psaume 112.

Dieu secourt et exauce les humbles.

|  |  |
| --- | --- |
| Laudáte, púeri, Dóminum : \* laudáte nomen Dómini. | Serviteurs de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom. |
| Sit nomen Dómini benedíctum, \* ex hoc nunc, et usque in sǽculum. | Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles. |
| A solis ortu usque ad occásum, \* laudábile nomen Dómini. | De l’orient jusqu’à l’occident, le nom du Seigneur est digne de louanges. |
| Excélsus super omnes gentes Dóminus, \* et super cælos glória ejus. | Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux. |
| Quis sicut Dóminus, Deus noster, qui in altis hábitat, \* et humília réspicit in cælo et in terra ? | Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre ? |
| Súscitans a terra ínopem, \* et de stércore érigens páuperem : | Il tire le faible de la poussière : il élève le pauvre du sein de l’abjection, |
| Ut cóllocet eum cum princípibus, \* cum princípibus pópuli sui. | Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple. |
| Qui habitáre facit stérilem in domo, \* matrem filiórum lætántem. | Il donne à celle qui était stérile, la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants. |
| Ant. Sit nomen Dómini \* benedíctum in sǽcula. | Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles. |
| Ant. Nos qui vívimus. | Ant. Nous qui vivons. |

Psaume 113.

Puissance de Dieu ; vanité des idoles.

|  |  |
| --- | --- |
| In éxitu Israël de Ægýpto, \* domus Jacob de pópulo bárbaro : | Lorsque Israël sortit de l’Égypte, et la maison de Jacob du milieu d’un peuple barbare. |
| Facta est Judǽa sanctificátio ejus, \* Israël potéstas ejus. | Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine. |
| Mare vidit, et fugit : \* Jordánis convérsus est retrórsum. | La mer le vit, et s’enfuit ; le Jourdain remonta vers sa source. |
| Montes exsultavérunt ut aríetes, \* et colles sicut agni óvium. | Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux. |
| Quid est tibi, mare, quod fugísti : \* et tu, Jordánis, quia convérsus es retrórsum ? | Mer, pourquoi as-tu fui ? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source ? |
| Montes, exsultástis sicut aríetes, \* et colles, sicut agni óvium. | Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers ? et vous, collines, comme des agneaux ? |
| A fácie Dómini mota est terra, \* a fácie Dei Jacob. | C’est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l’aspect du Dieu de Jacob, |
| Qui convértit petram in stagna aquárum, \* et rupem in fontes aquárum. | Qui a changé la pierre en des torrents d’eau, et le rocher en sources d’eaux vives. |
| Non nobis, Dómine, non nobis : \* sed nómini tuo da glóriam. | Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom, |
| Super misericórdia tua, et veritáte tua : \* nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? | Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses ; de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ? |
| Deus autem noster in cælo : \* ómnia quæcúmque vóluit, fecit. | Notre Dieu est dans le ciel ; il a fait tout ce qu’il a voulu. |
| Simulácra géntium argéntum, et aurum, \* ópera mánuum hóminum. | Les idoles des nations ne sont que de l’or et de l’argent, ouvrage de la main des hommes. |
| Os habent, et non loquéntur : \* óculos habent, et non vidébunt. | Elles ont une bouche, et ne parlent point : elles ont des yeux, et ne voient point. |
| Aures habent, et non áudient : \* nares habent, et non odorábunt. | Elles ont des oreilles, et n’entendent point ; elles ont des narines, et ne sentent point. |
| Manus habent, et non palpábunt : † pedes habent, et non ambulábunt : \* non clamábunt in gútture suo. | Elles ont des mains, et ne touchent point ; des pieds, et ne marchent point ; leur gosier ne peut proférer aucun son. |
| Símiles illis fiant qui fáciunt ea : \* et omnes qui confídunt in eis. | Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance. |
| Domus Israël sperávit in Dómino : \* adjútor eórum et protéctor eórum est, | La maison d’Israël a espéré dans le Seigneur ; le Seigneur est son protecteur et son soutien. |
| Domus Aaron sperávit in Dómino : \* adjútor eórum et protéctor eórum est, | La maison d’Aaron a espéré dans le Seigneur ; le Seigneur est son protecteur et son soutien. |
| Qui timent Dóminum, speravérunt in Dómino : \* adjútor eórum et protéctor eórum est. | Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ; il est leur protecteur et leur soutien. |
| Dóminus memor fuit nostri : \* et benedíxit nobis : | Le Seigneur s’est souvenu de nous, et il nous a bénis. |
| Benedíxit dómui Israël : \* benedíxit dómui Aaron. | Il a béni la maison d’Israël, il a béni la maison d’Aaron. |
| Benedíxit ómnibus, qui timent Dóminum, \* pusíllis cum majóribus. | Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands. |
| Adjíciat Dóminus super vos : \* super vos, et super fílios vestros. | Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants. |
| Benedícti vos a Dómino, \* qui fecit cælum, et terram. | Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. |
| Cælum cæli Dómino : \* terram autem dedit fíliis hóminum. | Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes. |
| Non mórtui laudábunt te, Dómine : \* neque omnes, qui descéndunt in inférnum. | Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau. |
| Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, \* ex hoc nunc et usque in sǽculum. | Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais. |
| Ant. Nos qui vívimus \* benedícimus Dómino | Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur. |
| Capitule. Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, † Pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis, \* qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra. ℟. Deo grátias. | Capitule. Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves. ℟. Rendons grâces à Dieu. |

Hymne (1).

|  |  |
| --- | --- |
| Lucis Creátor óptime,  Lucem diérum próferens,  Primórdiis lucis novæ,  Mundi parans oríginem : | Ô Dieu souverainement bon, Créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours, et qui avez commencé par elle la création du monde ; |
| Qui mane junctum vésperi  Diem vocári prǽcipis :  Tetrum chaos illábitur,  Audi preces cum flétibus. | Vous qui avez voulu qu’on appelât jour le temps qui s’écoule du matin au soir, écoutez, au moment où les ténèbres de la nuit s’approchent, les prières que nous accompagnons de nos larmes. |
| Ne mens graváta crímine,  Vitæ sit exsul múnere,  Dum nil perénne cógitat,  Seséque culpis ílligat. | Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s’engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie ; |
| Cælórum pulset óstium,  Vitále tollat prǽmium :  Vitémus omne nóxium :  Purgémus omne péssimum. | Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel ; que nous remportions le prix de la vie éternelle ; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expiions nos iniquités. |
| Præsta, Pater piíssime,  Patríque compar Unice,  Cum Spíritu Paráclito  Regnans per omne sǽculum. Amen. | Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l’Esprit consolateur, régnez dans les siècles des siècles.  Ainsi soit-il. |
| ℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo | ℣. Que ma prière, Seigneur, monte vers vous. ℟. Comme cet encens. |

(1) Dans les Diocèses qui n’ont pas adopté l’Office réformé, cette Hymne se dit de la manière suivante. (# Le texte de l’Office réformé est celui du Bréviaire romain qui a été modifié par le pape Urbain VIII en 1631.)

Lucis Creátor óptime,

Lucem diérum próferens,

Primórdiis lucis novæ

Mundi parans oríginem :

Qui mane junctum vésperi

Diem vocári prǽcipis,

Tetrum chaos illábitur[[3]](#footnote-4) ;

Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crímine

Vitae sit exul múnere,

Dum nil perénne cógitat,

Seséque culpis ílligat.

Cœlórum pulset íntimum[[4]](#footnote-5),

Vitále tollat prǽmium,

Vitémus omne nóxium,

Purgémus omne péssimum.

Præsta, Pater piíssime, ci-dessus.

Cantique de la sainte vierge.

|  |  |
| --- | --- |
| Magníficat \* ánima mea Dóminum. | Mon âme glorifie le Seigneur. |
| Et exsultávit spíritus meus : \* in Deo, salutári meo. | Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur. |
| Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : \* ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. | Parce qu’il a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m’appelleront bienheureuse. |
| Quia fecit mihi magna, qui potens est : \* et sanctum nomen ejus. | Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint. |
| Et misericórdia ejus, a progénie in progénies : \* timéntibus eum. | Sa miséricorde se répand d’âge en âge sur ceux qui le craignent. |
| Fecit poténtiam in bráchio suo : \* dispérsit supérbos mente cordis sui. | Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes. |
| Depósuit poténtes de sede : \* et exaltávit húmiles. | Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles. |
| Esuriéntes implévit bonis : \* et dívites dimísit inánes. | Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l’abondance. |
| Suscépit Israël púerum suum : \* recordátus misericórdiæ suæ. | Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde. |
| Sicut locútus est ad patres nostros : \* Abraham, et sémini ejus in sǽcula. | Comme il l’avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles. |

On dit ici l’Antienne propre et la Collecte de la Messe ; on fait ensuite les Mémoires, s’il y en a, et on ajoute : Dóminus vobíscum, Benedicámus Dómino, et Fidélium ánimæ, si l’Office se termine ici.

———————

# À Complies.

Le Lecteur.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Jube, domne, benedícere. | Mon Père, donnez-moi votre bénédiction. |

Bénédiction.

|  |  |
| --- | --- |
| Noctem quiétam et finem perféctum concédat nobis Dóminus omnípotens. Amen. | Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin. Ainsi soit-il. |

leçon brève.

|  |  |
| --- | --- |
| Fratres : Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens círcuit, quærens quem dévoret : cui resístite fortes in fide. | Mes frères, soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer ; résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. |
| ℣. Tu autem, Dómine, miserére nobis. ℟. Deo grátias. | ℣. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons grâces à Dieu. |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |

Pater noster ; Confíteor alternativement, comme à l’Ordinaire de la Messe, avec Misereátur et Indulgéntiam.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Convérte nos Deus, salutáris noster. ℟. Et avérte iram tuam a nobis. | Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre sauveur, ℟. Et détournez de nous votre colère. |
| ℣. Deus in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. | ℣. Ô Dieu, venez à mon aide. ℣. Hâtez-vous {de me secourir}, Seigneur, etc. |

Psaume 4.

Paix et repos de l’âme fidèle en Dieu.

|  |  |
| --- | --- |
| Cum invocárem exaudívit me Deus justítiæ meæ : \* in tribulatióne dilatásti mihi. | Le Dieu protecteur de ma justice m’a exaucé lorsque je l’invoquais ; ô mon Dieu, vous m’avez mis au large au milieu de la tribulation. |
| Miserére mei, \* et exáudi oratiónem meam. | Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière. |
| Fílii hóminum, úsquequo gravi corde ? \* ut quid dilígitis vanitátem, et quǽritis mendácium ? | Enfants des hommes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis ? pourquoi aimez-vous la vanité, et poursuivez-vous le mensonge ? |
| Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : \* Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum. | Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur : le Seigneur m’exaucera quand je crierai vers lui. |
| Irascímini, et nolíte peccáre : \* quæ dícitis in córdibus vestris, in cubílibus vestris compungímini. | Entrez en colère, mais ne péchez pas : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs. |
| Sacrificáte sacrifícium justítiæ, et speráte in Dómino. \* Multi dicunt : Quis osténdit nobis bona ? | Offrez des sacrifices de justice, et espérez au Seigneur ; plusieurs disent : Qui nous fera goûter le bonheur ? |
| Signátum est super nos lumen vultus tui, Dómine : \* dedísti lætítiam in corde meo. | Seigneur, la lumière de votre visage est empreinte sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur. |
| A fructu fruménti, vini, et ólei sui \* multiplicáti sunt. | Mes ennemis ont en abondance le blé, l’huile et le vin. |
| In pace in idípsum \* dórmiam, et requiéscam ; | Pour moi, je m’endormirai, et je me reposerai en lui dans la paix ; |
| Quóniam tu, Dómine, singuláriter in spe \* constituísti me. | Parce que c’est vous, Seigneur, qui m’avez établi dans l’espérance. |

Psaume 30.

Gémissements d’une âme dans la tribulation.

|  |  |
| --- | --- |
| In te, Dómine, sperávi non confúndar in ætérnum : \* in justítia tua líbera me. | J’ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu ; délivrez-moi dans votre justice. |
| Inclína ad me aurem tuam, \* accélera ut éruas me. | Prêtez l’oreille à ma voix ; hâtez-vous de me délivrer. |
| Esto mihi in Deum protectórem, et in domum refúgii : \* ut salvum me fácias. | Soyez pour moi un Dieu protecteur ; soyez mon asile, ou je puisse trouver mon salut. |
| Quóniam fortitúdo mea, et refúgium meum es tu : \* et propter nomen tuum dedúces me, et enútries me. | Car vous êtes ma force et mon refuge ; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur. |
| Edúces me de láqueo hoc, quem abscondérunt mihi : \* quóniam tu es protéctor meus. | Vous me dégagerez des filets que les méchants ont cachés sous mes pas, car vous êtes mon protecteur. |
| In manus tuas comméndo spíritum meum : \* redemísti me, Dómine, Deus veritátis. | Je remets mon âme entre vos mains : vous me délivrerez, Seigneur, Dieu de vérité. |

Psaume 90

La protection de Dieu met à l’abri de toute crainte.

|  |  |
| --- | --- |
| Qui hábitat in adjutório Altíssimi, \* in protectióne Dei cæli commorábitur. | Celui qui habite dans l’asile du Très Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel. |
| Dicet Dómino : Suscéptor meus es tu, et refúgium meum : \* Deus meus sperábo in eum. | Il dira au Seigneur : vous êtes mon refuge et mon défenseur ; mon Dieu, j’espérerai en vous. |
| Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium, \* et a verbo áspero. | Le Seigneur m’a délivré du filet des chasseurs, et de la langue des méchants. |
| Scápulis suis obumbrábit tibi : \* et sub pennis ejus sperábis. | Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l’espérance sous ses ailes. |
| Scuto circúmdabit te véritas ejus : \* non timébis a timóre noctúrno, | Sa vérité vous environnera comme un bouclier ; vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit, |
| A sagítta volánte in die, a negótio perambulánte in ténebris : \* ab incúrsu, et dæmónio meridiáno. | Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l’esprit infernal. |
| Cadent a látere tuo mille, et decem míllia a dextris tuis : \* ad te autem non appropinquábit. | Mille tomberont à votre gauche et dix mille à votre droite ; mais les traits de l’ennemi ne viendront point jusqu’à vous. |
| Verúmtamen óculis tuis considerábis : \* et retributiónem peccatórum vidébis. | Alors vous verrez de vos yeux, et vous contemplerez le châtiment des pécheurs. |
| Quóniam tu es, Dómine, spes mea : \* Altíssimum posuísti refúgium tuum. | Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge, |
| Non accédet ad te malum : \* et flagéllum non appropinquábit tabernáculo tuo. | Le mal n’approchera point de vous, et aucun fléau n’atteindra votre demeure. |
| Quóniam Ángelis suis mandávit de te : \* ut custódiant te in ómnibus viis tuis. | Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies. |
| In mánibus portábunt te : \* ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum. | Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. |
| Super áspidem, et basilíscum ambulábis : \* et conculcábis leónem et dracónem. | Vous marcherez sur l’aspic et sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon. |
| Quóniam in me sperávit, liberábo eum : \* prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum. | Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu’il a mis en moi sa confiance ; je le protégerai, parce qu’il a connu mon nom. |
| Clamábit ad me, et ego exáudiam eum : \* cum ipso sum in tribulatióne : erípiam eum et glorificábo eum. | Il m’invoquera, et je l’exaucerai ; je serai avec lui dans la tribulation ; je l’en délivrerai, et je le glorifierai. |
| Longitúdine diérum replébo eum : \* et osténdam illi salutáre meum. | Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut. |

Psaume 133.

Dieu doit être béni jour et nuit dans son temple.

|  |  |
| --- | --- |
| Ecce nunc benedícite Dóminum, \* omnes servi Dómini : | Bénissez aujourd’hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs. |
| Qui statis in domo Dómini, \* in átriis domus Dei nostri. | Vous qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis du temple de notre Dieu, |
| In nóctibus extóllite manus vestras in sancta, \* et benedícite Dóminum. | Levez, pendant la nuit, vos mains dans le sanctuaire, et bénissez le Seigneur. |
| Benedícat te Dóminus ex Sion, \* qui fecit cælum et terram. | Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. |
| Ant. Miserére \* mihi, Dómine, et exáudi oratiónem meam. | Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière. |

Au Temps de Pâques.

Ant. Alléluia, alléluia, alléluia.

Hymne (1).

|  |  |
| --- | --- |
| Te lucis ante términum,  Rerum Creátor, póscimus,  Ut pro tua cleméntia  Sis præsul et custódia. | Avant la fin de ce jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, de veiller sur nous et de nous garder dans votre miséricorde. |
| Procul recédant sómnia,  Et nóctium phantásmata ;  Hostémque nostrum cómprime,  Ne polluántur córpora. | Loin de nous les songes fâcheux, loin de nous les fantômes de la nuit : enchaînez notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps. |
| \* Præsta, Pater piíssime,  Patríque compar Unice,  Cum Spíritu Paráclito  Regnans per omne sǽculum.  Amen. | Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l’Esprit consolateur, régnez dans les siècles des siècles.  Ainsi soit-il. |

(1) Dans les Diocèses qui n’ont pas adopté l’Office réformé, cette Hymne se dit de la manière suivante :

Te lucis ante términum,

Rerum Creátor, póscimus

Ut, sólita cleméntia,

Sis præsul ad custódiam[[5]](#footnote-6).

Procul recédant sómnia,

Et nóctium phantásmata ;

Hostémque nostrum cómprime,

Ne polluántur córpora.

Præsta, Pater omnípotens,

Per Jesum Christum Dóminum,

Qui tecum in perpétuum

Regnat cum sancto Spíritu. Amen.

———————

|  |  |
| --- | --- |
| Tu autem in nobis es, Dómine, † et nomen sanctum tuum invocátum est super nos, \* ne derelínquas nos, Dómine, Deus noster. | Capitule. Vous êtes avec nous, Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu. |
| ℟. Deo grátias. | ℟. Rendons grâces à Dieu. |
| ℟. br. In manus tuas, Dómine, \* Comméndo spíritum meum. — In manus tuas. ℣. Redemísti nos, Dómine, Deus veritátis. \* Comméndo. ℣. Glória Patri. —. In manus tuas, Dómine. | ℟. br. Seigneur, \* Je remets mon esprit entre vos mains. — Seigneur, je remets. — ℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité. — \* Je remets. — Gloire au Père. — Seigneur, je remets. |

Pendant le Temps de la Passion on omet le Glória Patri, et pendant le Temps pascal on ajoute deux Alléluia à ce ℟. br. et un Allelúja au ℣. qui suit.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Custódi nos, Dómine, ut pupíllam óculi. | ℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l’œil, |
| ℟. Sub umbra alárum tuárum prótege nos. | ℟. Couvrez-nous sous l’ombre de vos ailes. |

Cantique de Siméon.

|  |  |
| --- | --- |
| Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, \* secúndum verbum tuum in pace : | C’est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole. |
| Quia vidérunt óculi mei \* salutáre tuum, | Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, |
| Quod parásti \* ante fáciem ómnium populórum, | Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples. |
| Lumen ad revelatiónem Géntium, \* et glóriam plebis tuæ Israël. | Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d’Israël votre peuple. |
| Ant. Salva nos, Dómine, vigilántes, custódi nos dormiéntes ; ut vigilémus cum Christo, et requiescámus in pace. (Allelúja.) | Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix. (Alléluia.) |

PRIÈRES   
Qui se disent toujours, excepté aux Fêtes doubles et pendant les Octaves.

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez plié de nous. |
| Pater noster, à voix basse. | Notre Père, à voix basse, |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem : ℟. Sed líbera nos a malo. | ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, ℟. Mais délivrez nous du mal. |
| Credo in Deum, etc. | Je crois en Dieu, etc. |
| ℣. Carnis resurrectiónem. ℟. Vitam ætérnam. Amen. | ℣. La résurrection de la chair. ℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il. |
| ℣. Benedíctus es, Dómine, Deus patrum nostrórum. ℟. Et laudábilis et gloriósus in sǽcula. | ℣. Soyez béni, Seigneur, Dieu de nos pères. ℟. Vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles. |
| ℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu. ℟. Laudémus, et superexaltémus eum in sǽcula. | ℣. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles. |
| ℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli. ℟. Et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sǽcula. | ℣. Soyez béni, Seigneur, au plus haut des cieux, ℟. Vous êtes digne d’être loué, glorifié et exalté dans tous les siècles. |
| ℣. Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen. | ℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous protège. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Dignáre, Dómine, nocte ista. ℟. Sine peccáto nos custodíre. | ℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit. ℟. Nous préserver de tout péché. |
| ℣. Miserére nostri, Dómine. ℟. Miserére nostri. | ℣. Avez pitié de nous, Seigneur. ℟. Ayez pitié de nous |
| ℣. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos. ℟. Quemádmodum sperávimus in te. | ℣. Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur. ℟. Selon que nous avons espéré en vous |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

———————

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| Vísita, quǽsumus, Dómine, habitatiónem istam, et omnes insídias inimíci ab ea longe repélle : † Angeli tui sancti hábitent in ea, qui nos in pace custódiant ; \* et benedíctio tua sit super nos semper. Per Dóminum. ℟. Amen. | Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d’en éloigner tous les pièges de l’ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N. S. J.-C. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |
| ℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias. | ℣. Bénissons le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu. |
| Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus, † Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus. ℟. Amen. | Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, Père, Fils et Saint-Esprit, nous bénisse et nous protège. Ainsi soit-il. |

On dit ici une des Antiennes suivantes[[6]](#footnote-7), puis on ajoute :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen. | ℣. Que la grâce divine soit toujours avec nous. ℟. Ainsi soit-il. |

Pater. — Ave. — Credo.

Alma Redemptóris Mater

Des Vêpres du Samedi avant le 1er Dimanche de l’Avent jusqu’aux 2e Vêpres de la Purification, 2 février, inclusivement :

|  |  |
| --- | --- |
| Alma Redemptóris Mater, | Auguste mère du rédempteur, |
| quæ pérvia cæli porta manes, | porte du ciel qui demeurez ouverte, |
| et stella maris, | étoile de la mer, |
| succúrre cadénti | secourez et relevez |
| súrgere qui curat pópulo : | le peuple qui tombe et prend soin de lui-même : |
| Tu quæ genuísti, natúra miránte, | vous qui, la nature s’émerveillant, |
| tuum sanctum Genitórem : | avez enfanté votre saint créateur, |
| Virgo prius ac postérius, | vierge avant et après, |
| Gabriélis ab ore | de la bouche de Gabriel |
| sumens illud Ave, | recevez cet ave, |
| peccatórum miserére. | prenez pitié des pécheurs. |

Ave Regína cælórum

Après la Purification jusqu’au Jeudi Saint inclusivement.

|  |  |
| --- | --- |
| Ave, Regína cælórum | Salut, reine des cieux, |
| Ave, Dómina Angelórum, | salut, maitresse des anges, |
| Salve, radix, salve, porta | salut, racine, salut, porte |
| Ex qua mundo lux est orta. | par laquelle la lumière est née pour le monde. |
| Gaude, Virgo gloriósa, | Réjouissez-vous, vierge glorieuse, |
| Super omnes speciósa ; | belle au-dessus de toutes, |
| Vale, o valde decóra | portez-vous bien, ô beauté puissante |
| Et pro nobis Christum exóra. | et suppliez le Christ pour nous. |

Regína cæli

Des Complies du Samedi Saint jusqu’à None du Samedi dans l’Octave de la Pentecôte inclusivement.

|  |  |
| --- | --- |
| Regína cæli, lætáre ; allelúja. | Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia, |
| Quia quem meruísti portáre ; allelúja. | car celui que vous avez mérité de porter, alléluia, |
| Resurréxit sicut dixit ; allelúja. | est ressuscité comme il l’avait dit, alléluia. |
| Ora pro nobis Deum ; allelúja. | Priez Dieu pour nous, alléluia. |

Salve Regína

Des premières Vêpres de la Fête de la Très Sainte Trinité jusqu’à None du Samedi avant l’Avent inclusivement.

|  |  |
| --- | --- |
| Salve, Regína, mater misericórdiæ ; | Salut, ô reine, mère de miséricorde, |
| vita, dulcédo et spes nostra, salve. | notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! |
| Ad te clamámus, éxsules, fílii Evæ. | Nous crions vers vous, enfants d’Ève exilés. |
| Ad te suspirámus, geméntes et flentes | Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant |
| in hac lacrimárum valle. | dans cette vallée de larmes. |
| Eía ergo advocáta nostra, | Allons donc, notre avocate, |
| illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. | tournez vers nous vos yeux si miséricordieux. |
| Et Jesum, benedíctus fructus ventris tui, | Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, |
| nobis post hoc exsílium osténde. | le fruit béni de votre ventre. |
| Ô clemens, Ô pia, o dulcis Virgo María. | Ô clémente, ô pieuse, ô douce vierge Marie ! |

# Petit rituel romain Latin-Français.

# Chapitre premier. Du Sacrement de Baptême.

(EXTRAIT DU RITUEL ROMAIN.)

Le sacrement de Baptême, porte de la religion chrétienne et de la vie éternelle, tient le premier rang parmi les autres sacrements établis par J.-C. Il est nécessaire à tous pour le salut, au témoignage de la vérité même qui a dit : Si quelqu’un ne renaît de l’eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Il faut donc apporter les plus grands soins pour qu’il soit reçu à temps et administré selon les règles de l’Église.

Plusieurs choses sont nécessaires absolument et de droit divin pour ce sacrement, comme la matière, la forme, le ministre ; d’autres choses appartiennent à la solennité, comme les rites et les cérémonies que l’Église a approuvés et conservés depuis les Apôtres, ou d’après une tradition très ancienne : on ne doit pas les omettre sans nécessité.

Donnons sur tout cela quelques avis préliminaires, afin que cette fonction sainte soit exercée selon les règles et avec édification.

## De la matière du Baptême.

Qu’on sache d’abord que la matière du Baptême étant l’eau pure et naturelle, on ne doit employer aucun autre liquide sans l’administration de ce sacrement[[7]](#footnote-8).

Lorsque le Baptême se donne solennellement à l’église, on se sert de l’eau qui a été bénite la même année, le Samedi-Saint ou la veille de la Pentecôte, qu’on conserve soigneusement dans les fonts baptismaux ; mais, en cas de nécessité, et lorsque le Baptême se donne sans solennité, l’eau simplement bénite, ou même l’eau ordinaire, suffit.

## De la forme du Baptême.

La forme du Baptême consiste essentiellement dans ces paroles : Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Elle est tout à fait nécessaire, et il n’est permis en aucune manière de la changer. Mais ces mêmes paroles doivent être prononcées en même temps qu’on verse l’eau sur la tête de l’enfant.

Lorsque le prêtre baptise, il exprime toujours ces paroles en la langue latine[[8]](#footnote-9).

## Du ministre du Baptême.

Les ministres légitimes et ordinaires du Baptême solennel sont l’Évêque, et, après lui, le curé ou les autres prêtres délégués par l’Ordinaire du lieu ou par le curé ; mais toutes les fois que celui qui doit recevoir le Baptême est en danger de mort, il peut être baptisé par qui que ce soit, clerc ou laïque même excommunié, fidèle ou infidèle, catholique ou hérétique, homme ou femme, pourvu que la personne qui le confère emploie la matière et la forme légitimes et requises, et qu’elle ait l’intention de faire ce que fait l’Église. Mais si un prêtre se trouve présent, il doit être préféré à un diacre, celui-ci à un sous-diacre, un clerc à un laïque, un homme à une femme, à moins que la bienséance ne demande qu’une femme soit préférée à un homme, par exemple : si la nécessité est telle qu’il faille absolument baptiser l’enfant dans le temps que la mère n’est pas entièrement délivrée, ou bien si la femme sait mieux que l’homme la forme et la manière de baptiser. C’est pourquoi le curé aura soin d’avertir tous les fidèles de sa paroisse, et surtout la sage-femme, de bien apprendre et de ne pas oublier la manière d’administrer le Baptême en cas de nécessité.

Le père et la mère peuvent baptiser leur propre enfant, mais en cas de mort seulement, et lorsqu’il ne se trouve nulle autre personne pour le faire.

## Du Baptême des petits enfants.

Le curé, en temps opportun, exhortera les pères et mères de faire présenter leurs enfants au Baptême le plus tôt qu’il se pourra avec toute la modestie chrétienne qui convient à ce sacrement, et d’éviter tout appareil de vanité, de peur qu’un sacrement si nécessaire ne soit différé trop longtemps au préjudice du salut de l’enfant. De même, si un enfant a été ondoyé ou baptisé en particulier, et hors de l’église, à cause du péril de mort, les parents devront l’apporter à l’église quand le péril aura cessé, pour l’y faire suppléer les cérémonies du Baptême.

## Des parrains et des marraines.

Quand le Baptême est conféré solennellement, d’après le décret du Concile de Trente, il faut qu’il y ait un parrain et une marraine[[9]](#footnote-10).

Il est de la plus haute convenance que ces parrains et ces marraines soient choisis en âge de puberté, et qu’ils aient reçu le sacrement de Confirmation.

Que les curés n’admettent pas pour parrains et marraines les infidèles, les hérétiques, les schismatiques, les excommuniés dénoncés, ceux qui sont interdits publiquement de l’entrée de l’église et de l’administration des sacrements, les pécheurs publics, ceux qui sont notés d’infamie, ceux qui n’ont pas l’esprit à eux ou qui sont dans une ignorance crasse des principaux mystères de la Foi : car dans certains cas les parrains et les marraines sont chargés d’apprendre ces choses à ceux qu’ils ont tenu sur les fonts du Baptême.

———————

Tout étant préparé pour le Baptême, le prêtre qui doit administrer un si grand sacrement, lave ses mains, se revêt du surplis et de l’étole violette, et, accompagné d’un ou de plusieurs clercs, revêtus également du surplis et destinés à le servir, il s’approche de la porte de l’église, où l’attendent dehors ceux qui ont porté l’enfant[[10]](#footnote-11). Alors le prêtre leur demandera si l’enfant est de la paroisse, si c’est un garçon ou une fille, s’il a été baptisé à la maison et par qui, s’il l’a été selon les rites voulus par l’Église, quels sont les parrains et les marraines qui tiennent l’enfant et répondent pour lui ; qu’il les avertisse d’assister pieusement à cette cérémonie et, quand il en sera besoin, de répondre à toutes les interrogations qu’il leur adressera pour l’entant ; et comme il faut imposer un nom à ceux qui sont baptisés comme à des enfants de Dieu, qui doivent être régénérés en J.-C. et inscrits dans sa sainte milice, il ne permettra pas qu’on leur donne des noms obscènes, fabuleux, ridicules ou des noms de faux dieux et de païens impies, mais il fera tout son possible pour leur faire donner des noms de saints, dont les exemples les exciteront à bien vivre, et dont la puissante protection les aidera pendant leur vie. Cela fait, et le nom de l’enfant reçu, le curé procédera au Baptême, en interrogeant l’enfant par son nom de cette manière.

## Ordre[[11]](#footnote-12) du baptême des enfants.

|  |  |
| --- | --- |
| Sacérdos dicit : Quid petis ab Ecclésia Dei ? | Le Prêtre dit : Que demandez-vous à l’Église de Dieu ? |
| Patrínus respóndet : Fidem. | Le Parrain répond : La Foi. |
| Sacérdos. — Fides, quid tibi præstat ? | Le Prêtre. — Quel bien vous procure la Foi ? |
| Patrínus. — Vitam ætérnam. | Le Parrain. — La vie éternelle. |
| Sacérdos. — Si ígitur vis ad vitam íngredi, serva mandáta. Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua, et ex tota mente tua, et próximum tuum sicut teípsum. | Le Prêtre. — Si vous voulez avoir la vie éternelle, observez les commandements : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. |

Le Prêtre soufflera doucement trois fois sur le visage de l’enfant, et dira seulement une fois :

|  |  |
| --- | --- |
| Exi ab eo (ea), immúnde spíritus, et da locum Spirítui Sancto Paráclito. | Retire-toi de lui ou d’elle, esprit immonde, et cède la place à l’Esprit-Saint consolateur. |

Le prêtre formera ensuite avec le pouce le signe de la croix sur le front et sur la poitrine de l’enfant en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe signum Crucis tam in fronte †, quam in corde †, sume fidem cæléstium præceptórum : et talis esto móribus, ut templum Dei jam esse possis. | Reçois le signe de la croix, tant sur le front † que sur le cœur † ; goûte la foi des célestes commandements et sois tel par tes mœurs que tu puisses désormais devenir le temple de Dieu. |

Le Prêtre dira ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Preces nostras, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi : et hunc Eléctum tuum N. (hanc Eléctam tuam N.), Crucis Domínicæ impressióne signátum (-am), perpétua virtúte custódi : ut, magnitúdinis glóriæ tuæ rudiménta servans, per custódiam mandatórum tuórum ad regeneratiónis glóriam perveníre mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez avec bonté nos prières, et conservez perpétuellement dans votre grâce N., que nous venons de marquer du signe de la croix, afin que, n’oubliant jamais les premières révélations de la grandeur de votre gloire, il mérite, par l’observance de vos commandements, de parvenir à la gloire de la résurrection chrétienne, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Le Prêtre mettra ensuite les mains sur la tête de l’enfant, en la touchant doucement, il dira :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens, sempitérne Deus, Pater Dómini nostri Jesu Christi, respícere dignáre super hunc fámulum tuum N., quem (hanc fámulam tuam N., quam) ad rudiménta fídei vocáre dignátus es : omnem cæcitátem cordis ab eo (ea) expélle ; disrúmpe omnes láqueos sátanæ, quibus fúerat colligátus (-a) ; áperi ei, Dómine, jánuam pietátis tuæ, ut, signo sapiéntiæ tuæ imbútus (-a), ómnium cupiditátum fœtóribus cáreat, et ad suávem odórem præceptórum tuórum lætus (-a) tibi in Ecclésia tua desérviat et profíciat de die in diem. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, Père de Notre Seigneur J.-C., daignez abaisser vos regards sur le serviteur N., que vous avez daigné appeler à connaître les premiers éléments de la Foi ; éloignez de lui tout aveuglement de cœur ; brisez tous les liens de Satan dans lesquels il avait été enlacé. Ouvrez-lui, Seigneur, la porte de votre miséricorde, afin que, marqué du sceau de votre sagesse, il soit délivré des souillures de toutes les cupidités, et qu’à la suave odeur de vos commandements il vous serve avec joie dans votre Église, et fasse de jour en jour des progrès dans la vertu, par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Après cette Oraison, le Prêtre bénira le Sel qui, une fois béni, pourra servir d’autres fois pour le même usage.

Bénédiction du Sel.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, creatúra salis, in nómine Dei Patris omnipoténtis, et in caritáte Dómini nostri Jesu Christi, et in virtúte Spíritus Sancti. Exorcízo te per Deum vivum, per Deum verum, per Deum sanctum, per Deum †, qui te ad tutélam humáni géneris procreávit, et pópulo veniénti ad credulitátem per servos suos consecrári præcépit, ut in nómine sanctæ Trinitátis efficiáris salutáre sacraméntum ad effugándum inimícum. Proínde rogámus te, Dómine Deus noster, ut hanc creatúram salis sanctificándo sanctífices, et benedicéndo benedíces, ut fiat ómnibus accipiéntibus perfécta medicína, pérmanens in viscéribus eórum, in nómine ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Je t’exorcise, créature du sel, au nom de Dieu le Père Tout-Puissant †, dans la charité de N. S. J.-C. † et dans la vertu du Saint-Esprit †. Je t’exorcise par le Dieu vivant †, par le Dieu vrai †, par le Dieu saint †, par le Dieu † qui t’a créé pour le bien du genre humain, et a voulu que tu fusses consacré par ses serviteurs pour le peuple appelé à la Foi ; afin qu’au nom de la sainte Trinité tu deviennes un moyen salutaire et mystérieux de mettre en fuite l’ennemi du salut. Nous vous en supplions donc, ô Seigneur notre Dieu. Par votre sanctification, rendez sainte † cette créature du sel, et par votre grâce bénissez-la, afin qu’elle devienne pour tous ceux qui la recevront un parfait remède qui demeure en leur sein au nom du même J.-C. N. S. qui doit venir juger les vivants et les morts et le siècle parle feu. Ainsi soit-il. |

Après la bénédiction du sel, le Prêtre en met un peu dans la bouche de l’enfant en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Accipe sal sapiéntiæ : propitiátio sit tibi in vitam ætérnam. ℟. Amen. | N., reçois le sel de la sagesse, qu’il te soit favorable pour la vie éternelle. Ainsi soit-il. |
| Sacérdos : Pax tecum. | Le Prêtre. Que la paix soit avec toi. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Deus patrum nostrórum, Deus univérsæ cónditor veritátis, te súpplices exorámus, ut hunc fámulum tuum N. (hanc fámulam tuam N.) respícere dignéris propítius, et hoc primum pábulum salis gustántem, non diútius esuríre permíttas, quo minus cibo expleátur cælésti, quátenus sit semper spíritu fervens, spe gaudens, tuo semper nómini sérviens. Perduc eum (eam), Dómine, quǽsumus, ad novæ regeneratiónis lavácrum, ut cum fidélibus tuis promissiónum tuárum ætérna prǽmia cónsequi mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. | Prions. Dieu de nos pères, auteur de toute vérité, nous vous supplions de regarder d’un œil favorable votre serviteur N. ici présent, et de ne pas permettre qu’ayant une fois goûté cet aliment du sel, il soit à jamais privé de la nourriture céleste. Qu’il soit toujours dans la ferveur de l’esprit, dans la joie de l’espérance, et à jamais fidèle dans le service de votre saint Nom. Nous vous en prions, Seigneur, conduisez-le jusqu’au bain de la régénération nouvelle, afin qu’il mérite d’obtenir, avec vos fidèles, les récompenses éternelles que vous leur avez promises, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

L’Oraison finie le Prêtre se couvre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, immúnde spíritus, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, ut éxeas, et recédas ab hoc fámulo (hac fámula) Dei N. : Ipse enim tibi ímperat, maledícte damnáte, qui pédibus super mare ambulávit, et Petro mergénti déxteram porréxit. | Je t’exorcise, esprit immonde, au nom du Père †, du Fils †, et du Saint-Esprit †, afin que tu sortes et que tu te retires de ce serviteur de Dieu N. ; car celui qui te le commande, maudit damné, est Celui qui a marché sur la mer et a tendu la main à Pierre qui s’enfonçait dans les flots. |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hoc fámulo (hac fámula) Dei N., quia istum (istam) sibi Deus, et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, et benedictiónem fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est. | Reconnais donc ta sentence, démon maudit, et rends hommage au Dieu vivant et véritable. Rends honneur à J.-C son Fils et au Saint Esprit, et retire-toi de ce serviteur de Dieu N., parce que notre Dieu et Seigneur J.-C. a daigné l’appeler à sa grâce, à sa sainte bénédiction et à l’eau du baptême. |

Ici le Prêtre forme une croix avec le pouce sur le front de l’enfant et continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Et hoc signum sanctæ Crucis, quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Et ce signe de la croix que nous traçons sur son front, toi, démon maudit, n’aie jamais l’audace de le violer. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Le Prêtre étend ensuite sa main droite sur la tête de l’enfant et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Ætérnam ac justíssimam pietátem tuam déprecor, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, auctor lúminis et veritátis, super hunc fámulum tuum N. (hanc fámulam tuam N.) ut dignéris eum (eam) illumináre lúmine intelligéntiæ tuæ : munda eum (eam) et sanctífica : da ei sciéntiam veram, ut dignus (digna) grátia Baptísmi tui efféctus (effécta), téneat firmam spem, consílium rectum, doctrínam sanctam. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur saint, Père Tout-Puissant, Dieu éternel, auteur de la lumière et de la vérité, j’implore votre éternelle et très juste bonté sur ce serviteur N. ; daignez l’éclairer de la lumière de votre intelligence, purifiez-le et sanctifiez-le. Donnez-lui la véritable science, afin qu’il devienne digne de la grâce de votre baptême ; qu’il conserve une ferme espérance, un jugement droit, une doctrine irréprochable. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Après cette Oraison, le Prêtre met le bout de l’étole sur l’enfant et l’introduit dans l’église en l’appelant par son nom et disant :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Ingrédere in templum Dei, ut hábeas partem cum Christo in vitam ætérnam. ℟. Amen. | N., entre dans l’Église de Dieu, afin que tu aies place avec J.-C. dans la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Lorsqu’ils sont entrés dans l’église, le Prêtre s’avance vers les fonts baptismaux et dit à voix haute avec les parrains et les marraines :

|  |  |
| --- | --- |
| Credo in Deum, Patrem omnipoténtem, etc. | Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, etc. |
| Pater noster, qui es in cælis, etc. | Notre Père qui êtes aux cieux, etc. |

Et ensuite, avant d’entrer dans les fonts baptismaux, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, omnis spíritus immúnde, in nómine Dei Patris omnipoténtis, et in nómine Jesu Christi Fílii ejus, Dómini et Júdicis nostri, et in virtúte Spíritus Sancti, ut discédas ab hoc plásmate Dei N., quod Dóminus noster ad templum sanctum suum vocáre dignátus est, ut fiat templum Dei vivi, et Spíritus Sanctus hábitet in eo. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Je t’exorcise, esprit immonde, au nom de Dieu le Père tout-puissant †, au nom de J.-C. son Fils, notre Seigneur et notre Juge †, au nom du Saint-Esprit †, afin que tu t’éloignes de cette créature de Dieu N., que Notre Seigneur a daigné appeler dans son saint temple, afin qu’il devienne lui-même le temple du Dieu vivant, et que l’Esprit-Saint habite en lui, par le même J.-C. N. S. qui doit venir juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. Ainsi soit-il. |

Le Prêtre prendra de sa salive avec le pouce de la main droite et il en touchera les oreilles et les narines de l’enfant en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Ephpheta, quod est, adaperíre. | Ephpheta, c’est-à-dire, Ouvrez-vous. |

Ensuite il touchera les deux narines l’une après l’autre, et dira :

|  |  |
| --- | --- |
| In odórem suavitátis. Tu autem effugáre, diábole ; appropinquábit enim judícium Dei. | En odeur de suavité. Quant à toi, démon, prends la fuite, car le jugement de Dieu approche. |

Le Prêtre interroge ensuite {celui qui doit être} baptisé par son nom en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Abrenúntias sátanæ ? | N., renoncez-vous à Satan ? |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |
| Et ómnibus opéribus ejus ? | Et à toutes ses œuvres. |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |
| Et ómnibus pompis ejus ? | Et à toutes ses pompes. |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |

Le Prêtre trempe ensuite son pouce dans l’huile des Catéchumènes et fait des onctions en forme de croix sur la poitrine de l’enfant en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Ego te línio óleo salútis. | Je t’oins † de l’huile du salut. |

Ensuite entre les épaules disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In Christo Jesu Dómino nostro, ut hábeas vitam ætérnam. ℟. Amen. | En J.-C. N. S. †, afin que tu aies la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Ici le Prêtre quitte l’étole violette et en prend une blanche ; il essuie son pouce et les endroits du corps de l’enfant qu’il a oint avec des étoupes ou du coton, et il interroge l’enfant, l’appelant par son nom, le parrain répond :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Credis in Deum Patrem omnipoténtem, Creatórem cæli et terræ ? | Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant Créateur du ciel et de la terre ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |
| Credis in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, natum, et passum ? | Croyez-vous en J.-C. son Fils unique Notre Seigneur qui est né, qui a souffert ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |
| Credis et in Spíritum Sanctum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, et vitam ætérnam ? | Croyez-vous au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |

Le Prêtre nommant l’enfant par son nom lui dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Vis baptizári ? | N., voulez-vous être baptisé ? |
| ℟. Volo. | ℟. Je le veux. |

Alors le parrain et la marraine tenant l’enfant sur les fonts, le Prêtre prend le vase ou la burette qui conserve l’eau baptismale et en verse trois fois sur la tête de l’enfant en forme de croix ; prononçant en même temps les paroles une seule fois, distinctement et attentivement, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Ego te baptízo in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | N. je te baptise au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †. |

Le parrain et la marraine lèveront ensuite l’enfant des fonts baptismaux, le recevant des mains du Prêtre. Le Prêtre trempe ensuite son pouce dans le saint chrême et il en fait l’onction sur le sommet de la tête de l’enfant en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Deus omnípotens, Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui te regenerávit ex aqua et Spíritu Sancto, quique dedit tibi remissiónem ómnium peccatórum (hic inúngit), ipse te líniat Chrismáte salútis in eódem Christo Jesu Dómino nostro in vitam ætérnam. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant. Père de N. S. J.-C., qui t’a régénéré par l’eau et le Saint-Esprit, et qui t’a accordé la rémission de tous tes péchés, t’oigne lui-même du chrême du salut †, dans le même J.-C N.-S., pour la vie éternelle. Ainsi soit-il. |
| Pax tibi. | La paix soit avec toi. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |

Le Prêtre essuiera son pouce et l’endroit de la tête de l’enfant qu’il a oint, et mettra ensuite sur la tête de l’enfant le chrême[[12]](#footnote-13) ou petit vêtement blanc au lieu de la robe blanche en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe vestem cándidam, quam pérferas immaculátam ante tribúnal Dómini nostri Jesu Christi, ut hábeas vitam ætérnam. ℟. Amen. | Reçois ce vêtement blanc afin que tu le portes sans taches devant le tribunal de J.-C. N S., et que tu obtiennes la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Le Prêtre donne ensuite au parrain le cierge allumé en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe lámpadem ardéntem, et irreprehensíbilis custódi Baptísmum tuum : serva Dei mandáta, ut, cum Dóminus vénerit ad núptias, possis occúrrere ei una cum ómnibus Sanctis in aula cælésti, et vivas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Reçois ce flambeau ardent, et conserve sans taches ton baptême ; observe les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra pour tes noces, tu puisses aller au-devant de lui avec tous les Saints dans la cour céleste, et que tu aies la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Le Prêtre dit enfin :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Vade in pace, et Dóminus sit tecum. ℟. Amen. | N., retire-toi en paix, et que le Seigneur soit avec toi. Ainsi soit-il. |

# Chapitre II. Baptême des adultes.

(extrait du pontifical.)

Le Pontife, avant de conférer le saint Baptême aux adultes, doit d’abord s’informer avec soin :

Si les adultes présentés au Baptême sont instruits dans la Foi chrétienne et les saintes mœurs, et s’ils approchent du Baptême avec la connaissance et la volonté requises.

Qu’il prenne garde que ce ne soit quelque chrétien déjà baptisé qui redemande le Baptême soit par ignorance ou erreur, par intérêt ou quelque autre motif, par fraude ou par ruse.

Qu’il ait soin que ce baptême soit administré solennellement le Samedi-Saint de Pâques ou de la Pentecôte, de crainte que les Catéchumènes, dûment instruits, ne voient avec peine qu’on diffère longtemps leur Baptême.

Au moment donc de conférer ce Baptême, on disposera en leur lieu les objets suivants :

À la sacristie. — Un autel avec la croix, et les chandeliers avec leurs cierges ; le bâton pastoral au côté de l’Épître.

Sur l’autel. — Une mitre simple, le pectoral, le pluvial et une étole de couleur violette, la croix pectorale, la ceinture blanche, une aube, un amict, et, si le Pontife est Régulier, un surplis : le tout recouvert d’un voile de soie violette.

Devant le même autel, un fauteuil recouvert et des coussins violets placés sur un tapis.

Enfin le trône pontifical avec un coussin violet et un tapis, si le Pontife se trouve dans sa propre église.

Sur la crédence de la sacristie. — Un bassin et un pot à l’eau, des serviettes pour la poitrine et pour les mains ; deux chandeliers munis de cierges ; le bâton de cardinal, si le Pontife est cardinal de la sainte Église romaine.

Dans le sanctuaire et au chœur. — L’autel avec garniture violette, la croix et les chandeliers avec leurs cierges ; un fauteuil recouvert, et des coussins violets sur un tapis ; le trône pontifical, revêtu de violet, si le Pontife, comme nous l’avons dit, se trouve dans sa propre église.

Au portail de l’église et à l’entrée de la grille du baptistère. — Un fauteuil recouvert de violet et posé sur un tapis.

Dans le baptistère. — Une fontaine large pour l’immersion des Catéchumènes ; un fauteuil recouvert de blanc, et trois escabeaux disposés à l’entour sur le tapis, au dedans de la grille, devant l’entrée des Fonts baptismaux.

Sur la crédence du baptistère. — Un petit plateau avec du sel ; deux petits vases avec du coton humecté des Saintes Huiles, l’un du Saint-Chrême, l’autre de l’Huile des Catéchumènes ; du coton sec pour essuyer les endroits sur lesquels on a fait l’onction ; des ornements blancs, à savoir une mitre brodée d’or, un pluvial et une étole, le tout recouvert d’un voile de soie blanche.

De petits linges blancs et les vêtements blancs selon le nombre des néophytes ; de même autant de cierges pour leur être remis ; des vases, avec de la mie de pain, pour se laver les mains ; des serviettes pour les mains et pour la poitrine.

Tout étant donc préparé, le Pontife se rend de bonne heure à la sacristie, se lave les mains, et puis reçoit sur son rochet ou s’il est régulier, sur le surplis, l’amict, l’aube, la ceinture blanche, la croix pectorale, l’étole, et le pluvial de couleur violette, le pectoral et la mitre.

Ensuite avec tout le clergé de son église, en ordre de procession, il s’avance vers le maître-autel ou vers l’autel de la sacristie ; là s’étant mis à genoux sur le fauteuil et ayant quitté la mitre, tous étant également à genoux, il se recueille un instant et adresse ses prières au Seigneur, afin de pouvoir dignement administrer un si auguste sacrement.

Puis pour implorer le secours divin, il se lève, se signe et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Deus in adjutórium meum inténde. | Ô Dieu, venez à mon aide. |
| ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. | ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir. |
| ℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. | Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. |
| ℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sǽcula sæculórum. Amen. | ℟. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Ensuite se tenant debout, il commence et les clercs continuent l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Effúndam \* super vos aquam mundam, et mundabímini ab ómnibus inquinaméntis vestris, dicit Dóminus. | Je répandrai sur vous une eau sainte, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, dit le Seigneur. |

Psaume 8.

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, Dóminus noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra ! | Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre, |
| Quóniam eleváta est magnificéntia tua, \* super cælos. | Ô vous dont la grandeur est élevée au-dessus des cieux ! |
| Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos \* ut déstruas inimícum et ultórem. | Vous avez formé dans la bouche des enfants, et de ceux qui sont encore à la mamelle, une louange parfaite, pour confondre vos adversaires, et pour détruire l’ennemi et celui qui veut se venger. |
| Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : \* lunam et stellas, quæ tu fundásti. | Quand je considère vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts ; la lune et les étoiles que vous avez fondées. |
| Quid est homo, quod memor es ejus ? \* aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum ? | Qu’est-ce que l’homme, pour que vous vous souveniez de lui, ou le fils de l’homme, pour que vous le visitiez ? |
| Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : \* et constituísti eum super ópera mánuum tuárum. | Vous l’avez un peu abaissé au-dessous des anges ; vous l’avez couronné de gloire et d’honneur ; vous l’avez établi sur les ouvrages de vos mains. |
| Omnia subjecísti sub pédibus ejus, \* oves et boves univérsas : ínsuper et pécora campi. | Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, et les lui avez assujetties : tous les troupeaux de brebis et de bœufs, et même les bêtes des champs ; |
| Vólucres cæli, et pisces maris, \* qui perámbulant sémitas maris. | Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l’océan. |
| Dómine, Dóminus noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra ! | Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! |

Psaume 28

|  |  |
| --- | --- |
| Afférte Dómino, fílii Dei : \* afférte Dómino fílios aríetum. | Apportez au Seigneur, enfants de Dieu ; apportez au Seigneur les petits des béliers. |
| Afférte Dómino glóriam et honórem, afférte Dómino glóriam nómini ejus : \* adoráte Dóminum in átrio sancto ejus. | Rendez au Seigneur la gloire et l’honneur, rendez au Seigneur la gloire à son nom : adorez le Seigneur à l’entrée de son tabernacle. |
| Vox Dómini super aquas, Deus majestátis intónuit : \* Dóminus super aquas multas. | La voix du Seigneur a retenti sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s’est fait entendre sur une grande abondance d’eaux. |
| Vox Dómini in virtúte : \* vox Dómini in magnificéntia. | La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence. |
| Vox Dómini confringéntis cedros : \* et confrínget Dóminus cedros Líbani. | La voix du Seigneur brise les cèdres : et le Seigneur brisera les cèdres du Liban. |
| Et commínuet eas tamquam vítulum Líbani : \* et diléctus quemádmodum fílius unicórnium. | Il les brisera et les mettra en pièces aussi facilement que si c’étaient de jeunes taureaux du Liban, et les petits des licornes chéris. |
| Vox Dómini intercidéntis flammam ignis : \* vox Dómini concutiéntis desértum Cades. | La voix du Seigneur divise les flammes et les feux ; la voix du Seigneur ébranle le désert ; et le Seigneur remuera et agitera le désert de Cadès. |
| Vox Dómini præparántis cervos, et revelábit condénsa : \* et in templo ejus omnes dicent glóriam. | La voix du Seigneur prépare les cerfs, et découvrira les lieux sombres et épais ; et dans son temple tous publieront sa gloire. |
| Dóminus dilúvium inhabitáre facit : \* et sedébit Dóminus rex in ætérnum. | Le Seigneur fait demeurer un déluge sur la terre, et le Seigneur sera assis comme le roi dans toute l’éternité. |
| Dóminus virtútem pópulo suo dabit : \* Dóminus benedícet pópulo suo in pace. | Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur bénira son peuple en lui donnant la paix. |

Psaume 41

|  |  |
| --- | --- |
| Quemádmodum desíderat cervus ad fontes aquárum : \* ita desíderat ánima mea ad te, Deus. | Comme le cerf soupire après les eaux ; de même mon cœur soupire après vous, ô Dieu. |
| Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : \* quando véniam et apparébo ante fáciem Dei ? | Mon âme est toute brûlante de soif pour le Dieu fort et vivant : quand viendrai-je, et quand paraîtrai-je devant la face de Dieu ? |
| Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte : \* dum dícitur mihi quotídie : ubi est Deus tuus ? | Mes larmes m’ont servi de pain le jour et la nuit, lorsqu’on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ? |
| Hæc recordátus sum, et effúdi in me ánimam meam : \* quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei. | Je me suis souvenu de ces choses, et j’ai répandu mon âme au dedans de moi-même ; parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable jusqu’à la maison de Dieu. |
| In voce exsultatiónis, et confessiónis : \* sonus expulatiónis. | Au milieu des chants d’allégresse et de louange, et des cris de joie de ceux qui sont dans un grand festin. |
| Quare tristis es, ánima mea ? \* et quare contúrbas me ? | Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste ? et pourquoi me troublez-vous ? |
| Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : \* salutáre vultis mei, et Deus meus. | Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer comme le salut de mon visage et mon Dieu. |
| Ad meípsum ánima mea conturbáta est : \* proptérea memor ero tui de terra Jordánis, et Hermóniim a monte módico. | Mon âme a été toute troublée en moi-même : c’est pourquoi je me souviendrai de vous dans le pays du Jourdain, dans les régions d’Hermon sur la petite montagne. |
| Abýssus abýssum ínvocat, \* in voce cataractárum tuárum. | Un abîme appelle un autre ; abîme ; au bruit des tempêtes et des eaux que vous envoyez, |
| Omnia excélsa tua, et fluctus tui \* super me transiérunt. | Toutes vos eaux élevées comme des montagnes, et vos flots ont passé sur moi. |
| In die mandávit Dóminus misericórdiam suam : \* et nocte cánticum ejus. | Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour, et la nuit je chanterai un cantique d’action de grâces. |
| Apud me orátio Deo vitæ meæ, \* dicam Deo : suscéptor meus es. | Voici la prière que j’offrirai au dedans de moi à Dieu qui est l’auteur de ma vie : je dirai à Dieu : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. |
| Quare oblítus es mei ? \* et quare contristátus incédo, dum afflígit me inimícus ? | Pourquoi m’avez-vous oublié ? et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l’ennemi ? |
| Dum confringúntur ossa mea, \* exprobavérunt mihi, qui tríbulant me inimíci mei. | Pendant qu’on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent m’accablent par leurs reproches, En me disant tous les jours : Où est ton Dieu ? |
| Dum dicunt mihi per síngulos dies : ubi est Deus tuus ? \* quare tristis es ánima mea ? et quare contúrbas me ? | Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me remplissez-vous de trouble ? |
| Spera in Deo quóniam adhuc confitébor illi : \* salutáre vultis mei, et Deus meus. | Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer comme le salut de mon visage et mon Dieu. |

Et l’on répète l’Antienne :

|  |  |
| --- | --- |
| Effúndam \* super vos aquam mundam, et mundabímini ab ómnibus inquinaméntis vestris, dicit Dóminus. | Je répandrai sur vous une eau sainte, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, dit le Seigneur. |

L’Antienne étant achevée, le Pontife, après avoir déposé la mitre, se lève, et se tenant tourné vers l’autel, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié de nous. |
| Kýrie eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Pater noster secréto usque ad | Notre Père (tout bas). |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mon cri s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Omnípotens, sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, ætérne Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre unitátem : quǽsumus ; ut, ejúsdem fídei firmitáte, ab ómnibus semper muniámur advérsis. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait à vos serviteurs la grâce de reconnaître, dans la confession de la vraie foi, la gloire de l’éternelle Trinité des personnes, et d’adorer, dans la puissance de votre majesté, l’unité de nature, faites que, par la fermeté de cette même foi, nous soyons fortifiés contre toutes sortes d’adversités. |
| Adésto supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus : et quod humilitátis nostræ geréndum est ministério, tuæ virtútis impleátur efféctu. | Écoutez favorablement nos supplications, Dieu tout-puissant, et accomplissez par votre vertu ce que vous confiez au ministère de notre humilité. |

On met au pluriel pour plusieurs, et au masculin, à moins que tous les néophytes ne soient des femmes.

|  |  |
| --- | --- |
| Da, quǽsumus, Dómine, Elécto (-æ), ut sanctis edóctus (-a), mystériis, et renovétur fonte Baptísmatis, et inter Ecclésiæ tuæ membra numerétur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Accordez, Seigneur, à notre élu, qu’étant instruit de nos saints mystères, il soit régénéré par l’eau du Baptême et compté parmi les membres de votre Église. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife, prenant la mitre et le bâton pastoral, s’avance vers le portail de l’église, accompagné de tout son clergé comme précédemment : et là, sur le seuil, ayant déposé la crosse, et conservant la mitre, il s’assied sur un fauteuil. Le Catéchumène fait la génuflexion en dehors du seuil, vis à vis du Pontife. Et s’il y a plusieurs hommes et femmes, les premiers se placent à la droite du Pontife, et ces dernières à sa gauche. Alors le Pontife, demeurant assis et couvert de sa mitre, interroge le Catéchumène (chacun en particulier, s’ils sont plusieurs, jusqu’à l’oraison).

|  |  |
| --- | --- |
| Quo nómine vocáris ? | Quel est votre nom ? |
| Catechúmenus : N. | Le Catéchumène : N. |
| Póntifex : N. Quid petis ab Ecclésia Dei ? | Le Pontife : N., que demandez-vous à l’Église de Dieu ? |
| Catechúmenus : Fidem. | Le Catéchumène : La Foi. |
| Póntifex : Fides, quid tibi præstat ? | Le Pontife : La Foi, que vous donne-t-elle ? |
| Catechúmenus : Vitam ætérnam. | Le Catéchumène : La vie éternelle. |
| Póntifex : Si vis habére vitam ætérnam, serva mandáta. Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua, et ex tota mente tua, et próximum tuum sicut te ipsum. In his duóbus mandátis tota Lex pendet, et Prophétæ. Fides autem est, ut unum Deum in Trinitáte, et Trinitátem in unitáte veneréris, neque confundéndo persónas, neque substántiam separándo. Alía est enim persóna Patris, alía Fílii, alía Spíritus Sancti ; sed horum trium una est substántia, et nónnisi una Divínitas. | Le Pontife : Si vous voulez avoir la vie éternelle, observez les commandements. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, et de toute votre âme, et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Dans ces deux commandements sont renfermés la Loi et les Prophètes. La Foi catholique consiste à adorer un seul Dieu en trois personnes, et trois personnes en un seul Dieu, sans confondre les personnes ni séparer la substance. Car autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit, mais ces trois personnes n’ont qu’une seule substance et qu’une seule divinité. |

Le Pontife interroge de nouveau.

|  |  |
| --- | --- |
| N. Abrenúntias sátanæ ? | N., renoncez-vous à satan ? |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |
| Et ómnibus opéribus ejus ? | Et à toutes ses œuvres ? |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |
| Et ómnibus pompis ejus ? | Et à toutes ses pompes ? |
| ℟. Abrenúntio. | ℟. J’y renonce. |

Le Pontife l’interroge ensuite sur le Symbole de la Foi, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Credis in Deum Patrem omnipoténtem, Creatórem cæli et terræ ? | Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |
| Credis in Jesum Christum Fílium ejus únicum Dóminum nostrum ? | Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né et qui a souffert ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |
| Credis et in Spíritum Sanctum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, et vitam ætérnam ? | Croyez-vous au Saint-Esprit, la sainte Église Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle ? |
| ℟. Credo. | ℟. J’y crois. |

Alors le Pontife se lève avec la mitre, et souffle trois fois sur le visage du Catéchumène, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Exi ab eo (ea), spíritus immúnde, et da locum Spirítui Sancto Paráclito. | Retire-toi de lui, esprit immonde, et cède la place à l’Esprit-Saint le Consolateur. |

Il souffle alors sur son visage en forme de croix, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Accipe Spíritum bonum per istam insufflatiónem, et Dei benedictiónem. Pax tibi. | N., recevez par ce souffle le bon Esprit et la bénédiction † de Dieu. La paix soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |

Ensuite le Pontife s’assied avec la mitre, et du pouce il forme la croix sur le front et sur la poitrine du Catéchumène, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Accipe signum crucis tam in fronte, quam in corde : sume fidem cæléstium præceptórum. Talis esto móribus, ut templum Dei, jam esse possis : ingressúsque (ingréssaque) ecclésiam Dei, evasísse te láqueos mortis, lætus (-a) agnósce. | N., recevez le signe de la Croix tant sur le front † que sur le cœur †, recevez la foi des préceptes célestes. Soyez tel par vos mœurs, que vous puissiez désormais être le temple de Dieu ; et reconnaissez avec joie que, par votre entrée dans l’Église de Dieu, vous avez échappé aux embûches de la mort. |

Et si le Catéchumène sort de l’erreur de la gentilité, du paganisme et de l’idolâtrie, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Horrésce idóla, réspue simulácra. | Ayez en horreur les idoles, rejetez les simulacres. |

S’il vient du Judaïsme :

|  |  |
| --- | --- |
| Horrésce Judáicam perfídiam, réspue Hebráicam superstitiónem. | Ayez en horreur la perfidie judaïque, rejetez la superstition des Juifs. |

S’il vient du Mahométisme :

|  |  |
| --- | --- |
| Horrésce Mahuméticam perfídiam, réspue pravam sectam infidelitátis. | Ayez en horreur la perfidie du Mahométisme, rejetez la secte perverse de l’infidélité. |

S’il sort des rangs des hérétiques, et que la forme requise n’ait pas été gardée dans son baptême, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Horrésce hæréticam pravitátem, réspue nefárias sectas impiórum N. | Avez en horreur la perversité hérétique, rejetez les sectes criminelles des impies N. |

Il nomme ici la secte d’où il vient.

Ensuite on continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Cole Deum Patrum omnipoténtem, et Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Adorez le Dieu tout-puissant et Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui viendra juger les vivants et les morts et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

S’il y a plusieurs Catéchumènes, le Pontife interrogera séparément chacun d’eux, en répétant :

|  |  |
| --- | --- |
| Quo nómine vocáris ? | Quel est votre nom ? |

Et achèvera comme ci-dessus.

Ensuite il se lève, et, déposant la mitre, il dit (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Te déprecor, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : ut huic fámulo tuo N. qui (fámulæ tuæ N., quæ) in hujus sǽculi nocte vagátur incértus (-a), ac dúbius (-a), viam veritátis et agnitiónis tuæ júbeas demonstrári : quátenus, reserátis óculis cordis sui, te unum Deum Patrem in Fílio, et Fílium in Patre cum Spíritu Sancto recognóscat, atque hujus confessiónis fructum, et hic, et in futúro sǽculo percípere mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Je vous en conjure, Dieu saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, ordonnez qu’à ce nouveau serviteur de votre nom N., errant, incertain et indécis dans la nuit de ce siècle, soit montrée la voie de la vérité et de votre sainte connaissance : afin que, les yeux de son cœur étant ouverts, il vous connaisse, vous qui êtes un seul Dieu le Père dans le Fils, et le Fils dans le Père avec le Saint-Esprit, et qu’il mérite de recueillir le fruit de cette confession, maintenant et dans le siècle à venir. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Puis s’asseyant avec la mitre, il fait avec le pouce le signe de la Croix sur le front en disant (à chacun séparément) :

|  |  |
| --- | --- |
| Signo tibi frontem, ut suscípias Crucem Dómini. | Je vous signe sur le front †, afin que vous receviez la croix de J.-C. |
| In áuribus : Signo tibi aures, ut áudias divína præcépta. | Aux oreilles. Je vous signe sur les oreilles †, afin que vous entendiez les préceptes divins. |
| In óculis : Signo tibi óculos, ut vídeas claritátem Dei. | Aux yeux. Je vous signe sur les yeux †, afin que vous voyiez la clarté de Dieu. |
| In náribus : Signo tibi nares, ut odórem suavitátis Christi séntias. | Aux narines. Je vous signe sur les narines †, afin que vous sentiez l’odeur de la suavité de J.-C. |
| In ore : Signo tibi os †, ut loquáris verba vitæ. | À la bouche. Je vous signe sur la bouche †, afin que vous parliez les paroles de vie. |
| In péctore : Signo tibi pectus, ut credas in Deum. | À la poitrine. Je vous signe sur la poitrine †, afin que vous croyiez en Dieu. |
| In scápulis : Signo tibi scápulas, ut suscípias jugum servitútis ejus. | Aux épaules. Je vous signe sur les épaules †, afin que vous receviez le joug de son service. |

Sur tout le corps sans le toucher, mais étendant le bras pour former le signe de la Croix, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Signo te in totum in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, ut hábeas vitam ætérnam, et vivas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Je vous signe tout entier au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †, afin que vous obteniez la vie éternelle, et que vous viviez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Ensuite, déposant la mitre, il se lève et dit (au pluriel pour plusieurs).

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Preces nostras, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi, et hunc Eléctum tuum N. (hanc Eléctam tuam N.) Crucis Domínicæ impressióne signátum (-am), perpétua virtúte custódi : ut, magnitúdinis glóriæ tuæ rudiménta servans, per custódiam mandatórum tuórum ad regeneratiónis glóriam perveníre mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez avec bonté nos prières et gardez ce nouvel Élu de votre grâce, par la vertu de la Croix de Jésus-Christ que nous traçons sur lui, afin que n’oubliant pas ces premières révélations de votre gloire infinie, il mérite de parvenir, par l’observance de vos commandements, à la gloire de la résurrection. Par N. S. J.-C. ℟. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Deus, qui humáni géneris ita es cónditor, ut sis étiam reformátor, propitiáre pópulis adoptívis, et novo testaménto sóbolem novæ prolis adscríbe : ut fílii promissiónis, quod non potuérunt ássequi per natúram, gáudeant suscepísse per grátiam. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu qui êtes le Créateur et en même temps le Réparateur du genre humain, montrez-vous favorable à ces peuples d’adoption, et admettez dans votre nouvelle alliance ces nouveaux rejetons, afin que, devenus enfants de la promesse, ils se réjouissent d’avoir reçu par la grâce ce qu’ils n’ont pu obtenir par la nature. Par N. S. J.-C. ℟. Ainsi soit-il. |

À chacun en particulier. Alors il impose les mains sur la tête de l’élu, et se tenant debout sans mitre, il dit (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens, sempitérne Deus, Pater Dómini nostri Jesu Christi, respícere dignáre super hunc fámulum tuum N., quem (hanc fámulam tuam N., quam) ad rudiménta fídei vocáre dignátus es : omnem cæcitátem cordis ab eo (ea) expélle : disrúmpe omnes láqueos sátanæ, quibus fúerat colligátus (-a) : áperi ei, Dómine, jánuam pietátis tuæ, ut, signo sapiéntiæ tuæ imbútus (-a), ómnium cupiditátum fœtóribus cáreat, et ad suávem odórem præceptórum tuórum lætus (-a) tibi in Ecclésia tua desérviat, et profíciat de die in diem, ut idóneus (-a) efficiátur accédere ad grátiam Baptísmi tui, percépta medicína. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, Père de N. S. J.-C., abaissez vos regards sur ce nouveau serviteur N., que vous avez daigné appeler à la connaissance de la foi : éloignez de lui tout aveuglement de cœur : brisez tous les liens de satan, qui l’avaient enlacé. Ouvrez-lui, Seigneur, la porte de votre amour, afin que, marqué du sceau de la sagesse, il soit délivré des souillures de toutes les passions, et qu’à la suave odeur de vos préceptes, il vous serve avec joie dans votre Église, et progresse de jour en jour, afin que, guéri par vous, il soit en état d’approcher de la grâce de votre baptême. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite, prenant la mitre et demeurant debout, il bénit le sel (sans changement).

Bénédiction du Sel.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, creatúra salis, in nómine Dei Patris omnipoténtis, et in caritáte Dómini nostri Jesu Christi, et in virtúte Spíritus Sancti. Exorcízo te per Deum vivum, per Deum verum, per Deum sanctum, per Deum †, qui te ad tutélam humáni géneris procreávit, et pópulo veniénti ad credulitátem per servos suos consecrári præcépit, ut in nómine sanctæ Trinitátis efficiáris salutáre sacraméntum ad effugándum inimícum. | Je t’exorcise, créature du sel, au nom de Dieu le Père tout-puissant †, dans la charité de N. S. J.-C. †, et dans la vertu du Saint-Esprit † ; je t’exorcise par le Dieu vivant †, par le Dieu vrai †, par le Dieu saint †, par ce Dieu † qui t’a créé pour le bien du genre humain, et a voulu que tu fusses consacré par ses serviteurs pour le peuple appelé à la foi, afin qu’au nom de la sainte Trinité tu deviennes un moyen sacré de mettre en fuite l’ennemi du salut. |

Alors déposant la mitre, mais demeurant debout, il continue en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Proínde rogámus te, Dómine, Deus noster, ut hanc creatúram salis sanctificándo sanctífices, et benedicéndo benedícas, ut fiat ómnibus accipiéntibus perfécta medicína, pérmanens in viscéribus eórum, in nómine ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Nous vous en supplions donc, ô Seigneur notre Dieu, par votre sanctification, rendez sainte † cette créature de sel, et par votre, grâce, bénissez-la †, afin qu’elle devienne pour tous un parfait remède, qui demeure dans leur sein au nom de J.-C N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Si le Catéchumène avait été gentil, c’est-à-dire qu’il fut venu de l’idolâtrie à la foi, le sel étant béni, le Pontife, avant de le donner au Catéchumène, se tenant encore debout sans mitre, ajoute l’Oraison suivante, que l’on ne dit pas cependant pour ceux qui viennent du sein du Judaïsme ou des autres sectes citées plus haut (au pluriel pour plusieurs).

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui es, qui eras, et qui pérmanes usque in finem, cujus orígo nescítur, nec finis comprehéndi potest : te súpplices invocámus super hunc fámulum tuum N., quem (hanc fámulam tuam N., quam) liberásti de erróre gentílium, et conversatióne turpíssima : dignáre exaudíre eum, qui (eam, quæ) tibi cervíces suas humíliat ad lavácri fontem, ut, renátus (-a) ex aqua et Spíritu Sancto, exspoliátus (-a) véterem hóminem, índuat novum, qui secúndum te creátus est ; accípiat vestem incorrúptam, et immaculátam, tibíque Deo nostro servíre mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes, qui étiez et qui serez à jamais, vous dont on ne connait point d’origine et dont on ne peut imaginer la fin, nous vous invoquons avec supplication sur ce nouveau serviteur N. que vous avez délivré de l’erreur des Gentils et arraché à de très honteuses mœurs ; daignez exaucer celui qui humilie sa tête devant les fonts sacrés, afin que renaissant par l’eau et l’Esprit-Saint, après avoir dépouillé le vieil homme, il revête l’homme nouveau qui a été créé selon votre cœur ; qu’il reçoive un vêtement incorruptible et sans tache, et mérite de vous servir, vous notre Dieu. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife s’assied avec la mitre, et prend avec le pouce et l’index un peu de sel béni, et le met dans la bouche du Catéchumène, en disant (à chacun à part) :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Accipe sal sapiéntiæ : propitiátio sit tibi in vitam ætérnam. ℟. Amen. | N. recevez le sel de la sagesse, qu’il vous soit favorable pour ta vie éternelle, ℟. Ainsi soit-il. |
| Pax tibi. ℟. Et cum spíritu tuo. | La paix soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

Ensuite il se lève sans mitre, et se tenant debout, il dit (au pluriel peur plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus patrum nostrórum, Deus univérsæ cónditor veritátis, te súpplices exorámus, ut hunc fámulum tuum N. (hanc fámulam tuam N.) respícere dignéris propítius, et hoc primum pábulum salis gustántem, non diútius esuríre permíttas, quo minus cibo expleátur cælésti, quátenus sit semper spíritu fervens, spe gaudens, tuo semper nómini sérviens. Perduc eum (eam), Dómine quǽsumus, ad novæ regeneratiónis lavácrum, ut cum fidélibus tuis promissiónum tuárum ætérna prǽmia cónsequi mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu de nos pères, Dieu auteur de toute vérité, nous vous supplions de regarder d’un œil favorable votre nouveau serviteur N., et de ne pas permettre qu’ayant goûté pour la première fois cet aliment du sel, il soit jamais privé de l’aliment céleste ; qu’il soit donc toujours dans la ferveur de l’esprit, dans la joie de l’espérance et à jamais fidèle dans le service de votre saint nom. Conduisez-le, nous vous en prions, Seigneur, jusqu’au bain de la régénération nouvelle, afin qu’il mérite d’obtenir, avec vos fidèles, les éternelles récompenses que vous avez promises. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Si, parmi les Catéchumènes, il se trouve des femmes, elles se retirent un peu en arrière jusqu’à ce que le Pontife ait dit trois fois aux hommes : Priez, élu, etc., et qu’il les ait signés sur le front. Ensuite le Pontife s’assied avec la mitre et dit au Catéchumène qui est debout devant lui (au pluriel pour plusieurs, et d’abord pour les hommes seulement) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécte, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élu, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élu, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’il a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élu se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eum. | Faites sur lui le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élu :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Le Parrain avec le pouce signe l’élu sur le front en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front du Catéchumène, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

À chacun. Ensuite le Pontife se lève sans mitre, et se tenant debout, impose la main sur l’élu, et dit (au pluriel pour plusieurs hommes) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus qui Móysi fámulo tuo in monte Sínai apparuísti, et fílios Israël de terra Ægýpti eduxísti, députans eis Angelum pietátis tuæ, qui custodíret eos die ac nocte : te quǽsumus, Dómine ; ut míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui simíliter custódiat et hunc fámulum tuum N. et perdúcat eum ad grátiam Baptísmi tui. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob, Dieu qui avez apparu à Moïse, votre serviteur, sur le mont Sinaï, et avez fait sortir de la terre d’Égypte les enfants d’Israël, leur envoyant l’Ange de votre bonté pour les garder jour et nuit : daignez envoyer du ciel, nous vous en supplions, Seigneur, votre saint Ange, afin qu’il garde pareillement votre nouveau serviteur N., et l’amène à la grâce de votre baptême. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite il reçoit la mitre, et encore debout il dit (au pluriel pour plusieurs) :

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hoc fámulo Dei N., quia istum sibi Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est : et hoc signum sanctæ Crucis, | Donc, démon maudit, reconnais ta sentence, et rends honneur au Dieu vivant et véritable, rends honneur à Jésus-Christ, son Fils, et à l’Esprit Saint : retire-toi de ce serviteur de Dieu N., parce que notre Dieu et Seigneur J.-C. a daigné l’appeler à sa sainte grâce et à l’eau du Baptême : et ce signe de la sainte Croix † |

Il signe chacun des Catéchumènes :

|  |  |
| --- | --- |
| Quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Que nous traçons sur son front, toi, démon maudit, n’ose jamais le violer. Par le même J.-C. N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Le Pontife s’assied, gardant la mitre, et dit de nouveau à l’élu (au pluriel pour plusieurs hommes) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécte, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élu, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élu, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’il a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élu se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eum. | Faites sur lui le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élu :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Le Parrain avec le pouce signe l’élu sur le front en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front du Catéchumène, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife se lève sans mitre, et se tenant debout, impose la main sur l’élu, et dit (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, immortále præsídium ómnium postulántium, liberátio súpplicum, pax rogántium, vita credéntium, resurréctio mortuórum : te ínvoco super hunc fámulum tuum N., qui Baptísmi tui donum petens, ætérnam cónsequi grátiam spirituáli regeneratióne desíderat : áccipe eum, Dómine, et quia dignátus es dícere : Pétite, et accipiétis ; quǽrite, et inveniétis ; pulsáte, et aperiétur vobis : peténti prǽmium pórrige, et jánuam pande pulsánti, ut ætérnam cæléstis lavácri benedictiónem consecútus, promíssa tui múneris regna percípiat : Qui cum Patre, et Spíritu Sancto vivis et regnas Deus in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Ô Dieu, secours immortel de tous ceux qui vous invoquent, délivrance de ceux qui vous prient, paix de ceux qui vous implorent, vie des croyants, résurrection des morts, je vous invoque sur votre nouveau serviteur N., qui, demandant le don de votre Baptême, désire obtenir la grâce éternelle par la régénération spirituelle : recevez-le, Seigneur ; et puisque vous avez daigné dire : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l’on vous ouvrira ; accordez son souhait à celui qui demande, ouvrez la porte à celui qui frappe, afin qu’ayant obtenu l’éternelle bénédiction de ce bain céleste, il obtienne le royaume promis par votre bonté. Vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il |

Ensuite il reçoit la mitre, et se tenant encore debout, il dit (au pluriel pour plusieurs) :

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Audi, maledícte sátana, adjurátus per nomen ætérni Dei, et Salvatóris nostri Jesu Christi Fílii ejus, cum tua victus invídia, tremens, geménsque discéde : nihil tibi sit commúne cum servo Dei N., jam cæléstia cogitánte, renuntiatúro tibi et sǽculo tuo, et beátæ immortalitáti victúro. Da ígitur honórem adveniénti Spirítui Sancto, qui ex summa cæli arce descéndens, proturbátis fráudibus tuis, divíno fonte purgátum pectus, sanctificátum Deo templum et habitáculum perfíciat : ut, ab ómnibus pénitus nóxiis præteritórum críminum liberátus, servus Dei grátias perénni Deo réferat semper, et benedícat nomen sanctum ejus in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Écoute, démon maudit, adjuré par le nom du Dieu éternel et de N. S. J.-C., son Fils, retire-toi vaincu avec ta jalousie et tremblant ; n’aie rien de commun avec le serviteur de Dieu N., qui ne pense plus qu’aux choses du ciel, et doit renoncer à toi et au monde qui est sous tes lois, pour ne plus vivre que pour la bienheureuse immortalité. Rends donc hommage à l’arrivée de l’Esprit-Saint qui, descendant des hauteurs du ciel, triomphant de tes fraudes et chassant les ténèbres de ce cœur purifié par les eaux divines, fait à Dieu un temple saint et un sanctuaire, afin que le serviteur de Dieu, délivré entièrement de tous les effets pernicieux de ses crimes passés, rende au Dieu éternel d’éternelles actions de grâces, et bénisse son saint nom dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |

Le Pontife s’assied en gardant la mitre, et dit une troisième fois à l’élu (au pluriel pour plusieurs hommes) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécte, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élu, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élu, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’il a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élu se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eum. | Faites sur lui le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élu :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Le Parrain avec le pouce signe l’élu sur le front en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front du Catéchumène, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Ensuite se levant sans quitter la mitre, il impose la main sur l’élu en disant (au pluriel pour plusieurs) :

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, immúnde spíritus, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, ut éxeas, et recédas ab hoc fámulo Dei N. Ipse enim tibi ímperat, maledícte damnáte, qui pédibus super mare ambulávit, et Petro mergénti déxteram porréxit. | Je t’exorcise, esprit immonde, au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †, afin que tu sortes et que tu te retires de ce serviteur de Dieu N., car celui qui te le commande, maudit damné, est celui qui a marché de ses pieds sur la mer, et a tendu la main à Pierre qui s’enfonçait dans les eaux. |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hoc fámulo Dei N., quia istum sibi Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est : et hoc signum sanctæ Crucis, | Donc, démon maudit, reconnais ta sentence, et rends honneur au Dieu vivant et véritable, rends honneur à J.-C., son Fils, et au Saint-Esprit : retire-toi de ce serviteur de Dieu N., parce que notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ a daigné l’appeler à sa sainte grâce et à l’eau du Baptême : et ce signe de la sainte Croix † |

Il signe chacun des Catéchumènes :

|  |  |
| --- | --- |
| Quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Que nous traçons sur son front, toi, démon maudit, n’ose jamais le violer. Par le même J.-C. N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Si, comme nous l’avons dit plus haut, il se trouve des femmes, les hommes s’écartent un peu, et les femmes s’approchant du Pontife, se tiennent debout devant lui. Le Pontife donc, se tenant assis avec sa mitre, dit à la Catéchumène (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécta, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élue, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élue, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’elle a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élue se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eam. | Faites sur elle le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élue :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Et le Parrain avec le pouce signe l’élue sur le front en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front de l’élue, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

À chacune, si elles sont plusieurs. Le Pontife se lève ensuite, et se tenant debout sans mitre, il impose la main sur la tête de l’élue, et dit (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus cæli, Deus terræ, Deus Angelórum, Deus Archangelórum, Deus Patriarchárum, Deus Prophetárum, Deus Apostolórum, Deus Mártyrum, Deus Confessórum, Deus Vírginum, Deus ómnium bene vivéntium, Deus, cui omnis lingua confitétur, et omne genu fléctitur, cæléstium, terréstrium, et infernórum : te ínvoco, Dómine, super hanc fámulam tuam N., ut eam custodíre, et perdúcere dignéris ad grátiam Baptísmi tui. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu du ciel, Dieu de la terre, Dieu des Anges, Dieu des Archanges, Dieu des Patriarches, Dieu des Prophètes, Dieu des Apôtres, Dieu des Martyrs, Dieu des Confesseurs, Dieu des Vierges, Dieu de tous ceux qui vivent saintement ; Dieu que toute langue loue, et devant qui tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers : je vous invoque, Seigneur, sur votre nouvelle servante N., afin que vous daigniez la garder et l’amener à la grâce de votre Baptême. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite avec la mitre, et se tenant encore debout, il dit (au pluriel pour plusieurs) :

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hac fámula Dei N., quia istam sibi Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est : et hoc signum sanctæ Crucis, | Donc, démon maudit, reconnais ta sentence, et rends honneur au Dieu vivant et véritable, rends honneur à J.-C., son Fils, et au Saint-Esprit : retire-toi de cette servante de Dieu N., parce que notre Dieu et Seigneur J. C. a daigné l’appeler à sa sainte grâce et à l’eau du Baptême : et ce signe de la sainte Croix † |

Il signe chacune des Catéchumènes :

|  |  |
| --- | --- |
| Quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Que nous traçons sur son front, toi, démon maudit, n’ose jamais le violer. Par le même J.-C. N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife s’asseyant avec la mitre, dit de nouveau à l’élue (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécta, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élue, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élue, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’elle a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élue se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eam. | Faites sur elle le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élue :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Le Parrain avec le pouce signe l’élue sur le front en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front de l’élue, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

(À chacune si elles sont plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus, qui Móysi fámulo tuo in monte in Sínai apparuísti, et fílios Israël de terra Ægýpti eduxísti, députans eis Angelum pietátis tuæ, qui custodíret eos die ac nocte : te quǽsumus Dómine : ut míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui simíliter custódiat et hanc fámulum tuum N., et perdúcat eam ad grátiam Baptísmi tui. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob, Dieu qui avez apparu à Moïse votre serviteur sur le mont Sinaï, et avez fait sortir de la terre d’Égypte les enfants d’Israël, leur envoyant l’Ange de votre bonté pour les garder nuit et jour : daignez envoyer du ciel, nous vous en supplions, Seigneur, votre saint Ange, afin qu’il garde pareillement votre nouvelle servante N., et l’amène à la grâce de votre Baptême. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite avec la mitre, et se tenant encore debout, il dit (au pluriel pour plusieurs)[[13]](#footnote-14) :

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hac fámula Dei N., quia istam sibi Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est : et hoc signum sanctæ Crucis, | Donc, démon maudit, reconnais ta sentence, et rends honneur au Dieu vivant et véritable, rends honneur à J.-C., son Fils, et au Saint-Esprit : retire-toi de cette servante de Dieu N., parce que notre Dieu et Seigneur J. C. a daigné l’appeler à sa sainte grâce et à l’eau du Baptême : et ce signe de la sainte Croix † |

Il signe chacune des Catéchumènes :

|  |  |
| --- | --- |
| Quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Que nous traçons sur son front, toi, démon maudit, n’ose jamais le violer. Par le même J.-C. N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite il s’assied, après avoir reçu la mitre, et dit une troisième fois à l’élue (au pluriel si elles sont plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ora, Elécta, flecte génua, et dic : Pater noster. | Priez, élue, fléchissez les genoux, et dites le Notre Père. |

Et l’élue, fléchissant les genoux, prie et dit : Notre Père, etc., et lorsqu’elle a récité jusqu’à Mais délivrez-nous du mal inclusivement, le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Leva, comple oratiónem tuam et dic : Amen. | Levez-vous, achevez votre prière et dites Ainsi soit-il. |

L’élue se levant répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit au parrain :

|  |  |
| --- | --- |
| Signa eam. | Faites sur elle le signe de la Croix. |

Ensuite à l’élue :

|  |  |
| --- | --- |
| Accéde. | Approchez-vous. |

Le Parrain forme avec le pouce le signe de la croix sur le front de l’élue en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Le Pontife fait de même le signe de la Croix sur le front de l’élue, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

(À chacune, si elles sont plusieurs :)

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, immúnde spíritus, per Patrem, et Fílium, et Spíritum Sanctum, ut éxeas, et recédas ab hac fámula Dei N. Ipse enim tibi ímperat, maledícte damnáte, qui cæco nato óculos apéruit, et quatriduánum Lazárum de monuménto suscitávit. | Je t’exorcise, esprit immonde, par le Père †, et le Fils †, et le Saint-Esprit †, afin que tu sortes et te retires de cette servante de Dieu N., car, maudit damné, il te le commande, celui qui a ouvert les yeux à l’aveugle-né, et a ressuscité du tombeau Lazare enseveli depuis quatre jours. |
| Ergo, maledícte diábole, recognósce senténtiam tuam, et da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, et Spirítui Sancto, et recéde ab hac fámula Dei N., quia istam sibi Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam, fontémque Baptísmatis vocáre dignátus est : et hoc signum sanctæ Crucis, | Donc, maudit démon, reconnais ta sentence, et rends honneur au Dieu vivant et véritable : rends honneur à J.-C., son Fils, et au Saint-Esprit : retire-toi de cette servante du Seigneur N., car notre Dieu et Seigneur J.-C. a daigné l’appeler à sa sainte grâce et à l’eau du Baptême ; et ce signe de la sainte Croix † |

Il signe chacune d’elles, si elles sont plusieurs :

|  |  |
| --- | --- |
| Quod nos fronti ejus damus, tu, maledícte diábole, numquam áudeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Que nous traçons sur son front, toi, maudit démon, n’ose jamais le violer. Par le même J.-C. N. S., qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Après cela, les hommes qui s’étaient écartés un peu, s’approchent de nouveau, et se placent, les hommes à droite et les femmes à gauche du Pontife, comme au commencement. Le Pontife alors déposant la mitre, se lève, et imposant la main sur l’élu, ou s’ils sont plusieurs, sur chacun d’eux, tant hommes que femmes, il dit (au pluriel pour plusieurs tant hommes que femmes) :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Ætérnam ac justíssimam pietátem tuam déprecor, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, auctor lúminis et veritátis, super hunc fámulum tuum N. (hanc fámulam tuam N.), ut dignéris eum (eam) illumináre lúmine intelligéntiæ tuæ : munda eum (eam), et sanctífica : da ei sciéntiam veram, ut dignus (-a) efficiátur accédere ad grátiam Baptísmi tui, téneat firmam spem, consílium rectum, doctrínam sanctam, ut aptus (-a) sit ad percipiéndam grátiam tuam. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur saint, Père tout-puissant, auteur de la lumière et de la vérité, j’implore votre éternelle et très juste bonté sur votre nouveau serviteur N., daignez l’éclairer de la lumière de votre intelligence, purifiez-le et le sanctifiez : donnez-lui la véritable science, afin qu’il devienne digne d’être admis à la grâce de votre baptême ; qu’il conserve une ferme espérance, un jugement droit, une doctrine irréprochable, et qu’il soit ainsi apte à recevoir le don de votre grâce. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Pontife s’assied et reçoit la mitre. Pendant ce temps-là, le clerc, qui se tenait debout près du Pontife, entre dans l’église, et se rend au baptistère où il se place hors de la grille.

Ensuite le Pontife, se levant avec la mitre, prend de la main gauche la droite de l’élu près du bras, ou bien lui présente l’extrémité de l’étole qui pend à l’épaule gauche, et l’introduit dans l’église.

S’il y a plusieurs Catéchumènes, le Pontife présente à chacun l’extrémité intérieure de l’étole, ou bien conduit le Catéchumène qu’il tient par la main, pendant que celui-ci donne aussi la main au second, le second au troisième, ainsi de suite. Pendant que le Pontife introduit le Catéchumène, il dit (au pluriel pour plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Ingrédere in sanctam ecclésiam Dei, ut accípias benedictiónem cæléstem a Dómino Jesu Christo, et hábeas partem cum illo et Sanctis ejus. ℟. Amen. | N., entrez dans la sainte Église de Dieu, afin que vous receviez la bénédiction céleste de la main de N. S. J.-C., et que vous ayez part avec lui et ses saints. Ainsi soit-il. |

S’ils sont plusieurs, tous à la fois.

L’élu, étant entré dans l’église, tombe à terre, c’est-à-dire, se prosterne sur le pavé du temple, et adore ; ensuite il se lève.

Alors le Pontife, ayant déposé la mitre, et se tenant toujours debout, pose la main sur la tête de l’élu, et récite en même temps que lui le Symbole des Apôtres et l’Oraison Dominicale. (S’ils sont plusieurs, ils récitent ensemble.)

|  |  |
| --- | --- |
| Credo in Deum, Patrem omnipoténtem, Creatórem cæli et terræ. Et in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum : qui concéptus est de Spíritu Sancto, natus ex María Vírgine, passus sub Póntio Piláto, crucifíxus, mórtuus, et sepúltus : descéndit ad ínferos ; tértia die resurréxit a mórtuis ; ascéndit ad cælos ; sedet ad déxteram Dei Patris omnipoténtis : inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos. Credo in Spíritum Sanctum, sanctam Ecclésiam cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, vitam ætérnam. Amen. | Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en J.-C., son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d’entre les morts, est monté aux cieux, est assis à droite de Dieu le Père tout-puissant, d’où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il. |
| Pater noster, qui es in cælis, sanctificétur nomen tuum. Advéniat regnum tuum. Fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie. Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem : sed líbera nos a malo. Amen. | Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre, règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd’hui notre pain de chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il. |

Pendant ce temps-là, le Pontife s’approche du fauteuil, hors du baptistère, et le dos tourné à l’entrée de la grille, couvert de la mitre et debout. (Au pluriel, s’ils sont plusieurs.)

EXORCISME.

|  |  |
| --- | --- |
| Nec te latet, sátana, imminére tibi pœnas, imminére tibi torménta, imminére tibi diem judícii, diem supplícii sempitérni ; diem, qui ventúrus est velut clíbanus ardens, in quo tibi, atque univérsis ángelis tuis præparátus sempitérnus erit intéritus. Proínde damnáte, atque damnánde, da honórem Deo vivo et vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, da honórem Spirítui Sancto Paráclito, in cujus nómine atque virtúte præcípio tibi, quicúmque es, spíritus immúnde, ut éxeas, et recédas ab hoc fámulo Dei N., quem (hac fámula Dei N., quam) hódie idem Deus et Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam et benedictiónem, fontémque Baptísmatis dono vocáre dignátus est : ut fiat ejus templum per aquam regeneratiónis in remissiónem ómnium peccatórum. In nómine ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Tu n’ignores pas, satan, que des châtiments menacent ta tête, que des tourments te sont réservés, que le jour du jugement t’attend, le jour de l’éternel supplice, ce jour qui doit venir comme un foyer ardent, où se trouvera la perte éternelle qui t’est préparée, à toi et à tous tes anges. Par conséquent, damné et digne de damnation, rends honneur au Dieu, vivant et véritable, rends honneur à J.-C., son Fils, rends honneur à l’Esprit-Saint, le Consolateur, au nom et par la vertu duquel je t’ordonne, qui que tu sois, esprit immonde, de sortir et de te retirer de ce serviteur de Dieu N., qu’aujourd’hui le même Dieu et Seigneur J.-C. a daigné appeler gratuitement à sa sainte grâce, à sa Bénédiction et à l’eau sacrée du Baptême, afin qu’il devienne son temple par l’eau de la régénération, pour la rémission de tous ses péchés. Au nom du même J.-C. N. S, qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Le Pontife, demeurant encore là debout avec la mitre, prend avec le pouce un peu de salive de sa bouche, et touche les oreilles et les narines de l’élu. (De chacun des élus, s’ils sont plusieurs.)

En touchant l’oreille droite et l’oreille gauche, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Ephpheta, quod est, Adaperíre. | Ephphetha, c’est-à-dire, ouvrez-vous. |

Ensuite touchant les narines, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| In odórem suavitátis. | En odeur de suavité. |

Et il ajoute :

|  |  |
| --- | --- |
| Tu autem effugáre, diábole ; appropinquábit enim judícium Dei. | Quant à toi, démon, prends la fuite, car le jugement de Dieu approche. |

Après cela, le Pontife, s’asseyant avec la mitre, interroge l’élu (l’un après l’autre, s’ils sont plusieurs) en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Póntifex : Quis vocáris ? | Le Pontife : Comment vous appelez-vous ? |
| Eléctus respóndet : N. | L’Élu répondra : N. |
| Póntifex : Abrenúntias sátanæ ? | Le Pontife : Renoncez-vous à satan ? |
| Eléctus : Abrenúntio. | L’Élu : J’y renonce. |
| Póntifex : Et ómnibus opéribus ejus ? | Le Pontife : Et à toutes ses œuvres ? |
| Eléctus : Abrenúntio. | L’Élu : J’y renonce. |
| Póntifex : Et ómnibus pompis ejus ? | Le Pontife : Et à toutes ses pompes ? |
| Eléctus : Abrenúntio. | L’Élu : J’y renonce. |

Alors le Pontife, demeurant assis avec sa mitre, trempe le pouce de la main droite dans l’huile sainte des Catéchumènes, et fait l’onction en forme de croix d’abord sur la poitrine, ensuite sur les épaules de l’élu, en disant (à chacun d’eux, s’ils sont plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Ego te línio óleo salútis in Christo Jesu Dómino nostro, ut hábeas vitam ætérnam. ℟. Amen. ℣. Pax tibi. ℟. Et cum spíritu tuo. | Je vous oins de l’huile du salut † en J.-C. N. S., pour la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. La paix soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

Puis le Pontife s’essuie le pouce avec du coton ou autre chose semblable ; et après avoir essuyé pareillement les endroits sur lesquels il a fait l’onction, il ajoute ces paroles :

|  |  |
| --- | --- |
| Exi, immúnde spíritus, et da honórem Deo vivo et vero. Fuge, immúnde spíritus, et da loco Jesu Christo Fílio ejus. Recéde immúnde spíritus, et da locum Spirítui Sancto Paráclito. | Sors, esprit immonde, et rends honneur au Dieu vivant et véritable. Fuis, esprit immonde, et cède la place à J-C., son Fils. Retire-toi, esprit immonde, et fais place à l’Esprit-Saint le Consolateur. |

Le Pontife, déposant la mitre, le pectoral, le pluvial et l’étole de couleur violette, reçoit l’étole et le pluvial blancs, remet le pectoral, et reçoit la mitre brodée d’or : alors il entre avec ses officiers dans le baptistère, conduisant avec lui l’élu ou les élus.

Ensuite s’asseyant là-même avec la mitre devant l’entrée des fonts, il interroge l’élu. (Chacun d’eux, s’ils sont plusieurs.)

|  |  |
| --- | --- |
| Póntifex : Quis vocáris ? | Le Pontife : Quel est votre nom ? |
| Eléctus respóndet : N. | L’Élu répondra : N. |
| Credis in Deum Patrem omnipoténtem, Creatórem cæli et terræ ? | Le Pontife : Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ? |
| Eléctus : Credo. | L’Élu : J’y crois. |
| Póntifex : Credis in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, natum, et passum ? | Le Pontife : Croyez-vous aussi en J.-C., son Fils unique, Notre Seigneur, qui est né et qui a souffert ? |
| Eléctus : Credo. | L’Élu : J’y crois. |
| Póntifex : Credis et in Spíritum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, et vitam ætérnam ? | Le Pontife : Croyez-vous au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle ? |
| Eléctus : Credo. | L’Élu : J’y crois. |

Le Pontife l’interroge de nouveau :

|  |  |
| --- | --- |
| Póntifex : N. Quid petis ? | Que demandez-vous ? |
| Eléctus respóndet : Baptísmum. | L’Élu répond : Le Baptême. |
| Póntifex : Vis baptizári ? | Le Pontife : Voulez-vous être baptisé ? |
| Eléctus : Volo. | L’Élu : Je le veux. |

Alors si le Baptême doit se faire par immersion (comme il se pratique dans la sainte Église métropolitaine de Bénévent, et presque dans ses 142 églises paroissiales, d’après le décret du premier concile provincial de Bénévent de l’an MDCXCIII, sous l’archevêque cardinal Ursin) ; alors, dis-je, comme dans les baptistères de ces églises il ne se trouve qu’un vase d’eau baptismale, le Pontife se tenant debout avec la mitre, prend l’élu par les bras, près des épaules, et la partie supérieure du corps étant découverte, mais le reste du corps modestement couvert, le Pontife lui trempant la tête dans l’eau à trois reprises différentes, et la retirant chaque fois, le baptise sous une triple immersion, invoquant une fois seulement la sainte Trinité, en disant distinctement et attentivement :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Ego te baptízo in nómine Patris (mergat semel), et Fílii (mergat íterum), et Spíritus Sancti (mergat tértio). | N., je vous baptise au nom du Père † (il trempe une fois la tête du Catéchumène), et du Fils † (il la trempe une seconde fois), et du Saint-Esprit † (il la trempe une troisième fois). |

Le parrain ou la marraine, ou les deux ensemble, tiennent ou touchent l’élu pendant ce temps-là.

Et lorsque l’élu s’est relevé des fonts, le parrain ou la marraine, avec un linge dans les mains, le reçoit de la main du Pontife et l’essuie.

Lorsqu’il y a plusieurs élus, ils sont chacun en particulier, comme nous l’avons dit plus haut, interrogés et baptisés. S’il y a des hommes et des femmes, les hommes le sont d’abord et les femmes ensuite.

Mais si le Baptême se fait par infusion[[14]](#footnote-15) (comme dans les églises où se trouve, outre le vase de l’eau baptismale, un autre vase dans lequel on fait découler l’eau de la tête du baptisé), alors le parrain ou la marraine, ou les deux à la fois, s’ils sont admis, approchent la main et tiennent ou touchent l’élu ou l’élue qui, la tête et le cou découverts, se met à genoux et s’incline devant le Pontife. Le Pontife, se tenant assis et couvert, avec l’eau puisée à l’aide d’un petit vase ou pot à l’eau dans les fonts baptismaux, par trois infusions faites en forme de Croix sur la tête, il baptise l’élu ou l’élue au nom de la sainte Trinité, disant :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Ego te baptízo in nómine Patris (fundit primo), et Fílii (fundit secúndo), et Spíritus Sancti (fundit tértio). | N., je vous baptise au nom du Père † (il verse une première fois), et du Fils † (il verse une seconde fois), et du Saint-Esprit † (il verse une troisième fois). |

Si l’eau, qui découle de la tête du baptisé, ne tombe point dans le vase du baptistère, elle doit être reçue dans un petit plateau soutenu par un des officiers de l’Évêque, et remise ensuite dans le vase indiqué.

Mais si l’on doute avec probabilité que l’élu ait été baptisé, le Pontife, avec la forme ci-dessus indiquée, dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Si non es baptizátus (-a), ego te baptízo in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | N., si vous n’êtes pas baptisé, je vous baptise au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †. |

Ensuite le Pontife, assis avec sa mitre, trempe le pouce droit dans le Saint-Chrême, et fait l’onction au sommet de la tête (à chacun séparément, s’ils sont plusieurs) en forme de Croix, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Deus omnípotens, Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui te regenerávit ex aqua et Spíritu Sancto, quique dedit tibi remissiónem ómnia peccatórum, ipse te líniat Chrismáte salútis in eódem Christo Jesu Dómino nostro in vitam ætérnam. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant, Père de N. C. J.-C., qui vous a régénéré par l’eau et le Saint-Esprit, et qui vous a accordé la rémission de tous vos péchés, vous oigne lui-même du Chrême du salut †, dans le même J.-C. N. S., pour la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Pax tecum. ℟. Et cum spíritu tuo. | La paix soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |

Alors le Pontife, s’essuyant le pouce avec du coton ou autre chose semblable, met sur la tête de l’élu le petit linge blanc, et lui donne l’habit blanc en disant (à chacun d’eux, s’ils sont plusieurs) :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe vestem cándidam, quam pérferas immaculátam ante tribúnal Dómini nostri Jesu Christi, ut hábeas vitam ætérnam. ℟. Amen. | Recevez cet habit blanc, afin que vous le portiez sans tache devant le tribunal de N. S. J.-C., et que vous obteniez ainsi la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |

L’élu s’essuie avec le linge susdit, et dans un lieu retiré dépose ses premiers habits et en revêt de nouveaux de couleur blanche, du moins à l’extérieur, qu’il a reçus du Pontife, et revient se placer devant lui.

Le Pontife assis, comme nous l’avons dit plus haut, avec la mitre, lui donne un cierge allumé qu’il prend à la main droite, et lui dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe lámpadem ardéntem, et irreprehensíbilis custódi Baptísmum tuum : serva Dei mandáta, ut, cum Dóminus vénerit ad núptias, possis occúrrere ei una cum ómnibus Sanctis in aula cælésti et vivas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Recevez le flambeau ardent, et conservez sans reproche votre Baptême : observez les commandements de Dieu, afin que lorsque le Seigneur arrivera pour les noces, vous puissiez aller au-devant de lui dans la cour céleste, pour la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |

En finissant, le Pontife, demeurant encore assis avec sa mitre, dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Vade in pace, et Dóminus sit tecum. ℟. Amen. | N., allez en paix, et le Seigneur soit avec vous. ℟. Ainsi soit-il. |

Enfin le Pontife, assis comme ci-dessus, exhorte le néophyte à conserver la grâce du Baptême, et avertit le parrain et la marraine de la parenté spirituelle qu’ils ont contractée avec le baptisé, et le père et la mère du baptisé : laquelle parenté empêche de contracter le mariage, ou le dissout s’il est contracté.

Le Baptême étant achevé, le Pontife demeurant encore assis avec la mitre, se lave les mains comme de coutume, et ensuite retourne dans l’ordre de procession à la sacristie, ou marche vers l’autel.

Là, les néophytes sont initiés au sacrement de Confirmation, comme il se trouve dans le Pontifical : et à la Messe qui est célébrée par le Pontife ou par un autre, et à laquelle ils assistent, ils reçoivent successivement la très sainte communion avec dévotion.

# Chapitre III. De la Confirmation.

(EXTRAIT DU PONTIFICAL.)

Dès que ceux qui doivent être confirmés sont placés avec ordre devant le Pontife, celui-ci leur adresse une courte allocution ; il se lave ensuite les mains étant assis, se lève, et dit ce qui suit les mains jointes devant la poitrine et la face tournée vers les confirmands qui sont à genoux et tiennent les mains jointes devant la poitrine :

|  |  |
| --- | --- |
| Spíritus Sanctus supervéniat in te, et virtus Altíssimi custódiat te a peccátis. ℟. Amen. | Que l’Esprit-Saint survienne en vous, et que la vertu du Très-Haut vous garde de tous péchés. ℟. Ainsi soit-il. |

Puis faisant le signe de la Croix sur lui même, du front à la poitrine, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |

Ici le Pontife élève les mains horizontalement vers ceux qui doivent être confirmés, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, qui regeneráre dignátus es hos fámulos tuos ex aqua, et Spíritu Sancto ; quique dedísti eis remissiónem ómnium peccatórum ; emítte in eos septifórmem Spíritum tuum Sanctum Paráclitum de cœlis. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné régénérer ces serviteurs ici présents par l’eau et l’Esprit-Saint, et leur avez accordé la rémission de tous péchés, envoyez-leur du ciel votre Saint-Esprit consolateur avec ses sept dons. ℟. Ainsi soit-il. |
| Spíritum sapiéntiæ, et intelléctus. ℟. Amen. | L’Esprit de sagesse et d’intelligence. ℟. Ainsi soit-il. |
| Spíritum consílii, et fortitúdinis. ℟. Amen. | L’Esprit de conseil et de force, ℟. Ainsi soit-il. |
| Spíritum sciéntiæ, et pietátis. ℟. Amen. | L’Esprit de science et de piété. ℟. Ainsi soit-il. |
| Adímple eos Spíritu timóris tui, et consígna eos signo Crucis Christi, in vitam propitiátus ætérnam. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Remplissez-les de l’Esprit de votre crainte, et marquez-les du signe de la Croix † de J.-C., pour les conduire à la vie éternelle, par le même J.-C. N. S. votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |

Le Pontife assis comme on l’a dit précédemment, ou bien debout Si le nombre des personnes l’exige, ayant mitre en tête, confirme les divers rangs qui se succèdent sur les marches du sanctuaire ou ailleurs, un rang se mettant à genoux, puis faisant place à un autre rang, et ainsi jusqu’à la fin. Le Pontife demande le nom de chacun quand ils se présentent à lui[[15]](#footnote-16). Ayant trempé l’extrémité du pouce droit dans le saint Chrême, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| N., signo te signo Crucis †. | Je te signe du signe de la Croix †. |

Faisant avec le pouce un signe de Croix sur son front, il ajoute :

|  |  |
| --- | --- |
| Et confírmo te Chrísmate salútis : In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen. | Je te confirme du Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite il le frappe légèrement à la joue en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax tecum. | Que la paix soit avec toi. |

La Confirmation terminée, le Pontife essuie son pouce avec de la mie de pain, et lave ses mains sur un bassin ; on met ensuite l’eau et le pain dans la piscine de la sacristie. Pendant qu’il se lave les mains, les assistants récitent l’Antienne suivante : ce qu’on observe toujours dans des cas semblables.

|  |  |
| --- | --- |
| Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis, a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem. ℣. Glória Patri et Fílio et Spirítui Sancto. ℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sǽcula sæculórum. Amen. | Confirmez, Seigneur, ce que vous avez accompli en nous dans votre saint temple qui est à Jérusalem. ℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. ℟. Comme elle était au commencement, etc. |

On répète l’Antienne jusqu’à Glória Patri. Quand on l’a répétée, le Pontife quitte sa mitre, se lève, et se tenant debout tourné vers l’autel, les mains jointes, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. | ℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. |
| ℟. Et salutáre tuum da nobis. | ℟. Accordez-nous le salut qui vient de vous. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez nos prières. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum et per eos, eorúmque successóres, cǽteris fidélibus tradéndum esse voluísti ; réspice propítius ad humilitátis nostræ famulátum, et præsta ; ut eórum corda, quorum frontes sacro Chrísmate delinívimus, et signo sanctæ Crucis signávimus, idem Spíritus Sanctus in eis supervéniens, templum glóriæ suæ dignánter inhabitándo perfíciat. Qui cum Patre, et Spíritu Sancto vivis, et regnas Deus, in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu qui avez donné votre Saint-Esprit à vos apôtres et qui, par eux et par leurs successeurs, avez voulu qu’il fût donné aux autres fidèles ; écoutez favorablement l’humble prière de votre serviteur, et faites que ceux dont le front a été oint du saint Chrême et marqué du signe de la Croix deviennent le temple de la gloire divine par l’infusion de l’Esprit-Saint descendu et habitant dans leurs cœurs. Vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |

Le Pontife dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum. | Ainsi sera béni tout homme qui craint le Seigneur. |

Et se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la Croix, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Benedícat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam. ℟. Amen | Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, afin que vous jouissiez des biens de Jérusalem tous les jours de votre vie, et que vous ayez la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il. |

Après la Confirmation, le Pontife s’assied, reçoit la mitre, recommande aux enfants d’avoir de bonnes mœurs, d’éviter le mal et de faire le bien, puis il leur fait réciter tout haut, tous ensemble, le Credo, le Pater et l’Ave.

Ce sacrement peut être conféré moins solennellement sans distinction de jour et de lieu, quand il y a une raison jugée suffisante par l’Évêque.

# Chapitre IV. De la Communion des infirmes.

(extrait du rituel romain.)

Il faut avoir grand soin de procurer aux malades le viatique du très saint corps de N. S. J.-C., et le faire assez promptement pour ne pas les exposer à mourir privés d’un si grand bien, par l’insouciance du pasteur. Il faut avant tout prendre garde à ne pas le porter à des indignes, au scandale des autres, tels que les usuriers publics, les concubinaires, ceux dont les crimes sont notoires, et les excommuniés nommément dénoncés, à moins qu’ils ne se soient purifiés auparavant par la réception du sacrement de Pénitence, et qu’ils n’aient fait au public les réparations jugées nécessaires.

Le Curé doit exhorter les infirmes à recevoir la sainte communion, quand même la maladie ne serait pas grave, et qu’il n’y aurait pas péril de mort, surtout à l’occasion des grandes fêtes, et lui-même ne refusera pas de la leur administrer.

Il l’administrera en viatique, lorsqu’il est probable que le malade ne pourra pas la recevoir une autre fois. Si après le saint Viatique, il vit encore quelques jours, ou que le danger de mort ait disparu et qu’il veuille encore communier, le Curé ne manquera pas de satisfaire ses pieux désirs.

On peut, il est vrai, donner le Viatique à ceux qui doivent bientôt mourir, sans qu’ils soient à jeun. Il faut, cependant, avoir soin de ne pas l’administrer lorsque la frénésie, une toux continuelle, ou un mal semblable expose à quelque chose de contraire au respect qu’on doit à un si grand sacrement. Les autres infirmes qui communient par dévotion pendant leurs maladies, doivent recevoir la sainte Eucharistie avant de ne rien manger ni boire, comme les autres fidèles ; il n’est pas même permis de prendre auparavant quelque chose en forme de médecine.

Mais on ne doit pas la porter à quelqu’un seulement pour la lui faire adorer, pour satisfaire sa dévotion, ni sous quelque prétexte que ce soit.

Le prêtre, en habits de cérémonie, doit porter le Saint-Sacrement, de l’église chez les malades, recouvert d’un voile, le tenant devant la poitrine d’une manière ostensible et respectueuse, toujours précédé d’un flambeau.

Lors donc que le Curé doit porter la Communion à un infirme, il doit faire sonner quelques coups de cloche pour assembler les paroissiens ou la confrérie du Très-Saint Sacrement, dans les lieux où elle est instituée, ou d’autres pieux chrétiens qui accompagneront la sainte Eucharistie avec des cierges ou ses flambeaux, et porteront l’ombrelle ou le dais si l’on peut en avoir. Il donnera des ordres pour qu’on approprie la chambre du malade, et qu’on y prépare une table couverte d’un linge propre, sur laquelle on puisse décemment déposer le S.-Sacrement.

On doit y préparer des lumières ; des vases contenant, l’un du vin, l’autre de l’eau ; mettre un linge propre devant la poitrine de la personne qui doit communier, et orner la chambre selon les facultés de chacun.

Ceux qui doivent suivre la sainte Eucharistie étant assemblés, le Prêtre revêtu du surplis et de l’étole, et, s’il est possible, d’une chape blanche, se fait accompagner d’acolytes ou de clercs, ou même de prêtres qui sont en surplis. Ayant pris avec respect et selon l’usage quelques hosties consacrées, ou seulement une seule, si le chemin doit être long et difficile, il les place dans un ciboire ou une petite boîte qu’il recouvre et met par dessus un voile de soie. Le Prêtre lui-même, revêtu de l’écharpe, prend des deux mains le ciboire contenant le Saint-Sacrement, et s’avance, tête nue, sous l’ombrelle ou baldaquin…

En entrant dans la maison du malade, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax huic dómui. | La paix soit dans cette maison. |
| ℟. Et ómnibus habitántibus in ea. | ℟. Et sur ceux qui l’habitent. |

Alors il dépose le Saint-Sacrement sur la table préparée avec un corporal dessous ; il l’adore à genoux ; tous les assistants se mettent aussi à genoux. À l’instant il prend l’aspersoir et jette de l’eau bénite sur le malade et dans la maison, en disant l’Antienne :

|  |  |
| --- | --- |
| Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat etc. | Seigneur, arrosez-moi avec l’hysope, et je serai purifié ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, etc. |

Ensuite il répète l’Antienne, et ajoute :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix monte jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Exaucez-nous, Seigneur saint, Père, tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer, du haut du ciel, votre saint Ange, pour garder, réchauffer, protéger, visiter et défendre tous ceux qui habitent dans cette maison ; par J.-C. N. S. ℟. Amen. |

Le Prêtre, après cela, s’approche du malade pour savoir s’il est bien disposé à recevoir le saint Viatique, et s’il veut lui confesser quelques péchés ; dans ce cas, il doit l’entendre et l’absoudre ; mais il doit avoir fait auparavant sa confession, hors des cas de nécessité. Puis la confession générale ayant été récitée selon l’usage par le malade ou par un autre, en son nom, le Prêtre dit Misereátur, etc., Indulgéntiam, etc.

Ensuite il fait la génuflexion, prend le Saint-Sacrement, et l’élevant au-dessus du ciboire, il le montre au malade :

|  |  |
| --- | --- |
| Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi. | Voici l’Agneau de Dieu, celui qui efface les péchés du monde. |

Et il récite trois fois à l’ordinaire :

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea. | Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. |

Le malade dit ces mêmes paroles avec le Prêtre, au moins une fois.

À voix basse ; le Prêtre donne ensuite au malade la sainte Eucharistie, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Accipe, frater (vel soror), Viáticum Córporis Dómini nostri Jesu Christi, qui te custódiat ab hoste malígno, et perdúcat in vitam ætérnam. Amen | Recevez, mon frère (ou ma sœur), le Viatique du Corps de N S. J.-C. ; qu’il vous défende contre les malices de l’ennemi de votre âme, et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Mais si on ne donne pas la communion en forme de viatique, le Prêtre doit dire à l’ordinaire :

|  |  |
| --- | --- |
| Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen. | Que le corps de N. S. J.-C. garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Si la mort est proche, et qu’il y ait péril évident, après avoir dit Misereátur, omettant les autres prières en tout ou en partie, il lui donne aussitôt le saint Viatique. Puis le Prêtre lave ses doigts sans rien dire, et on peut donner au malade cette ablution pour l’aider à avaler l’hostie sainte. Le Prêtre dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, te fidéliter deprecámur, ut accipiénti fratri nostro (vel soróri nostræ) sacrosánctum Corpus Dómini nostri Jesu Christi Fílii tui, tam córpori, quam ánimæ prosit ad remédium sempitérnum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. Amen. | Prions. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous supplions avec confiance de faire que le corps très saint de J.-C, votre Fils, soit pour notre frère (ou notre sœur), qui vient de le recevoir, un remède éternel tant pour son corps que pour son âme, ô vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Après cela, s’il reste quelques hosties, et il doit toujours en rester, hors le cas dont nous avons parlé, le Prêtre fait la génuflexion, se lève, et tenant le vase qui renferme le Saint-Sacrement, il en bénit le malade par un signe de Croix, sans rien dire ; il le reporte avec respect à l’église comme il l’en avait apporté, disant le psaume Laudáte Dóminum de cœlis, etc. : Louez le Seigneur du haut des cieux, et d’autres psaumes et hymnes selon le temps. De retour à l’église, il dépose le Saint-Sacrement sur l’autel ; puis après l’avoir adoré et récite une courte prière, il annonce au peuple les indulgences accordées par le Souverain Pontife à ceux qui accompagnent le Très Saint Sacrement. Puis avec le ciboire couvert du voile, il fait le signe de la Croix sur le peuple sans rien dire ; il le remet ensuite dans le tabernacle.

Si, à cause de la difficulté ou de la longueur du chemin, ou parce qu’on ne peut pas reporter commodément ou avec l’honneur convenable le Saint-Sacrement à l’église, on n’a pris qu’une hostie consacrée, dès qu’elle a été administrée au malade, et que le Prêtre a récité les prières susdites, il le bénit avec la main, puis se retire avec les autres en habit ordinaire, les flambeaux éteints, l’ombrelle fermée, le ciboire caché, et chacun retourne à l’église ou dans sa maison.

# Chapitre V. Extrême-Onction.

(extrait du rit del romain.)

Le sacrement de l’Extrême-Onction a été institué par N. S. J.-C. comme une médecine céleste, utile à l’âme et même au corps. Il faut avoir grand soin de ne pas en priver les malades en danger, et faire en sorte qu’ils la reçoivent, s’il est possible, lorsqu’ils ont encore le plein usage de leurs facultés ; afin que la grâce du sacrement se répande sur eux avec plus d’abondance, à raison de la foi et des pieux mouvements de leur volonté qui peuvent alors accompagner les onctions de l’huile sainte.

D’abord il faut observer que, selon une coutume générale dans l’Église, si le temps et l’état du malade le permettent, l’Extrême-Onction doit être précédée des sacrements de Pénitence et d’Eucharistie…

On doit conférer ce sacrement aux infirmes qui, étant parvenus à l’usage de raison, paraissent dans un prochain danger de mort, à raison d’une maladie grave, et à ceux que leur grand âge expose à mourir au premier jour, même sans autres infirmités.

Les infirmes qui l’ont demandé pendant qu’ils ont l’usage de la raison et des sens, ou qui l’auraient vraisemblablement demandé, ou qui auraient donné des signes de contrition, quand même ils auraient ensuite perdu l’usage de la parole et des sens, quoiqu’en démence ou en délire, ne doivent pas néanmoins en être privés. Mais s’il est vraisemblable que l’infirme en frénésie ou en démence fera quelque chose contre le respect dû au sacrement, il ne faut lui faire des onctions qu’en éloignant ce danger. Il faut absolument le refuser aux impénitents, à ceux qui meurent dans un état manifeste de péché mortel, aux excommuniés, à ceux qui n’ont pas reçu le Baptême…

On ne doit pas réitérer ce sacrement dans la même maladie, si ce n’est quand elle dure longtemps, lorsque le malade, ayant repris des forces, est de nouveau en péril de mort…

La forme de ce sacrement, usitée dans l’Église romaine, est cette prière solennelle que le Prêtre fait à chaque onction sur chacun de nos cinq sens, en disant : Par cette sainte onction, etc.[[16]](#footnote-17)

En entrant dans la chambre du malade, le Prêtre dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax huic dómui. | Que la paix soit dans cette maison. |
| ℟. Et ómnibus habitántibus in ea. | ℟. Et sur ceux qui l’habitent. |

Puis ayant mis les saintes huiles sur la table qu’on aura préparée, revêtu du surplis et de l’étole violette, il prendra le crucifix et le fera pieusement baiser au malade. Ayant remis le crucifix sur la table, il prendra l’aspersoir, et jettera de l’eau bénite en forme de croix sur le malade et les assistants, en disant l’antienne Aspérges, etc. Si le malade a quelques péchés sur sa conscience, il fera retirer les assistants, l’entendra et lui donnera l’absolution. Si le temps le permet, le Prêtre dira au malade quelques paroles de consolation ; et en lui expliquant en peu de mots la vertu et les effets du sacrement qu’il va recevoir, il le portera à prendre confiance dans la bonté et la miséricorde de Dieu, et lui montrera la vie éternelle en récompense de sa vie chrétienne.

Il dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Intróëat, Dómine Jesu Christe, domum hanc sub nostræ humilitátis ingréssu, ætérna felícitas, divína prospéritas seréna lætítia, cáritas fructuósa, sánitas sempitérna : effúgiat ex hoc loco accéssus dǽmonum : adsint Angeli pacis, domúmque hanc déserat omnis malígna discórdia. Magnífica, Dómine, super nos nomen sanctum tuum ; et béne † dic nostræ conversatióni : sanctífica nostræ humilitátis ingréssum qui sanctus et qui pius es, et pérmanes cum Patre et Spíritu Sancto in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur J.-C., qu’entrent avec nous dans cette, maison la félicité éternelle, les biens célestes, la joie sans nuage, la charité féconde et une santé perpétuelle. Que le démon s’éloigne du seuil de cette maison ; que les anges de la paix en prennent possession, et que toute discorde maligne l’abandonne. Glorifiez en nous, Seigneur, votre saint nom, et bénissez † l’onction sainte que nous faisons en ce moment ; sanctifiez l’humble trace de nos pas dans cette demeure, ô vous qui êtes saint et bon, et vivez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |
| Orémus, et deprecémur Dóminum nostrum Jesum Christum, ut benedicéndo bene † dícat hoc tabernáculum, et omnes habitántes in eo, et det eis Angelum bonum custódem et fáciat eos sibi servíre ad considerándum mirabília de lege sua : avértat ab eis omnes contrárias potestátes : erípiat eos ab omni formídine, et ab omni perturbatióne, ac sanos in hoc tabernáculo custodíre dignétur : Qui cum Patre et Spíritu Sancto vivit et regnat Deus in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions et supplions N. S. J.-C. qu’il répande ses bénédictions les plus abondantes † sur cette demeure et sur ceux qui l’habitent ; qu’il leur donne son bon ange pour gardien ; qu’il les rende fidèles à son service, afin qu’ils contemplent les fruits admirables de sa loi ; qu’il éloigne d’eux toutes les puissances ennemies ; qu’il les délivre de toutes craintes et de tout épouvantement ; et qu’il daigne les préserver de tout mal, lui qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Exaucez-nous, Seigneur saint. Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du haut des cieux votre saint Ange, pour garder, réchauffer, protéger, visiter et défendre tous ceux qui habitent cette demeure. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Si le malade est pressé, on pourra omettre ces oraisons en tout ou en partie. Le malade dit ensuite le Confíteor en latin ou en langue vulgaire, et le Prêtre dit : Misereátur, etc., Indulgéntiam, etc.

Avant que le Prêtre commence les onctions sur le malade, qu’il avertisse les assistants de prier pour lui, et, selon le lieu, le temps, le nombre et les qualités des assistants, s’ils en ont la commodité, de réciter pour lui les Sept Psaumes de la Pénitence et les Litanies des Saints, ou d’autres prières, pendant que lui-même va lui administrer le sacrement d’Extrême-Onction ; puis il ajoute en faisant trois signes de Croix :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Pa † tris, et Fí † lii, et Spíritus † Sancti, exstinguátur in te omnis virtus diáboli per impositiónem mánuum nostrárum, et per invocatiónem gloriósæ et sanctæ Dei Genetrícis Vírginis Maríæ, ejúsque íncliti Sponsi Joseph, et ómnium sanctórum Angelórum, Archangelórum, Patriarchárum, Prophetárum, Apostolórum, Mártyrum, Confessórum, Vírginum, atque ómnium simul Sanctórum. Amen. | Qu’au nom du Père †, et du Fils †, et de l’Esprit Saint †, toute puissance du démon soit anéantie en vous, par l’imposition de nos mains, et par l’invocation de tous les saints Anges, Archanges, Patriarches, Prophètes, Apôtres, Martyrs, Confesseurs, Vierges, et de tous les Saints en général. Ainsi soit-il. |

Après cette Oraison, le Prêtre trempe son pouce dans le vase qui contient l’huile des Infirmes, et fait les onctions, en forme de Croix, aux parties marquées ci-après, en disant en même temps les prières qui y ont rapport.

Aux yeux.

|  |  |
| --- | --- |
| Per istam sanctam Unctió † nem, et suam piíssimam misericórdiam, indúlgeat tibi Dóminus quidquid per visum deliquísti. Amen. | Par cette sainte onction et sa très douce miséricorde, daigne le Seigneur vous pardonner tous les péchés que vous avez commis par vos yeux. Ainsi soit-il. |

Si le ministre qui accompagne le Prêtre est dans les ordres sacrés, il doit essuyer les endroits du corps qui ont été oints avec un des petits pelotons d’étoupe ou de coton. Autrement, le Prêtre lui-même les essuiera. Il met ensuite ces petits pelotons dans un vase bien propre pour ne plus s’en servir et les porter à l’église, afin de les brûler et d’en jeter les cendres dans la piscine.

Aux oreilles.

|  |  |
| --- | --- |
| Per istam sanctam Unctió † nem, et suam piíssimam misericórdiam, indúlgeat tibi Dóminus quidquid per audítum deliquísti. Amen. | Que par cette sainte onction et sa très douce miséricorde, le Seigneur daigne vous pardonner tous les péchés que vous avez commis par vos oreilles. Ainsi soit-il. |

Cette prière se répète aux narines, sur la bouche, les lèvres fermées, aux mains et aux pieds. Seulement on exprime le sens sur lequel on fait l’onction. Cela fait, le Prêtre dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie eléison. Pater noster secréto usque ad | Seigneur, ayez pitié de lui (ou d’elle) ; Christ, ayez pitié de lui ; Seigneur, ayez pitié de lui. Notre Père, etc. |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. Salvum (‑am) fac servum tuum (ancíllam tuam). | ℣. Sauvez votre serviteur. |
| ℟. Deus meus, sperántem in te. | ℟. Qui espère en vous, mon Dieu. |
| ℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto. | ℣. Envoyez-lui, Seigneur, votre secours du ciel. |
| ℟. Et de Sion tuére eum (eam). | ℟. Et protégez-le de Sion. |
| ℣. Esto ei, Dómine, turris fortitúdinis. | ℣. Soyez-lui, Seigneur, une forteresse de défense. |
| ℟. A fácie inimíci. | ℟. En présence de l’ennemi. |
| ℣. Nihil profíciat inimícus in eo (ea). | ℣. Que l’ennemi ne puisse rien sur lui. |
| ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei. | ℟. Et que le fils de l’iniquité ne lui puisse nuire. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine Deus, qui per Apóstolum tuum Jacóbum locútus es : Infirmátur quis in vobis ? indúcat presbýteros Ecclésiæ et orent super eum, ungéntes eum óleo in nómine Dómini : et orátio fídei salvábit infírmum, et alleviábit eum Dóminus : et si in peccátis sit, remitténtur ei ; cura, quǽsumus, Redémptor noster, grátia Sancti Spíritus languóres istíus infírmi (infírmæ), ejúsque sana vúlnera, et dimítte peccáta, atque dolóres cunctos mentis et córporis ab eo (ea) expélle, plenámque intérius et extérius sanitátem misericórditer redde, ut, ope misericórdiæ tuæ restitútus (‑a), ad prístina reparétur offícia : Qui cum Patre et eódem Spíritu Sancto vivis et regnas Deus, in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur, qui avez dit par votre apôtre Jacques : Quelqu’un de vous est-il malade, qu’il appelle les prêtres de l’Église, et ils prieront sur lui en l’oignant d’huile au nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera, et s’il est en péché, le péché lui sera remis, nous vous en supplions, notre Rédempteur, relevez, par la grâce de votre Esprit Saint, la langueur de ce malade ; guérissez ses blessures et pardonnez-lui ses péchés, chassez loin de lui toutes les douleurs de l’âme et du corps, et rendez-lui miséricordieusement, dans toute leur plénitude, la santé de l’âme et du corps, afin que, rétabli par votre miséricorde, il soit rendu à ses anciennes occupations. Ô Dieu qui vivez et régnez, avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Réspice, quǽsumus, Dómine, fámulum tuum N. (fámulam tuam N.) in infirmitáte sui córporis fatiscéntem, et ánimam réfove, quam creásti ; ut, castigatiónibus emendátus (‑a), se tua séntiat medicína salvátum (‑am). Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Jetez un regard de bonté, ô Seigneur, sur votre serviteur N. qui succombe sous l’infirmité de son corps, et réchauffez cette âme que vous avez créée, afin que, rendue meilleure par les épreuves de la souffrance, elle se reconnaisse sauvée par vos soins. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui, benedictiónis tuæ grátiam ægris infundéndo corpóribus, factúram tuam multíplici pietáte custódis : ad invocatiónem tui nóminis benígnus assíste ; ut fámulum tuum (fámulam tuam) ab ægritúdine liberátum (‑am), et sanitáte donátum (‑am), déxtera tua érigas, virtúte confírmes, potestáte tueáris, atque Ecclésiæ tuæ sanctæ, cum omni desideráta prosperitáte, restítuas. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui, par l’infusion de vos bénédictions sur les corps malades, conservez vos créatures par l’excès de votre amour, soyez favorablement attentif à cette invocation de votre nom, afin qu’ayant délivré votre serviteur de la maladie, et l’ayant rendu à la santé, vous le releviez de votre main, vous le fortifiiez de votre force, vous le protégiez de votre puissance et le rendiez à votre sainte Église, comblé de tous les biens que son cœur désire ; par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

# Chapitre VI. De la bénédiction apostolique in artículo mortis[[17]](#footnote-18) et des prières des agonisants.

(Extrait du rituel romain.)

Puisqu’on donne ordinairement cette bénédiction à l’article de la mort, aux malades qui, ayant reçu les sacrements de Pénitence, d’Eucharistie et d’Extrême-Onction, l’ont demandée pendant qu’ils avaient l’usage de la raison et des sens, ou l’auraient vraisemblablement demandée, ou ont donné des signes de contrition, on doit la leur accorder, quand même ils auraient perdu ensuite l’usage de la parole et des autres sens, ou seraient tombés en délire ou en démence. Mais il faut absolument la refuser aux excommuniés, aux impénitents, et à ceux qui meurent dans un état de péché mortel manifeste.

Le Prêtre qui a ce pouvoir, en entrant dans la chambre du malade, dira : Pax huic dómui, Paix à cette maison, etc. Ensuite il aspergera d’eau bénite le malade, la chambre et les assistants, en disant l’Antienne Aspérges me, etc.

Si le malade veut se confesser, il faut l’entendre, sinon il faut l’exciter à produire un acte de contrition, l’instruire, si on a le temps, de l’efficacité et de la vertu de cette bénédiction, l’exhorter à souffrir de bon cœur les incommodités et les douleurs de la maladie, en expiation de sa vie passée, à s’offrir à Dieu dans la disposition d’accepter tout ce qui lui plaira, et de souffrir, avec courage, la mort même, en satisfaction des peines qu’il a méritées par ses péchés. Il faut lui adresser des paroles de consolation, et lui faire espérer que, par un effet de la miséricorde divine, il obtiendra la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Ensuite le Prêtre dira ce qui suit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| Antiphóna. Ne reminiscáris, Dómine, delícta fámuli tui (fámulæ tuæ) : neque vindíctam sumas de peccátis ejus. | Antienne. Ne vous rappelez pas, Seigneur, les fautes de votre serviteur (ou votre servante), et ne tirez pas vengeance de ses péchés. |
| Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie eléison. Pater noster secréto usque ad | Seigneur, ayez pitié de lui. Christ, ayez pitié de lui ; Seigneur, ayez pitié de lui. Notre Père, etc. |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. Salvum (‑am) fac servum tuum (ancíllam tuam). | ℣. Sauvez votre serviteur (ou votre servante). |
| ℟. Deus meus, sperántem in te. | ℟. Qui espère en vous, ô mon Dieu. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Clementíssime Deus, Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis, qui néminem vis períre in te credéntem atque sperántem : secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum réspice propítius fámulum tuum N., quem (fámulam tuam N., quam) tibi vera fides et spes christiána comméndant. Vísita eum (eam) in salutári tuo, et per Unigéniti tui passiónem et mortem, ómnium ei delictórum suórum remissiónem et véniam cleménter indúlge : ut ejus ánima in hora éxitus sui te júdicem propitiátum invéniat et, in Sánguine ejúsdem Fílii tui ab omni mácula ablúta, transíre ad vitam mereátur perpétuam. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu très clément, Père des miséricordes et Dieu de toutes consolations, qui ne voulez laisser périr aucun de ceux qui croient et espèrent en vous, en vertu de vos miséricordes infinies, jetez un regard sur votre serviteur N. que vous recommandent la vraie foi et l’espérance chrétienne. Accordez-lui votre visite de salut, et, dans votre clémence, donnez-lui la rémission du pardon de tous ses péchés, par la passion et la mort de votre Fils unique, afin que son âme, à l’heure du trépas, trouve en vous un Juge favorable, et que lavée de toute souillure dans le sang de ce même Fils, elle mérite d’entrer dans la vie éternelle, par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Un des clercs assistants récite ensuite le Confíteor ; le prêtre dit Misereátur, etc., et continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus noster Jesus Christus, Fílius Dei vivi, qui beáto Petro Apóstolo suo dedit potestátem ligándi, atque solvéndi, per suam piíssimam misericórdiam recípiat confessiónem tuam, et restítuat tibi stolam primam, quam in Baptísmate recepísti ; et ego facultáte mihi ab Apostólica Sede tribúta, indulgéntiam plenáriam et remissiónem ómnium peccatórum tibi concédo. In nómine Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti. ℟. Amen. | Que N. S. J.-C., Fils du Dieu vivant, qui a conféré à son apôtre S. Pierre le pouvoir de lier et de délier, reçoive votre confession par sa très pieuse miséricorde, et vous rende la robe primitive que vous avez reçue dans le baptême. Et moi, en vertu de la puissance que m’en a donnée le Saint-Siège, je vous accorde l’indulgence plénière et la rémission de vos péchés, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. |
| Per sacrosáncta humánæ reparatiónis mystéria remíttat tibi omnípotens Deus omnes præséntis et futúræ vitæ pœnas, paradísi portas apériat, et ad gáudia sempitérna perdúcat. ℟. Amen. | Par les très saints mystères de la Rédemption humaine, que le Dieu tout-puissant vous remette toutes les peines de la vie présente et future, vous ouvre les portes du Paradis, et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il. |
| Benedícat te omnípotens Deus, Pater, et Fílius, † et Spíritus Sanctus. ℟. Amen. | Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il. |

Si le malade est tellement près de la mort, qu’on n’ait le temps ni de faire la confession générale, ni de réciter les prières précédentes, le prêtre lui donnera de suite la bénédiction.

## Prières des Agonisants.

Le Curé qui va faire la recommandation de l’âme à un moribond doit avoir avec lui, s’il est possible, au moins un clerc qui porte un vase d’eau bénite, le surplis et l’étole violette dont le Prêtre se revêtira devant la chambre du malade, et dira en entrant : Paix à cette maison, et à tous ceux qui l’habitent. Ensuite il aspergera d’eau bénite le malade, son lit et les assistants, en disant : Aspérges me, etc. Après cela, il fera baiser au malade une image du Sauveur en croix, l’excitera, par des paroles énergiques, à l’espérance du salut éternel, et mettra cette image ou ce crucifix devant lui, afin que cette vue nourrisse en lui l’espérance du salut.

Il allume ensuite un cierge, se met à genoux avec tous ses assistants, et récite dévotement les Litanies abrégées qui suivent.

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Sancta María, ora pro eo (ea). | Sainte Marie, priez pour lui. |
| Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte. | Saints Anges et Archanges, priez tous pour lui. |
| Sancte Abel, ora. | Saint Abel, priez pour lui. |
| Omnis chorus Justórum, ora. | Chœur des Justes, priez. |
| Sancte Abraham, ora. | Saint Abraham, priez. |
| Sancte Joánnes Baptísta, ora. | Saint Jean-Baptiste, priez. |
| Sancte Joseph, ora. | Saint Joseph, priez. |
| Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte. | Saints Patriarches et Prophètes, priez tous. |
| Sancte Petre, ora. | Saint Pierre, priez. |
| Sancte Paule, ora. | Saint Paul, priez. |
| Sancte Andréa, ora. | Saint André, priez. |
| Sancte Joánnes, ora. | Saint Jean, priez. |
| Omnes sancti Apóstoli et Evangelístæ, oráte. | Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous. |
| Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte. | Saints Disciples du Seigneur, priez tous. |
| Omnes sancti Innocéntes, oráte. | Saints Innocents, priez tous. |
| Sancte Stéphane, ora. | Saint Étienne, priez. |
| Sancte Laurénti, ora. | Saint Laurent, priez. |
| Omnes sancti Mártyres, oráte. | Saints Martyrs, priez tous. |
| Sancte Silvéster, ora. | Saint Silvestre, priez. |
| Sancte Gregóri, ora. | Saint Grégoire, priez. |
| Sancte Augustíne, ora. | Saint Augustin, priez. |
| Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte. | Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous. |
| Sancte Benedícte, ora. | Saint Benoit, priez. |
| Sancte Francísce, ora. | Saint François, priez. |
| Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte. | Saints Moines et Ermites, priez tous. |
| Sancta María Magdaléna, ora. | Sainte Marie-Madeleine, priez. |
| Sancta Lúcia, ora. | Sainte Luce, priez. |
| Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte. | Saintes Vierges et Veuves, priez toutes. |
| Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite pro eo (ea). | Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour lui. |
| Propítius esto, parce ei Dómine. | Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur. |
| Propítius esto, líbera eum (eam) Dómine. | Soyez-lui propice, délivrez-le, Seigneur. |
| Propítius esto, líbera. | Soyez-lui propice, délivrez. |
| Ab ira tua, líbera. | De votre colère, délivrez. |
| A perículo mortis, líbera. | Du péril de la mort, délivrez. |
| A mala morte, líbera. | D’une mauvaise mort, délivrez. |
| A pœnis inférni, líbera. | Des peines de l’enfer, délivrez. |
| Ab omni malo, líbera. | De tout mal, délivrez. |
| A potestáte diáboli, líbera. | De la puissance du démon, délivrez-le. |
| Per Nativátem tuam, líbera. | Par votre Nativité, délivrez-le. |
| Per Crucem et passiónem tuam, líbera. | Par votre Croix et votre Passion, délivrez-le. |
| Per Mortem et Sepultúram tuam, líbera. | Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez. |
| Per gloriósam Resurrectiónem tuam, líbera. | Par votre glorieuse Résurrection, délivrez. |
| Per admirábilem Ascensiónem tuam, líbera. | Par votre admirable Ascension, délivrez-le. |
| Per grátiam Spíritus Sancti Parácliti, líbera. | Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-le. |
| In die judícii, líbera. | Au jour du jugement, délivrez. |
| Peccatóres, te rogámus, audi nos. | Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous. |
| Ut ei parcas, te rogámus. | Pardonnez-lui ses péchés, nous vous en supplions. |
| Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié de nous. |

Le malade étant à l’agonie, on dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Proficíscere, ánima christiána, de hoc mundo, in nómine Dei Patris omnipoténtis, qui te creávit : in nómine Jesu Christi Fílii Dei vivi, qui pro te passus est : in nómine Spíritus Sancti, qui in te effúsus est : in nómine gloriósæ et sanctæ Dei Genetrícis Vírginis Maríæ in nómine beáti Joseph, íncliti ejúsdem Vírginis Sponsi ; in nómine Angelórum et Archangelórum : in nómine Thronórum et Dominatiónum : in nómine Principátuum et Potestátum : in nómine Virtútum, Chérubim et Séraphim : in nómine Patriarchárum et Prophetárum : in nómine sanctórum Apostolórum et Evangelistárum : in nómine sanctórum Mártyrum et Confessórum : in nómine sanctórum Monachórum et Eremitárum : in nómine sanctárum Vírginum, et ómnium Sanctórum et Sanctárum Dei. Hódie sit in pace locus tuus, et habitátio tua in sancta Sion. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée ; au nom de Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom de l’Esprit-Saint, qui est descendu sur vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes ; au nom des saints Apôtres et Évangélistes ; au nom des saints Martyrs et Confesseurs ; au nom des saints Moines et Solitaires ; au nom des saintes Vierges ; au nom de tous les Saints et de toutes les Saintes de Dieu. Que votre demeure soit aujourd’hui dans la paix, et votre habitation dans la sainte Sion. Par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Deus miséricors, Deus clemens, Deus, qui secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum peccáta pœniténtium deles, et præteritórum críminum culpas vénia remissiónis evácuas : réspice propítius super hunc fámulum tuum N. (hanc fámulam tuam N.), et remissiónem ómnium peccatórum suórum, tota cordis confessióne poscéntem, deprecátus exáudi. Rénova in eo (ea), piíssime Pater, quidquid terréna fragilitáte corrúptum, vel quidquid diabólica fraude violátum est ; et unitáti córporis Ecclésiæ membrum redemptiónis annécte. Miserére, Dómine, gemítuum, miserére lacrimárum ejus : et non habéntem fidúciam, nisi in tua misericórdia, ad tuæ Sacraméntum reconciliatiónis admítte. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu miséricordieux, Dieu clément, qui, par votre infinie miséricorde, remettez les péchés de ceux qui en font pénitence, et dont le pardon efface jusqu’à la trace de nos crimes, jetez un regard favorable sur votre serviteur N., qui avoue ses fautes, qui vous en demande pardon de tout son cœur, et exaucez sa prière. Renouvelez en lui, Père plein de clémence, ce que la fragilité humaine ou la malice de l’esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Attachez au corps de votre sainte Église ce membre que vous avez racheté Laissez-vous toucher par ses gémissements et par ses larmes. Il n’a de confiance qu’en votre miséricorde : daignez l’admettre à la grâce d’une parfaite réconciliation. Nous vous en supplions par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |
| Comméndo te omnipoténti Deo, caríssime frater (caríssima soror), et ei, cujus es creatúra, commítto : ut, cum humanitátis débitum morte interveniénte persólveris, ad auctórem tuum, qui te de limo terræ formáverat, revertáris. Egrediénti ítaque ánimæ tuæ de córpore spléndidus Angelórum cœtus occúrrat : judex Apostolórum tibi senátus advéniat : candidatórum tibi Mártyrum triumphátor exércitus óbviet : liliáta rutilántium te Confessórum turma circúmdet : jubilántium te Vírginum chorus excípiat : et beátæ quiétis in sinu Patriarchárum te compléxus astríngat : sanctus Joseph, moriéntium Patrónus dulcíssimus, in magnam spem te érigat : sancta Dei Génetrix Virgo María suos benígna óculos ad te convértat : mitis, atque festívus Christi Jesu tibi aspéctus appáreat, qui te inter assisténtes sibi júgiter interésse decérnat. Ignóres omne, quod horret in ténebris, quod stridet in flammis, quod crúciat in torméntis. Cedat tibi tetérrimus sátanas cum satellítibus suis : in advéntu tuo, te comitántibus Angelis, contremíscat, atque in ætérnæ noctis chaos immáne diffúgiat. Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant qui odérunt eum, a fácie ejus. Sicut déficit fumus, defíciant : sicut fluit cera a fácie ignis, sic péreant peccatóres a fácie Dei : et justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei. Confundántur ígitur et erubéscant omnes tartáreæ legiónes, et minístri sátanæ iter tuum impedíre non áudeant. Líberet te a cruciátu Christus, qui pro te crucifíxus est. Líberet te ab ætérna morte Christus, qui pro te mori dignátus est. Constítuat te Christus, Fílius Dei vivi, intra paradísi sui semper amǿna viréntia, et inter oves suas te verus ille Pastor agnóscat. Ille ab ómnibus peccátis tuis te absólvat, atque ad déxteram suam in electórum suórum te sorte constítuat. Redemptórem tuum fácie ad fáciem vídeas, et præsens semper assístens, manifestíssimam beátis óculis aspícias veritátem. Constitútus (‑a) ígitur inter ágmina Beatórum, contemplatiónis divínæ dulcédine potiáris in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon très cher frère, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin qu’après avoir payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formé du limon de la terre. Que la troupe glorieuse des Anges vienne au-devant de votre âme lorsqu’elle sortira de votre corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l’univers, vous fasse un accueil favorable. Que la triomphante armée des Martyrs se réjouisse à votre arrivée. Que l’éclatante réunion des Confesseurs vous environne. Que le chœur joyeux des Vierges vous reçoive. Qu’admis dans le sein d’Abraham, tous les Patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d’allégresse ; qu’il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de lui. Puissiez-vous ignorer tout ce que les ténèbres, les flammes et les tourments ont d’horrible, d’épouvantable ! Que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus en vous voyant arriver accompagné des Anges ; que cette troupe infernale se précipite dans l’abîme du chaos éternel dès que vous paraîtrez. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient à sa présence, qu’ils se dissipent comme la fumée ; que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu. Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu’ils soient comblés d’allégresse. Que tous les démons soient confondus, et qu’ils vous laissent libre le chemin du ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous délivre de tout supplice en l’autre monde ; qu’il vous sauve de la peine éternelle, lui qui est mort pour vous ; qu’il vous place dans son paradis pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler. Que ce Pasteur véritable vous reconnaisse pour une de ses brebis, qu’il vous pardonne tous vos péchés, et qu’il vous mette à sa droite au nombre des élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face ! puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité ! Placé au rang des bienheureux, allez goûter les douceurs de la joie et de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |
| Súscipe, Dómine, servum tuum (ancíllam tuam) in locum sperándæ sibi salvatiónis a misericórdia tua. ℟. Amen. | Recevez, Seigneur, l’âme de votre serviteur dans le port du salut, comme il l’a espéré de votre miséricorde. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ) ex ómnibus perículis inférni, et de láqueis pœnárum, et ex ómnibus tribulatiónibus. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez l’âme de votre serviteur de tous les périls de l’enfer, de la mer de douleur, et de tous les maux. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Henoch et Elíam de commúni morte mundi. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune à tous les hommes. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Noë de dilúvio. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez sauvé Noé du déluge. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Abraham de Ur Chaldæórum. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez tiré Abraham d’Ur, en Chaldée. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Job de passiónibus suis. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Isaac de hóstia, et de manu patris sui Abrahæ. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Isaac du bûcher et de la main de son père Abraham. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Lot de Sódomis, et de flamma ignis. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Lot de Sodome et de la pluie de feu. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Móysen de manu Pharaónis regis Ægyptiórum. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, roi d’Égypte. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Daniélem de lacu leónum. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti tres púeros de camíno ignis ardéntis, et de manu regis iníqui. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d’un roi impie ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Susánnam de falso crímine. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Susanne d’une fausse accusation. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti David de manu regis Saul, et de manu Golíæ. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de celle de Goliath. ℟. Ainsi soit-il. |
| Líbera, Dómine, ánimam servi tui (ancíllæ tuæ), sicut liberásti Petrum et Paulum de carcéribus. ℟. Amen. | Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison. ℟. Ainsi soit-il. |
| Et sicut beatíssimam Theclam Vírginem et Mártyrem tuam de tribus atrocíssimis torméntis liberásti, sic liberáre dignéris ánimam hujus servi tui (ancíllæ tuæ), et tecum fácias in bonis congaudére cæléstibus. ℟. Amen. | Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, des plus atroces tourments, daignez délivrer de même l’âme de votre serviteur, et l’admettre à participer avec vous aux biens célestes. ℟. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Commendámus tibi, Dómine, ánimam fámuli tui N. (fámulæ tuæ N.), precamúrque te, Dómine Jesu Christe, Salvátor mundi, ut, propter quam ad terram misericórditer descendísti, Patriarchárum tuórum sínibus insinuáre non rénuas. Agnósce, Dómine, creatúram tuam, non a diis aliénis creátam, sed a te solo Deo vivo et vero : quia non est álius Deus præter te, et non est secúndum ópera tua. Lætífica, Dómine, ánimam ejus in conspéctu tuo, et ne memíneris iniquitátum ejus antiquárum, et ebrietátum, quas suscitávit furor, sive fervor mali desidérii. Licet enim peccáverit, tamen Patrem, et Fílium, et Spíritum Sanctum non negávit, sed crédidit ; et zelum Dei in se hábuit, et Deum, qui fecit ómnia, fidéliter adorávit. | Prions. Nous vous recommandons, Seigneur, l’âme de votre serviteur, et nous vous supplions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur Jésus, votre créature, qui n’est point l’ouvrage des dieux étrangers, mais l’œuvre de vous seul, Dieu vivant et véritable, car il n’y a point d’autre Dieu que vous, il n’y en a point qui puisse faire vos œuvres. Comblez-la de joie, Seigneur, en l’admettant en votre présence : ne vous souvenez plus ni de ses anciennes iniquités, ni des fautes que lui a fait commettre l’esprit du mal ; car quoiqu’elle ait péché, elle n’a cependant nié ni le Père, ni le Fils, ni le, Saint-Esprit, mais elle y a cru ; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré le Seigneur son créateur. |
| Orémus. Delícta juventútis, et ignorántias ejus, quǽsumus, ne memíneris, Dómine ; sed secúndum magnam misericórdiam tuam memor esto illíus in glória claritátis tuæ. Aperiántur ei cæli, collæténtur illi Angeli. In regnum tuum, Dómine, servum tuum (ancíllam tuam) súscipe. Suscípiat eum (eam) sanctus Míchaël Archángelus Dei, qui milítiæ cæléstis méruit principátum. Véniant illi óbviam sancti Angeli Dei, et perdúcant eum (eam) in civitátem cæléstem Jerúsalem. Suscípiat eum (eam) beátus Petrus Apóstolus, cui a Deo claves regni cæléstis tráditæ sunt. Adjuvet eum (eam) sanctus Paulus Apóstolus, qui dignus fuit esse vas electiónis. Intercédat pro eo (ea) sanctus Joánnes, eléctus Dei Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cæléstia. Orent pro eo (ea) omnes sancti Apóstoli, quibus a Dómino data est potéstas ligándi atque solvéndi. Intercédant pro eo (ea) omnes Sancti et Elécti Dei, qui pro Christe nómine torménta in hoc sǽculo sustinuérunt : ut, vínculis carnis exútus (‑a), perveníre mereátur ad glóriam regni cæléstis, præstánte Dómino nostro Jesu Christo : Qui cum Patre et Spíritu Sancto vivit et regnat in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Oubliez, Seigneur, les péchés et les erreurs de sa jeunesse, et, dans votre miséricorde infinie, souvenez-vous d’elle au sein de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle ; introduisez, Seigneur, votre créature dans votre royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d’être choisi pour chef de la milice céleste, la reçoive. Que les saints Anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux apôtre saint Pierre, à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées, l’y accueille. Que le bienheureux apôtre saint Paul, qui répondit si dignement à son élection, vienne à son secours. Que saint Jean, l’apôtre bien-aimé, auquel ont été révélés les mystères célestes, intercède en sa faveur. Que tous les saints Apôtres, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les Saints et les Élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de J.-C., l’implorent pour elle, afin que, délivrée des liens du corps, elle mérite d’arriver à la gloire du royaume céleste, par la grâce de N. S. J.-C., qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il [[18]](#footnote-19). |

# Chapitre 7. du Sacrement de Mariage.

(extrait du rituel romain).

Les publications du mariage faites les trois jours de fête comme le veut l’Église, si aucun obstacle ne s’oppose au mariage, le curé qui doit le célébrer, se revêt dans l’église du surplis et de l’étole blanche[[19]](#footnote-20). Accompagné d’un clerc qui porte le bénitier, l’aspersoir et le rituel, il se rend devant l’époux et l’épouse, entourés de leurs témoins et de la foule de leurs parents, de leurs proches et de leurs amis. Il interroge chacun d’eux de leur consentement au mariage, en ces termes :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Vis accípere N. hic præséntem in tuam legítimam uxórem juxta ritum sanctæ matris Ecclésiæ ? | N., voulez-vous prendre maintenant N. ici présent (nommant l’épouse par son nom et surnom) pour votre femme et légitime épouse, selon le rite de la sainte Église notre mère. |

L’époux répond d’une voix claire et intelligible :

|  |  |
| --- | --- |
| Volo. | Je le veux. |

Le Prêtre s’adresse ensuite à l’épouse :

|  |  |
| --- | --- |
| N. Vis accípere N. hic præséntem in tuam legítimum marítum juxta ritum sanctæ matris Ecclésiæ ? | N., voulez-vous prendre (il nomme l’époux par son nom et surnom), ici présent, pour votre mari et légitime époux, selon le rite de la sainte Église notre mère. |

L’épouse répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Volo. | Je le veux. |

Le consentement d’un seul ne suffit pas, il est nécessaire que l’un et l’autre donnent leur consentement par parole ou par quelque signe sensible, soit que les parties se marient en présence l’une de l’autre ou par procureur[[20]](#footnote-21). Après avoir ainsi reçu le consentement mutuel des contractants, le prêtre les avertit de mettre leur main droite l’une dans l’autre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Ego conjúngo vos in matrimónium. In nómine Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti. Amen. | Et moi, je vous unis en mariage, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il |

Il les asperge ensuite d’eau bénite, et passe à la bénédiction de l’anneau qui lui est présenté sur un bassin.

### Bénédiction de l’Anneau.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Que le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Béne † dic, Dómine, ánulum hunc, quem nos in tuo nómine bene † dícimus : ut, quæ eum gestáverit, fidelitátem íntegram suo sponso tenens, in pace et voluntáte tua permáneat, atque in mútua caritáte semper vivat. Per Christum Dóminum nostrum. Amen. | Prions. Bénissez, Seigneur, cet anneau que nous bénissons nous-mêmes en votre nom, afin que celle qui le portera, gardant à son époux une entière fidélité, demeure constamment dans la paix et dans l’accomplissement de votre volonté, et qu’elle vive toujours dans une mutuelle charité, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Après cette prière, le Curé jette de l’eau bénite en forme de croix sur l’anneau ; après quoi il le présente à l’époux qui le passe au doigt de l’annulaire gauche de son épouse, c’est-à-dire celui qui est le plus proche du petit doigt, tandis que le Curé, faisant le signe de la Croix dessus, dira :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. |

Après quoi il fait les prières suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis. | ℣. Continuez, Seigneur, ce que vous avez accompli en nous. |
| ℟. A templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem. | ℟. Du haut de votre saint temple qui est à Jérusalem. |
| Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie eléison. Pater noster secréto usque ad | Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père, etc. |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. Salvos fac servos tuos. | ℣. Sauvez vos serviteurs. |
| ℟. Deus meus, sperántes in te. | ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu. |
| ℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto. | ℣. Envoyez-leur, Seigneur, votre secours du haut du ciel. |
| ℟. Et de Sion tuére eos. | ℟. Et protégez-les du haut de Sion. |
| ℣. Esto eis, Dómine, turris fortitúdinis. | ℣. Soyez-leur, Seigneur, une source de force et de puissance. |
| ℟. A fácie inimíci. | ℟. En face de l’ennemi. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix monte jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Que Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Réspice, quǽsumus, Dómine, super hos fámulos tuos : et institútis tuis, quibus propagatiónem humáni géneris ordinásti, benígnus assíste ; ut qui te auctóre jungúntur, te auxiliánte servéntur. Per Christum Dóminum nostrum. Amen. | Prions. Regardez favorablement, Seigneur, nous vous en supplions, ces époux qui sont vos serviteurs ; prêtez avec bonté votre secours à cette institution sainte, par le moyen de laquelle vous avez pourvu à la propagation du genre humain, afin que ceux qui s’unissent par vous qui êtes leur auteur, soient protégés par vous qui êtes leur appui. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Les cérémonies achevées, le Curé célébrera la messe pour l’époux et l’épouse, en observant pour cette célébration toutes les prescriptions du Rituel romain.

### Bénédiction dans la messe de mariage.[[21]](#footnote-22)

La bénédiction des mariés, qui se donne après le Pater.

|  |  |
| --- | --- |
| Propitiáre, Dómine, supplicatiónibus nostris, et institútis tuis, quibus propagatiónem humáni géneris ordinásti benígnus assíste : ut quod te auctóre júngitur, te auxiliánte servétur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Recevez favorablement nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre bénédiction ce sacrement que vous avez institué pour perpétuer le genre humain ; de sorte que votre secours conserve cette union, dont vous êtes l’auteur ; par N. S. J.C. ℟. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Deus, qui potestáte virtútis tuæ de nihilo cuncta fecísti : qui dispósitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei facto, ídeo inseparábile mulíeris adjutórium condidísti, ut femíneo córpori de viríli dares carne princípium, docens quod ex uno placuísse instítui, numquam licére disjúngi : Deus, qui tam excellénti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum præsignáres in fǿdere nuptiárum : Deus, per quem múlier júngitur viro, et socíetas principáliter ordináta, ea benedictióne donátur, quæ sola nec per originális peccáti pœnam, nec per dilúvii est abláta senténtiam : réspice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritáli jungénda consórtio, tua se éxpetit protectióne muníri : sit in ea jugum dilectiónis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatríxque sanctárum permáneat feminárum : sit amábilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longǽva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille auctor prævaricatiónis usúrpet : nexa fídei, mandatísque permáneat : uni thoro juncto, contáctus illícitos fúgiat : múniat infirmitátem suam róbore disciplínæ : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis cæléstibus erudíta : sit fecúnda in sóbole, sit probáta et ínnocens : et ad beatórum réquiem, atque ad cæléstia regna pervéniat : et vídeant ambo fílios filiórum suórum, usque in tértiam et quartam generatiónem, et ad optátam pervéniant senectútem. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu : vous qui, par votre souveraine puissance, avez tiré tout du néant, et qui, après avoir donné à l’univers l’ordre qu’il garde depuis le commencement, et avoir créé l’homme à votre image, lui avez uni si inséparablement son épouse, que son corps a été produit de l’homme même, pour nous apprendre qu’il ne sera jamais permis de séparer ce qu’il vous a plu n’avoir jamais été qu’un dans son origine. Ô Dieu ! qui avez rendu sainte l’union de deux époux par un mystère si excellent qu’il représente l’union sacrée de Jésus-Christ avec l’Église son épouse ; ô Dieu ! par qui la femme est unie à l’homme, vous qui donnez à cette société, la plus essentielle de toutes, une bénédiction d’un tel caractère, que ni la punition du premier péché, ni votre arrêt pour frapper le genre humain par le déluge, n’ont pu l’affaiblir ; ô Dieu ! qui tenez seul en votre main la volonté de l’homme, vous dont la Providence connait et gouverne toutes choses, en sorte que personne ne peut diviser ce que vous unissez, ni rendre malheureux ce que vous bénissez, nous vous prions d’unir les esprits de ces époux qui sont à vous, et d’inspirer en leurs cœurs une sincère et mutuelle affection, afin qu’ils ne soient plus qu’un en vous, ainsi que vous êtes un, le seul véritable et le seul Tout-Puissant. Regardez avec bonté votre servante ici présente, qui, près d’être mariée, vous demande avec instance le secours de votre protection. Que le joug qu’elle se laisse imposer devienne pour elle un joug d’amour et de paix ; qu’étant chaste et fidèle, elle se marie en J. C., et que, prenant les saintes femmes pour modèle, elle se rende aimable à son mari comme Rachel, qu’elle soit sage comme Rébecca, qu’elle jouisse d’une longue vie, et soit fidèle comme Sara ; que l’auteur du péché ne puisse trouver rien du sien en elle ; qu’elle soit toujours fortement attachée à la foi et à la pratique de vos ordonnances ; qu’unie à son seul mari, elle s’interdise tout ce qui est défendu ; qu’elle soutienne sa faiblesse naturelle par une conduite exacte et bien réglée ; qu’elle soit grave par sa modestie, vénérable par sa pudeur ; qu’elle s’instruise de ses devoirs dans la doctrine de Jésus-Christ ; qu’elle obtienne de vous une heureuse fécondité ; qu’elle mène une vie pure et irréprochable ; enfin, qu’elle puisse arriver au repos des saints. Faites, Seigneur, qu’ils voient tous les deux les enfants de leurs enfants jusqu’à la troisième et quatrième génération, et qu’ils arrivent à une heureuse vieillesse ; par N. S. J. C. ℟. Ainsi soit-il. |

# Des Relevailles.

(extrait du rituel romain).

Si quelque femme devenue mère, suivant une coutume pieuse et louable suivie partout, veut venir à l’église rendre grâce à Dieu de son heureuse délivrance et demander la bénédiction du prêtre, celui-ci, revêtu d’un surplis et d’une étole blanche, accompagné d’un ministre qui porte l’aspersoir, se rend à la porte de l’église où elle l’attend à genoux, ayant dans ses mains un cierge allumé.

Il l’asperge d’eau bénite, et dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| Antiphóna. Hæc accípiet benedictiónem a Dómino, et misericórdiam a Deo salutári suo : quia hæc est generátio quæréntium Dóminum. | Antienne. Cette femme recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde du Dieu son Sauveur, parce qu’elle appartient à la génération de ceux qui cherchent le Seigneur. |

Psaume 23

|  |  |
| --- | --- |
| Dómini est terra, et plenitúdo ejus : \* orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. | C’est au Seigneur qu’appartient la terre et tout ce qu’elle contient, toute la terre et tous ceux qui l’habitent. |
| Quia ipse super mária fundávit eum : \* et super flúmina præparávit eum. | Car c’est lui qui l’a fondée au-dessus des mers, et établie au-dessus des fleuves. |
| Quis ascéndet in montem Dómini ? \* aut quis stabit in loco sancto ejus ? | Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui s’arrêtera dans son lieu saint ? |
| Innocens mánibus et mundo corde, \* qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo. | Ce sera celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur ; qui n’a point pris son âme en vain, ni fait un serment faux et trompeur à son prochain. |
| Hic accípiet benedictiónem a Dómino : \* et misericórdiam a Deo, salutári suo. | C’est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, et qui obtiendra miséricorde du Dieu son Sauveur. |
| Hæc est generátio quæréntium eum, \* quæréntium fáciem Dei Jacob. | Telle est la race de ceux qui le cherchent sincèrement, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob. |
| Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : \* et introíbit Rex glóriæ. | Levez vos portes, ô princes ; et vous, portes éternelles, levez-vous et vous ouvrez, afin de laisser entrer le roi de gloire. |
| Quis est iste Rex glóriæ ? \* Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prǽlio. | Qui est ce roi de gloire ? le Seigneur qui est vraiment fort et puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats. |
| Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : \* et introíbit Rex glóriæ. | Levez vos portes, ô princes ; et vous, portes éternelles, levez-vous et vous ouvrez, afin de laisser entrer le roi de gloire. |
| Quis est iste Rex glóriæ ? \* Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ. | Qui est donc ce roi de gloire ? le Seigneur des armées est lui-même ce roi de gloire. |

Après avoir récité sur elle ce Psaume et répété l’Antienne Hæc accípiet, etc., il met dans les mains de la jeune mère l’extrémité de son étole, et l’introduit dans l’église en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Ingrédere in templum Dei, adóra Fílium beátæ Maríæ Vírginis, qui tibi fecunditátem tríbuit prolis. | Entrez dans le temple de Dieu et adorez le fils de la bienheureuse Vierge Marie, qui vous a accordé une heureuse fécondité. |

Elle va ensuite se mettre à genoux devant l’autel pour faire sa prière, et rendre grâce à Dieu pour les bienfaits qu’elle en a reçus.

Le Prêtre dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie eléison. Pater noster secréto usque ad | Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père, etc. |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. Salvam fac ancíllam tuam, Dómine. | ℣. Sauvez votre servante, Seigneur. |
| ℟. Deus meus, sperántem in te. | ℟. Qui espère en vous, ô mon Dieu. |
| ℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto. | ℣. Envoyez-lui votre secours, Seigneur, du haut du ciel. |
| ℟. Et de Sion tuére eam. | ℟. Et du haut de Sion défendez-la. |
| ℣. Nihil profíciat inimícus in ea. | ℣. Que l’ennemi de son âme ne trouve rien en elle qui soit à lui. |
| ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei. | ℟. Et que le fils de l’iniquité ne lui tende pas d’embûches. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que ma voix s’élève jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Omnípotens, sempitérne Deus, qui per beátæ Maríæ Vírginis partum fidélium pariéntium dolóres in gáudium vertísti : réspice propítius super hanc fámulam tuam, ad templum sanctum tuum pro gratiárum actióne lætam accedéntem, et præsta ; ut post hanc vitam, ejúsdem beátæ Maríæ méritis et intercessióne, ad ætérnæ beatitúdinis gáudia cum prole sua perveníre mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l’enfantement de la bienheureuse Vierge Marie, avez changé en joie les douleurs de celles qui enfantent, jetez un œil favorable sur votre servante ici présente, qui s’approche de votre saint temple pour vous rendre de joyeuses actions de grâces ; et par l’intercession et les mérites de la même bienheureuse Vierge Marie, faites qu’après cette vie, elle mérite de parvenir, avec son enfant, aux joies de l’éternelle béatitude, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Puis il l’asperge encore en forme de Croix, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax et benedíctio Dei omnipoténtis, Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti, descéndat super te, et máneat semper. Amen. | Que la paix et la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours. ℟. Ainsi soit-il. |

# Chapitre VIII. Prières et cérémonies de la consécration d’une église.

### § 1. Avertissements préliminaires[[22]](#footnote-23)

———————

Il n’y a aucun jour prohibé pour la Consécration des Églises ; cependant il convient qu’elle ait lieu le Dimanche, ou le jour de quelque Fête double ou au-dessus.

———————

Avant l’époque de la Consécration, l’Archidiacre ou le Curé du lieu doit prescrire un jeûne, pour la veille de la Cérémonie, au Clergé et au peuple de la paroisse ; car ce jeûne est de rigueur pour l’Évêque consécrateur et pour le peuple. Le soir qui précède le jour de la Consécration, le Pontife prépare les Reliques, les met dans un petit vase propre et convenable, avec trois grains d’encens ; il y met aussi une feuille de parchemin avec l’écrit suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| MDCCCC etc. … die N. mensis N. Ego N. Epíscopus N. consecrávi Ecclésiam, et altáre hoc, in honórem sancti N. et Relíquias sanctórum Mártyrum N. et N. in eo inclúsi, et síngulis Christi fidélibus, hódie unum annum, et in die anniversário consecratiónis hujúsmodi ipsam visitántibus quadragínta dies de vera indulgéntia, in forma Ecclésiæ consuéta concéssi. | L’an M. DCCC., etc., le N… jour du mois de N… Moi, N… évêque de N…, ai consacré l’église de N… et cet autel, en l’honneur de S. N… et j’y ai renfermé les reliques des saints N… et N…, et j’ai accordé à tous les fidèles, dans la forme ordinaire de l’Église, une indulgence d’une année, pour aujourd’hui, et quarante jours d’indulgence pour l’anniversaire de la consécration de cette église, à ceux qui la visiteront à cette époque. |

Le vase scellé soigneusement est placé dans un lieu propre et décent, ou bien sous une tente préparée devant la porte de l’Église, sur une table bien ornée, avec deux chandeliers et deux cierges allumés.

C’est devant les Reliques qu’on célèbre l’Office et qu’on chante Matines et Laudes en l’honneur des Saints dont les Reliques doivent être renfermées dans l’autel. Les images, les Croix et tout le reste, sont laissés durant la nuit dans la nouvelle Église.

On prépare aussi dans l’Église ce qui est nécessaire pour sa Consécration et celle de l’Autel : savoir, le Saint-Chrême, l’Huile sainte des Catéchumènes, deux livres d’encens dont la moitié ne soit pas broyée, l’encensoir et la navette, un vase avec des charbons ardents, un vase plein de cendres, un vase avec du sel, un vase de vin, un aspersoir d’hysope, des serviettes de toile grossière pour essuyer l’autel au besoin, autant de toiles de lin cirées qu’il y a d’autels à consacrer ; elles doivent être de la mesure de chaque autel ; cinq petites Croix pour chaque autel, faites de petits cierges très minces, quelques palettes de bois pour racler les restes des petits cierges et de l’encens, un vase pour déposer ces raclures, de la chaux, du sable, ou de l’ardoise broyée pour enduire le tombeau des Reliques, un maçon pour cette opération, deux flambeaux allumés pour précéder le Pontife, des vases pleins d’eau pour qu’il puisse laver les mains, de la mie de pain et des serviettes pour essuyer les mains, deux livres de coton pour frotter la Croix après l’onction, soit sur les murs de l’Église, soit à la table de l’autel, deux vases pour faire de l’eau bénite, l’un hors de l’Église et l’autre dedans ; des nappes neuves et propres, des vases et des ornements destinés à être bénis pour le service divin. On doit aussi tracer sur les murs, dans l’intérieur de l’Église, de distance en distance, douze Croix élevées au-dessus du pavé, de dix palmes ou sept pieds ; trois de ces Croix pour chacune des quatre murailles. Au sommet de chacune de ces Croix, on doit enfoncer un clou et y attacher un cierge d’une once. Il faut une échelle pour que l’Évêque puisse parvenir aux douze Croix ; les Fonts baptismaux doivent être vides et propres, et on doit pouvoir facilement faire le tour de l’Église.

### § 2. Préparatifs immédiats.

Monseigneur l’Évêque, revêtu de son habit ordinaire, va, dès le matin, à l’Église ; il y prépare ce qui est nécessaire ; on allume, d’après ses ordres, les douze cierges ; on place sur un tapis, au milieu de l’Église, un fauteuil bien orné. Le Pontife sort de l’Église avec tous les assistants, à l’exception d’un Diacre en étole blanche sans dalmatique ; et l’on ferme les portes.

Alors le Pontife, avec le Clergé et le peuple, s’approche du lieu où ont été placées, la veille, les Reliques des SS. N. N. Là il commence et dit à voix basse les Sept Psaumes avec l’Antienne, et le Clergé lui répond.

|  |  |
| --- | --- |
| Antiphóna. Ne reminiscáris, Dómine, delícta nostra, vel paréntum nostrórum : neque vindíctam sumas de peccátis nostris. | Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés, Seigneur, vous qui êtes notre Dieu. |

Psaume 6.

Prière de l’âme pénitente qui sollicite la divine miséricorde.

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, ne in furóre tuo árguas me, \* neque in ira tua corrípias me. | Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. |
| Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum : \* sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea. | Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu’à la moelle de mes os. |
| Et ánima mea turbáta est valde : \* sed tu, Dómine, úsquequo ? | Mon âme est dans un trouble extrême : jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir ? |
| Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : \* salvum me fac propter misericórdiam tuam. | Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde. |
| Quóniam non est in morte qui memor sit tui : \* in inférno autem quis confitébitur tibi ? | Car nul dans la mort ne célébrera votre nom : et qui vous louera dans la nuit du tombeau ? |
| Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : \* lácrimis meis stratum meum rigábo. | Je m’épuise à force de gémir ; chaque nuit j’arrose mon lit de mes larmes. |
| Turbátus est a furóre óculus meus : \* inveterávi inter omnes inimícos meos. | L’excès de ma douleur a obscurci mes yeux : j’ai vieilli au milieu de tous mes ennemis. |
| Discédite a me, omnes, qui operámini iniquitátem : \* quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei. | Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l’iniquité, car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs. |
| Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam, \* Dóminus oratiónem meam suscépit. | Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications. |
| Erubéscant, et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : \* convertántur et erubéscant valde velóciter. | Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l’effroi : qu’ils rougissent et se hâtent de fuir devant moi. |

Psaume 31.

Le bonheur est le fruit d’une conscience pure.

|  |  |
| --- | --- |
| Beáti quorum remíssæ sunt iniquitátes : \* et quorum tecta sunt peccáta. | Heureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés. |
| Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum, \* nec est in spíritu ejus dolus. | Heureux l’homme auquel Dieu n’impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice. |
| Quóniam tácui, inveteravérunt ossa mea, \* dum clamárem tota die. | Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, j’ai senti mes forces affaiblies, et j’ai poussé tout le jour des cris douloureux. |
| Quóniam die ac nocte graváta est super me manus tua : \* convérsus sum in ærúmna mea, dum confígitur spina. | Car votre main s’est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a été comme une épine qui me perçait le cœur. |
| Delíctum meum cógnitum tibi feci : \* et injustítiam meam non abscóndi. | Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n’ai point déguisé mon injustice. |
| Dixi : Confitébor advérsum me injustítiam meam Dómino : \* et tu remisísti impietátem peccáti mei. | J’ai dit : je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, et vous m’avez remis l’impiété de mon crime. |
| Pro hac orábit ad te omnis sanctus, \* in témpore opportúno. | C’est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice. |
| Verúmtamen in dilúvio aquárum multárum, \* ad eum non approximábunt. | Aussi, dans le débordement des grandes eaux, ils ne seront point submergés. |
| Tu es refúgium meum a tribulatióne, quæ circúmdedit me : \* exsultátio mea, érue me a circumdántibus me. | Vous êtes mon refuge contre les tribulations qui m’environnent : ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des périls qui m’assiègent. |
| Intelléctum tibi dabo, et ínstruam te in via hac, qua gradiéris : \* firmábo super te óculos meos. | Vous m’avez dit : Je te donnerai l’intelligence, et je t’instruirai dans la voie où tu dois marcher : j’arrêterai mes regards sur toi. |
| Nolíte fíeri sicut equus et mulus, \* quibus non est intelléctus. | Ô hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n’ont point d’intelligence. |
| In camo et freno maxíllas eórum constrínge, \* qui non appróximant ad te. | Vous saurez bien, Seigneur, maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d’obéir à vos ordres. |
| Multa flagélla peccatóris, \* sperántem autem in Dómino misericórdia circúmdabit. | De nombreux fléaux sont réservés au pécheur ; mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde. |
| Lætámini in Dómino et exsultáte, justi, \* et gloriámini, omnes recti corde. | Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d’allégresse ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit. |

Psaume 37.

Accepter et supporter les maux de la vie en expiation de ses péchés.

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, ne in furóre tuo árguas me, \* neque in ira tua corrípias me. | Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. |
| Quóniam sagíttæ tuæ infíxæ sunt mihi : \* et confirmásti super me manum tuam. | Vos flèches m’ont percé de toutes parts, et votre main s’est appesantie sur moi. |
| Non est sánitas in carne mea a fácie iræ tuæ : \* non est pax óssibus meis a fácie peccatórum meórum. | Il n’est aucune partie de moi-même qui n’ait ressenti vos coups : il n’y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés. |
| Quóniam iniquitátes meæ supergréssæ sunt caput meum : \* et sicut onus grave gravátæ sunt super me. | Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête : elles pèsent sur moi comme un fardeau qui m’accable. |
| Putruérunt et corrúptæ sunt cicatríces meæ, \* a fácie insipiéntiæ meæ. | Mes plaies se sont envenimées et corrompues par suite de mes égarements. |
| Miser factus sum, et curvátus sum usque in finem : \* tota die contristátus ingrediébar. | Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse. |
| Quóniam lumbi mei impléti sunt illusiónibus : \* et non est sánitas in carne mea. | Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n’ai plus aucune partie saine dans mon corps. |
| Afflíctus sum, et humiliátus sum nimis : \* rugiébam a gémitu cordis mei. | Je suis tombé dans l’excès de l’affliction et de l’humiliation : les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement. |
| Dómine, ante te omne desidérium meum : \* et gémitus meus a te non est abscónditus. | Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémissements. |
| Cor meum conturbátum est, derelíquit me virtus mea : \* et lumen oculórum meórum, et ipsum non est mecum. | Le trouble s’est emparé de mon cœur ; mon courage m’a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux. |
| Amíci mei, et próximi mei \* advérsum me appropinquavérunt, et stetérunt. | Mes proches et mes amis se sont élevés et déclarés contre moi. |
| Et qui juxta me erant, de longe stetérunt : \* et vim faciébant qui quærébant ánimam meam. | Ceux qui m’étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à m’ôter la vie ont redoublé de violence. |
| Et qui inquirébant mala mihi, locúti sunt vanitátes : \* et dolos tota die meditabántur. | Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le jour ils concertaient de nouvelles perfidies. |
| Ego autem tamquam surdus non audiébam : \* et sicut mutus non apériens os suum. | Et moi, j’ai été semblable au sourd qui n’entend point, et au muet qui n’ouvre pas la bouche. |
| Et factus sum sicut homo non áudiens : \* et non habens in ore suo redargutiónes. | Je suis devenu comme un homme qui n’a point d’oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer. |
| Quóniam in te, Dómine, sperávi : \* tu exáudies me, Dómine, Deus meus. | Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j’ai espéré en vous. |
| Quia dixi : Nequándo supergáudeant mihi inimíci mei : \* et dum commovéntur pedes mei, super me magna locúti sunt. | Je vous ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi ; car, dès qu’ils m’ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence. |
| Quóniam ego in flagélla parátus sum : \* et dolor meus in conspéctu meo semper. | Mais je suis prêt à tous les châtiments, et mon péché est l’objet continuel de ma douleur. |
| Quóniam iniquitátem meam annuntiábo : \* et cogitábo pro peccáto meo. | Je confesserai mon iniquité, et je l’aurai toujours présente à mon souvenir. |
| Inimíci autem mei vivunt, et confirmáti sunt super me : \* et multiplicáti sunt qui odérunt me iníque. | Cependant mes ennemis vivent et voient croître leur puissance ; ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés. |
| Qui retríbuunt mala pro bonis, detrahébant mihi : \* quóniam sequébar bonitátem. | Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que j’ai suivi constamment la justice. |
| Ne derelínquas me, Dómine, Deus meus : \* ne discésseris a me. | Ne m’abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi. |
| Inténde in adjutórium meum, \* Dómine, Deus, salútis meæ. | Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu qui êtes mon salut. |

Psaume 50.

Sentiments de douleur et d’humilité de l’âme pénitente.

|  |  |
| --- | --- |
| Miserére mei, Deus, \* secúndum magnam misericórdiam tuam. | Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde : |
| Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, \* dele iniquitátem meam. | Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontés. |
| Amplius lava me ab iniquitáte mea : \* et a peccáto meo munda me. | Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mou péché : |
| Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : \* et peccátum meum contra me est semper. | Car je connais mon injustice, et mon crime s’élève sans cesse contre moi. |
| Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : \* ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris. | J’ai péché contre vous seul, et j’ai fait le mal devant vous : vous l’avez permis, afin d’être reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements. |
| Ecce enim, in iniquitátibus concéptus sum : \* et in peccátis concépit me mater mea. | J’ai été conçu dans l’iniquité, et ma mère m’a engendré dans le péché. |
| Ecce enim, veritátem dilexísti : \* incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi. | Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m’avez manifesté les mystères cachés de votre sagesse. |
| Aspérges me hyssópo, et mundábor : \* lavábis me, et super nivem dealbábor. | Vous m’arroserez avec l’hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. |
| Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : \* et exsultábunt ossa humiliáta. | Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailliront d’allégresse. |
| Avérte fáciem tuam a peccátis meis : \* et omnes iniquitátes meas dele. | Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités. |
| Cor mundum crea in me, Deus : \* et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis. | Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l’esprit de droiture. |
| Ne projícias me a fácie tua : \* et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me. | Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint. |
| Redde mihi lætítiam salutáris tui : \* et spíritu principáli confírma me. | Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit. |
| Docébo iníquos vias tuas : \* et ímpii ad te converténtur. | Alors j’enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous. |
| Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ : \* et exsultábit lingua mea justítiam tuam. | Ô Dieu, Dieu Sauveur, délivrez-moi du sang que j’ai versé, et ma langue célèbrera votre justice. |
| Dómine, lábia mea apéries : \* et os meum annuntiábit laudem tuam. | Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges. |
| Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : \* holocáustis non delectáberis. | Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert ; mais les holocaustes ne vous sont point agréables. |
| Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : \* cor contrítum, et humiliátum, Deus, non despícies. | Le sacrifice qui plait à Dieu est une âme brisée de douleur ; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié. |
| Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : \* ut ædificéntur muri Jerúsalem. | Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs. |
| Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta : \* tunc impónent super altáre tuum vítulos. | Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on immolera sur votre autel des victimes d’actions de grâces. |

Psaume 101

Dans nos tribulations nous sommes sous les yeux de Dieu, qui nous a créés et qui veille sur nous.

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, exáudi oratiónem meam : \* et clamor meus ad te véniat. | Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| Non avértas fáciem tuam a me : \* in quacúmque die tríbulor, inclína ad me aurem tuam. | Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l’oreille à mes vœux. |
| In quacúmque die invocávero te, \* velóciter exáudi me. | En quelque moment que je vous invoque, hâtez-vous de m’exaucer ; |
| Quia defecérunt sicut fumus dies mei : \* et ossa mea sicut crémium aruérunt. | Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d’un foyer brûlant. |
| Percússus sum ut fœnum, et áruit cor meum : \* quia oblítus sum comédere panem meum. | J’ai été frappe comme l’herbe sous un soleil ardent : mon cœur s’est flétri, et j’ai oublié jusqu’au soin de ma nourriture. |
| A voce gémitus mei \* adhǽsit os meum carni meæ. | À force de gémir, ma peau s’est attachée à mes os. |
| Símilis factus sum pelicáno solitúdinis : \* factus sum sicut nyctícorax in domicílio. | Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa solitude. |
| Vigilávi, \* et factus sum sicut passer solitárius in tecto. | J’ai veillé, seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit. |
| Tota die exprobrábant mihi inimíci mei : \* et qui laudábant me, advérsum me jurábant. | Tout le jour mes ennemis m’ont chargé de reproches, et ceux qui m’avaient donné des louanges m’ont accablé de leurs injures. |
| Quia cínerem tamquam panem manducábam, \* et potum meum cum fletu miscébam. | La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j’ai mêlé mes larmes avec ma boisson ; |
| A fácie iræ et indignatiónis tuæ : \* quia élevans allisísti me. | Parce que j’ai vu votre colère allumée contre moi, et qu’après m’avoir élevé vous m’avez précipité. |
| Dies mei sicut umbra declinavérunt : \* et ego sicut fœnum árui. | Mes jours ont décliné comme l’ombre, et je me suis fané comme l’herbe fauchée. |
| Tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : \* et memoriále tuum in generatiónem et generatiónem. | Pour vous, Seigneur, vous demeurerez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles. |
| Tu exsúrgens miseréberis Sion : \* quia tempus miseréndi ejus, quia venit tempus. | Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d’avoir pitié d’elle, le temps de faire grâce est arrivé. |
| Quóniam placuérunt servis tuis lápides ejus : \* et terræ ejus miserebúntur. | Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée. |
| Et timébunt gentes nomen tuum, Dómine, \* et omnes reges terræ glóriam tuam. | Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire ; |
| Quia ædificávit Dóminus Sion : \* et vidébitur in glória sua. | Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu’il y sera vu dans sa gloire. |
| Respéxit in oratiónem humílium : \* et non sprevit precem eórum. | Il s’est rendu attentif à la prière des humbles, et il n’a pas méprisé leurs supplications. |
| Scribántur hæc in generatióne áltera : \* et pópulus, qui creábitur, laudábit Dóminum : | Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur ; |
| Quia prospéxit de excélso sancto suo : \* Dóminus de cælo in terram aspéxit : | Car il a regardé du haut de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre, |
| Ut audíret gémitus compeditórum : \* ut sólveret fílios interemptórum : | Pour écouter les gémissements des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu’on a mis à mort ; |
| Ut annúntient in Sion nomen Dómini : \* et laudem ejus in Jerúsalem. | Afin qu’ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu’ils chantent ses louanges dans Jérusalem, |
| In conveniéndo pópulos in unum, \* et reges ut sérviant Dómino. | Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur. |
| Respóndit ei in via virtútis suæ : \* Paucitátem diérum meórum núntia mihi. | Dans l’attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre |
| Ne révoces me in dimídio diérum meórum : \* in generatiónem et generatiónem anni tui. | Ne me retirez-pas du monde au milieu de ma course : vos années s’étendent dans la suite de tous les âges. |
| Inítio tu, Dómine, terram fundásti : \* et ópera mánuum tuárum sunt cæli. | Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l’ouvrage de vos mains. |
| Ipsi períbunt, tu autem pérmanes : \* et omnes sicut vestiméntum veteráscent. | Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement. |
| Et sicut opertórium mutábis eos, et mutabúntur : \* tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. | Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais. |
| Fílii servórum tuórum habitábunt : \* et semen eórum in sǽculum dirigétur. | Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable, et leur race subsistera éternellement. |

Psaume 129.

Supplications de l’âme pénitente ; sa confiance en la divine miséricorde.

|  |  |
| --- | --- |
| De profúndis clamávi ad te, Dómine : \* Dómine, exáudi vocem meam : | Du fond de l’abîme j’ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix. |
| Fiant aures tuæ intendéntes, \* in vocem deprecatiónis meæ. | Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière. |
| Si iniquitátes observáveris, Dómine : \* Dómine, quis sustinébit ? | Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ? |
| Quia apud te propitiátio est : \* et propter legem tuam sustínui te, Dómine. | Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j’attends, Seigneur, votre secours. |
| Sustínuit ánima mea in verbo ejus : \* sperávit ánima mea in Dómino. | Mon âme l’attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur. |
| A custódia matutína usque ad noctem : \* speret Israël in Dómino. | Depuis le matin jusqu’au soir, qu’Israël espère dans le Seigneur. |
| Quia apud Dóminum misericórdia : \* et copiósa apud eum redémptio. | Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l’on trouve en lui une abondante rédemption. |
| Et ipse rédimet Israël, \* ex ómnibus iniquitátibus ejus. | C’est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités. |

Psaume 142.

L’âme pénitente invoque le secours de Dieu.

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, exáudi oratiónem meam : áuribus pércipe obsecratiónem meam in veritáte tua : \* exáudi me in tua justítia. | Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l’oreille à mes supplications selon votre promesse ; exaucez-moi dans votre justice. |
| Et non intres in judícium cum servo tuo : \* quia non justificábitur in conspéctu tuo omnis vivens. | Mais n’entrez pas en jugement avec votre serviteur : car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence. |
| Quia persecútus est inimícus ánimam meam : \* humiliávit in terra vitam meam. | L’ennemi a tourmenté mon âme, il a humilié ma vie sur la terre. |
| Collocávit me in obscúris sicut mórtuos sǽculi : \* et anxiátus est super me spíritus meus, in me turbátum est cor meum. | Il m’a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble. |
| Memor fui diérum antiquórum, meditátus sum in ómnibus opéribus tuis : \* in factis mánuum tuárum meditábar. | Je me suis souvenu des jours anciens : j’ai considéré toutes vos œuvres ; j’ai médité sur les prodiges de votre puissance. |
| Expándi manus meas ad te : \* ánima mea sicut terra sine aqua tibi. | J’ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau. |
| Velóciter exáudi me, Dómine : \* defécit spíritus meus. | Seigneur, hâtez-vous de m’exaucer, car mon esprit est dans la défaillance. |
| Non avértas fáciem tuam a me : \* et símilis ero descendéntibus in lacum. | Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe. |
| Audítam fac mihi mane misericórdiam tuam : \* quia in te sperávi. | Faites-moi entendre dès l’aurore la voix de votre miséricorde, parce que j’ai espéré en vous. |
| Notam fac mihi viam, in qua ámbulem : \* quia ad te levávi ánimam meam. | Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j’ai élevé mon âme vers vous. |
| Eripe me de inimícis meis, Dómine, ad te confúgi : \* doce me fácere voluntátem tuam, quia Deus meus es tu. | Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; j’ai recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté puisque vous êtes mon Dieu. |
| Spíritus tuus bonus dedúcet me in terram rectam : \* propter nomen tuum, Dómine, vivificábis me, in æquitáte tua. | Votre esprit plein de bonté me conduira dans le droit chemin, et, pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité. |
| Edúces de tribulatióne ánimam meam : \* et in misericórdia tua dispérdes inimícos meos. | Vous retirerez mon âme de la tribulation, et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis. |
| Et perdes omnes, qui tríbulant ánimam meam : \* quóniam ego servus tuus sum. | Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur. |

On répète l’Antienne Ne reminiscáris.

Litanies des Saints.

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ ayez pitié de nous. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, audi nos. | Jésus-Christ, écoutez-nous. |
| Christe, exáudi nos. | Jésus-Christ, exaucez-nous. |
| Pater de cœlis Deus, miserére nobis. | Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. |
| Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis. | Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. |
| Spíritus Sancte Deus, miserére nobis. | Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. |
| Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis. | Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. |
| Sancta María, ora pro nobis. | Sainte Marie, priez pour nous. |
| Sancta Dei Génitrix, ora. | Sainte Mère de Dieu, priez. |
| Sancta Virgo vírginum, ora. | Sainte Vierge des vierges, priez. |
| Sancte Míchaël, ora. | Saint Michel, priez. |
| Sancte Gábriël, ora. | Saint Gabriel, priez. |
| Sancte Ráphaël, ora. | Saint Raphaël, priez. |
| Omnes sancti Angeli, et Archángeli, oráte. | Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous. |
| Omnes sancti beatórum Spirítuum órdines, oráte. | Saints ordres des Esprits bienheureux, priez tous. |
| Sancte Joánnes Baptísta, ora. | Saint Jean-Baptiste, priez. |
| Sancte Joseph, ora. | Saint Joseph, priez. |
| Omnes sancti Patriárchæ, et Prophétæ, oráte. | Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour nous. |
| Sancte Petre, ora. | Saint Pierre, priez. |
| Sancte Paule, ora. | Saint Paul, priez. |
| Sancte Andréa, ora. | Saint André, priez. |
| Sancte Jacóbe, ora. | Saint Jacques, priez. |
| Sancte Joánnes, ora. | Saint Jean, priez. |
| Sancte Thoma, ora. | Saint Thomas, priez. |
| Sancte Jacóbe, ora. | Saint Jacques, priez. |
| Sancte Philíppe, ora. | Saint Philippe, priez. |
| Sancte Bartholomǽe, ora. | Saint Barthélemy, priez. |
| Sancte Matthǽe, ora. | Saint Matthieu, priez. |
| Sancte Simon, ora. | Saint Simon, priez. |
| Sancte Thaddǽe, ora. | Saint Thaddée, priez. |
| Sancte Mathía, ora. | Saint Mathias, priez. |
| Sancte Bárnaba, ora. | Saint Barnabé, priez. |
| Sancte Luca, ora. | Saint Luc, priez. |
| Sancte Marce, ora. | Saint Marc, priez. |
| Omnes sancti Apóstoli, et Evangelístæ, oráte. | Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour nous. |
| Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte. | Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous. |
| Omnes sancti Innocéntes, oráte. | Saints Innocents, priez tous pour nous. |
| Sancte Stéphane, ora. | Saint Étienne, priez. |
| Sancte Laurénti, ora. | Saint Laurent, priez. |
| Sancte Vincénti, ora. | Saint Vincent, priez. |
| Sancte Fabiáne et Sebastiáne, oráte. | Saints Fabien et Sébastien, priez pour nous. |
| Sancte Joánnes et Paule, oráte. | Saints Jean et Paul, priez pour nous. |
| Sancte Cosma et Damiáne, oráte. | Saints Côme et Damien, priez pour nous. |
| Sancte Gervási et Protási, oráte. | Saints Gervais et Protais, priez pour nous. |
| Omnes sancti Martyres, oráte. | Saints Martyrs, priez tous pour nous. |
| Sancte Silvéster, ora. | Saint Sylvestre, priez. |
| Sancte Gregóri, ora. | Saint Grégoire, priez. |
| Sancte Ambrósi, ora. | Saint Ambroise, priez. |
| Sancte Augustíne, ora. | Saint Augustin, priez. |
| Sancte Hierónyme, ora. | Saint Jérôme, priez. |
| Sancte Martíne, ora. | Saint Martin, priez. |
| Sancte Nicoláe, ora. | Saint Nicolas, priez. |
| Omnes sancti Pontífices, et Confessóres, oráte. | Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour nous. |
| Omnes sancti Doctóres, oráte. | Saints Docteurs, priez tous pour nous. |
| Sancte Antóni, ora. | Saint Antoine, priez. |
| Sancte Benedícte, ora. | Saint Benoît, priez. |
| Sancte Bernárde, ora. | Saint Bernard, priez. |
| Sancte Domínice, ora. | Saint Dominique, priez. |
| Sancte Francísce, ora. | Saint François, priez. |
| Omnes sancti Sacerdótes, et Levítæ, oráte. | Saints Prêtres et Lévites, priez tous pour nous. |
| Omnes sancti Mónachi, et Eremítæ, oráte. | Saints Moines et Solitaires, priez tous pour nous. |
| Sancta María Magdaléna, ora. | Sainte Marie Madeleine (\*\*), priez. |
| Sancta Agatha, ora. | Sainte Agathe, priez. |
| Sancta Lúcia, ora. | Sainte Luce, priez. |
| Sancta Agnes, ora. | Sainte Agnès, priez. |
| Sancta Cæcília, ora. | Sainte Cécile, priez. |
| Sancta Catharína, ora. | Sainte Catherine, priez. |
| Sancta Anastásia, ora. | Sainte Anastasie, priez. |
| Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte. | Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous. |
| Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite. | Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous. |

--

|  |  |
| --- | --- |
| Propítius esto, parce nobis, Dómine. | Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur. |
| Propítius esto, exáudi nos, Dómine. | Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur. |
| Ab omni malo, líbera nos, Dómine. | De tout mal, délivrez-nous, Seigneur. |
| Ab omni peccáto, líbera nos, Dómine | De tout péché, délivrez-nous, Seigneur. |
| Ab ira tua, líbera nos, Dómine. | De votre colère, délivrez-nous, Seigneur. |
| A subitánea et improvísa morte, líbera nos, Dómine. | De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur. |
| Ab insídiis diáboli, líbera nos, Dómine. | Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur. |
| Ab ira, et ódio, et omni mala voluntáte, líbera nos, Dómine. | De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur. |
| A spíritu fornicatiónis, líbera nos, Dómine. | De l’esprit impur, délivrez-nous, Seigneur. |
| A fúlgure et tempestáte, líbera nos, Dómine. | De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur. |
| A flagéllo terræmótus, líbera nos, Dómine. | Du châtiment des tremblements de terre, délivrez-nous, Seigneur. |
| A peste, fame, et bello, líbera nos, Dómine. | De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur. |
| A morte perpétua, líbera nos, Dómine. | De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per mystérium sanctæ incarnatiónis tuæ, líbera nos, Dómine. | Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per advéntum tuum, líbera nos, Dómine. | Par votre Avènement, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per nativitátem tuam, líbera nos, Dómine. | Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per baptísmum, et sanctum jejúnium tuum, líbera nos, Dómine. | Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per crucem, et passiónem tuam, líbera nos, Dómine. | Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per mortem, et sepultúram tuam, líbera nos, Dómine. | Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera nos, Dómine. | Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera nos, Dómine. | Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur. |
| Per advéntum Spíritus Sancti parácliti, líbera nos, Dómine. | Par l’avènement du Saint-Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur. |
| In die judícii, líbera nos, Dómine. | Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur. |
| Peccatóres, te rogámus, audi nos. | Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous. |
| Ut nobis parcas, te rogámus, audi nos. | Daignez nous pardonner, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut nobis indúlgeas, te rogámus, audi nos. | Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut Ecclésiam tuam sanctam régere, et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut Domnum apostólicum, et omnes ecclesiásticos órdines in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez humilier les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut Régibus, et Princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut cuncto pópulo christiáno pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l’unité, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut omnes errántes ad unitátem Ecclésiæ revocáre, et infidéles univérsos ad Evangélii lumen perdúcere dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez rappeler tous ceux qui sont dans l’erreur à l’unité de l’Église et conduire tous les infidèles à la lumière de l’Évangile, nous vous en supplions, exaucez-nous. (\*\*[[23]](#footnote-24)) |
| Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre, et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez nous conserver et nous fortifier dans l’observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus, audi nos. | Daignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus, audi nos. | Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum ab ætérna damnatióne erípias, te rogámus, audi nos. | Daignez délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut fructus terræ dare, et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous en supplions, exaucez-nous |
| Ut ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dignéris, te rogámus, audi nos. Te rogámus, audi nos. | Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus, audi nos. | Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions, exaucez-nous. |
| Fili Dei, te rogámus, audi nos. | Fils de Dieu, nous vous supplions, exaucez-nous. |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur. |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos Dómine. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur. |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. |
| Christe, audi nos. | Jésus-Christ, écoutez-nous. |
| Christe, exáudi nos. | Jésus-Christ, exaucez-nous. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié de nous. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Pater noster secréto usque ad | Notre Père, etc., à voix basse. |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |

Psaume 69.

Le pécheur prie Dieu de le secourir.

|  |  |
| --- | --- |
| Deus in adjutórium meum inténde : \* Dómine ad adjuvándum me festína. | Ô Dieu, venez à mon aide, hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. |
| Confundántur, et revereántur \* qui quærunt ánimam meam. | Que ceux qui cherchent à m’ôter la vie soient couverts de honte et de confusion. |
| Avertántur retrórsum et erubéscant : \* qui volunt mihi mala. | Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin et qu’ils rougissent. |
| Avertántur statim erubescéntes, \* qui dicunt mihi : Eúge, eúge. | Que ceux qui insultent à mes maux se retirent chargés de honte. |
| Exsúltent et læténtur in te omnes, qui quærunt te, \* et dicant semper : Magnificétur Deus, qui díligunt salutáre tuum. | Mais que tous ceux qui vous cherchent, Seigneur, tressaillent de joie ; et que ceux qui n’attendent leur salut que de vous répètent sans cesse : Louons le Seigneur. |
| Ego vero egénus, et pauper sum : Deus, ádjuva me. | Pour moi, je suis pauvre et dénué de tout ; venez à mon secours, ô mon Dieu. |
| Adjútor meus, et liberátor meus es tu : \* Dómine ne moréris. | Vous êtes mon aide et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas. |

Glória Patri et Sicut erat.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperántes in te. | ℣. Sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu. |
| ℣. Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis. ℟. A fácie inimíci. | ℣. Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour. ℟. Inaccessible à nos ennemis. |
| ℣. Nihil profíciat inimícus in nobis. ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis. | ℣. Que l’ennemi ne l’emporte jamais sur nous. ℟. Et que l’enfant de l’iniquité ne puisse jamais nous nuire. |
| ℣. Dómine, non secúndum peccáta nostra fácias nobis. ℟. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis. | ℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses. |
| ℣. Orémus pro Pontífice nostro N. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus. | ℣. Prions pour notre Pontife N... ℟. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie ; qu’il le rende heureux sur la terre, et qu’il ne l’abandonne point à la violence de ses ennemis. |
| ℣. Orémus pro benefactóribus nostris. ℟. Retribúere dignáre, Dómine, ómnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum, vitam ætérnam. Amen. | ℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il. |
| ℣. Orémus pro fidélibus defúnctis. ℟. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis. | ℣. Prions pour les fidèles défunts. ℟. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. |
| ℣. Requiéscant in pace. ℟. Amen. | ℣. Qu’ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Pro frátribus nostris abséntibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te. | ℣. Prions pour nos frères absents. ℣. Sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous, ô mon Dieu. |
| ℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto. ℟. Et de Sion tuére eos. | ℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire, ℟. Et veillez sur eux du haut de Sion. |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière, ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| Orémus. | Prions. |
| Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere ; súscipe deprecatiónem nostram : ut nos, et omnes fámulos tuos quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat. | Ô Dieu, dont un des attributs est d’être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché, qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie. |
| Exáudi, quǽsumus, Dómine, súpplicum preces, et confiténtium tibi parce peccátis : ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benígnus et pacem. | Exaucez, Seigneur, les prières de ceux qui recourent humblement à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix. |
| Ineffábilem nobis, Dómine, misericórdiam tuam cleménter osténde ; ut simul nos et a peccátis ómnibus éxuas, et a pœnis, quas pro his merémur, erípias. | Seigneur, montrez-nous les effets de votre ineffable miséricorde, et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant. |
| Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris, preces pópuli tui supplicántis propítius réspice : et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. | Ô Dieu, que les péchés offensent et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez de nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses. |
| Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro N..., et dírige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ : ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat. | Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N..., notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l’accomplisse de toutes ses forces. |
| Deus, a quo sancta desidéria, recta consília, et justa, sunt ópera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tua protectióne tranquílla. | Ô Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions sous votre protection d’une heureuse tranquillité. |
| Ure igne sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placémus. | Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un cœur chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes. |
| Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur. | Ô Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu’elles obtiennent, par nos très humbles prières, le pardon qu’elles ont toujours attendu de votre miséricorde. |
| Actiónes nostras, quǽsumus, Dómine, aspirándo prǽveni, et adjuvándo proséquere ; ut cuncta nostra orátio, et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur. | Seigneur, daignez prévenir et seconder nos actions par le secours de votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin. |
| Omnípotens sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris quos tuos fide et ópere futúros esse prænóscis : te súpplices exorámus : ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens sǽculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Amen. | Dieu tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, faites que ceux pour qui nous vous adressons nos humbles prières, soit qu’ils appartiennent encore au siècle présent, soit que, délivrés de leur corps mortel, ils soient entrés dans la vie future, obtiennent de votre bonté, par l’intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Nous vous en prions par N. S. J.-C. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Exáudiat nos omnípotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen. | ℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce, ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Et fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen. | ℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il. |

### § 3. Prières à la porte de l’église — Bénédiction du sel et de l’eau. — Triple aspersion à l’extérieur.

Ensuite le Pontife prend l’amict, l’aube, le cordon, l’étole et la chape blanche, ayant, à la tête, la mitre ordinaire, et, à la main gauche, la crosse. Un second Diacre avec l’étole blanche comme le premier, un Sous-diacre avec l’amict, l’aube et le cordon, des Acolytes et d’autres ecclésiastiques doivent être avec lui pour l’assister et faire les cérémonies nécessaires. Dès qu’on a fini les Sept Psaumes, le Pontife retourne avec eux devant les portes de l’Église, où l’on a mis un fauteuil sur un tapis ; il dépose le bâton pastoral, et debout, sans la mitre, il impose l’Antienne suivante, que les Chantres continuent.

|  |  |
| --- | --- |
| Ant. Adésto, Deus unus omnípotens, Pater et Fílius et Spíritus Sanctus. | Ant. Protégez-nous, Dieu unique, Dieu tout-puissant, Père et Fils et Saint-Esprit. |

Il dit ensuite, encore debout :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Actiónes nostras, quǽsumus, Dómine, aspirándo prǽveni et adjuvándo proséquere, ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur, Per Christum Dóminum nostrum. Amen. | Prions. Nous vous conjurons, Seigneur, de préparer nos actions par le souffle de votre grâce et de les soutenir par l’impulsion de votre secours, afin que toutes nos prières et nos œuvres aient en vous leur commencement, et parviennent, à une heureuse fin par votre bonté. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Après cette oraison, le Pontife prend la mitre, se met à genoux devant le fauteuil qu’on lui a préparé, et les Chantres commencent les Litanies des Saints et les continuent jusqu’à cet endroit (Ab omni malo) exclusivement. Alors le Pontife se lève, se tient debout avec la mitre, et bénit l’eau et le sel, selon la forme ordinaire de l’Église. Ensuite il reste debout sans la mitre, fait l’aspersion sur lui même et sur les assistants, après avoir imposé l’Antienne suivante, que les Chantres continuent.

|  |  |
| --- | --- |
| Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. | Vous m’arroserez, Seigneur, avec l’hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je surpasserai la neige en blancheur. |

Dès qu’on a commencé l’Antienne, l’Évêque, debout devant la porte de l’Église, la mitre en tête, précédé de deux Acolytes portant des cierges allumés, fait le tour de l’Église en commençant du côté droit, accompagné du Clergé et du peuple : et il fait l’aspersion sur les murs extérieurs par la partie supérieure, en disant toujours :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

L’Antienne étant finie, le chœur chante le ℟. suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Fundáta est domus Dómini super vérticem móntium, et exaltáta est super omnes colles ; et vénient ad eam omnes gentes ; \* Et dicent : Glória tibi, Dómine. | La maison du Seigneur est solidement bâtie sur le sommet des montagnes ; elle domine toutes les collines ; les peuples y accourront de toutes parts, \* Et ils diront : Gloire à vous, Seigneur. |
| ℣. Veniéntes autem vénient cum exultatióne, portántes manípulos suos ; \* Et dicent. | ℣. On les verra arriver avec des transports de joie, ils auront à la main la preuve de leurs travaux ; \* Et ils diront. |

Le Pontife, ayant fait le tour de l’Église, s’arrête devant la porte, et se tenant debout, il dit, après avoir déposé l’aspersoir et la mitre :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |

Et le Diacre dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Flectámus génua. | Fléchissons les genoux. |

Et le Sous-diacre :

|  |  |
| --- | --- |
| ℟. Leváte. | ℟. Levez-vous. |

Le Pontife :

|  |  |
| --- | --- |
| Omnípotens sempitérne Deus, qui in omni loco dominatiónis tuæ totus assístis, totus operáris ; adésto supplicatiónibus nostris, et hujus domus, cujus es fundátor, esto protéctor ; nulla hic nequítia contráriæ potestátis obsístat, sed virtúte Spíritus Sancti operánte, fiat hic tibi semper purum servítium, et devóta libértas. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Dieu tout-puissant et éternel, qui résidez dans tous les lieux de votre domination, par la plénitude de votre immensité et les opérations de votre puissance ; écoutez nos humbles prières, et protégez cette Maison, dont vous êtes le fondateur : que la malice de l’enfer soit impuissante dans tous ses projets : et que la vertu de l’Esprit Saint opère dans cette enceinte, afin qu’on puisse vous y servir toujours avec une soumission respectueuse et une sage liberté. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Ensuite, le Pontife prend la mitre et la crosse, et s’approchant de la porte de l’Église, il frappe une fois, en disant d’un ton moyen :

|  |  |
| --- | --- |
| Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ. | Ouvrez vos portes, puissants du monde ; portes éternelles, laissez un libre passage : voici le roi de gloire. |

Le Diacre qui est dans l’Église, dit à haute voix :

|  |  |
| --- | --- |
| Quis est iste rex glóriæ ? | Quel est ce roi de gloire ? |

Le Pontife répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus fortis, et potens : Dóminus potens in prǽlio. | C’est le Dieu fort et puissant ; c’est le Dieu puissant dans les combats. |

Ensuite le Pontife dépose la crosse, prend l’aspersoir, et va de nouveau autour de l’Église avec le Cierge et le peuple, en commençant encore du côté droit, en faisant l’aspersion sur les murs, près des fondements, en disant continuellement :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Pendant ce temps, le chœur chante le ℟. suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Bénedic, Dómine, domum istam, quam ædificávi nómini tuo. Veniéntium in loco isto : \* Exáudi preces in excélso sólio glóriæ tuæ. ℣. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus et égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in loco isto. \* Exáudi preces in excélso sólio glóriæ tuæ. | Seigneur, bénissez cette maison que j’ai élevée en votre honneur. Lorsqu’on viendra dans ce lieu, \* Exaucez vos adorateurs du haut du trône de votre gloire. ℣. Seigneur, si votre peuple se convertit et fait pénitence, s’il vient vous adresser des prières dans ce lieu ; \* Exaucez. |

Le Pontife, arrivé devant la porte de l’Église, s’arrête, se tient debout, et déposant l’aspersoir et la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Omnípotens sempitérne Deus, qui per Fílium tuum, angulárem scílicet lápidem, duos ex divérso veniéntes, ex circumcisióne et præpútio paríetes, duósque greges óvium sub uno eodémque pastóre unísti ; da fámulis tuis per hæc nostræ devotiónis offícia indissolúbile vínculum charitátis, ut nulla divisióne méntium, nulláque perversitátis varietáte sequestréntur, quos sub uníus regímine pastóris unus grex cóntinet, uniúsque, te custóde, ovílis septa conclúdunt. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Dieu tout-puissant et éternel, c’est par votre Fils qui est la pierre angulaire de l’édifice, que vous avez uni les deux murs du Judaïsme et de la Gentilité qui partaient de points opposés, et que deux troupeaux sont entrés dans le même bercail, sous un seul et même Pasteur : donnez à vos serviteurs, par le moyen du ministère sacré que nous exerçons, le lien indissoluble de la charité ; faites que la division des esprits, que la malice du cœur ne séparent jamais ceux qui ne forment qu’un troupeau sous la houlette d’un seul pasteur, qui, réunis dans la même bergerie, y sont en sûreté sous votre protection. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Alors prenant la mitre et la crosse, le Pontife s’approche de la porte, frappe une seconde fois avec le bâton pastoral et dit sur le même ton que la première fois :

|  |  |
| --- | --- |
| Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ. | Ouvrez vos portes, puissants du monde ; portes éternelles, laissez un libre passage : voici le roi de gloire. |

Le Diacre, qui est dans l’Église, répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Quis est iste rex glóriæ ? | Quel est ce roi de gloire ? |

Le Pontife répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus fortis, et potens : Dóminus potens in prǽlio. | C’est le Dieu fort et puissant ; c’est le Dieu puissant dans les combats. |

Ensuite il dépose la crosse, et prenant l’aspersoir, il fait, pour la troisième fois, le tour de l’Église avec le Clergé et le peuple, en commençant du côté gauche, et il fait l’aspersion sur les murailles, vers le milieu, c’est à-dire à la hauteur du visage, en disant toujours :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Pendant ce temps, le chœur chante le suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Tu, Dómine universórum, qui nullam habes indigéntiam, voluísti templum tuum fíeri in nobis. \* Consérva domum istam immaculátam in ætérnum, Dómine. ℣. Tu elegísti, Dómine, domum istam ad invocándum nomen tuum in ea, ut esset domus oratiónis et obsecratiónis pópulo tuo. \* Consérva domum istam immaculátam in ætérnum, Dómine. | Maître de tout ce qui existe, vous qui n’avez besoin de rien, vous avez voulu qu’un temple vous fût élevé au milieu de nous. \* Faites, Seigneur, que cette maison ne soit jamais souillée. ℣. Seigneur, vous avez choisi cette maison pour qu’on y invoquât votre nom, pour qu’elle fût un lieu de ferventes prières pour votre peuple ; \* Faites. |

Le Pontife, arrivé de nouveau devant la porte, s’y tient debout, et après avoir déposé l’aspersoir et la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Omnípotens, et miséricors Deus, qui Sacerdótibus tuis tantam præ céteris grátiam contulísti, ut quidquid in tuo nómine digne perfectéque ab eis ágitur, a te fíeri credátur : quǽsumus imménsam cleméntiam tuam, ut quidquid modo visitatúri sumus, vísites ; et quidquid benedictúri sumus, benedícas ; sitque ad nostræ humilitátis intróitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga dǽmonum, Angeli pacis ingréssus. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Dieu puissant et miséricordieux, qui avez accordé à vos Prêtres des grâces si extraordinaires, qu’on regarde comme votre ouvrage tout ce qu’ils font de bon et de parfait en votre nom, nous conjurons votre clémence infinie, d’honorer de sa visite ce que nous allons visiter, et de répandre sa bénédiction sur ce que nous allons bénir ; et malgré notre faiblesse, faites, par les mérites de vos Saints, que notre entrée mette en fuite les démons, et introduise dans ce lieu l’Ange de la paix. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend la mitre et le bâton pastoral, et s’approchant de la porte pour la troisième fois, il frappe avec la crosse en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ. | Ouvrez vos portes, puissants du monde ; portes éternelles, laissez un libre passage : voici le roi de gloire. |

Le Diacre, répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Quis est iste rex glóriæ ? | Quel est ce roi de gloire ? |

Le Pontife et tout le Clergé répondent :

|  |  |
| --- | --- |
| Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ. Aperíte. Aperíte. Aperíte. | Le Dieu des armées est lui-même ce roi de gloire. Ouvrez. Ouvrez. Ouvrez. |

Le Pontife fait une croix sur le seuil de la porte avec l’extrémité inférieure de la crosse, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Ecce crucis signum, fúgiant phantásmata cuncta. | Voici l’étendard de la Croix : loin d’ici toutes les illusions de l’enfer. |

### § 4. Entrée de l’évêque à l’église. — Prières. — Inscription du double alphabet.

Alors la porte s’ouvre, et l’Évêque entre dans l’Église accompagné seulement des ecclésiastiques employés à la cérémonie, des chantres et des maçons qui doivent placer et fixer la pierre sur le tombeau des Reliques. Le reste du Clergé et le peuple n’entrent pas, et on ferme la porte. Le Pontife, étant entré dans l’Église, dit d’une voix moyenne :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax huic dómui. | Que la paix soit dans cette maison. |

Et le Diacre, qui est dans l’intérieur, répond :

|  |  |
| --- | --- |
| In intróitu vestro. | À votre entrée. |

Et tous ajoutent :

|  |  |
| --- | --- |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

Alors le chœur chante l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Pax ætérna ab Ætérno huic dómui. Pax perénnis, Verbum Patris, sit pax huic dómui. Pacem pius Consolátor huic præstet dómui. | Que l’Éternel fasse régner une paix inaltérable dans cette Maison. Que la paix éternelle, le Verbe, Fils du Père Éternel, soit la paix de cette Maison ; qu’il y assure la paix par ses douces consolations. |

Immédiatement après on chante l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Zachǽe, festínans descénde, \* quia hódie in domo tua opórtet me manére. At ille festínans descéndit, et suscépit illum gaudens in domum suam. Hódie huic dómui salus Deo facta est, allelúia. | Zachée, hâtez-vous de descendre, parce que je dois, aujourd’hui, habiter votre maison. Zachée descendit promptement, et le reçut avec joie dans sa maison. Cette maison a reçu aujourd’hui le salut envoyé de Dieu. Louez Dieu. |

Pendant cette Antienne, le Pontife va jusqu’au milieu de l’Église où on lui a préparé un fauteuil, et, à la fin de l’Antienne, il dépose la crosse et la mitre, fléchit les genoux, se tourne vers l’autel, et entonne le Veni, Creátor, que les chantres continuent. À la fin du premier verset, le Pontife se lève et reste debout, sans mitre, jusqu’à la fin.

|  |  |
| --- | --- |
| Veni Creátor Spíritus,  Mentes tuórum vísita,  Imple supérna grátia,  Quæ tu creásti, péctora. | Venez, Esprit créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de votre grâce céleste les cœurs que vous avez créés. |
| Qui díceris Paráclitus,  Altíssimi donum Dei,  Fons vivus, ignis, cháritas,  Et spiritális únctio. | Vous êtes notre consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré de la charité et l’onction spirituelle de nos âmes. |
| Tu septifórmis múnere,  Dígitus patérnæ déxteræ,  Tu rite promíssum Patris,  Sermóne ditans gúttura. | C’est vous qui répandez sur nous vos sept dons, vous êtes le doigt de Dieu, l’objet par excellence de la promesse du Père : vous mettez sa parole sur nos lèvres. |
| Accénde lumen sénsibus,  Infúnde amórem córdibus,  Infírma nostri córporis  Virtúte firmans pérpeti. | Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante. |
| Hostem repéllas lóngius,  Pacémque dones prótinus.  Ductóre sic te prǽvio  Vitémus omne nóxium. | Éloignez de nous l’esprit tentateur, accordez-nous une paix durable, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut. |
| Per te sciámus da Patrem,  Noscámus atque Fílium,  Teque utriúsque Spíritum  Credámus omni témpore. | Apprenez-nous à connaître le Père, apprenez-nous à connaître le Fils : et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l’objet de notre foi. |
| Deo Patri sit glória,  Et Fílio qui a mórtuis  Surréxit, ac Paráclito,  In sæculórum sǽcula.  Amen. | Gloire dans tous les siècles à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d’entre les morts, et au Saint Esprit. Ainsi soit-il. |

En même temps un des Ministres jette des cendres sur le pavé de l’Église, en forme de croix : il en fait deux lignes, chacune de la largeur d’un peu moins d’un pied : la première ligne doit partir du coin de l’Église qui est à la gauche de celui qui entre par la principale porte, et aboutir, en traversant la longueur de l’Église, au coin opposé qui est à l’extrémité, du côté droit : la seconde ligne doit partir du coin de l’Église qui est à la droite de celui qui entre, et traverser la longueur de l’Église jusqu’au coin opposé qui est à l’extrémité, du côté gauche. À la fin de l’Hymne, le Pontife prend la mitre, se met à genoux devant son fauteuil, et les Chantres commencent de nouveau et continuent les Litanies, p. 154, et on y nomme deux fois le Saint en l’honneur et sous la protection de qui on consacre l’Église ou l’Autel, ainsi que les Saints dont les Reliques y sont renfermées : et après qu’on a dit : Ut ómnibus fidélibus, etc., le Pontife se lève, et tenant la crosse à la main gauche, il dit sur le même ton :

|  |  |
| --- | --- |
| Ut locum istum visitáre dignéris. | Daignez visiter ce lieu. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | Nous vous en conjurons, exaucez-nous. |

Il dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| Ut in eo Angelórum custódiam deputáre dignéris. | Daignez y placer vos anges pour veiller à sa sûreté. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | Nous vous en conjurons, exaucez-nous. |

Ensuite étendant en haut la main droite, il fait, en général, sur l’Église et sur l’Autel qu’il doit consacrer, le signe de la Croix, à trois reprises, en disant la première fois :

|  |  |
| --- | --- |
| Ut ecclésiam, et altáre hoc, ad honórem tuum, et nomen sancti N. consecránda benedícere dignéris. | Daignez bénir cette Église et cet Autel, que nous allons consacrer en votre honneur, en les mettant sous la protection de S. N. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | Nous vous en conjurons, exaucez-nous. |

Il dit ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| Ut ecclésiam, et altáre hoc, ad honórem tuum, et nomen sancti N. consecránda benedícere, et sanctificáre dignéris. | Daignez bénir et sanctifier cette Église et cet Autel, que nous allons consacrer en votre honneur, en les mettant sous la protection de S. N. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | Nous vous en conjurons, exaucez-nous. |

Il dit enfin :

|  |  |
| --- | --- |
| Ut ecclésiam, et altáre hoc, ad honórem tuum, et nomen sancti N. consecránda benedícere, et sanctificáre, et consecráre dignéris. | Daignez bénir, sanctifier et consacrer cette Église et cet Autel que nous allons consacrer en votre honneur, en les mettant sous la protection de S. N. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | Nous vous en conjurons, exaucez-nous. |

Ensuite, le Pontife dépose la crosse, et se met à genoux devant le fauteuil, pendant que les Chantres reprennent et terminent les Litanies ; dès qu’elles sont finies, il se lève, dépose la mitre, et se tenant debout, tourné vers le grand Autel, il dit d’un ton de voix médiocre :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Prævéniat nos, quǽsumus, Dómine, misericórdia tua, et intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, voces nostras cleméntia tuæ propitiatiónis antícipet. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Nous vous prions, Seigneur, de marcher devant nous avec les dons de votre miséricorde, et faites, par l’intercession de vos Saints, que nous ne chantions vos louanges qu’avec un cœur pur, honoré des bienfaits de votre clémence. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.[[24]](#footnote-25) |

Il ajoute l’Oraison suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Magnificáre, Dómine Deus noster, in Sanctis tuis, et hoc in templo tibi ædificáto appáre, ut qui cuncta in fíliis adoptiónis operáris, ipse semper in tua hæreditáte laudéris. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur, notre Dieu, faites éclater votre gloire dans vos Saints, et montrez votre protection dans ce Temple qui vous a été élevé, afin que les enfants d’adoption, toujours dirigés et soutenus par les opérations de votre grâce, puissent vous louer sans cesse dans votre héritage. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.[[25]](#footnote-26) |

Après ces Oraisons, les Chantres commencent et continuent l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Ô quam metuéndus est locus iste : vere non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cœli. | Quel respect religieux inspire ce lieu ! Je ne puis en douter, et ceci ne peut être que la maison de Dieu et la porte du Ciel. |

Cantique de Zacharie. S. Luc, c. 1.

|  |  |
| --- | --- |
| Benedíctus Dóminus Deus Israël : \* quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suæ. | Béni soit le Seigneur Dieu d’Israël, de ce qu’il a visité et racheté son Peuple. |

On répète l’Antienne, et on continue le Cantique, en répétant l’Antienne après chaque verset, jusqu’à la fin.

|  |  |
| --- | --- |
| Et eréxit cornu salútis nobis : \* in domo David púeri sui. | Il nous a suscité un puissant Sauveur, qui est né dans la maison de David son serviteur. |
| Sicut locútus est per os Sanctórum, \* qui a sǽculo sunt, prophetárum ejus. | C’est ainsi que l’avaient annoncé, en son nom, ses saints Prophètes des siècles passés. |
| Salútem ex inimícis nostris, \* et de manu ómnium, qui odérunt nos. | Il nous délivre, selon sa promesse, de la fureur de nos ennemis et des mains de ceux qui nous haïssent ; |
| Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : \* et memorári testaménti sui sancti. | Pour exercer ainsi sa miséricorde envers nos pères, et ce souvenir de son alliance sainte ; |
| Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, \* datúrum se nobis. | Pour se souvenir de ce serment par lequel il a juré à Abraham notre Père de nous accorder cette grâce, |
| Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, \* serviámus illi. | Qu’étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, |
| In sanctitáte et justítia coram ipso, \* ómnibus diébus nostris. | Et que nous marcherions en sa présence, tous les jours de notre vie, dans les voies de la sainteté et de la justice. |
| Et tu puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : \* præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus. | Et vous, petit Enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut ; car vous marcherez devant le Seigneur, pour lui préparer ses voies ; |
| Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus, \* in remissiónem peccatórum eórum. | Pour enseigner à son Peuple la science du salut ; pour le préparer à la rémission de ses péchés ; |
| Per víscera misericórdiæ Dei nostri : \* in quibus visitávit nos óriens ex alto. | Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce Soleil levant est venu du haut du Ciel nous visiter sur la terre ; |
| Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mortis sedent : \* ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis. | Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l’ombre de la mort, et pour nous diriger dans le chemin de la paix et de la justice. |

Pendant qu’on chante ce Cantique, le Pontife ayant pris la mitre et la crosse, commence, par le côté de l’Église qui est à la gauche de celui qui entre, à écrire, avec l’extrémité de la crosse, sur les lignes de cendre qui ont été faites, l’alphabet grec, en séparant les lettres, de manière qu’elles occupent tout l’espace. Ensuite commençant de même par le coin de l’Église qui est à la droite de celui qui entre, il écrit sur les cendres l’alphabet latin, en gros caractères, de la même manière après cette cérémonie, le Pontife s’approche, la mitre en tête, du grand Autel qu’il doit consacrer : et lorsqu’il est à une petite distance de cet Autel, il dépose la crosse et la mitre, et se mettant à genoux, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Deus, in adjutórium meum inténde. | Seigneur, venez à mon aide. |

En même temps il se lève, pendant que le Chœur répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Dómine, ad adjuvándum me festína. | Seigneur, hâtez-vous de me secourir. |

Alors le Pontife debout, sans mitre, dans le même lieu, dit : Glória Patri, etc., et le Chœur répond : Sicut erat, etc.

Cette cérémonie se pratique trois fois de la même manière, en élevant un peu plus la voix d’une fois à l’autre.

### § 5. Bénédiction du sel, de l’eau, de la cendre, du vin et de la porte.

Ensuite le Pontife étant dans le même lieu avec la mitre, bénit l’eau, le sel, les cendres et le vin, en commençant par l’exorcisme du sel.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, creatúra salis, in nómine Dómini nostri Jesu Christi, qui Apóstolis suis ait : Vos estis sal terræ, et per Apóstolum dicit : Sermo vester semper in grátia sale sit condítus ; ut sanctificéris ad consecratiónem hujus Ecclésiæ, et altáris, ad expelléndas omnes dǽmonum tentatiónes ; et ómnibus, qui ex te súmpserint, sis ánimæ, et córporis tutaméntum, sánitas, protéctio, et confirmátio salútis. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Sel, créature de Dieu, je t’exorcise au nom de N.-S. J.-C. qui dit à ses Apôtres : Vous êtes le sel de la terre ; et qui dit par la bouche de saint Paul : Que votre entretien toujours accompagné d’une douceur édifiante, soit assaisonné du sel de la sagesse : je t’exorcise, afin que, étant sanctifiée, tu puisses être utile pour la consécration de cette Église et de cet Autel, pour repousser toutes les tentations du démon, et pour protéger, défendre et guérir l’âme et le corps de tous ceux qui se serviront de toi, et pour les confirmer dans le salut. Par le même J.-C. N.-S., qui doit juger un jour les vivants et les morts, et épurer le monde par le feu. Ainsi soit-il. |

Ensuite, ayant déposé la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine Deus, Pater omnípotens, qui hanc grátiam cǿlitus sali tribúere dignátus es, ut ex illo possint univérsa condíri, quæ homínibus ad escam procreásti, bénedic hanc creatúram salis, ad effugándum inimícum ; et ei salúbrem medicínam immítte, ut profíciat suméntibus ad ánimæ et córporis sanitátem. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur Dieu, Père tout-puissant, qui avez daigné donner au sel la vertu céleste d’assaisonner tout ce que vous avez créé pour la nourriture de l’homme, bénissez ce sel que vous avez créé, qu’il nous serve pour mettre en fuite l’ennemi ; faites-en un remède salutaire pour la santé de l’âme et du corps. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors, il reprend la mitre, et dit aussitôt les paroles de l’Exorcisme de l’eau.

|  |  |
| --- | --- |
| Exorcízo te, creatúra aquæ, in nómine Dei Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, ut repéllas diábolum a término justórum, ne sit in umbráculis hujus Ecclésiæ, et altáris. Et tu, Dómine Jesu Christe, infúnde Spíritum Sanctum in hanc Ecclésiam tuam, et altáre ; ut profíciat ad sanitátem córporum, animarúmque adorántium te, et magnificétur nomen tuum in géntibus : et incréduli corde convertántur ad te, et non hábeant álium Deum, præter te Dóminum solum, qui ventúrus es judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Eau, créature de Dieu, je t’exorcise au nom de Dieu, Père, et Fils, et Saint-Esprit, pour que tu repousses le démon de la demeure des justes, afin qu’il ne soit point en embuscade dans cette Église et sous cet Autel. Et vous, Seigneur Jésus, répandez votre Esprit-Saint dans cette Église et sur cet Autel, pour la santé du corps et de l’âme de chacun de ceux qui vous adorent, et pour faire éclater, parmi les nations, la gloire de votre Nom, pour la conversion sincère des incrédules, et pour qu’ils n’aient point d’autre Dieu que vous seul, Seigneur, qui devez juger les vivants et les morts, et épurer le monde par le feu. Ainsi soit-il. |

Ensuite, ayant déposé la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine Deus, Pater omnípotens, statútor ómnium elementórum, qui per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum eleméntum hoc aquæ in salútem humáni géneris esse voluísti, te súpplices deprecámur, ut, exaudítis oratiónibus nostris, eam tuæ pietátis aspéctu sanctífices ; atque ita ómnium spirítuum immundórum ab ea recédat incúrsio, ut ubicúmque fúerit in nómine tuo aspérsa, grátia tuæ benedictiónis advéniat, et mala ómnia, te propitiánte, procul recédant. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur Dieu, Père tout-puissant, Auteur de tous les éléments, qui, par J.-C. N.-S. votre Fils, avez voulu employer, pour le salut du genre humain, cet élément que nous appelons Eau, nous vous prions humblement de nous exaucer, en la sanctifiant par un regard de votre bonté ; faites qu’elle soit délivrée de la maligne influence de tous les esprits impurs, afin que tous les endroits où elle sera répandue en votre nom soient sanctifiés par votre bénédiction, et que tous les maux s’éloignent à l’aspect de votre paternelle miséricorde. Par le même J-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors se tenant debout sans la mitre, il bénit les cendres.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, parce pœniténtibus, propitiáre supplicántibus, et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui benedícat, et sanctíficet hos cíneres, ut sint remédium salúbre ómnibus nomen sanctum tuum humíliter implorántibus, ac semetípsos pro consciéntia delictórum suórum accusántibus, ante conspéctum divínæ cleméntiæ tuæ facínora sua deplorántibus, vel sereníssimam pietátem tuam supplíciter obnixéque flagitántibus ; et præsta, per invocatiónem sanctíssimi nóminis tui, ut quicúmque eos super se aspérserint, pro redemptióne peccatórum suórum, córporis sanitátem et ánimæ tutélam percípiant. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu éternel et tout-puissant, accordez le pardon et la miséricorde au repentir et aux supplications, et daignez envoyer du haut du Ciel votre saint Ange pour bénir et sanctifier ces cendres, afin qu’elles soient un remède salutaire pour tous ceux qui implorent humblement votre saint Nom, et qui s’accusent de leurs péchés selon le témoignage de leur conscience, et qui déplorent leurs crimes devant votre divine clémence, et qui adressent avec instance des prières humbles et ferventes à votre inépuisable bonté ; et faites, par l’invocation de votre Nom sacré, que ceux qui se couvriront de ces cendres, reçoivent, pour la rémission de leurs péchés, la santé du corps et un secours puissant pour leur âme. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend le sel, et le mêle avec les cendres en forme de croix, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Commíxtio salis, et cíneris páriter fiat. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen. | Que le mélange de ce sel et de ces cendres se fasse au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. |

Ensuite, prenant un peu de ce mélange, en forme de croix, il la jette pendant trois fois dans l’eau, en disant chaque fois : Commíxtio salis, cíneris et aquæ, etc., comme ci-dessus.

Ensuite se tenant debout sans la mitre, il bénit le vin, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine Jesu Christe, qui in Cana Galilǽæ ex aqua vinum fecísti, quique es vitis vera, multíplica super nos misericórdiam tuam ; et benedícere, et sanctificáre dignéris hanc creatúram vini, ut ubicúmque fusum fúerit, vel aspérsum, divínæ id benedictiónis tuæ opuléntia repleátur, et sanctificétur. Qui cum Patre et Spíritu Sancto vivis, et regnas Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur Jésus-Christ qui à Cana, en Galilée, avez changé l’eau en vin, vous qui êtes la véritable Vigne, comblez-nous des dons de votre miséricorde ; daignez bénir et sanctifier ce vin que vous avez créé, afin que la vertu surabondante de votre divine bénédiction l’accompagne et le sanctifie partout où il sera jeté ou répandu. Accordez-nous cette grâce, vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Ensuite il verse, en forme de croix, le vin dans l’eau, en disant : Commíxtio vini, salis, cíneris et aquæ, etc., comme ci-dessus.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, creátor et conservátor humáni géneris, et dator grátiæ spirituális, ac largítor ætérnæ salútis, emítte Spíritum Sanctum tuum super hoc vinum cum aqua, sale, et cínere mixtum ; ut armátum cœléstis defensióne virtútis, ad consecratiónem hujus Ecclésiæ et altáris tui profíciat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum… ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, Créateur et Conservateur du genre humain, c’est de votre bonté que nous obtenons le don surnaturel de la grâce, c’est à votre générosité que nous devons le salut éternel, envoyez votre Esprit pour sanctifier ce mélange de vin et d’eau, de sel et de cendres, afin que, plein de la force qui lui est communiquée par la vertu céleste, il soit utile à la consécration de cette Église et de cet Autel. Par J.-C. N.-S... Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife reprend la mitre, et dit aussitôt sur l’eau :

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificáre per verbum Dei unda cœléstis : sanctificáre aqua calcáta Christi vestígiis ; quæ móntibus pressa non cláuderis ; quæ scópulis illísa non frángeris ; quæ terris diffúsa non déficis. Tu sústines áridam, tu portas móntium póndera, nec demérgeris ; tu cœlórum vértice continéris ; tu circumfúsa per totum, lavas ómnia, nec laváris. Tu fugiéntibus pópulis Hebræórum in molem duráta constrícta es : tu rursum salsis resolúta vortícibus Nili áccolas perdis, et hostílem globum freto sæviénte perséqueris : una, eadémque es salus fidélibus, et últio criminósis. Te per Móysen percússa rupes evómuit, neque ábdita cáutibus látere potuísti, cum majestátis império jussa prodíres : tu gestáta núbibus imbre jucúndo arva fœcúndas. Per te, áridis æstu corpóribus, dulcis ad grátiam, salutáris ad vitam potus infúnditur : tu íntimis scatúriens venis, aut spíritum inclúsa vitálem, aut succum fértilem præstas, ne siccátis exinaníta viscéribus solémnes neget terra provéntus : per te inítium, per te finis exsúltat ; vel pótius ex Deo est, tuum ut términum nesciámus ; aut tuórum, omnípotens Deus, cujus virtútum non néscii, dum aquárum mérita prómimus, óperum insígnia prædicámus. Tu benedictiónis auctor, tu salútis orígo : te supplíciter deprecámur ac quǽsumus, ut imbrem grátiæ tuæ super hanc domum cum abundántia tuæ benedictiónis infúndas ; bona ómnia largiáris ; próspera tríbuas ; advérsa repéllas ; malórum facínorum dǽmonem déstruas ; Angelum lucis amícum, bonórum provisórem defensorémque constítuas. Domum in tuo nómine cœptam, te adjutóre perféctam, benedíctio tua in longum mansúram confírmet. Tuum hæc fundaménta præsídium, cúlmina teguméntum, óstia intróitum, penetrália mereántur accéssum. Sit per illustratiónem vultus tui utílitas hóminum, stabílitas paríetum. | Que la parole de Dieu vous sanctifie, eau descendue du ciel ; soyez sanctifiée, eau sur laquelle Jésus-Christ a imprimé la trace de ses pas, vous qui êtes renfermée dans les flancs des montagnes sans y être captive, vous qui allez heurter contre les rochers sans vous briser, vous qui vous répandez sur la terre sans vous épuiser. Vous servez de fondement à la terre ; la masse des montagnes pèse sur vous sans s’affaisser ; vous avez dans le firmament un vaste réservoir ; vous circulez dans tout l’univers ; rien ne vous lave, et vous lavez tout. C’est vous qui, pour favoriser la fuite des Hébreux, avez formé une masse solide ; et bientôt retombant en tourbillons menaçants, vous avez enveloppé les Égyptiens, et ce n’est qu’après avoir englouti ces bataillons d’ennemis audacieux que vous avez calmé le courroux de vos flots : ainsi vous avez tout à la fois sauvé le peuple fidèle et puni le peuple prévaricateur. C’est vous qui avez sailli avec abondance d’un rocher frappé par Moïse, vous avez forcé les barrières qui vous retenaient captive, pour obéir à sa voix qui était un ordre de la Majesté suprême. C’est vous qui, renfermée dans les flancs des nuages, fécondez les campagnes par une pluie bienfaisante. Si les corps sont abattus par la chaleur, vous leur fournissez une boisson qui récrée par sa douceur, qui vivifie par son utilité. Vous pénétrez dans l’intérieur des veines[[26]](#footnote-27) avec une activité qui communique l’esprit de vie que vous renfermez, ou un suc générateur, afin que les entrailles desséchées de la terre épuisée ne refusent point les richesses de ses productions {régulières}[[27]](#footnote-28). Vous êtes l’honneur du commencement, vous êtes la gloire de la fin ; ou plutôt, Dieu veut que nous ne connaissions point vos bornes ; ou bien, Dieu tout-puissant, qui nous avez manifesté votre vertu souveraine, en énumérant les bienfaits des eaux, nous célébrons vos merveilles. Auteur de toute bénédiction, source du salut, nous vous prions humblement, et nous vous conjurons de répandre sur cette maison la féconde rosée de votre grâce avec l’abondance de votre bénédiction, de l’enrichir de tous les dons de votre largesse, d’y établir la prospérité, d’en éloigner l’adversité, de rendre impuissant le démon conseiller des crimes, d’y faire habiter l’Ange de lumière, cet ami, ce soutien, ce défenseur de la vertu. C’est en votre nom que nous avons commencé, c’est par votre secours que nous avons terminé la construction de cet édifice ; faites-le durer longtemps, en le consolidant par votre bénédiction. Daignez en soutenir les fondements, couvrez-en le faite, honorez-en les portes par votre entrée, et le sanctuaire par votre présence. Que l’éclat de votre gloire assure la durée de ses murs, et le rende utile aux hommes. |

Alors le Pontife s’approche de la porte de l’Église, et, avec le bout de la crosse, il fait une croix sur la partie supérieure, et une autre sur la partie inférieure, dans l’intérieur de l’Église. Ensuite il dépose la crosse, et se tenant debout dans le même lieu, il continue, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Sit pósitis crux invícta limínibus ; utríque postes grátiæ tuæ inscriptióne signéntur ; ac per multitúdinem propitiatiónis tuæ visitatóribus domus sit pax cum abundántia, sobríetas cum modéstia, redundántia cum misericórdia. Inquietúdo omnis et calámitas longe recédant. Inópia, pestis, morbus, languor, incursúsque malórum spirítuum tua semper visitatióne discédant ; ut tua fusa in hoc loco visitatiónis grátia exténsos ejus términos et átria circumácta percúrrat ; sitque per cunctos ejus ángulos ac recéssus hujus gúrgitis purificátio per lavácrum ; ut semper hic lætítia quiétis, grátia hospitalitátis, abundántia frugis, reveréntia religiónis, copiáque sit salútis. Et, ubi invocátur sanctum nomen tuum, bonórum ómnium succédat cópia, malórum tentaménta procul effúgiant : et mereámur habére nobíscum Angelum pacis, castitátis, charitátis, ac veritátis, qui semper ab ómnibus malis nos custódiat, prótegat, et deféndat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit… ℟. Amen. | Que le signe victorieux de la Croix soit tracé sur le seuil de cette porte, que les deux {jambages[[28]](#footnote-29)} soient marqués du sceau de votre grâce, et que ceux qui visiteront cette Maison obtiennent, de votre infinie miséricorde, la paix avec tous ses dons, la sagesse sans orgueil, et les richesses accompagnées de la charité. Repoussez loin de ce lieu tout malheur et tout sujet d’inquiétude. Bannissez toujours, par votre visite, l’indigence, la peste, les maladies aigües, les fièvres, et l’influence maligne des démons, afin que la grâce de votre visite honore ce lieu depuis l’entrée du parvis jusqu’au fond du Sanctuaire, et que tous ses coins et recoins soient lavés et purifiés par la vertu de cette eau ; afin qu’on voie toujours régner ici la joie de la paix, l’hospitalité bienfaisante, l’abondance {du fruit}[[29]](#footnote-30), le respect pour la Religion avec les opérations puissantes de la grâce qui sanctifie : et faites que le lieu, où l’on invoque votre saint Nom, soit rempli de tous les biens de votre largesse, et que les maux devenus impuissants fuient bien loin ; et daignez faire marcher à nos côtés l’Ange de la paix, pour nous inspirer la chasteté, la charité et la vérité, pour nous préserver sans cesse de tous les maux, pour nous protéger et nous défendre. Par J.-C. N.-S... Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife retourne dans le lieu où il a béni l’eau, et s’y tenant debout, avec la mitre, tourné vers le grand autel, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Deum Patrem omnipoténtem, fratres charíssimi, in cujus domo mansiónes multæ sunt, súpplices deprecémur, ut habitáculum istud benedícere, et custodíri dignétur, per aspersiónem hujus aquæ cum vino, sale, et cínere mixtæ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium suum, qui cum eo vivit… ℟. Amen. | Mes très chers Frères, Dieu le Père tout-puissant a établi plusieurs demeures dans sa Maison ; supplions et conjurons sa bonté de bénir cette habitation, de veiller à sa sûreté, par un effet de l’aspersion faite avec ce mélange d’eau et de vin, de sel et de cendres. Par son Fils J.-C. N.-S. qui vit avec lui... Ainsi soit-il. |

### § 6. Aspersion de l’autel.

Ensuite le Pontife s’approche de l’autel avec la mitre. (Ici commence la cérémonie de la consécration de l’Autel, et on la répète autant de fois qu’il y a d’Autels à consacrer.) Le Pontife, étant devant l’Autel, impose l’Antienne suivante que le chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Introíbo ad altáre Dei : \* ad Deum qui lætíficat juventútem meam. | Je m’approcherai de l’Autel de Dieu ; j’irai auprès de mon Dieu, qui remplit de joie ma jeunesse. |

Psaume 42.

|  |  |
| --- | --- |
| Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta, \* ab hómine iníquo, et dolóso érue me. | Jugez-moi, mon Dieu, et faites le discernement de ma cause ; distinguez-la de celle d’une nation non sainte : tirez-moi des mains de l’homme méchant et trompeur. |

On répète l’Antienne, et on répète le Psaume, en la répétant après chaque verset. À la fin on ne dit pas Glória Patri, etc.

|  |  |
| --- | --- |
| Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : \* quare me repulísti ? et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ? | Car vous êtes le Dieu qui est le principe de ma force : pourquoi m’ayez-vous repoussé ? Et pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse sous l’oppression de mon ennemi ? |
| Emítte lucem tuam et veritátem tuam : \* ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua. | Répandez sur moi votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui m’ont conduit, et qui m’ont amené jusqu’à votre montagne sainte, et à vos tabernacles. |
| Et introíbo ad altáre Dei : \* ad Deum, qui lætíficat juventútem meam. | Et je m’approcherai de l’Autel de Dieu : j’irai auprès de mon Dieu, qui remplit de joie ma jeunesse. |
| Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : \* quare tristis es, ánima mea ? et quare contúrbas me ? | Alors je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Dieu ! Pourquoi donc, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ? |
| Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : \* salutáre vultus mei, et Deus meus. | Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme mon salut et la lumière de mon visage, et comme mon Dieu. |

Lorsqu’on a commencé l’Antienne pour la première fois, le Pontife, debout avec la mitre devant l’Autel, mouille le pouce de la main droite dans l’eau qu’il vient de bénir, et, avec ce doigt, il trace une croix au milieu de la table de l’Autel, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificétur hoc altáre, in honórem Dei omnipoténtis, et gloriósæ Vírginis Maríæ, atque ómnium sanctórum, et ad nomen ac memóriam sancti N. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Pax tibi. | Que cet Autel soit sanctifié en l’honneur du Tout-Puissant et de la glorieuse Vierge Marie et de tous les Saints, en l’honneur et en mémoire de saint N. Au nom du Père... Que la paix soit avec vous. |

Ensuite il fait avec la même eau, en se servant du même pouce, quatre croix aux quatre coins de l’Autel, en répétant à chaque croix les paroles ci-dessus.

Lorsqu’il l’a fait, et qu’on a fini l’Antienne et le Psaume Júdica, le Pontife se tenant debout, dépose la mitre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Singuláre illud propitiatórium in altáre crucis pro nobis rediméndis oblátum, in cujus præfiguratióne Patriárcha Jacob lápidem eréxit in títulum, quo fíeret sacrifícium, et portæ cœli désuper aperirétur oráculum ; súpplices tibi, Dómine, preces fúndimus, ut lápidis hujus expolítam matériam, supérnis sacrifíciis imbuéndam, ipse tuæ ditári sanctificatiónis ubertáte præcípias, qui quondam lapídeis legem scripsísti in tábulis. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Ce lieu est destiné à la victime de propitiation déjà offerte sur l’Autel de la Croix pour notre rédemption ; il avait été figuré par le Patriarche Jacob, lorsqu’il érigea une pierre en mémoire des bienfaits de son Dieu, pour qu’on pût y offrir des sacrifices, et que le Seigneur y fit entendre ses oracles en ouvrant la porte du Ciel[[30]](#footnote-31) : grand Dieu, nous vous adressons nos prières et nos supplications, afin que vous daigniez enrichir et sanctifier par l’abondance de votre grâce, cette pierre polie avec soin, destinée à votre ineffable sacrifice ; consacrez-la, Seigneur, vous qui avez jadis écrit votre Loi sur des tables de pierres. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Après cette Oraison, le Pontife fait, pendant sept fois, le tour de la table de l’Autel, en l’aspergeant ainsi que sa base, avec l’eau qu’il a bénite, en se servant d’un aspersoir d’hysope ; et se tenant debout devant le milieu de l’Autel, il impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Aspérges me, \* Dómine, hyssópo et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. | Seigneur, vous m’arroserez avec l’hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. |

Ensuite ; pendant qu’on chante les trois premiers versets du Psaume 50 Miserére, le Pontife, ayant pris la mitre, fait le tour de l’Autel, y jette de l’eau bénite, et revient devant le milieu de l’Autel, où, se tenant debout, il impose de nouveau l’Antienne, et on chante les trois versets du Psaume qui suivent les premiers, pendant qu’il répète la Cérémonie de l’aspersion de l’Autel ; et on continue ainsi jusqu’à la fin du Psaume, qui se termine Glória Patri, etc., par le chant de l’Antienne et la répétition de l’aspersion de l’Autel.

### § 7. Aspersion des murs et du pavé.

Immédiatement après, le Pontife fait trois fois le tour de l’Église, sans sortir, en aspergeant ses murs avec l’eau bénite.

|  |  |
| --- | --- |
| Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta : bene fundáta est super firmam petram. | Voici le solide édifice qui doit servir de demeure au Seigneur : il est fondé sur la pierre d’une manière inébranlable. |

Et on dit le Psaume suivant sans Glória Patri, etc.

Psaume 121.

|  |  |
| --- | --- |
| Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : \* In domum Dómini íbimus. | Je me suis réjoui, lorsqu’on m’a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. |
| Stantes erant pedes nostri : \* in átriis tuis, Jerúsalem. | Nos pieds étaient fermes et en assurance dans ton enceinte, ô Jérusalem. |
| Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas : \* cujus participátio ejus in idípsum. | Jérusalem est bâtie comme une cité superbe, et toutes ses parties sont dans une parfaite union entre elles ; |
| Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : \* testimónium Israël ad confiténdum nómini Dómini. | Car c’est là que sont montées toutes les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israël, pour y célébrer les louanges du nom au Seigneur. |
| Quia illic sedérunt sedes in judício : \* sedes super domum David. | Car c’est là qu’ont été établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David. |
| Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : \* et abundántia diligéntibus te. | Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem, et que ceux qui t’aiment, ô ville sainte, soient dans l’abondance. |
| Fiat pax in virtúte tua : \* et abundántia in túrribus tuis. | Que la paix soit dans tes forteresses, et l’abondance dans tes tours. |
| Propter fratres meos, et próximos meos, \* loquébar pacem de te. | Je t’ai souhaité la paix, pour l’intérêt de mes frères et de mes proches. |
| Propter domum Dómini, Dei nostri : \* quæsívi bona tibi. | Et j’ai désiré de te procurer toutes sortes de biens, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu. |

Dès qu’on a commencé l’Antienne Hæc est, le Pontife, ayant la mitre, part de la partie qui est derrière l’Autel, et, tournant vers la droite, parcourt l’intérieur de l’Église, en longeant les murailles, et il en asperge la partie inférieure tout près de la terre, jusqu’à l’endroit d’où il est parti. Après cette Cérémonie, et à la fin du Psaume, on chante l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus, et fúgiant qui óderant eum a fácie ejus. | Que le Seigneur se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; et que ceux qui le haïssent, fuient devant sa force. |

On dit le Psaume suivant sans Glória Patri, etc.

Psaume 67.

|  |  |
| --- | --- |
| In ecclésiis benedícite Deo Dómino, \* de fóntibus Israël. | Bénissez, dans nos assemblées, notre Dieu, notre Souverain Maître, vous qui êtes sortis des sources d’Israël. |
| Ibi Bénjamin adolescéntulus, \* in mentis excéssu. | C’est là que le petit Benjamin fit éclater les transports de son admiration. |
| Príncipes Juda, duces eórum : \* príncipes Zábulon, príncipes Néphtali. | Là se trouvaient les princes de Juda, leurs chefs ; les princes de Zabulon, les princes de Nephtali. |
| Manda, Deus, virtúti tuæ : \* confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis. | Faites, grand Dieu, éclater votre vertu toute-puissante, ô Dieu ! affermissez ce que vous avez fait au milieu de nous. |
| A templo tuo in Jerúsalem, \* tibi ófferent reges múnera. | Protégez-nous du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem, et les rois vous offriront leurs présents. |
| Increpa feras arúndinis, congregátio taurórum in vaccis populórum : \* ut exclúdant eos, qui probáti sunt argénto. | Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux, et cette assemblée de peuples, semblable à un troupeau de jeunes vaches en fureur, qui a conspiré de chasser ceux que vous avez éprouvés, comme on éprouve l’argent par le feu. |
| Díssipa gentes, quæ bella volunt : vénient legáti ex Ægýpto : \* Æthiópia prævéniet manus ejus Deo. | Dissipez ces nations qui ne veulent que la guerre ; alors des ambassadeurs viendront de l’Égypte, l’Éthiopie se hâtera de tendre les mains vers Dieu. |
| Regna terræ, cantáte Deo : \* psállite Dómino : | Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu, faites retentir des cantiques à la gloire de notre Maître. |
| Psállite Deo, qui ascéndit super cœlum cœli, \* ad Oriéntem. | Chantez en l’honneur de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux vers l’orient. |
| Ecce dabit voci suæ vocem virtútis, date glóriam Deo super Israël, \* magnificéntia ejus, et virtus ejus in núbibus. | Il rendra sa voix, une voix forte et puissante ; rendez gloire à Dieu, bienfaiteur d’Israël : sa magnificence et sa force paraissent dans les nuées. |
| Mirábilis Deus in sanctis suis, Deus Israël ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ, \* benedíctus Deus. | Dieu est encore plus admirable dans son Sanctuaire : le Dieu d’Israël donnera lui-même à son peuple une vertu et une force invincibles ; que Dieu en soit béni. |

Le Pontife, après l’imposition de l’Antienne, fait, une seconde fois, le tour de l’Église, en aspergeant les murailles vers le milieu, c’est-à-dire, à la hauteur du visage. Aussitôt on chante l’antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Qui hábitat in adjutório Altíssimi, \* in protectióne Dei cæli commorábitur. | Celui qui demeure sous l’assistance du Très-Haut, se reposera en assurance, sous la protection du Dieu du ciel. |

Et l’on continue le Psaume 90 sans Glória Patri, etc. Voyez les Compiles du Dimanche, p. 42.

En même temps le Pontife fait, pour la troisième fois, le tour de l’Église en commençant du côté gauche, et aspergeant les murs vers le haut. Immédiatement après, il jette de l’eau bénite sur le pavé de l’Église, en partant du milieu du grand Autel, et allant directement vers la porte principale, il fait la même Cérémonie d’une muraille à l’autre, en traversant le milieu de l’Église. Pendant ce temps, le chœur chante, sans Glória Patri, etc., les trois Antiennes suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Domus mea, domus oratiónis vocábitur. Narrábo nomen tuum frátribus meis, in médio Ecclésiæ laudábo te. | Ma maison sera appelée une maison de prière. J’annoncerai votre nom à mes frères, je publierai vos louanges au milieu de l’assemblée des fidèles. |
| 2. Dómine, diléxi decórem domus tuæ. Et locum habitatiónis glóriæ tuæ. | Seigneur, j’ai aimé la beauté de votre maison et le séjour de votre gloire. |
| 3. Non est hic áliud nisi domus Dei, et porta cœli. | Voici la maison de Dieu, voici la porte du ciel. |

Après ces Antiennes, le Pontife debout avec la mitre au milieu de l’Église, tourné vers le Maître-autel, impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Vidit Jacob scalam, \* súmmitas ejus cœlos tangébat, et descendéntes Angelos, et dixit : Vere locus iste sanctus est. | Jacob vit une échelle, dont la hauteur allait jusqu’aux cieux, il vit des Anges qui descendaient par cette échelle, et il dit : En vérité, ce lieu est saint. |

Pendant qu’on chante cette Antienne, le Pontife, toujours à la même place, jette de l’eau bénite sur le pavé, vers l’Orient, vers l’Occident, vers le Nord et vers le Midi.

### § 8. Prières. — Préfaces. — Bénédiction du ciment.

À la fin de l’Antienne, le Pontife dépose la mitre, et se tenant debout au milieu de l’Église, il se tourne vers la porte principale et dit du ton de voix ordinaire :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Deus, qui loca nómini tuo dicánda sanctíficas, effúnde super hanc oratiónis domum grátiam tuam ; ut ab ómnibus hic nomen tuum invocántibus, auxílium tuæ misericórdiæ sentiátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Dieu, qui sanctifiez les lieux que nous consacrons à votre nom, répandez sur cette maison de prière des dons de votre grâce, afin que tous ceux qui viendront ici vous invoquer, se sentent soutenus par le secours de votre miséricorde. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Ensuite il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Deus sanctificatiónum, omnípotens dominátor, cujus píetas sine fine sentítur ; Deus, qui cœléstia simul et terréna complécteris, servans misericórdiam tuam pópulo tuo ambulánti ante conspéctum glóriæ tuæ : exáudi preces servórum tuórum ; ut sint óculi tui apérti super domum istam die ac nocte : hanc quoque basílicam in honóre sanctæ et victoriosíssimæ crucis, et memóriam sancti tui N. sacris mystériis institútam clementíssimus dédica ; miserátus illústra, próprio splendóre clarífica omnémque hóminem veniéntem adoráre te in hoc loco placátus admítte, propítius respícere dignáre, et propter nomen tuum magnum, et manum tuam fortem, et bráchium tuum excélsum, in hoc tabernáculo tuo supplicántes libens prótege, dignánter exáudi, ætérna defensióne consérva ; ut semper felíces, sempérque in tua religióne lætántes, constánter in sanctæ Trinitátis confessióne, fide Cathólica persevérent. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus. | Dieu, auteur de toute sainteté, Dominateur souverain, dont la bonté paternelle opère sans cesse dans vos créatures ; Dieu, qui régissez en même temps par votre providence le ciel et la terre, toujours miséricordieux envers votre peuple qui marche devant la présence de votre Majesté, exaucez les prières de vos serviteurs ; que vos yeux soient ouverts sur cette maison nuit et jour ; et que cette Basilique destinée à la célébration de vos mystères sacrés, en l’honneur de votre sainte Croix et de ses glorieux triomphes, et en mémoire de votre saint N. ; que cette Basilique consacrée par votre clémence infinie, embellie par votre bonté, brille de l’éclat de votre éternelle splendeur ; que tout homme qui viendra vous adorer dans ce lieu trouve accès auprès de votre miséricorde ; daignez le regarder d’un œil propice ; et à cause de la grandeur de votre Nom, de la force de votre main et de votre bras puissant, accordez votre bienveillante protection à ceux qui vous adresseront d’humbles prières dans ce tabernacle ; daignez les exaucer, ne cessez point de les défendre ni de les sauver, afin qu’ils soient toujours zélés pour la pratique de la religion, fermes dans la profession du mystère de la sainte Trinité, et inébranlables dans la foi catholique. Par J.-C. N. S., votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint-Esprit, vrai Dieu. |

Ensuite, debout et tourné comme auparavant, les mains étendue devant la poitrine, il dit la Préface suivante, après avoir dit selon la coutume : Per ómnia, etc., et les autres versets qui précèdent ordinairement les Préfaces :

|  |  |
| --- | --- |
| Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, adésto précibus nostris, adésto Sacraméntis, adésto étiam piis famulórum tuórum labóribus, nobísque misericórdiam tuam poscéntibus. Descéndat quoque in hanc Ecclésiam tuam, quam sub invocatióne sancti nóminis tui, in honórem sanctæ Crucis, in qua coætérnus tibi Fílius tuus Dóminus noster Jesus Christus pro redemptióne mundi pati dignátus est, et memóriam Sancti tui N. nos indígni consecrámus, Spíritus Sanctus tuus, septifórmis grátiæ ubertáte redúndans ; ut quotiescúmque in hac domo tua sanctum nomen tuum fúerit invocátum, eórum, qui te invocáverint, a te pio Dómino preces exaudiántur. Ô beáta et sancta Trínitas, quæ ómnia puríficas, ómnia mundas, et ómnia perórnas. Ô beáta majéstas Dei, quæ cuncta imples, cuncta cóntines, cuncta dispónis. Ô beáta et sancta manus Dei, quæ ómnia sanctíficas, ómnia benedícis, ómnia locuplétas. Ô sancte Sanctórum Deus, tuam cleméntiam humíllima devotióne depóscimus, ut hanc Ecclésiam tuam, per nostræ humilitátis famulátum, in honórem sanctæ et victoriosíssimæ Crucis, et memóriam Sancti tui N. purificáre, benedícere, et consecráre perpétua sanctificatiónis ubertáte dignéris. Hic quoque Sacerdótes sacrifícia tibi laudis ófferant ; hic fidéles pópuli vota persólvant ; hic peccatórum ónera solvántur, fidelésque lapsi reparéntur. In hac ergo, quǽsumus, Dómine, domo tua Spíritus Sancti grátia ægróti sanéntur ; infírmi recuparéntur ; claudi curéntur ; leprósi mundéntur ; cæci illuminéntur ; dæmónia ejiciántur. Cunctórum hic debílium incómmoda, te, Dómine, annuénte, pellántur, omniúmque víncula peccatórum absolvántur. Ut omnes, qui hoc templum benefícia juste deprecatúri ingrediúntur, cuncta se impetrásse læténtur ; ut concéssa misericórdia, quam precántur, perpétuo miseratiónis tuæ múnere gloriéntur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Il est convenable et utile à notre salut ; les lois de la justice et de l’équité demandent que nous vous rendions grâces toujours et en tout lieu, maître saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, écoutez favorablement nos prières, présidez à ces cérémonies sacrées, secondez aussi les pieux efforts de vos serviteurs, ne refusez pas votre miséricorde à nos instances. Que votre Esprit Saint, qui répand avec abondance la féconde rosée de la grâce sous sept formes différentes, descende sur cette Église que nous consacrons, indignes serviteurs, sous l’invocation de votre saint Nom, en l’honneur de la sainte Croix sur laquelle N S. J.-C., votre Fils, éternel comme vous, a bien voulu souffrir pour la rédemption du monde. Nous la consacrons aussi en mémoire de votre saint N. ; faites que, toutes les fois qu’on invoquera votre saint Nom dans ce séjour de votre bonté, tous ceux qui vous adresseront leurs vœux et leurs prières soient exaucés par votre clémence. Ô bienheureuse et sainte Trinité, vous purifiez, vous lavez, vous embellissez toutes choses. Ô bienheureuse majesté de Dieu, vous remplissez tout, vous renfermez tout, vous disposez tout. Ô bienheureuse et sainte puissance de la main de Dieu, vous sanctifiez tout, vous bénissez tout ; c’est de vous que vient toute richesse. Ô Dieu, Saint des saints, humblement prosternés à vos pieds, nous supplions votre clémence de vouloir bien purifier, bénir et consacrer cette Église, par notre ministère, malgré notre faiblesse, en y répandant sans cesse avec abondance les dons de votre Esprit sanctificateur. Nous vous la consacrons en l’honneur de votre sainte Croix et de ses triomphes éclatants, et en mémoire de votre saint N. Que les Prêtres vous offrent ici des sacrifices de louanges. Que le peuple fidèle vous y rende ses hommages. Que l’on vienne s’y décharger du fardeau de ses péchés, et qu’en se relevant de ses chutes, on y trouve une nouvelle vigueur. Daignez donc, Seigneur, par la grâce de l’Esprit-Saint, favoriser cette maison. Que les malades y trouvent la guérison, que les infirmes y recouvrent les forces ; que les boiteux y soient redressés, les lépreux purifiés, les aveugles éclairés ; que les démons y soient mis en fuite. Faites, Seigneur, que tout ce qui est faible puisse y être délivre de ses maux, et que les chaînes de tous les péchés y soient brisées : afin que tous ceux qui entrent dans ce temple pour solliciter vos bienfaits d’une manière convenable, aient le bonheur d’être toujours exaucés ; et qu’ainsi, après avoir obtenu la miséricorde qu’ils demandent humblement, ils puissent se glorifier éternellement des faveurs de votre bonté compatissante. Par le même J.-C. N. S., votre Fils, qui vit et règne avec vous, dans l’unité du même Saint-Esprit, vrai Dieu, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Après avoir fini la Préface, le Pontife prend la mitre, va devant l’Autel, et là, avec l’eau qu’il a bénite, il fait du ciment, et aussitôt, déposant la mitre, il le bénit en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Summe Deus, qui summa, et média, imáque custódis, qui omnem creatúram intrínsecus ambiéndo conclúdis, sanctífica, et bénedic has creatúras calcis, et sábuli. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions, Dieu suprême, qui veillez également sur ce qui est haut, sur ce qui est moyen, sur ce qui est bas ; vous qui renfermez dans votre immensité toutes les créatures que vous pénétrez dans toute l’étendue de leur être, sanctifiez et bénissez cette chaux et ce sable qui sont des ouvrages de votre puissance. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

On conserve le ciment ainsi béni, et ce qui reste de l’eau bénite est répandu dans le contour de la base de l’Autel.

### § 9. Procession. — Prières auprès des reliques. — Translation des reliques.

Ensuite le Pontife va processionnellement avec la Croix et le Clergé, au lieu où on avait déposé les Reliques, dès la veille ; et on porte le saint Chrême jusqu’aux portes de l’Église, mais avant d’entrer dans l’endroit même, se tenant dehors, il dépose la mitre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Aufer a nobis, Dómine, cunctas iniquitátes nostras ; ut ad Sancta Sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Seigneur, nous vous en conjurons, délivrez-nous de toutes nos iniquités ; afin que nous ayons le bonheur d’entrer dans votre sanctuaire avec des cœurs purs. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife prenant la mitre, entre dans le lieu où sont les Reliques, ayant avec lui le Clergé ; pendant ce temps, le Chœur chante le répons du Saint dont les Reliques sont dans ce lieu, ou bien les antiennes suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Ô quam gloriósum est regnum, in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis, sequúntur Agnum quocúmque íerit. | Quelle magnificence brille dans le royaume, où tous les Saints sont enivrés de joie avec Jésus-Christ ; parés d’étoles blanches, ils suivent l’Agneau partout où il va. |
| 2. Movéte vos, Sancti Dei, de mansiónibus vestris, ad loca festináte, quæ vobis paráta sunt. | Saints du Seigneur, sortez de vos demeures, hâtez-vous d’aller dans les lieux qu’on vous a préparés. |
| 3. Ecce pópulus custódiens judícium, et fáciens veritátem, in te speravérunt, Dómine, usque in ætérnum. | Voici un peuple qui observe les règles de la justice, et qui aime la vérité ; Seigneur, il a espéré, et il ne cessera jamais d’espérer en vous. |

On peut ajouter à ces Antiennes le Psaume Veníte exultémus, tel qu’on le trouve dans les Eucologes, à la fête de Noël. Pendant qu’on chante, le Pontife reste debout devant les Reliques. Dès qu’on a fini, il ôte la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Fac nos, quǽsumus, Dómine, sanctórum tuórum tibi speciáliter dedicáta membra digne contíngere, quorum patrocínia cúpimus incessánter habére. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Faites, Seigneur, nous vous en conjurons, que nous puissions nous approcher avec pureté des membres de vos Saints, qui vous sont spécialement consacrés, et dont nous désirons obtenir toujours la protection. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend la mitre, met l’encens dans l’encensoir, et on fait la procession. La marche est ouverte par deux Acolytes, suivis de la Croix ; ensuite vient le Clergé chantant des hymnes, après eux on voit les Prêtres qui porte le vase des Reliques, et le Thuriféraire qui les encense continuellement ; devant les Reliques on porte des flambeaux, et le Pontife ferme la marche avec ceux qui le servent. Au départ de la Procession, le Pontife impose la première Antienne, et le Chœur la continue ainsi que les suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| Cum jucunditáte exíbitis, \* et cum gáudio deducémini : nam et montes et colles exsílient, exspectántes vos cum gáudio, allelúia. | Vous sortirez avec joie, et vous rentrerez avec allégresse ; car les montagnes et les collines, qui vous attendent, se réjouiront et s’ébranleront. Louez Dieu. |
| Súrgite, Sancti Dei, de mansiónibus vestris, loca sanctificáte, plebem benedícite, et nos hómines peccatóres in pace custodíte. | Saints du Seigneur, levez-vous, sortez de vos demeures, sanctifiez ces lieux, bénissez le peuple, répandez la paix parmi nous, quoique indignes pécheurs. |
| Ambuláte Sancti Dei, ingredímini in civitátem Dómini, ædificáta est enim vobis Ecclésia nova, ubi pópulus adoráre debet majestátem Dómini. | Saints du Seigneur, marchez, entrez dans la cité de Dieu ; on vous a bâti une nouvelle Église, où le peuple doit adorer la Majesté du Seigneur. |
| Istórum est enim regnum cœlórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni. | Ceux-ci ont méprisé la vie du monde, aussi sont-ils parvenus au royaume des cieux, ils en ont obtenu les récompenses, et ils ont lavé leurs robes dans le sang de l’Agneau. |

Dès qu’on est parvenu aux portes de l’Église, le Chœur s’arrête devant les portes en chantant les Antiennes ci-dessus, et le Pontife, précédé de deux Acolytes, de la Croix et du Thuriféraire, ainsi que des Prêtres qui portent le vase des Reliques, fait le tour de l’Église, suivi du peuple qui chante Kýrie, eléison.

### § 10. Allocution au peuple à la porte de l’église. — Onction sur la porte.

Ensuite, le Pontife, assis sur un fauteuil, la mitre en tête, devant la porte de l’Église, parle ainsi au peuple brièvement :

|  |  |
| --- | --- |
| Quanta, fratres charíssimi, Ecclésiis, et Deo dicátis locis habénda sit reveréntia, cánones, et leges, et universális religiósus fidélium cultus declárat. Núllibi enim quam in sacris basílicis, Dómino offérri sacrifícium debet. Præcipiénte síquidem Dómino per Móysen, tabernáculum cum mensa, atque altári, et ǽreis vasis, utensilibúsque consecrátum est ad divínum cultum expléndum ; ipsum quoque tabernáculum non solum sacrásse, sed óleo quoque linivísse légimus. In ipso autem tabernáculo non álii, quam sancti Sacerdótes, et Levítæ véstibus sacris ornáti Sacraménta tractábant, et pro pópulo oblatiónes offerébant. Póstmodum tam Reges Hebræórum suum templum, quam Románi christiáni príncipes basílicas a se constrúctas summa in veneratióne habuérunt ; immunésque ab omni vulgári strépitu, et negótio esse voluérunt ; ut domus oratiónis ad áliud nullum commércium, atque usum accommodarétur. Eámque privilégii, et immunitátis prærogatívam habére voluérunt ; ut si quis temerárie sacrílegas manus apposuísset, gravíssimis supplíciis afficerétur. Non enim justum visum est, domum Dei altíssimi temeráriis præsumptiónibus expósitam esse, nec latrónum (juxta verbum Veritátis) spelúncam esse. Locus est salútis, portus naufragántibus, ad quem de tempestátibus ánchora jácitur. Hanc benefícia petitúri ádeunt, et justæ eórum preces exaudiúntur.[[31]](#footnote-32) Magna ergo veneratióne sacrátas Dómino basílicas adeátis, fratres charíssimi, mundíque facinóribus Dómino oblatiónes cordis vestri offerátis. De quibus basílicis hæc una est, cui N. et N. Summi Pontífices privilégia concessérunt, quam vos ædificári fecístis, (vel N. ædificári fecit) et nobis humíliter supplicástis, (vel supplicávit) ut eam consecráre dignarémur. Nos autem vestris (vel suis) honéstis supplicatiónibus inclináti, eam in honórem omnipoténtis Dei, beátæ Maríæ semper Vírginis, et ómnium Sanctórum, ac memóriam sancti N. dedicámus ; et in ejus altári Relíquias sanctórum N. et N. Deo propítio, poni decrévimus, et in altári N. vel in loco N. sunt córpora, vel Relíquiæ sanctórum N. et N. quæ (vel quas) qui devóte visitáverit, indulgéntiam N. per N. concéssam obtinébit.[[32]](#footnote-33) Mémores ergo hæc accípite, fratres charíssimi, et intellécta pro desidério compléte, ut ætérna[[33]](#footnote-34) accípere benefícia mereámini. | Mes très chers frères, le profond respect que vous devez avoir pour les Églises et les autres lieux consacrés à Dieu, vous est marqué expressément dans les canons et les lois, et la religieuse vénération de tous les fidèles vous le témoigne assez. Ce n’est, en effet, que dans nos saintes Basiliques qu’on doit offrir au Seigneur l’auguste sacrifice. C’est pour obéir à la voix du Seigneur, que Moïse consacra pour les fonctions du culte divin, le tabernacle, l’autel avec la table, les vases d’airain, et généralement tout ce qui était destiné au service de la maison de Dieu : nous voyons même qu’il ne se contenta pas de consacrer le tabernacle, mais qu’il l’oignit encore d’une huile sainte. Et dans ce tabernacle, les Prêtres et les Lévites, revêtus des ornements de leur saint ministère, avaient seuls le droit de participer aux sacrés mystères, seuls ils présentaient à Dieu les offrandes du peuple. Plus tard les rois des Juifs et les empereurs Romains devenus chrétiens, ont eu une grande vénération les uns pour leur temple, les autres pour les basiliques qu’ils avaient fait construire, et ils ont voulu que le tumulte et le tracas des affaires en fussent éloignés ; afin que la maison fût exempte de tout commerce et de tout usage profane, ils lui ont accordé des privilèges et des prérogatives, de sorte que les plus grands supplices doivent être le partage de celui qui oserait y porter des mains sacrilèges. Car on n’a pas cru qu’il fût juste de laisser la maison au Très-Haut exposée aux insultes téméraires des insensés, ou d’en faire (selon l’expression de la Vérité même), une caverne de brigands. C’est un lieu de salut, c’est le port où l’on va jeter l’ancre pour sauver du naufrage le vaisseau battu par la tempête. Veut-on obtenir des bienfaits, on va dans l’Église, et les demandes humbles et justes sont exaucées. Soyez donc pleins de vénération pour les basiliques consacrées au Seigneur, mes très chers frères ; allez-y souvent, et purifiez-vous de vos souillures, priez le Seigneur d’agréer l’offrande de vos cœurs. Du nombre de ces basiliques est celle que nous consacrons ; les Souverains Pontifes N. et N. lui ont accordé des privilèges, vous l’avez fait bâtir, et vous nous avez humblement supplié de daigner la consacrer. Mu par vos instantes prières, nous la dédions en l’honneur du Tout-puissant, de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, et en mémoire de S. N. ; et nous avons résolu, conformément à la bonté divine, de placer sur son autel les reliques des SS. N. et N. ; et sur l’autel N. (ou le lieu N.) nous mettons les reliques des SS. N. et N., et ceux qui les visiteront avec piété obtiendront l’indulgence N. accordée par N. Gravez donc, mes très chers frères, ces paroles dans votre mémoire, et après les avoir comprises, accomplissez-les exactement, et vous mériterez ainsi de parvenir au bonheur de l’éternité. |

L’archidiacre lit ensuite deux décrets du Concile de Trente, relatifs aux fondateurs et bienfaiteurs de l’Église, et l’Évêque les recommande aux prières de l’assistance. Puis, ayant déposé la mitre, il se lève ; et se tournant vers la porte de l’église, il se tient debout, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Domum tuam, quǽsumus, Dómine, cleménter ingrédere ; et in tuórum córdibus fidélium perpétuam tibi cónstrue mansiónem ; et præsta, ut domus hæc, quæ tua subsístit dedicatióne solémnis, tua fiat habitatióne sublímis. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Nous vous conjurons, Seigneur, d’entrer dans votre Maison avec des desseins de miséricorde : élevez pour vous une demeure éternelle dans les cœurs de vos fidèles serviteurs, et faites que cette Maison que vous consacrez vous-même d’une manière solennelle par notre ministère, reçoive de votre habitation un caractère de majesté. Par J.-C. N-S. Ainsi soit-il. |

Après cette Oraison, le Pontife prend la mitre avant d’entrer, et avec le pouce de la main droite, qu’il a oint du Saint-Chrême, il fait une croix sur la partie extérieure de la porte de l’Église, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Porta sis benedícta, sanctificáta, consecráta, consignáta, et Dómino Deo commendáta ; porta sis intróitus salútis, et pacis ; porta sis óstium pacíficum, per eum, qui se óstium appellávit, Jesum Christum Dóminum nostrum, qui cum Patre, et Spíritu Sancto vivit, et regnat Deus in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Porte, soyez bénie, sanctifiée, consacrée, soyez marquée du sceau de Dieu Notre-Seigneur, et mise sous sa protection ; porte, soyez une entrée de salut et de paix ; porte, soyez l’entrée de l’union et de la concorde. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui a bien voulu prendre le nom de porte du Ciel, et qui, vrai Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

### § 11. Entrée solennelle de la procession dans l’église. — Déposition des reliques dans le sépulcre.

Aussitôt les Prêtres élèvent le vase des Reliques, et le Pontife ayant la mitre entre processionnellement dans l’Église avec le Clergé et le Peuple. En entrant il impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Ingredímini Sancti Dei, \* præparáta est enim a Dómino habitátio sedis vestræ : sed et pópulus fidélis cum gáudio inséquitur iter vestrum ; ut orétis pro nobis majestátem Dómini. Allelúia. | 1. Entrez, Saints de Dieu ; le Seigneur lui-même vous a préparé une demeure stable, et le peuple Fidèle vous accompagne avec allégresse dans votre marche, pour vous prier d’adresser pour nous vos prières à la Majesté du Seigneur. Louez Dieu. |
| Gaudent in cœlis ánimæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti ; et quia pro ejus amóre sánguinem suum fudérunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine. | 2. Les âmes des Saints, qui ont suivi les traces de Jésus-Christ, sont au comble de la joie dans les cieux ; et parce qu’ils ont répandu leur sang pour son amour, ils se réjouissent avec Jésus-Christ sans que leurs transports puissent avoir un terme. |

Cependant la Procession continue. Dès qu’on est arrivé près de l’Autel où l’on doit renfermer les Reliques, on les dépose avec le brancard près de l’Autel ; on les environne de flambeaux allumés, et le Pontife, debout avec la mitre devant l’Autel, impose et le Chœur continue l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Exsultábunt Sancti \* in glória, et lætabúntur in cubílibus suis. | Les Saints seront dans la joie, se voyant comblés de gloire ; se réjouiront dans le lieu de leur repos. |

Ensuite on chante, sans Glória Patri, les deux Psaumes suivants :

Psaume 149.

|  |  |
| --- | --- |
| Cantáte Dómino cánticum novum : \* laus ejus in ecclésia sanctórum. | Chantez un nouveau cantique en l’honneur du Seigneur : que sa louange retentisse dans l’assemblée des fidèles. |
| Lætétur Israël in eo, qui fecit eum : \* et fílii Sion exsúltent in rege suo. | Qu’Israël se réjouisse en celui qui l’a créé : que les enfants de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi. |
| Laudent nomen ejus in choro : \* in týmpano, et psaltério psallant ei. | Qu’ils louent son nom par de saints concerts : qu’ils célèbrent ses louanges avec le tambour et la lyre. |
| Quia beneplácitum est Dómino in pópulo suo : \* et exaltábit mansuétos in salútem. | Parce que le Seigneur a mis ses complaisances dans son peuple, et qu’il élèvera ceux qui sont humbles et doux, et les sauvera. |
| Exsultábunt sancti in glória : \* lætabúntur in cubílibus suis. | Alors les Saints seront dans la joie, se voyant comblés de gloire : ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. |
| Exaltatiónes Dei in gútture eórum : \* et gládii ancípites in mánibus eórum. | Les louanges de Dieu seront toujours dans leur bouche ; et ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchants. |
| Ad faciéndam vindíctam in natiónibus : \* increpatiónes in pópulis. | Pour se venger des nations, et pour châtier les peuples. |
| Ad alligándos reges eórum in compédibus : \* et nóbiles eórum in mánicis férreis. | Pour lier leurs Rois, en leur enchainant les pieds, et les grands d’entre eux, en leur mettant les fers aux mains. |
| Ut fáciant in eis judícium conscríptum : \* glória hæc est ómnibus sanctis ejus. | Pour exercer contre eux le jugement prescrit par le Seigneur : telle est la gloire qui est réservée à tous ses Saints. |

Psaume 150.

|  |  |
| --- | --- |
| Laudáte Dóminum in sanctis ejus : \* laudáte eum in firmaménto virtútis ejus. | Louez le Seigneur résidant dans son Sanctuaire. Louez-le assis sur le Trône inébranlable de sa puissance. |
| Laudáte eum in virtútibus ejus : \* laudáte eum secúndum multitúdinem magnitúdinis ejus. | Louez-le dans les effets de sa vertu toute divine : louez-le dans sa grandeur qui est infinie. |
| Laudáte eum in sono tubæ : \* laudáte eum in psaltério, et cíthara. | Louez-le au son de la trompette : louez-le avec l’instrument à dix cordes, et la harpe. |
| Laudáte eum in týmpano, et choro : \* laudáte eum in cordis, et órgano. | Louez-le avec le tambour et la flûte. Louez-le sur la viole, et sur l’orgue. |
| Laudáte eum in cýmbalis benesonántibus : laudáte eum in cýmbalis jubilatiónis : \* omnis spíritus laudet Dóminum. | Louez-le avec des cymbales d’un son éclatant : louez-le avec des cymbales d’un son gai et agréable. Que tout ce qui respire loue le Seigneur. |

Après qu’on a répété l’Antienne, le Pontife dépose la mitre, et dit en se tournant vers l’Autel :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, qui in omni loco dominatiónis tuæ clemens ac benígnus dedicátor assístis, exáudi nos, quǽsumus, et concéde, ut inviolábilis permáneat hujus loci consecrátio ; et benefícia tui múneris, univérsitas fidélium quæ tibi súpplicat, percípere mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu, qui honorez de votre présence tous les lieux de votre domination en les consacrant par votre clémence et votre bonté, exaucez-nous nous vous en conjurons, et faites que ce lieu soit consacré d’une manière durable, et sans qu’on puisse l’attaquer ; faites que tous les Fidèles qui se jettent à vos pieds, obtiennent les bienfaits de votre munificence. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend la mitre, il oint le pouce de la main droite dans le Saint-Chrême, et marque de ce signe sacré le sépulcre de l’Autel où l’on doit placer les Reliques, aux quatre coins, en faisant à chacun le signe de la croix, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Consecrétur, et sanctificétur hoc sepúlcrum. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Pax huic dómui. | Que ce tombeau soit consacré et sanctifié. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Que la paix règne dans cette Maison. |

Ensuite il dépose la mitre, et renferme avec respect, dans le tombeau de l’Autel, le vase avec les Reliques et ce qui les accompagne, tel qu’il a été scellé par lui dès la veille. Aussitôt il impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Sub altáre Dei, \* sedes accepístis, Sancti Dei, intercédite pro nobis ad Dóminum Jesum Christum. ℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Et lætabúntur in cubílibus suis. | Saints de Dieu, vous avez établi votre séjour sous l’Autel du Seigneur ; intercédez pour nous auprès de N.-S J.-C. ℣. Les Saints seront dans la joie, se voyant comblés de gloire. ℟. Ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. |

On répète l’Antienne. Pendant ce temps, le Pontife, sans la mitre, encense les Reliques. Ensuite, ayant pris la mitre, il prend dans la main gauche la table ou la pierre qui doit former le sépulcre ; il trempe le pouce de la main droite dans le Saint Chrême, et fait sur la partie inférieure de la table ou de la pierre, le signe de la croix, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Consecrétur, et sanctificétur hæc tábula, (vel hic lapis) per istam unctiónem, et Dei benedictiónem. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Pax tibi. | Que cette table (ou cette pierre) soit consacrée et sanctifiée par cette onction et la bénédiction de Dieu. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Que la paix soit avec vous. |

Ensuite il oint la pierre avec le ciment, et l’adaptant au-dessus du sépulcre, il le ferme, et commence l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Sub altáre Dei, \* audívi voces occisórum dicéntium : Quare non deféndis sánguinem nostrum : Et accepérunt divínum respónsum : Adhuc sustinéte módicum tempus, donec impleátur númerus fratrum vestrórum. | J’ai entendu sortir du fond de l’Autel de Dieu la voix de ceux qui étaient morts pour la foi : ils disaient : Pourquoi ne vengez-vous pas notre mort ? et une voix du ciel leur répondit : Attendez encore un peu de temps, jusqu’à ce que le nombre de vos frères soit au complet. |

On ajoute aussitôt l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Córpora Sanctórum in pace sepúlta sunt : et vivent nómina eórum in ætérnum. ℣. Glória Patri, etc. ℟. Sicut erat, etc. | Les corps des Saints ont été ensevelis dans l’asile de la paix : et leur mémoire sera éternelle. Gloire soit au Père, etc. |

Ensuite le Pontife dépose la mitre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, qui ex ómnium cohabitatióne Sanctórum ætérnum majestáti tuæ condis habitáculum, da ædificatióni tuæ increménta cœléstia ; et præsta, ut quorum hic Relíquias pio amóre compléctimur, eórum semper méritis adjuvémur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu, qui habitez avec les Saints, dont vous faites les pierres vivantes de l’édifice éternel qui sert de demeure à votre Majesté, accordez du haut du ciel à votre Maison un heureux accroissement ; et faites que ceux dont nous honorons les Reliques par une dévotion affectueuse, nous aident toujours de leur puissante intercession. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend la mitre, et commence de fixer la table ou la pierre avec du ciment bénit, les maçons, continuent ; ensuite avec le pouce de la main droite, il forme, avec le Saint-Chrême, le signe de la Croix sur la pierre, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Signétur, et sanctificétur hoc altáre. In nómine Patris, etc. Pax tibi. | Que cet autel soit scellé et sanctifié, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Que la paix soit avec vous. |

### § 12. Encensements et onctions de l’autel.

Ensuite il met l’encens dans l’encensoir, en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Ab illo benedicáris, in cujus honóre cremáberis. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen. | Que celui que nous voulons honorer en vous brûlant répande sur vous sa bénédiction. Au nom du Père, etc. Ainsi soit-il. |

Ensuite il dépose la mitre, et commence l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Stetit Angelus \* juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : Et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei. Allelúia. | L’Ange du Seigneur se tint debout tout près de l’autel du temple, ayant à la main un encensoir d’or ; et on lui donna de l’encens en abondance ; et la fumée de ces parfums s’éleva jusqu’au trône de lieu. Louez Dieu. |

Ensuite, reprenant la mitre, il encense l’Autel. Après quoi, debout devant l’Autel, sans la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dirigátur orátio nostra, quǽsumus, Dómine, sicut incénsum in conspéctu tuo, et copiósa benefícia christiánus pópulus assequátur ; ut quicúmque tibi in hoc altári sacránda libámina devótus obtúlerit, vel sacráta suscéperit ; et vitæ subsídia præséntis accípiat, et remissiónem ómnium peccatórum páriter consequátur, et grátiam sempitérnæ redemptiónis percípiat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Que notre prière s’élève vers vous, Seigneur, comme la fumée de l’encens, et que l’abondante rosée de vos bienfaits descende sur le peuple Chrétien ; afin que tous ceux qui porteront avec piété sur cet autel des offrandes en votre honneur, ou qui les recevront après leur consécration, obtiennent en même temps et les secours de la vie présente, et la rémission de tous leurs péchés, et participent à la grâce de la rédemption éternelle. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife prend la mitre, et s’assied, et on essuie la table de l’Autel. Immédiatement après, le Pontife encense cette table, en forme de croix, au milieu et aux quatre coins. Ensuite, après, avoir de nouveau mis de l’encens dans l’encensoir, il le bénit, et donne l’encensoir à un Prêtre, qui fait le tour de l’Autel en encensant sans discontinuer, jusqu’à la fin de la Consécration, excepté lorsque le Pontife encense lui-même : car alors il lui présente l’encensoir, et lorsqu’il a fini, il le reprend lui même pour continuer. Alors le Pontife impose et le Chœur continue l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Dirigátur \* orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. ℣. Elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. | Que ma prière s’élève vers vous, comme la fumée de l’encens : Que l’élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. |

Pendant qu’on chante, le Pontife fait trois fois le tour de l’autel, en encensant toujours vers la droite ; il impose ensuite, et le chœur continue l’Antienne qui suit :

|  |  |
| --- | --- |
| Eréxit Jacob \* lápidem in títulum fundens óleum désuper : votum vovit Deo Jacob. | Jacob érigea un monument de pierre et arrosa d’huile sa surface : il fit un vœu solennel au Dieu de Jacob. |

On dit ensuite le Psaume suivant, sans Glória Patri, etc.

Psaume 83.

|  |  |
| --- | --- |
| Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! \* concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. | Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables ! Mon âme désire ardemment d’être dans la maison du Seigneur : elle languit d’amour. |
| Cor meum, et caro mea \* exsultavérunt in Deum vivum. | Mon cœur et ma chair brûlent d’une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant. |
| Etenim passer invénit sibi domum : \* et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos. | Le passereau trouve bien une demeure pour s’y retirer, et la tourterelle un nid pour placer ses petits. |
| Altária tua, Dómine virtútum : \* Rex meus, et Deus meus. | De même je trouverai mon repos auprès de vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu. |
| Beáti, qui hábitant in domo tua, Dómine : \* in sǽcula sæculórum laudábunt te. | Heureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans tous les siècles. |
| Beátus vir, cujus est auxílium abs te : \* ascensiónes in corde suo dispósuit in valle lacrimárum, in loco quem pósuit. | Heureux l’homme qui attend de vous le secours dont il a besoin, et qui, dans cette vallée de larmes, qui est le lieu qu’il a mérité par son péché, médite dans son cœur les moyens de s’élever au souverain bonheur. |
| Etenim benedictiónem dabit legislátor, ibunt de virtúte in virtútem : \* vidébitur Deus deórum in Sion. | Car le divin Législateur donnera sa bénédiction ; on s’avancera de vertu en vertu, et enfin on verra dans la céleste Sion le maître du monde. |
| Dómine, Deus virtútum, exáudi oratiónem meam : \* áuribus pércipe Deus Jacob. | Seigneur, Dieu des armées ; exaucez donc ma prière : rendez-y votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob. |
| Protéctor noster áspice, Deus : \* et réspice in fáciem Christi tui. | Regardez-nous, ô Dieu, qui êtes notre protecteur, et jetez les yeux sur la face de votre Christ. |
| Quia mélior est dies una in átriis tuis : \* super míllia. | Car un seul jour passé dans votre temple, vaut mieux qu’un siècle passé dans le monde. |
| Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : \* magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum. | J’ai mieux aimé être des derniers dans la maison de mon Dieu, que d’habiter les tentes des pécheurs. |
| Quia misericórdiam et veritátem díligit Deus : \* grátiam et glóriam dabit Dóminus. | Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité ; et le Seigneur nous donnera sa grâce et sa gloire. |
| Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocéntia : \* Dómine virtútum, beátus homo qui sperat in te. | Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l’innocence. Seigneur des armées, qu’heureux est l’homme qui espère en vous. |

Pendant qu’on chante, le Pontife, debout avec la mitre, trempe le pouce de la main droite dans l’huile des Catéchumènes, et s’en sert pour faire cinq croix, une au milieu, et les autres aux quatre coins, comme il a fait auparavant avec l’eau bénite, et il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificétur et consecrétur lapis iste. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, in honórem Dei, et gloriósæ Vírginis Maríæ, atque ómnium Sanctórum, ad nomen, et memóriam sancti N. Pax tibi. | Que cette pierre soit sanctifiée et consacrée, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en l’honneur de Dieu et de la glorieuse Vierge Marie et de tous les Saints, au nom et en mémoire de Saint N. Que la paix soit avec vous. |

Ensuite le Pontife prenant l’encensoir des mains du Prêtre qui encense, bénit l’encens, et debout avec la mitre, il impose et le Chœur continue l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Dirigátur \* orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. ℣. Elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. | Que ma prière s’élève vers vous, ô mon Dieu, comme la fumée de l’encens : que l’élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. |

En même temps, le Pontife encense l’Autel en allant vers le côté droit, et rendant l’encensoir au Prêtre, il dépose la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Adsit, Dómine, misericórdiæ tuæ ineffábilis píetas, et super hunc lápidem opem tuæ benedictiónis, et virtútem tuæ unctiónis infúnde ; ut, te largiénte, réferat prǽmium quisquis intúlerit votum. Per Christum… ℟. Amen. | Seigneur, Père tendre, paraissez ici avec votre ineffable miséricorde ; et faites descendre sur cette pierre le secours de votre bénédiction ; et la vertu de votre onction, afin de récompenser par vos largesses tous ceux qui vous porteront leurs offrandes et qui vous adresseront les vœux. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Après l’Oraison, le Pontife commence et le Chœur poursuit l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Mane surgens Jacob \* erigébat lápidem in títulum, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. | Au point du jour, Jacob se levant érigea un monument de pierre, et en arrosa d’huile la surface : il fit un vœu solennel au Seigneur. C’est en toute vérité que ce lieu est Saint, et je ne le savais pas. |

Psaume 91

|  |  |
| --- | --- |
| Bonum est confitéri Dómino : \* et psállere nómini tuo, Altíssime. | Il est bon de louer le Seigneur, et de célébrer par des cantiques la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! |
| Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam : \* et veritátem tuam per noctem. | Il est bon d’annoncer le matin votre miséricorde, et de louer durant la nuit la vérité de vos promesses ; |
| In decachórdo, psaltério : \* cum cántico, in cíthara. | Sur l’instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe ; |
| Quia delectásti me, Dómine, in factúra tua : \* et in opéribus mánuum tuárum exsultábo. | Car vous m’avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos créatures ; et je la ferai éclater en louant les ouvrages de vos mains. |
| Quam magnificáta sunt ópera tua, Dómine ! \* nimis profúndæ factæ sunt cogitatiónes tuæ. | Je dirai : Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands et magnifiques ! que vos pensées sont profondes ! |
| Vir insípiens non cognóscet : \* et stultus non intélliget hæc. | L’homme stupide ne pourra les connaître, et l’insensé n’en aura point l’intelligence. |
| Cum exórti fúerint peccatóres sicut fœnum : \* et apparúerint omnes, qui operántur iniquitátem : | Il ne comprendra point que les pécheurs qui se seront produits au dehors comme l’herbe, et que tous ceux qui, commettant l’iniquité, auront paru avec éclat, |
| Ut intéreant in sǽculum sǽculi : \* tu autem Altíssimus in ætérnum, Dómine. | Périront ensuite pour tous les siècles. Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut. |
| Quóniam ecce inimíci tui, Dómine, quóniam ecce inimíci tui períbunt : \* et dispergéntur omnes, qui operántur iniquitátem. | Car voici que vos ennemis, voici que vos ennemis vont périr ; et tous ceux qui commettent l’iniquité seront dissipés. |
| Et exaltábitur sicut unicórnis cornu meum : \* et senéctus mea in misericórdia úberi. | Tandis que ma force prendra des accroissements, comme la corne de la licorne ; et ma vieillesse se renouvellera par votre abondante miséricorde. |
| Et despéxit óculus meus inimícos meos : \* et in insurgéntibus in me malignántibus áudiet auris mea. | Aussi ai-je regardé mes ennemis avec mépris : et mes oreilles entendront ce que seront devenus les méchants qui s’élèvent contre moi. |
| Justus, ut palma florébit : \* sicut cedrus Líbani multiplicábitur. | Le juste fleurira comme le palmier ; et il se multipliera comme le cèdre du Liban. |
| Plantáti in domo Dómini, \* in átriis domus Dei nostri florébunt. | Ceux qui sont plantés dans la Maison du Seigneur, fleuriront à l’entrée de la Maison de notre Dieu. |
| Adhuc multiplicabúntur in senécta úberi : \* et bene patiéntes erunt, ut annúntient : | Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, et ils seront des modèles de patience ; |
| Quóniam rectus Dóminus, Deus noster : \* et non est iníquitas in eo. | Pour annoncer que le Seigneur notre Dieu est plein d’équité, et qu’il n’y a point d’injustice. |

On ne dit pas Glória Patri, etc. Le Pontife répète pendant ce Psaume la Cérémonie des Onctions en forme de croix, telle qu’il l’a faite pendant le Psaume Quam dilécta jusqu’à l’Orémus, à la place duquel il dit les deux suivants :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Adésto, Dómine, dedicatióni hujus mensæ tuæ, et in eam, quæ a nobis indígnis sancto liníta est óleo, benedictiónis et sanctificatiónis tuæ virtútem, et consecratiónem infúnde. Qui vivis et regnas Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Présidez, Seigneur, à la consécration de cette table que nous vous dédions ; malgré notre indignité, nous y avons tracé la marque de votre huile sainte ; daignez la bénir et la sanctifier en répandant sur elle la vertu sacrée de votre bonté. Vous qui vivez et régnez en Dieu, pour tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, altáre hoc, quod in honórem tuum, et in memóriam sancti tui N. nos indígni consecrámus, virtúte tuæ benedictiónis sanctífica ; et ómnibus te hic invocántibus, atque in te sperántibus, auxílii tui munus osténde ; ut huic altári impósita múnera semper accépta fíeri dignéris : et in eo Sacramentórum virtus, et votórum semper obtineátur efféctus. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, sanctifiez, par la vertu de votre bénédiction, cet autel que nous consacrons, malgré notre indignité, en votre honneur, et en mémoire de votre saint N. ; soutenez visiblement, par votre secours, ceux qui vous invoquent ici, et qui espèrent en vous, afin que vous daigniez toujours accepter les offrandes qu’on portera sur cet autel, pour qu’on y reçoive les sacrements avec fruit, et qu’on y parvienne toujours à l’accomplissement de ses vœux. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Aussitôt le Pontife commence et le Chœur continue l’Antienne suivante, et le Psaume qui la suit. Sans Glória Patri, etc.

|  |  |
| --- | --- |
| Unxit te Deus, \* Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. | Ô Dieu ! le Seigneur votre Dieu vous a oint d’une huile de joie d’une manière plus excellente que ceux qui ont part à votre gloire. |

Psaume 44.

|  |  |
| --- | --- |
| Eructávit cor meum verbum bonum : \* dico ego ópera mea Regi. | Mon cœur produit au dehors une excellente parole ; c’est au Roi que je consacre mes ouvrages. |
| Lingua mea cálamus scribæ, \* velóciter scribéntis. | Ma langue est comme la plume d’un écrivain qui écrit très vite. |
| Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis : \* proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. | Ô Roi, vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; et une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a béni de toute éternité. |
| Accíngere gládio tuo circa femur tuum, \* potentíssime, | Vous donc qui êtes très puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse. |
| Spécie tua et pulchritúdine tua \* inténde, próspere, procéde, et regna. | Servez-vous de votre beauté et de votre majesté comme d’un arc tendu ; avancez-vous ; soyez heureux ; |
| Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : \* et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. | Établissez votre règne par la vérité, par la douceur et la justice ; et alors votre droite se signalera par des progrès merveilleux. |
| Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, \* in corda inimicórum Regis. | Vos flèches sont très aiguës ; les peuples tomberont à vos pieds ; elles iront jusqu’au cœur des ennemis du Roi. |
| Sedes tua, Deus, in sǽculum sǽculi : \* virga directiónis virga regni tui. | Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement : le sceptre de votre empire sera un sceptre de droiture. |
| Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : \* proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. | Car vous avez aimé la justice, et haï l’iniquité ; c’est pourquoi, ô Dieu, le Seigneur votre Dieu vous a oint d’une huile de joie d’une manière plus excellente que ceux qui ont part à votre gloire. |
| Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : \* ex quibus delectavérunt te fíliæ regum in honóre tuo. | Il sort de vos habits, tirés de vos coffres d’ivoire, une odeur de myrrhe, d’aloès et d’ambre ; ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joie en vous louant dans l’éclat de votre gloire. |
| Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto : \* circúmdata varietáte. | La Reine s’est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d’or, et parée de ses divers ornements. |
| Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : \* et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui. | Écoutez, ma fille, ouvrez les yeux ; prêtez une oreille attentive : Oubliez votre peuple et la maison de votre père. |
| Et concupíscet Rex decórem tuum : \* quóniam ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum. | Et votre beauté fera les délices du Roi, parce qu’il est le Seigneur votre Dieu, et que les peuples l’adoreront. |
| Et fíliæ Tyri in munéribus \* vultum tuum deprecabúntur : omnes dívites plebis. | Et les filles de Tyr viendront avec leurs présents : tous les riches de la terre vous offriront leurs humbles prières. |
| Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus, \* in fímbriis áureis circumamícta varietátibus. | Toute la gloire de la fille au Roi lui vient du dedans d’elle-même : elle brille au milieu des franges d’or et des divers ornements dont elle est environnée. |
| Adducéntur Regi vírgines post eam : \* próximæ ejus afferéntur tibi. | Elle paraîtra devant vous, Seigneur, avec des vierges qui sont ses amies, et qui vous seront présentées après elle. |
| Afferéntur in lætítia et exsultatióne : \* adducéntur in templum Regis. | Elles vous seront présentées avec des transports de joie : on les conduira jusque dans le temple du Roi. |
| Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : \* constítues eos príncipes super omnem terram. | Vos enfants, ô Roi, seront à la place de vos pères : vous les établirez princes sur toute la terre. |
| Mémores erunt nóminis tui : \* in omni generatióne et generatiónem. | Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toutes les vos louanges dans tous les siècles des siècles. |
| Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : \* et in sǽculum sǽculi. | Et c’est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles. |

Dès qu’on a commencé l’Antienne, le Pontife fait pour la troisième fois la Cérémonie des Onctions, avec le Saint-Chrême, jusqu’à l’Orémus, à la place duquel on dit le suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Descéndat, quǽsumus, Dómine Deus noster, Spíritus tuus Sanctus super hoc altáre, qui et dona nostra, et pópuli tui in eo sanctíficet, et suméntium corda dignánter emúndet. Per Christum... ℟. Amen. | Seigneur, notre Dieu, nous vous supplions d’envoyer votre Esprit-Saint sur cet Autel, afin qu’il y sanctifie nos offrandes et celles du peuple, et qu’il daigne purifier les cœurs des fidèles qui y participeront. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Aussitôt le Pontife impose et le Chœur continue l’Antienne suivante, et on y ajoute le Psaume Deus noster, sans Glória Patri, etc.

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificávit \* Dóminus tabernáculum suum : quia hæc est domus Dei, in quo invocábitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dóminus. | Le Seigneur a sanctifié son Tabernacle : parce que c’est ici la maison de Dieu, où l’on invoquera son nom, comme il est écrit : Et mon nom sera dans ce lieu, dit le Seigneur. |

Psaume 45.

|  |  |
| --- | --- |
| Deus noster refúgium, et virtus : \* adjútor in tribulatiónibus, quæ invenérunt nos nimis. | Dieu est notre refuge et notre force ; c’est lui qui nous a assistés dans les grandes tribulations qui sont venues fondre sur nous. |
| Proptérea non timébimus dum turbábitur terra : \* et transferéntur montes in cor maris. | C’est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte quand la terre serait renversée et que les montagnes seraient transportées au milieu de la mer. |
| Sonuérunt, et turbátæ sunt aquæ eórum : \* conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus. | Ses eaux ont fait un grand bruit, et ont été agitées ; les montagnes ont été ébranlées par la force des flots. |
| Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : \* sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus. | Un fleuve par la distribution de ses eaux répand la joie dans la cité de Dieu ; car le Très-Haut a sanctifié son Tabernacle. |
| Deus in médio ejus, non commovébitur : \* adjuvábit eam Deus mane dilúculo. | Dieu est au milieu d’elle ; aussi elle ne sera point ébranlée, et Dieu la protègera dès le point du jour. |
| Conturbátæ sunt gentes, et inclináta sunt regna : \* dedit vocem suam, mota est terra. | Aussi les nations ennemies ont été remplies de trouble, et les royaumes ont été abaissés ; car le Seigneur a parlé, et sa voix a ébranlé la terre. |
| Dóminus virtútum nobíscum : \* suscéptor noster Deus Jacob. | Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur. |
| Veníte, et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram : \* áuferens bella usque ad finem terræ. | Venez, et voyez les œuvres du Seigneur : il les a fait paraître comme des prodiges sur la terre, en faisant cesser partout les guerres qui la désolaient. |
| Arcum cónteret, et confrínget arma : \* et scuta combúret igni. | Il brisera l’arc de nos ennemis, et il mettra en pièces leurs armes ; et il brûlera leurs boucliers. |
| Vacáte, et vidéte quóniam ego sum Deus : \* exaltábor in géntibus, et exaltábor in terra. | Soyez dans un saint repos ; car je suis le vrai Dieu : ma puissance éclatera parmi les nations, et dans tout l’univers. |
| Dóminus virtútum nobíscum : \* suscéptor noster Deus Jacob. | Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre défenseur. |

Pendant qu’on chante, le Pontife prend la mitre, et répand de l’huile des Catéchumènes et du Saint-Chrême sur l’Autel, qu’il oint et qu’il frotte avec la main droite. Ensuite le Chœur chante l’Antienne imposée par le Pontife, et le Psaume qui suit, sans Glória Patri, etc.

|  |  |
| --- | --- |
| Ecce odor fílii mei, \* sicut odor agri pleni, cui benedícit Dóminus : créscere te fáciat Deus meus, sicut arénam maris : et donet tibi de rore cœli benedictiónem. | L’odeur de mon Fils est semblable à celle d’un champ plein de fleurs, que le Seigneur a comblé de ses bénédictions : que mon Dieu vous multiplie comme le sable de la mer, et qu’il vous bénisse, en faisant descendre sur vous la rosée du Ciel. |

Psaume 86.

|  |  |
| --- | --- |
| Fundaménta ejus in móntibus sanctis : \* díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob. | Les fondements de Jérusalem sont posés sur de saintes montagnes : le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob. |
| Gloriósa dicta sunt de te : \* cívitas Dei. | On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu. |
| Memor ero Rahab, et Babylónis : \* sciéntium me. | Je me souviendrai, dit le Seigneur, de Rahab et de Babylone, qui me connaitront. |
| Ecce alienígenæ, et Tyrus, et pópulus Æthíopum : \* hi fuérunt illic. | J’y ai réuni les étrangers, les habitants de Tyr et le peuple d’Éthiopie. |
| Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : \* et ipse fundávit eam Altíssimus ? | Ne dira-t-on pas de Sion : Un grand nombre d’hommes sont nés dans elle ; et c’est le Très-Haut lui-même qui l’a fondée ? |
| Dóminus narrábit in scriptúris populórum, et príncipum : \* horum, qui fuérunt in ea. | Le Seigneur pourra seul, dans la description des peuples et des princes, dire le nombre de ceux qui l’auront habitée. |
| Sicut lætántium ómnium : \* habitátio est in te. | Ceux qui habitent en vous sont tous dans la joie. |

À la fin du Psaume, le Pontife debout avec la mitre, dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Lápidem hunc, fratres charíssimi, in quo unguéntum sacræ unctiónis effúnditur, ad suscipiénda pópuli sui vota, et sacrifícia, orémus ut Dóminus noster benedícat, et cónsecret, et quod est unctum a nobis, sit unctum in nómine ejus ; ut plebis vota suscípiat, et altári per sacram unctiónem perfécto, dum propitiatiónem sacrórum impónimus, ipsi propitiatóres Dei esse mereámur. Per Jesum Christum Dóminum nostrum, qui cum eo et Spíritu Sancto vivit, et regnat… ℟. Amen. | Mes très chers Frères, nous répandons sur cette pierre le parfum de l’onction sacrée, pour que le Seigneur y accepte les vœux et les sacrifices de son peuple : prions ce Dieu de bonté de la bénir et de la consacrer, afin que l’onction faite par notre faiblesse soit faite en son nom, afin qu’il agrée les vœux de son peuple, et qu’après avoir mis le sceau à cet Autel par l’onction sainte, nous méritions nous-mêmes d’être les instruments de la bonté de notre Dieu, en établissant les signes sacrés de sa miséricorde. Par J.-C. N.-S. qui vit et règne avec lui et le Saint-Esprit... Ainsi soit-il. |

### § 13. Onction des douze croix sur les murs de l’église. — On brûle de l’encens sur l’autel.

Aussitôt le Pontife impose l’Antienne suivante que le Chœur continue, ainsi que le Psaume et les répons qui le suivent :

|  |  |
| --- | --- |
| Lápides pretiósi \* omnes muri tui, et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. | Tous vos murs seront composés de pierres précieuses ; on ne se servira que de pierreries pour construire les tours de Jérusalem. |

Psaume 147.

|  |  |
| --- | --- |
| Lauda, Jerúsalem, Dóminum : \* lauda Deum tuum, Sion. | Jérusalem, louez le Seigneur ; Sion, louez votre Dieu ; |
| Quóniam confortávit seras portárum tuárum : \* benedíxit fíliis tuis in te. | Car il a fortifié les barrières de vos portes ; il a béni les enfants nés au milieu de vous ; |
| Qui pósuit fines tuos pacem : \* et ádipe fruménti sátiat te. | Il a établi la paix sur vos frontières : il vous nourrit du froment le plus pur ; |
| Qui emíttit elóquium suum terræ : \* velóciter currit sermo ejus. | Il envoie sa parole : et sa parole parcourt rapidement la terre. |
| Qui dat nivem sicut lanam : \* nébulam sicut cínerem spargit. | Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière. |
| Mittit crystállum suum sicut buccéllas : \* ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit ? | Il couvre la terre de glace : qui pourrait alors résister aux rigueurs d’un froid extrême ? |
| Emíttet verbum suum, et liquefáciet ea : \* flabit spíritus ejus, et fluent aquæ. | Il commande, et la glace se fond : le vent du midi souffle, et les eaux s’écoulent. |
| Qui annúntiat verbum suum Jacob : \* justítias, et judícia sua Israël. | Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël. |
| Non fecit táliter omni natióni : \* et judícia sua non manifestávit eis. | Il n’a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances. |

Ensuite on dit les répons suivants :

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Hæc est Jerúsalem cívitas illa magna cœléstis, ornáta tamquam sponsa Agni. \* Quóniam tabernáculum facta est, allelúia. ℣. Portæ ejus non claudéntur per diem ; nox enim non erit in ea. \* Quóniam, etc. | Voilà Jérusalem, cette grande cité du ciel, parée comme l’épouse de l’Agneau ; parce qu’elle est devenue son tabernacle. Louez Dieu. ℣. Ses portes ne seront point fermées pendant le jour, et il n’y aura point de nuit. Parce qu’elle, etc. |
| 2. Platéæ tuæ, Jerúsalem, sternéntur auro mundo, allelúia : et cantábitur in te cánticum lætítiæ, allelúia : \* Et per omnes vicos tuos ab univérsis dicétur, allelúia, allelúia. ℣. Luce spléndida fulgébis, et omnes fines terræ adorábunt te. \* Et per omnes vicos, etc. | Jérusalem, vos places publiques seront pavées de l’or le plus pur ; louez Dieu ; et on chantera dans votre enceinte un cantique de joie, louez Dieu. Et dans toutes vos rues, tous diront : Louez Dieu, louez Dieu. ℣. Vous serez environnée d’une lumière éclatante, et la vaste étendue de la terre vous adorera. Et dans toutes vos rues, etc. |

Pendant qu’on chante ce qui précède, le Pontife avec la mitre, commençant derrière l’Autel, et s’avançant vers la droite, oint du Saint-Chrême, avec le pouce de la main droite, les douze croix tracées sur les murs de l’Église, en disant à chacune :

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificétur et consecrétur hoc templum. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, in honórem Dei, et gloriósæ Vírginis Maríæ, atque ómnium Sanctórum, ad nomen, et memóriam sancti N. Pax tibi. | Que ce temple soit sanctifié et consacré, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en l’honneur de Dieu, et de la glorieuse Vierge Marie et de tous les Saints, au nom et en mémoire de Saint N. Que la paix soit avec vous. |

Après l’Onction de toutes les Croix, il les encense successivement. Ensuite il retourne à l’Autel, et debout avec la mitre, il l’encense, et impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Ædificávit Móyses \* altáre Dómino Deo, ófferens super illud holocáusta et ímmolans víctimas, fecit sacrifícium vespertínum in odórem suavitátis Dómino Deo, in conspéctu filiórum Israël. | Moïse éleva un Autel au Dieu tout-puissant, il y offrit des holocaustes ; et, par l’immolation de plusieurs victimes, il offrit le sacrifice du soir au Dieu de majesté, comme un encens d’une agréable odeur, en présence des enfants d’Israël. |

Ensuite, toujours debout avec la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dei Patris omnipoténtis misericórdiam súpplices implorémus, fratres charíssimi, ut altáre hoc sacrifíciis spirituálibus imbuéndum, nostræ vocis exorátus offício præsénti benedictióne sanctíficet, atque in eo semper oblatiónes famulórum suórum stúdio sanctæ devotiónis impósitas benedícere, et sanctificáre dignéntur ; et spirituáli placátus incénso précibus famíliæ suæ promptus exaudítor assístat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Mes très chers Frères, implorons humblement la miséricorde de Dieu le Père tout-puissant, pour qu’il écoute favorablement la voix de notre ministère, et qu’il sanctifie aujourd’hui, par sa bénédiction, cet Autel où l’on doit célébrer d’augustes sacrifices pour le bien des âmes, et qu’il daigne bénir et sanctifier dans tous les temps les offrandes que viendront y déposer la ferveur et le zèle de ses serviteurs, afin que l’encens spirituel puisse l’apaiser et l’engager à exaucer promptement les prières de sa famille en la soutenant par sa présence. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife bénit l’encens qu’on doit brûler sur l’Autel, et se tenant debout, il dépose la mitre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Dómine, Deus omnípotens, cui assístit exércitus Angelórum cum tremóre, quorum servítium spirituále et ígneum esse cognóscitur ; dignáre respícere, benedícere, et sanctificáre hanc creatúram incénsi, ut omnes languóres omnésque infirmitátes, atque insídiæ inimíci odórem ejus sentiéntes effúgiant, et separéntur a plásmate tuo, quod pretióso Fílii tui sánguine redemísti, ut numquam lædátur a morsu iníqui serpéntis. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur Dieu tout-puissant, qui faites trembler, par votre présence, l’armée innombrable des Anges qui vous environnent, et dont le ministère est céleste et tout de feu ; daignez regarder, bénir et sanctifier cet encens que vous avez créé, afin que toutes les maladies, toutes les infirmités, et tous les pièges de l’ennemi soient mis en fuite par la vertu de son odeur, et qu’ils se séparent de l’ouvrage de vos mains, que vous avez racheté par l’effusion du sang précieux de votre Fils, et faites que le serpent ne puisse jamais l’atteindre de sa dent venimeuse, de son dard mortel. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le Pontife asperge l’encens avec de l’eau bénite, prend la mitre, et forme lui-même avec l’encens cinq croix composées de cinq grains, sur les cinq parties de l’Autel, où l’on a fait auparavant les croix avec l’eau, l’huile et le Saint-Chrême ; sur chacune de ces croix, il met un petit cierge, aussi en forme de croix ; il le fait allumer et brûler avec l’encens. Dès qu’on a tout allumé, le Pontife dépose la mitre, et se mettant à genoux devant l’Autel, il impose l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Allelúia. ℣. Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde. | Louez Dieu. Venez, Esprit Saint ; remplissez les cœurs de vos fidèles serviteurs, et allumez en eux le feu de votre amour. |

Ensuite le Pontife se lève, et, tourné vers l’Autel, il se tient debout sans la mitre, et le Chœur chante les Antiennes suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini de manu Angeli. | 1. La fumée des parfums monta jusqu’au trône de Dieu : ils étaient répandus par la main de l’Ange. |
| 2. Stetit Angelus juxta aram templi habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : Et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei. | 2. L’Ange se tint debout tout près de l’Autel, avec un encensoir d’or ; et on lui donna une grande quantité d’encens, et la fumée des parfums s’éleva jusqu’au trône de Dieu. |

Aussitôt le Pontife dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, clemens, et propítius preces nostræ humilitátis exáudi, et réspice ad hujus altáris tui holocáustum, quod non igne visíbili probétur, sed infúsum Sancti Spíritus tui grátia in odórem suavitátis ascéndat, et legítime se suméntibus Eucharístia medicábilis fiat, ad vitámque profíciat sempitérnam. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Maître saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, plein de clémence et de bonté envers le pécheur, exaucez nos humbles prières, et portez vos regards sur l’holocauste qui vous est offert sur cet Autel, non pour l’éprouver par un feu visible, {mais pour que pénétré de la grâce de votre Esprit-Saint, il monte en odeur suave[[34]](#footnote-35),} pour que le sacrifice d’actions de grâces soit, pour ceux qui s’en nourriront avec d’heureuses dispositions, un remède efficace, utile pour la vie éternelle. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite on racle avec des palettes de bois les restes de l’encens et des cierges brûlés, et on les jette dans la piscine.

### § 14. Préface. — Prières et dernières onctions de l’autel.

Pendant ce temps le Pontife dit, tourné vers l’Autel :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| D. Flectámus génua. | D. Fléchissons les genoux. |
| S. Leváte. | S. Levez-vous. |
| Deus omnípotens, in cujus honórem, ac beatíssimæ Vírginis Maríæ, et ómnium Sanctórum, ac nomen et memóriam sancti tui N. nos indígni altáre hoc consecrámus, clemens et propítius preces nostræ humilitátis exáudi, et præsta, ut in hac mense sint libámina tibi accépta, sint grata, sint pínguia, et Sancti Spíritus tui semper rore perfúsa ; ut omni témpore hoc in loco supplicántis tibi famíliæ tuæ anxietátes réleves, ægritúdines cures, preces exáudias, vota suscípias, desideráta confírmes, postuláta concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus. | Dieu tout-puissant, c’est en votre honneur et celui de la bienheureuse Vierge Marie, et de tous les Saints, au nom et en mémoire de votre Saint N., que nous consacrons cet autel, malgré notre indignité. Clément et miséricordieux, exaucez nos humbles prières, et faites qu’on vous offre sur cet autel des sacrifices qui méritent votre approbation, qui vous soient agréables, qui soient riches et toujours accompagnés de la rosée de votre Esprit-Saint, afin que dans tous les temps vous dissipiez le trouble et rendiez la sérénité à votre peuple prosterné à vos pieds, afin que vous le délivriez de ses infirmités, que vous exauciez ses prières, que vous receviez ses vœux, que vous accomplissiez ses désirs, que vous lui accordiez ses demandes. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite, sans changer de place, il dit, d’une voix médiocre, la Préface suivante, qui commence ainsi, après le préambule ordinaire.

|  |  |
| --- | --- |
| Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : Et, ut propensióri cura, et attentióri famulátu tibi servitútis offícia deferámus, hoc præsértim témpore, quo religiosárum méntium hábitum ultra paríetum ornátum delegísti, templum istud, in quo Sancti tui N. méntio habétur, benedícere, et sanctificáre dignéris : per cujus sacram reveréntiam et honórem, sacratíssimo nómini tuo hoc altáre dedicámus. Hujus ígitur, Dómine, efflagitátus précibus, dignáre hoc altáre cœlésti sanctificatióne perfúndere, et benedícere. Assístant Angeli claritátis, et Sancti Spíritus illustratióne perfúlgeat. Sit illíus quoque apud te grátiæ, cujus fuit illud quod Abraham, pater fídei, in nostræ figúram redemptiónis, fílium immolatúrus exstrúxit ; quod Isaac in conspéctu tuæ majestátis instítuit ; quod Jacob Dóminum magna videns visióne eréxit ; ut hic orántes exáudias ; hic obláta sanctífices ; hicque superpósita benedícas ; hic quoque benedícta distríbuas. Sit ergo Ecclésiæ tuæ títulus sempitérnus, sit mensa cœlésti spiritualíque convívio præparáta. Tu ígitur, Dómine, próprio ore tuo hóstias super eam impósitas benedícito, et benedíctas suscípito. Ac nobis ómnibus tríbue, ut participatióne eárum vitam acquirámus sempitérnam. | Il est convenable et utile à notre salut, les lois de la justice et de l’équité demandent que nous vous rendions grâces, toujours et en tout lieu, Maitre saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, pour que nous vous rendions nos justes hommages avec plus de soin, d’affection et de respect, surtout dans ce temps où vous tenez moins à la beauté des édifices qu’à la constance des sentiments religieux, daignez bénir et sanctifier ce temple où nous voulons honorer votre saint N. C’est en son nom et avec la vénération due à ses saintes Reliques que nous consacrons cet autel à votre nom sacré. Ainsi, Seigneur, écoutez ses ardentes prières, daignez répandre vos dons célestes pour sanctifier et bénir cet autel. Que les Anges de lumière l’environnent, que l’esprit l’éclaire de son flambeau ; que cet autel vous soit agréable comme celui qui était la figure de notre rédemption, et qui fut élevé par Abraham, ce père des vrais croyants, lorsqu’il voulait immoler son fils ; qu’il soit comme celui qu’établit Isaac en présence de votre Majesté, qu’il soit comme celui que dressa Jacob, lorsqu’il eut contemplé le Seigneur dans une vision miraculeuse, afin que vous exauciez ceux qui viennent ici vous prier, afin d’y sanctifier leurs offrandes, d’y bénir ce qu’on y a déposé, et de la distribuer aux fidèles. Que cette Église soit donc consacrée pour toujours ; que cette table soit toujours prête pour le festin céleste et spirituel. Ainsi, Seigneur, bénissez vous-même les offrandes qu’on met sur cet autel, daignez les accepter après que vous les aurez honorés de votre bénédiction, distribuez-les à tous les fidèles ici présents, afin qu’en y participant nous obtenions la vie éternelle. |

Ce qui suit se dit d’un ton de voix un peu moins élevé :

|  |  |
| --- | --- |
| Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte… ℟. Amen. | Par N.-S. J.-C., votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l’unité, etc. Ainsi soit-il. |

Après la Préface, le Pontife impose, et le Chœur, continue l’Antienne suivante, et le Psaume 67 avec Glória Patri, etc.

|  |  |
| --- | --- |
| Confírma hoc Deus, \* quod operátus es in nobis a templo sancto tuo quod est in Jerúsalem, allelúia. | Grand Dieu, confirmez en nous ce que vous avez fait par votre divine opération, du haut de votre saint temple qui est dans Jérusalem. Louez Dieu. |

Psaume 67.

|  |  |
| --- | --- |
| Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus, \* et fúgiant qui odérunt eum, a fácie ejus. | Que le Seigneur se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. |
| Sicut defécit fumus, defíciant : \* sicut fluit cera a fácie ignis, sic péreant peccatóres a fácie Dei. | Comme la fumée disparaît, qu’ils disparaissent de même ; et comme la cire fond au feu, que les pécheurs périssent aussi devant la face de Dieu. |
| Et justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : \* et delecténtur in lætítia. | Mais que les justes soient comme dans un festin ; qu’ils se réjouissent en la présence de Dieu, et qu’ils soient dans des transports de joie. |
| Cantáte Deo, psalmum dícite nómini ejus : \* iter fácite ei, qui ascéndit super occásum : Dóminus nomen illi. | Chantez donc les louanges de Dieu ; faites retentir des cantiques à la gloire de son nom ; préparez le chemin à celui qui monte vers le couchant : Le Seigneur, c’est son nom : |
| Exsultáte in conspéctu ejus : \* turbabúntur a fácie ejus, patris orphanórum, et júdicis viduárum. | Tressaillez de joie en sa présence. Ils seront remplis de trouble à la vue de son visage, parce qu’il est le père des orphelins et le juge des veuves. |
| Deus in loco sancto suo : \* Deus qui habitáre facit uníus moris in domo. | Dieu est dans son lieu saint, Dieu fait habiter dans sa Maison ceux qui sont unis de mœurs et de sentiments. |
| Qui edúcit vinctos in fortitúdine, \* simíliter eos, qui exásperant, qui hábitant in sepúlcris. | Dieu délivre par sa puissance ceux qui sont enchaînés, tandis que ceux qui l’irritent sont punis, et habitent dans des sépulcres.[[35]](#footnote-36) |
| Deus cum egrederéris in conspéctu pópulo tui, \* cum pertransíres in desérto : | Ô Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous le conduisiez à travers le désert ; |
| Terra mota est, étenim cœli distillavérunt a fácie Dei Sínai, \* a fácie Dei Israël. | La terre fut ébranlée, et les cieux se fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, en la présence du Dieu d’Israël. |
| Plúviam voluntáriam segregábis, Deus, hereditáti tuæ : \* et infirmáta est, tu vero perfecísti eam. | Vous donnâtes, ô Dieu, au peuple choisi pour votre héritage, une pluie toute gratuite et qui lui était particulière ; il était tombé en défaillance, mais vous le fortifiâtes parfaitement. |
| Animália tua habitábunt in ea : \* parásti in dulcédine tua páuperi, Deus. | Vous avez donné une habitation à votre troupeau ; ô Dieu, dans votre bonté, vous avez préparé une nourriture salutaire à votre pauvre peuple. |
| Dóminus dabit verbum evangelizántibus, \* virtúte multa. | Le souverain Maître donnera sa parole aux hérauts de sa gloire, afin qu’ils l’annoncent avec grande force. |
| Rex virtútum dilécti, dilécti : \* et speciéi domus divídere spólia. | Les Rois les plus puissants fuiront à l’approche du peuple chéri et bien-aimé, et celles qui font l’ornement de la maison partageront les dépouilles. |
| Si dormiátis inter médios cleros, pennæ colúmbæ deargentátæ, \* et posterióra dorsi ejus in pallóre auri. | Quand vous dormiriez au milieu des plus grands dangers[[36]](#footnote-37), vous deviendriez brillants comme la colombe, dont les ailes sont argentées, et dont l’extrémité du dos représente l’éclat de l’or. |
| Dum discérnit cœléstis reges super eam, nive dealbabúntur in Selmon : \* mons Dei, mons pinguis. | Lorsque le Roi du Ciel exercera son jugement sur les Rois qui ont attaqué cette ville, elle paraîtra aussi éclatante que la neige du mont Selmon. La montagne de Dieu est une montagne grasse, |
| Mons coagulátus, mons pinguis : \* ut quid suspicámini montes coagulátos ? | Une montagne grosse, une montagne grasse ; pourquoi croyez-vous qu’il y ait d’autres montagnes privilégiées ? |
| Mons, in quo beneplácitum est Deo habitáre in eo : \* étenim Dóminus habitábit in finem. | C’est là la montagne où Dieu se plaît à habiter : en effet, le Seigneur y demeurera jusqu’à la fin des siècles. |
| Currus Dei decem míllibus múltiplex, míllia lætántium : \* Dóminus in eis in Sina in sancto. | Le char de Dieu est plus fort que dix mille charriots ; des millions d’Anges pleins de joie, l’environnent : le Dieu de Sinaï est au milieu d’eux, il est dans son sanctuaire. |
| Ascendísti in altum, cepísti captivitátem : \* accepísti dona in homínibus : | Vous vous êtes élevé en haut ; vous avez pris un grand nombre de captifs, et vous avez fait des présents aux hommes ; |
| Etenim non credéntes, \* inhabitáre Dóminum Deum. | De sorte que ceux qui ne croyaient pas que Dieu habitât parmi nous, en ont été convaincus. |
| Benedíctus Dóminus die quotídie : \* prósperum iter fáciet nobis Deus salutárium nostrórum. | Que le Seigneur en soit béni dans toute la suite des jours ; qui nous a sauvés tant de fois, aplanira notre chemin, et nous rentra heureux. |
| Deus noster, Deus salvos faciéndi : \* et Dómini, Dómini éxitus mortis. | Notre Dieu est le Dieu qui a la vertu de sauver ; c’est au Seigneur, c’est au souverain Maître qu’il appartient de délivrer de la mort. |
| Verúmtamen Deus confrínget cápita inimicórum suórum : \* vérticem capílli perambulántium in delíctis suis. | Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchés. |
| Dixit Dóminus : ex Basan convértam, \* convértam in profúndum maris : | Le Seigneur a dit : Je les arracherai de Basan ; je les précipiterai dans le fond de la mer. |
| Ut intingátur pes tuus in sánguine : \* lingua canum tuórum ex inimícis, ab ipso. | Je les exterminerai jusqu’au point que vous rougirez vos pieds dans le sang, et que la langue de vos chiens en sera teinte. |
| Vidérunt ingréssus tuos Deus, \* ingréssus Dei mei : Regis mei qui est in sancto. | Ils ont vu, ô Dieu, votre entrée, ils ont vu l’entrée triomphante de mon Dieu, de mon Roi qui réside dans son sanctuaire. |
| Prævenérunt príncipes conjúncti psalléntibus, \* in médio juvenculárum tympanistriárum. | Alors les princes et ceux qui chantent de saints cantiques au son des instruments, sont venus ensemble au-devant de lui : au milieu d’eux étaient de jeunes filles qui battaient du tambour. |
| In ecclésiis benedícite Deo Dómino, \* de fóntibus Israël. | Bénissez, dans nos assemblées, notre Dieu, notre Souverain Maître, vous qui êtes sortis des sources d’Israël. |
| Ibi Bénjamin adolescéntulus, \* in mentis excéssu. | C’est là que le petit Benjamin fit éclater les transports de son admiration. |
| Príncipes Juda, duces eórum : \* príncipes Zábulon, príncipes Néphtali. | Là se trouvaient les princes de Juda, leurs chefs ; les princes de Zabulon, les princes de Nephtali. |
| Manda, Deus, virtúti tuæ : \* confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis. | Faites, grand Dieu, éclater votre vertu toute puissante ; ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait au milieu de nous. |
| A templo tuo in Jerúsalem, \* tibi ófferent reges múnera. | Protégez-nous du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem, et les Rois vous offriront leurs présents. |
| Increpa feras arúndinis, congregátio taurórum in vaccis populórum : \* ut exclúdant eos, qui probáti sunt argénto. | Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux, et cette assemblée de peuples, semblable à un troupeau de jeunes vaches en fureur, qui a conspiré de chasser ceux que vous avez éprouvés, comme on éprouve l’argent par le feu. |
| Díssipa gentes, quæ bella volunt : vénient legáti ex Ægýpto : \* Æthiópia prævéniet manus ejus Deo. | Dissipez ces nations qui ne veulent que la guerre ; alors des ambassadeurs viendront de l’Égypte : l’Éthiopie se hâtera de tendre les mains vers Dieu. |
| Regna terræ, cantáte Deo : \* psállite Dómino : | Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu, faites retentir des cantiques à la gloire de votre Maître. |
| Psállite Deo, qui ascéndit super cœlum cœli, \* ad Oriéntem. | Chantez en l’honneur de Dieu, qui est monté au plus haut des Cieux vers l’Orient. |
| Ecce dabit voci suæ vocem virtútis, date glóriam Deo super Israël, \* magnificéntia ejus, et virtus ejus in núbibus. | Il rendra sa voix, une voix forte et puissante : rendez gloire à Dieu, bienfaiteur d’Israël : sa magnificence et sa force paraissent dans les nuées. |
| Mirábilis Deus in sanctis suis, Deus Israël ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ, \* benedíctus Deus. | Dieu est encore plus admirable dans son Sanctuaire ; le Dieu d’Israël donnera lui-même à son peuple une vertu et une force invincibles ; que Dieu en soit béni. |

Dès que l’Antienne est commencée, le Pontife prend la mitre, et, avec le pouce de la main droite trempé dans le Saint-Chrême, il trace une croix sur le devant de l’Autel, sans rien dire. Dès qu’on a fini le Psaume, il dépose la mitre, et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Majestátem tuam, Dómine, humíliter implorámus, ut altáre hoc sacræ unctiónis libámine ad suscipiénda pópuli tui múnera inúnctum poténter benedícere, et sanctificáre dignéris ; ut quod nunc a nobis indígnis, sub tui nóminis invocatióne, in honórem beatíssimæ Vírginis Maríæ, et ómnium Sanctórum, atque in memóriam sancti tui N. sacrosáncti Chrísmatis unctióne delibútum est, pláceat tibi, atque altáre máneat perpétuum ; ut quidquid deínceps super illud oblátum sacrúmve fúerit, dignum tibi fiat holocáustum ; atque ómnium hic offeréntium sacrifícia a te pio Dómino benígne suscipiántur et per ea víncula peccatórum nostrórum absolvántur ; máculæ deleántur ; véniæ impetréntur ; grátiæ acquirántur : quátenus una cum Sanctis, et Eléctis tuis vitam percípere mereámur ætérnam. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur, nous prions humblement votre Majesté de daigner répandre votre puissante bénédiction et les dons de votre sainteté sur cet autel que nous avons oint d’une huile sacrée pour le rendre propre à recevoir les offrandes de votre peuple, afin qu’après l’avoir consacré par l’onction du Saint-Chrême, malgré notre indignité, sous l’invocation de votre Nom, en l’honneur de la bienheureuse Vierge Marie, et de tous les Saints, et en mémoire de votre Saint N., il puisse vous être agréable et servir à votre culte d’une manière permanente, afin que tout ce qu’on vous y offrira, ou ce qu’on y consacrera dans la suite, soit un holocauste que vous daignez agréer ; afin que les sacrifices qu’on vous y offrira soient reçus favorablement par votre bonté ; Dieu tout-puissant, faites que la vertu de ces sacrifices fasse tomber les chaînes de nos péchés, efface nos souillures, nous obtienne le pardon, et nous attire des grâces, pour que, unis à vos Saints et à vos Élus, nous méritions de parvenir à la vie éternelle. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife prend la mitre, et avec le pouce de la main droite oint du Saint-Chrême, il oint l’endroit où la table et la base de l’Autel sont unis, aux quatre côtés, comme pour n’en faire qu’un en disant à chaque croix :

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen. | Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. |

Ensuite déposant la mitre, il dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Súpplices te deprecámur, omnípotens ætérnæ Deus, per unigénitum Fílium tuum Dóminum nostrum Jesum Christum, ut altáre hoc sanctis úsibus præparátum, cœlésti benedictióne sanctífices ; et, sicut Melchísedech Sacerdótis præcípui oblatiónem dignatióne mirábili suscepísti, ita impósita huic novo altári múnera, semper accépta ferre dignéris ; ut pópulus, qui in hanc Ecclésiæ domum sanctam convénient, per hæc libámina cœlésti sanctificatióne salvátus, animárum quoque suárum salútem perpétuam consequátur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, nous vous conjurons et nous vous supplions par votre Fils unique, N. S. J.-C., de répandre du haut du Ciel votre sainte bénédiction sur cet autel destiné aux cérémonies de votre culte sacré ; et comme vous avez accueilli par une bienveillance extraordinaire les offrandes de Melchisédech, en sa qualité de prêtre du Tout-Puissant, de même daignez agréer les offrandes que nous venons déposer sur ce nouvel autel ; afin que le peuple qui se réunira dans ce lieu destiné à l’assemblée des fidèles, {sauvé par la vertu céleste de ces libations} reçoive {aussi} d’en haut la grâce du salut pour le bonheur éternel des âmes.[[37]](#footnote-38) Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il. |

Après cela les Sous-diacres essuient soigneusement la table de l’Autel, avec des serviettes de grosse toile. Pendant ce temps le Pontife va s’asseoir près de l’Autel avec la mitre et se lave les mains avec de la mie de pain. Cela fait, les Sous-diacres et les Acolytes lui présentent les nappes neuves, les vases et les autres ornements de l’Autel et de l’Église, il les bénit debout et sans mitre de la manière suivante :

## BÉNÉDICTION DES NAPPES Des Vases et autres Ornements de l’église et de l’Autel consacrés.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. | ℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. |
| ℟. Qui fecit cælum et terram. | ℟. Qui a fait le ciel et la terre. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Que le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Omnípotens, et miséricors Deus, qui ab inítio utília et necessária homínibus creásti, templáque manu hóminum facta nómini tuo sancto dicári, tuǽque habitatiónis loca vocári voluísti, quique per fámulum tuum Móysen vestiménta Pontificália, et Sacerdotália, seu Levítica, et ália quæque divérsi géneris ornaménta ad cultum et decórem tabernáculi et altáris tui fíeri decrevísti ; exáudi propítius preces nostras, et ómnia hæc diversárum speciérum ornaménta, in usum hujus Ecclésiæ tuæ et altáris ad honórem et glóriam tuam præparáta, purificáre, benedícere, sanctificáre, et consecráre per nostræ humilitátis servítium dignéris, ut divínis cúltibus et sacris mystériis apta exsístant, hisque confectióni Córporis et Sánguinis Jesu Christi Fílii tui Dómini nostri dignis pareátur famulátibus. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, dès le commencement, avez créé tout ce qui était nécessaire aux besoins de l’homme, et qui avez daigné agréer la dédicace des temples que ses mains élevaient en votre honneur, et permettre qu’il leur donnât le nom de votre maison ; qui avez ordonné à Moïse, votre serviteur, de faire exécuter des vêtements pour les Pontifes, les Prêtres ou les Lévites de l’ancienne loi, et les divers ornements que vous destiniez à votre saint Tabernacle et à votre Autel ; daignez écouter favorablement les prières que nous osons vous adresser, abaissez vos regards sur ces parements divers que nous destinons à l’ornement de cette Église et de cet Autel, que nous venons de consacrer à votre honneur et à votre gloire ; daignez les purifier, vous-même, les bénir, les sanctifier et les consacrer par la bénédiction de nos mains, afin qu’ils deviennent dignes de servir pour votre culte et pour les divers mystères du corps et du sang de J.-C., votre fils qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Ensuite il asperge ces ornements avec de l’eau bénite. Aussitôt les servants placent sur l’Autel le créneau[[38]](#footnote-39) qui doit être de lin ciré et disposé de manière à couvrir tout le dessus de la table ; ensuite ils le revêtent des autres nappes et ornements qui viennent d’être bénits ; placent la croix au milieu et disposent les autres parements de la manière la plus convenable. Pendant ce temps, le Pontife debout entonne l’antienne suivante que le Chœur continue en y ajoutant, si le temps le permet, les antiennes, les répons et les versets, et les Psaumes qui suivent :

Antienne du 8e Ton.

|  |  |
| --- | --- |
| Circúmdate, Levítæ, \* altáre Dómini Dei, vestíte vestiméntis albis, estóte, et vos, canéntes hymnum novum, dicéntes, Allelúia. | Ô Lévites du Seigneur, entourez son Autel, couvrez-le de parements blancs et chantez en son honneur le cantique nouveau, l’Alléluia de sa gloire et de sa puissance ! |
| ℣. Mirábilis Deus in Sanctis suis, et sanctus in ómnibus opéribus suis. Glória Patri, etc. | ℣. Dieu est admirable dans ses saints : il est saint dans toutes ses œuvres. Gloire au Père, etc. |

Autre Antienne.

|  |  |
| --- | --- |
| Circúmdate Sion, \* et complectímini eam, narráte in túrribus ejus. | Entourez la ville de Sion, remplissez-la des chants de votre allégresse, racontez dans ces murs les merveilles de Dieu. |
| ℣. Magnus Dóminus et laudábilis nimis, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Glória Patri, etc. | ℣. Dieu est grand et digne de toutes louanges, sa gloire remplit la ville sainte et les montagnes qui l’environnent. |

Ensuite on chante le Répons suivant du 2e Ton.

|  |  |
| --- | --- |
| Induit Dóminus túnica jucunditátis, et impósuit tibi corónam. \* Et ornávit te ornaméntis sanctis. | ℟. Le Seigneur t’a revêtu de la tunique de la joie : il a posé sur ta tête la couronne de la gloire, il t’a revêtu des ornements de la sainteté. |
| ℣. Luce spléndida fulgébis, et omnes fines terræ adorábunt coram te. | ℣. Tu resplendiras d’une lumière éclatante, et toutes les nations de la terre viendront se courber devant toi pour offrir leurs adorations au Seigneur. |
| Et ornávit te, etc. | Le Seigneur t’a revêtu, etc. |
| Natiónes ex longínquo ad te vénient, et múnera deferéntes adorábunt Dóminum ; et terram tuam in sanctificatióne habébunt, et nomen magnum tuum invocábunt. | ℣. Les nations viendront des extrémités de la terre, elles apporteront leurs présents et seront pénétrées de respect à ton approche et elles invoqueront près de toi le grand, nom du Seigneur. |
| Et ornávit te, etc. | Le Seigneur t’a revêtu, etc. |
| ℣. Benedícti erunt, qui te ædificavérunt, tu autem lætáberis in fíliis tuis, quóniam omnes benedicéntur, et congregabúntur ad Dóminum. | ℣. Ceux qui t’ont édifié seront bénis. Pour toi, tu te réjouiras dans le grand nombre de tes enfants, parce que tous se réuniront près de toi pour recevoir les bénédictions du Très-Haut. |
| Et ornávit te, etc. | Le Seigneur t’a revêtu, etc. |

On ne dit point le Glória Patri, mais on ajoute l’Antienne suivante qu’on chante avec le Psaume du 6e Ton.

|  |  |
| --- | --- |
| In velaménto alárum tuárum prótege nos, Dómine, et in laude tua gloriémur. | Ant. Daignez, Seigneur, nous protéger sous l’ombre de vos ailes, afin que nous soyons remplis de joie au récit de vos louanges. |

Psaume 62.

|  |  |
| --- | --- |
| Deus, Deus meus, \* ad te de luce vígilo. | Ô Dieu du Ciel, vous êtes mon Dieu et je lève les yeux vers vous dès le premier rayon de l’aurore. |
| Sitívit in te ánima mea, \* quam multiplíciter tibi caro mea. | Mon âme se dessèche sans vous, ô mon Dieu, et ma chair se consume en votre absence. |
| In terra desérta, et ínvia, et inaquósa : \* sic in sancto appárui tibi, ut vidérem virtútem tuam, et glóriam tuam. | La terre me paraît déserte, inculte, aride, loin de vous, et je ne jouis d’aucun repos jusqu’à ce que je vous contemple dans les splendeurs de votre vertu et de votre gloire. |
| Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas : \* lábia mea laudábunt te. | Oh ! combien votre miséricorde est abondante en douceurs ! elle surpasse toutes celles qu’offre le monde, aussi mes lèvres ne cesseront-elles jamais de publier vos louanges. |
| Sic benedícam te in vita mea : \* et in nómine tuo levábo manus meas. | Tant que j’aurai un souffle de vie, je vous bénirai, ô mon Dieu, je lèverai sans cesse mes mains vers vous et j’invoquerai votre saint nom. |
| Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea : \* et lábiis exsultatiónis laudábit os meum. | Mon âme sera comme engraissée de vos bénédictions, et ma bouche ne s’ouvrira que pour faire éclater mes transports d’allégresse. |
| Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te : \* quia fuísti adjútor meus. | Je me rappellerai vos merveilles jusque sur ma couche, je les méditerai pendant mon repos, et à mon réveil je vous rendrai grâce de tous les biens que j’ai reçus de vous. |
| Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, adhǽsit ánima mea post te : \* me suscépit déxtera tua. | Je mettrai toute ma confiance en votre protection, mon âme s’est attachée à votre service, votre droite a été mon soutien et sera toujours le motif de ma confiance. |
| Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam, introíbunt in inferióra terræ : \* tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt. | Pour les hommes pervers qui avaient médité de me perdre, ils ont travaillé en vain, vous les avez précipités au fond de l’abime, ils sont tombés sous le tranchant du glaive et sont devenus la proie des loups dévorants. |
| Rex vero lætábitur in Deo, laudabúntur omnes qui jurant in eo : \* quia obstrúctum est os loquéntium iníqua. Glória Patri, etc. | {Mais[[39]](#footnote-40) le roi se réjouira en Dieu, on louera tous ceux qui jureront par lui, parce que la bouche de ceux qui disaient des choses injustes a été fermée.} Gloire soit au Père, etc. |

Aussitôt que le Psaume est fini, le Pontife ayant déposé la mitré, monte à l’Autel, et, ayant salué la croix, il entonne l’Antienne suivante que le Chœur continue :

|  |  |
| --- | --- |
| Omnis terra \* adóret te Deus, et psallat tibi, psalmum dicat nómini tuo, Dómine. | Que toute la terre vous adore, Seigneur, et qu’elle chante vos louanges ; qu’elle chante une hymne à votre saint nom ! |

Pendant que le Chœur chante cette Antienne, le Pontife encense sur l’Autel en forme de croix. Aussitôt que l’Antienne est finie, il l’entonne de nouveau une seconde et une troisième fois, et encense de même à chaque fois. Après cela il se place debout devant le milieu de l’Autel et chante les oraisons suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Descéndat, quǽsumus, Dómine Deus noster, Spíritus tuus Sanctus super hoc altáre, qui et dona nostra, et pópuli tui in eo sanctíficet, et suméntium corda dignánter emúndet. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Ô notre Dieu, daigne, votre Esprit saint descendu sur cet Autel, agréer les offrandes que nous osons vous y présenter en notre nom et au nom de votre peuple, sanctifier ces mêmes offrandes et purifier les cœurs de ceux qui doivent y participer. Par J.-C. N. S. |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, altáre hoc nómini tuo dedicátum cœléstis virtútis benedictióne sanctífica ; et ómnibus in te sperántibus auxílii tui munus osténde ; ut hic Sacramentórum virtus, et votórum obtineátur efféctus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, etc. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu tout-puissant, daignez répandre sur cet Autel que nous venons de dédier à votre nom, l’abondance de vos vertus et de vos célestes bénédictions ; faîtes éclater aux yeux de tous ceux qui viendront vous y invoquer avec confiance, l’efficacité de votre secours, afin qu’ils y participent à la vertu que renferment vos promesses et obtiennent l’accomplissement de tous leurs désirs. Par J.-C. N-S., etc. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Que le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre Esprit, |
| ℣. Benedicámus Dómino. | ℣. Bénissons le Seigneur. |
| ℟. Deo grátias. | ℟. Rendons grâce à Dieu. |

Après cela, le Pontife se retire dans la Sacristie ou dans le Presbytère, pour y déposer la chape ; et s’il veut célébrer, ce qui est très convenable, il prend les sandales, en récitant le psaume Quam dilécta, et les autres de la préparation à la messe, et, après s’être lavé les mains, il se revêt des ornements Pontificaux de couleur blanche. Pendant ce temps, le Chœur chante Tierce de la Dédicace, on allume les cierges de l’Autel, ceux de la crédence et ceux qu’on veut allumer dans l’Église. À la fin de Tierce le Pontife chante l’Oraison et commence la Messe qui doit être de la Dédicace. À la fin il donne la bénédiction solennelle, et, avant de se retirer, il fait publier les indulgences accordées ci-dessus et celles qu’il peut avoir obtenues du Saint-Siège.

## MESSE DE LA DÉDICACE DE L’ÉGLISE.

|  |  |
| --- | --- |
| Intróitus. Terríbilis est locus iste : hic domus Dei est, et porta cæli : et vocábitur aula Dei. Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri. Terríbilis est. | Que ce lieu est terrible ! c’est la maison de Dieu et la porte du ciel ; il sera appelé le palais de Dieu. Ps. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! mon âme est consumée du désir ardent de voir les parvis du Seigneur, ℣. Gloire au Père. Que ce lieu. |
| Orátio. Deus, qui nobis per síngulos annos hujus sancti templi tui consecratiónis réparas diem, et sacris semper mystériis repræséntas incólumes : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum benefícia petitúrus ingredítur, cuncta se impetrásse lætétur. Per Dóminum. | Collecte. Ô Dieu, qui renouvelez chaque année en notre faveur le jour où ce saint temple vous a été consacré, et qui nous conservez en état d’assister à vos saints mystères, exaucez nos prières, et accordez à tous ceux qui viendront vous y demander les grâces dont ils ont besoin, la joie de les avoir obtenues. Par N. S. J.-C. |
| Léctio libri Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli. — Cap. 21. | Lecture du livre de l’Apocalypse de l’Apôtre saint Jean. — Ch. 21. |
| In diébus illis : Vidi sanctam civitátem Jerúsalem novam descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo. Et audívi vocem magnam de throno dicéntem : Ecce tabernáculum Dei cum homínibus, et habitábit cum eis. Et ipsi pópulus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eórum Deus : et abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis eórum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abiérunt. Et dixit qui sedébat in throno : Ecce nova fácio ómnia. | En ces jours-là, je vis la cité sainte, la nouvelle, Jérusalem, qui venait de Dieu et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui s’est parée pour son époux. Et j’entendis une voix forte qui partait du trône et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ; il habitera au milieu d’eux ; ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurera avec eux, et sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort sera détruite : il n’y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur, parce que les anciennes tribulations sont passées. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Je vais renouveler toutes choses. |
| Graduále. Locus iste a Deo factus est, inæstimábile sacraméntum, irreprehensíbilis est. ℣. Deus, cui astat Angelórum chorus, exáudi preces servórum tuórum. | Graduel. Ce lieu a été élevé par Dieu même ; c’est un mystère inappréciable, un lieu exempt de toute souillure. ℣. Ô Dieu, que le chœur des Anges environne, écoutez les prières de vos serviteurs. |
| Allelúja, allelúja. ℣. Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allelúja. | Alléluia, alléluia, ℣. Je tous adorerai dans votre saint temple et je bénirai votre nom. Alléluia. |
| Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam. — Cap. 19. | Suite du saint Évangile selon saint Luc — Ch. 19. |
| In illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachǽus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives : et quærébat vidére Jesum, quis esset : et non póterat præ turba, quia statúra pusíllus erat. Et præcúrrens ascéndit in árborem sycómorum, ut vidéret eum ; quia inde erat transitúrus. Et cum venísset ad locum ; suspíciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachǽe, festínans descénde ; quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et festínans descéndit, et excépit illum gaudens. Et cum vidérent omnes, murmurábant, dicéntes, quod ad hóminem peccatórem devertísset. Stans autem Zachǽus, dixit ad Dóminum : Ecce dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus : et si quid áliquem defraudávi, reddo quádruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hódie salus dómui huic facta est : eo quod et ipse fílius sit Abrahæ. Venit enim Fílius hóminis quǽrere, et salvum fácere, quod períerat. | En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Or il y avait un homme riche appelé Zachée, chef des publicains, qui cherchait à voir Jésus pour le connaître. Mais comme il était très petit, la foule l’en empêchait. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour voir Jésus, qui devait passer par cet endroit. Jésus, y étant arrivé, leva les yeux, et l’ayant vu : Zachée, lui dit-il descendez promptement, parce qu’il faut que je loge aujourd’hui chez vous. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie. Tous ceux qui le virent disaient en murmurant : il est allé loger chez un pécheur. Cependant Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j’ai fait tort à quelqu’un en quoi que ce soit, je lui rendrai quatre fois autant. Jésus lui dit alors : Cette maison a reçu aujourd’hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d’Abraham. Car le Fils de l’homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu ! |
| Offertórium. Dómine Deus, in simplicitáte cordis mei lætus óbtuli univérsa ; et pópulum tuum, qui repértus est, vidi cum ingénti gáudio : Deus Israël, custódi hanc voluntátem, allelúja. | Offertoire. Seigneur mon Dieu, je vous ai offert tous ces dons avec joie et dans la simplicité de mon cœur ; et j’ai été ravi de voir votre peuple se retrouver dans votre saint temple ; Dieu d’Israël conservez-le dans ces dispositions, alléluia. |
| Secréta. Annue, quǽsumus, Dómine, précibus nostris ; ut, dum hæc vota præséntia réddimus, ad ætérna prǽmia, te adjuvánte, perveníre mereámur. Per Dóminum. | Secrète. Daignez exaucer nos prières, Seigneur, et nous accorder, tandis que nous vous offrons ces dons, la grâce de parvenir au bonheur éternel. Par N. S. J.-C. |
| Commúnio. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis, qui petit, áccipit : et qui quærit, ínvenit, et pulsánti aperiétur. | Communion. Ma maison sera appelée la maison de prière, dit le Seigneur ; celui qui y demande reçoit, celui qui y cherche trouve, et on ouvre à celui qui frappe. |
| Postcommúnio. Deus, qui de vivis et eléctis lapídibus ætérnum majestáti tuæ prǽparas habitáculum : auxiliáre pópulo tuo supplicánti ; ut, quod Ecclésiæ tuæ corporálibus próficit spátiis, spirituálibus amplificétur augméntis. Per Dóminum. | Postcommunion. Ô Dieu, qui préparez à votre Majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies pour y faire éternellement votre demeure, accordez à votre peuple les secours continuels de votre grâce, afin que si votre Église acquiert des temples matériels, elle s’étende aussi de plus en plus par des accroissements spirituels.[[40]](#footnote-41) Par N. S. J.-C. |

# Chapitre IX. Bénédiction des cloches.

(extrait du pontifical romain.)

Avant de placer une cloche dans un clocher, il faut la bénir de cette manière. On commence par la suspendre de manière qu’on puisse commodément y atteindre, la toucher en dedans et en dehors et en faire le tour. Auprès de cette cloche, on place un fauteuil pour le Pontife, un vase d’eau à bénir, l’aspersoir, du sel dans un vase, des linges propres pour essuyer la cloche, quand il sera nécessaire ; des vases, de l’huile des Infirmes et du Saint-Chrême, des aromates, de l’encens, de la myrrhe et l’encensoir avec du feu. Un diacre prend l’amict, l’aube, le cordon, le manipule, l’étole et la dalmatique de couleur blanche. Tout étant disposé, le Pontife ayant pris à la sacristie ou au lieu convenable l’amict, l’aube, le cordon, une étole et une chape de couleur blanche, ayant la mitre simple et la crosse en main, vient près de la cloche, s’assied sur le fauteuil qu’on y a préparé, et récite avec ses ministres les psaumes suivants :

Psaume 50. Miserére mei, Deus, secúndum magnam, p. 147.

psaume 53.

|  |  |
| --- | --- |
| Deus, in nómine tuo salvum me fac : \* et in virtúte tua júdica me | Sauvez-moi, ô mon Dieu, par la vertu de votre nom ; et faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur. |
| Deus, exáudi oratiónem meam : \* áuribus pércipe verba oris mei. | Exaucez, ô mon Dieu, ma prière ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche. |
| Quóniam aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam : \* et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum. | Car des étrangers se sont élevés contre moi ; des ennemis puissants ont cherché à m’ôter la vie ; et ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux. |
| Ecce enim Deus ádjuvat me : \* et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ. | Mais voilà que Dieu prend ma défense et que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie. |
| Avérte mala inimícis meis : \* et in veritáte tua dispérde illos. | Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m’accabler, et exterminez-les selon la vérité de votre parole. |
| Voluntárie sacrificábo tibi : et confitébor nómini tuo, Dómine, quóniam bonum est. | Je vous offrirai volontairement un sacrifice, et je louerai votre nom, Seigneur, parce qu’il est rempli de bonté. |
| Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me : \* et super inimícos meos despéxit óculus meus. | Car vous m’avez délivré de toutes mes afflictions ; et mon œil a regardé mes ennemis avec assurance. |

psaume 56.

|  |  |
| --- | --- |
| Miserére mei, Deus, miserére mei : \* quóniam in te confídit ánima mea. | Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi ; car c’est en vous que mon âme a mis sa confiance ; |
| Et in umbra alárum tuárum sperábo, \* donec tránseat iníquitas. | Et j’espérerai à l’ombre de vos ailes, jusqu’à ce que l’iniquité soit passée. |
| Clamábo ad Deum altíssimum, \* Deum qui benefécit mihi. | Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui a été mon bienfaiteur. |
| Misit de cœlo et liberávit me : \* dedit in oppróbrium conculcántes me. | Il a envoyé son secours du haut du ciel, et il m’a délivré : il a couvert de confusion et d’opprobre ceux qui me foulaient aux pieds. |
| Misit Deus misericórdiam suam, et veritátem suam : \* et erípuit ánimam meam de médio catulórum leónum : dormívi conturbátus. | Dieu m’a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des petits lions : j’ai dormi plein de trouble. |
| Fílii hóminum dentes eórum arma et sagíttæ : et lingua eórum gládius acútus. | Les enfants des hommes ont des dents qui sont comme des armes et des flèches, et leur langue est une épée très aigüe. |
| Exaltáre super cœlos, Deus, \* et in omnem terram glória tua. | Ô Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux ; et que votre gloire éclate dans toute la terre. |
| Láqueum paravérunt pédibus meis : \* et incurvavérunt ánimam meam. | Ils ont tendu un piège à mes pieds, et ils y ont abaissé mon âme ; |
| Fodérunt ante fáciem meam fóveam : \* et incidérunt in eam. | ils ont creusé une fosse devant mes yeux, et ils y sont eux-mêmes tombés. |
| Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : \* cantábo et psalmum dicam. | Mon cœur est préparé, ô Dieu ; mon cœur est tout préparé ; je chanterai, et je ferai retentir vos louanges sur les instruments. |
| Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara : \* exsúrgam dilúculo. | Levez-vous, ma gloire ; excitez-vous, mon luth et ma harpe ; je me lèverai de grand matin. |
| Confitébor tibi in pópulis, Dómine : \* et psalmum dicam tibi in géntibus. | Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples, et je chanterai votre gloire parmi les nations ; |
| Quóniam magnificáta est usque ad cœlos misericórdia tua, \* et usque ad nubes véritas tua. | Parce que votre miséricorde s’est élevée jusqu’aux cieux, et votre vérité jusqu’aux nuées. |
| Exaltáre super cœlos Deus : \* et super omnem terram glória tua. | Ô Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate dans toute la terre. |

psaume 66.

|  |  |
| --- | --- |
| Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : \* illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. | Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu’il nous éclaire de la lumière de son visage et qu’il nous fasse sentir sa miséricorde : |
| Ut cognoscámus in terra viam tuam : \* in ómnibus géntibus salutáre tuum. | Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations. |
| Confiteántur tibi pópuli, Deus : \* confiteántur tibi pópuli omnes. | Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu : que tous vous rendent hommage. |
| Læténtur et exúltent Gentes : \* quóniam júdicas pópulos in æquitáte, et Gentes in terra díriges. | Que toutes les nations soient dans l’allégresse, car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre. |
| Confiteántur tibi pópuli, Deus, confiteántur tibi pópuli omnes : \* terra dedit fructum suum. | Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous les peuples vous rendent hommage ; la terre a donné son fruit. |
| Benedícat nos Deus, Deus noster, benedícat nos Deus : \* et métuant eum omnes fines terræ. | Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu’il nous bénisse, qu’il soit craint jusqu’aux extrémités de la terre. |

Psaume 69. Deus, in adjutórium meum inténde, p. 160.

psaume 85.

|  |  |
| --- | --- |
| Inclína, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : \* quóniam inops, et pauper sum ego. | Abaissez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l’indigence. |
| Custódi ánimam meam, quóniam sanctus sum : \* salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te. | Gardez mon âme, parce que je suis saint ; sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. |
| Miserére mei, Dómine, quóniam ad te clamábo tota die : \* lætífica ánimam servi tui, quóniam ad te, Dómine, ánimam meam levávi. | Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j’ai crié vers vous durant tout le jour. Remplissez de joie l’âme de votre serviteur, parce que j’ai élevé mon âme vers vous. Seigneur. |
| Quóniam tu, Dómine, suávis, et mitis : \* et multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus te. | Car, Seigneur, vous êtes rempli de douceur et de bonté, et vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent. |
| Auribus pércipe, Dómine, oratiónem meam : \* et inténde voci deprecatiónis meæ. | Prêtez l’oreille, Seigneur, pour écouter ma prière : rendez-vous attentif à la voix de mon humble supplication. |
| In die tribulatiónis meæ clamávi ad te : \* quia exaudísti me. | J’ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m’avez exaucé. |
| Non est símilis tui in diis, Dómine : \* et non est secúndum ópera tua. | Entre tous les dieux, il n’y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites. |
| Omnes gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine : \* et glorificábunt nomen tuum. | Toutes les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et vous adorer ; et elles rendront gloire à votre nom. |
| Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília : \* tu es Deus solus. | Car vous êtes vraiment grand ; vous faites des prodiges, et vous seul êtes Dieu. |
| Deduc me, Dómine, in via tua, et ingrédiar in veritáte tua : \* lætétur cor meum, ut tímeat nomen tuum. | Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, et faites que j’entre dans votre vérité : que mon cœur se réjouisse, afin qu’il craigne votre saint nom. |
| Confitébor tibi, Dómine, Deus meus, in toto corde meo : \* et glorificábo nomen tuum in ætérnum. | Je vous louerai, Seigneur, mon Dieu, et je vous rendrai grâces de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom. |
| Quia misericórdia tua magna est super me : \* et eruísti ánimam meam ex inférno inferióri. | Car vous avez usé d’une grande miséricorde envers moi, et vous avez retiré mon âme de l’enfer le plus profond. |
| Deus, iníqui insurrexérunt super me, et synagóga poténtium quæsiérunt ánimam meam : \* et non proposuérunt te in conspéctu suo. | Les méchants, ô Dieu, se sont élevés contre moi ; et une assemblée de puissants ont cherché à perdre mon âme, sans qu’ils vous aient eu présent devant leurs yeux. |
| Et tu, Dómine, Deus miserátor, et miséricors : \* pátiens et multæ misericórdiæ, et verax. | Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compassion et de clémence ; vous êtes patient, rempli de miséricorde, et véritable dans vos promesses. |
| Réspice in me, et miserére mei : \* da impérium tuum púero tuo : et salvum fac fílium ancíllæ tuæ. | Regardez-moi favorablement, et ayez pitié de moi : donnez votre souverain pouvoir à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante. |
| Fac mecum signum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, et confundántur : \* quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, et consolátus es me. | Faites éclater quelque signe en ma faveur ; afin que ceux qui me haïssent le voient, et qu’ils soient confondus, en voyant que vous, Seigneur, m’avez secouru, et que vous m’avez consolé. |

Psaume 129, De profúndis clamávi, p. 152.

Les psaumes terminés, le Pontife se lève et, debout sans mitre, il bénit le sel et l’eau de la manière accoutumée. La bénédiction de l’eau bénite terminée, le Pontife, encore debout et sans mitre, dit l’Oraison suivante sans Orémus.

|  |  |
| --- | --- |
| Bénedic, Dómine, hanc aquam benedictióne cœlésti, et assístat super eam virtus Spíritus Sancti ; ut cum hoc vásculum, ad invitándos fílios sanctæ Ecclésiæ præparátum, in ea fúerit tinctum, ubicúmque sonúerit hoc tintinnábulum, procul recédat virtus insidiántium, umbra phantásmatum, incúrsio túrbinum, percússio flúminum, lǽsio tonitruórum, calámitas tempestátum, omnísque spíritus procellárum ; et cum clangórem illíus audíerint fílii Christianórum, crescat in eis devotiónis augméntum, ut festinántes ad piæ matris Ecclésiæ grémium, cantent tibi in Ecclésia Sanctórum cánticum novum, deferéntes in sono præcónium tubæ, modulatiónem psaltérii, suavitátem órgani, exsultatiónem týmpani, jucunditátem cýmbali ; quátenus in templo sancto glóriæ tuæ suis obséquiis et précibus invitáre váleant multitúdinem exércitus Angelórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Bénissez, Seigneur, cette eau par une bénédiction céleste, et que la vertu du Saint-Esprit se repose sur elle, afin que, lorsque cette cloche, destinée à convoquer les fils de la sainte Église, en aura été lavée, elle disperse partout où elle se fera entendre la force des embûches, l’ombre des vains fantômes, l’incursion des ouragans, l’éclat de la foudre, les ravages du tonnerre, les calamités des orages et tous les efforts de la tempête, et que les enfants des chrétiens, quand ils entendront retentir l’airain sonore, sentent la dévotion s’augmenter en eux et que, courant se réfugier dans le sein de leur bonne mère, l’Église, ils vous chantent, Seigneur, dans l’assemblée des Saints, un cantique nouveau, unissent au son de la cloche l’éclat de la trompette, la douceur de la harpe, les accords suaves de l’orgue, le son bruyant du tambour et la cymbale retentissante, en sorte que dans le temple saint de votre gloire, par les hommages qu’ils vous rendent et leurs prières, ils puissent attirer la nombreuse milice des Anges, par N.-S. J.-C. votre Fils, qui vit et règne avec vous en l’unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Après cela, le Pontife met du sel dans l’eau en forme de croix, disant une seule fois :

|  |  |
| --- | --- |
| Commíxtio salis et aquæ páriter fiat. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti. Amen. | Que le mélange du sel et de l’eau se fasse pareillement, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit., Ainsi soit-il. |

Cela étant fait, le Pontife reçoit la mitre, commence à laver la cloche, et les ministres continuent jusqu’à ce qu’ils l’aient lavée entièrement, en dedans et en dehors, puis ils l’essuient avec un linge propre.

Pendant ce temps-là, le Pontife s’assied, se couvre de la mitre, et dit avec les autres ministres les psaumes suivants :

Psaume 145.

|  |  |
| --- | --- |
| Lauda, ánima mea, Dóminum, † laudábo Dóminum in vita mea : \* psallam Deo meo quámdiu fúero. | Ô mon âme, louez le Seigneur ; je louerai le Seigneur durant tout le cours de ma vie : tant que j’existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu. |
| Nolíte confídere in princípibus : \* in fíliis hóminum, in quibus non est salus. | Ne mettez point votre confiance dans les princes, ni dans les enfants des hommes, qui ne sauraient vous sauver. |
| Exíbit spíritus ejus, et revertétur in terram suam : \* in illa die períbunt omnes cogitatiónes eórum. | Leur âme sortira de leur corps, et ils rentreront dans la terre d’où ils ont été tirés ; alors tous leurs vains projets s’évanouiront. |
| Beátus, cujus Deus Jacob adjútor ejus, † spes ejus in Dómino, Deo ipsíus : \* qui fecit cælum et terram, mare, et ómnia, quæ in eis sunt. | Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, créateur du ciel, de la terre, de la mer, et de tout ce qu’ils renferment. |
| Qui custódit veritátem in sǽculum, † facit judícium injúriam patiéntibus : \* dat escam esuriéntibus. | Le Seigneur est à jamais fidèle à ses promesses ; il fait justice aux opprimés, il nourrit ceux qui ont faim. |
| Dóminus solvit compedítos : \* Dóminus illúminat cæcos. | Le Seigneur brise les chaînes des captifs ; le Seigneur éclaire les aveugles. |
| Dóminus érigit elísos, \* Dóminus díligit justos. | Le Seigneur relève ceux qui sont tombés ; le Seigneur aime les justes. |
| Dóminus custódit ádvenas, † pupíllum et víduam suscípiet : \* et vias peccatórum dispérdet. | Le Seigneur protège les étrangers ; il prend sous sa garde la veuve et l’orphelin : il renverse les desseins des méchants. |
| Regnábit Dóminus in sǽcula, Deus tuus, Sion, \* in generatiónem et generatiónem. | Le Seigneur régnera dans l’éternité ; il sera votre Dieu, ô Sion, dans la suite de tous les siècles. |

Psaume 146.

|  |  |
| --- | --- |
| Laudáte Dóminum quóniam bonus est psalmus : \* Deo nostro sit jucúnda, decoráque laudátio. | Louez le Seigneur, parce qu’il est bon de le célébrer : que notre hommage lui soit agréable et soit digne de lui. |
| Ædíficans Jerúsalem Dóminus : \* dispersiónes Israélis congregábit. | Le Seigneur a bâti Jérusalem ; il y rassemblera les membres dispersés d’Israël. |
| Qui sanat contrítos corde : \* et álligat contritiónes eórum. | C’est lui qui guérit les cœurs brisés, et qui cicatrise leurs blessures :, |
| Qui númerat multitúdinem stellárum : \* et ómnibus eis nómina vocat. | C’est lui qui a compté les étoiles, et qui les appelle toutes parleurs noms. |
| Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus : \* et sapiéntiæ ejus non est númerus. | Notre Dieu est grand, sa puissance est infinie, et sa sagesse sans bornes. |
| Suscípiens mansuétos Dóminus : \* humílians autem peccatóres usque ad terram. | Le Seigneur aide et soutient les humbles ; il baisse les pécheurs jusqu’à la poussière. |
| Præcínite Dómino in confessióne : \* psállite Deo nostro in cíthara. | Chantez les louanges du Seigneur, célébrez sa gloire sur la harpe. |
| Qui óperit cælum núbibus : \* et parat terræ plúviam. | Il couvre le ciel de nuages, et prépare les pluies à la terre ; |
| Qui prodúcit in móntibus fœnum : \* et herbam servitúti hóminum. | Il fait croître sur les montagnes les herbes et les plantes pour le service de l’homme. |
| Qui dat juméntis escam ipsórum : \* et pullis corvórum invocántibus eum. | Il donne la nourriture aux bêtes de somme, et aux petits des oiseaux qui la lui demandent. |
| Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : \* nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei. | Il ne favorisera point celui qui met sa confiance dans la force de son coursier ou dans la vitesse de ses pieds ; |
| Beneplácitum est Dómino super timéntes eum : \* et in eis, qui sperant super misericórdia ejus. | Mais il mettra ses complaisances en ceux qui le craignent, et qui espèrent en sa miséricorde. |

Psaume 147. Lauda, Jerúsalem, Dóminum, p. 222.

Psaume 148.

|  |  |
| --- | --- |
| Laudáte Dóminum de cælis : \* laudáte eum in excélsis. | Louez le Seigneur, habitants des cieux : louez-le du plus haut du firmament. |
| Laudáte eum, omnes Angeli ejus : \* laudáte eum, omnes virtútes ejus. | Anges de Dieu, louez le Seigneur : Puissances célestes, louez le Seigneur. |
| Laudáte eum, sol et luna : \* laudáte eum, omnes stellæ et lumen. | Soleil et lune, louez le Seigneur ; étoiles de la nuit, lumière du jour, louez le Seigneur. |
| Laudáte eum, cæli cælórum : \* et aquæ omnes, quæ super cælos sunt, laudent nomen Dómini. | Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur. |
| Quia ipse dixit, et facta sunt : \* ipse mandávit, et creáta sunt. | Car il a dit, et tout a été fait ; il a voulu, et tout a été créé. |
| Státuit ea in ætérnum, et in sǽculum sǽculi : \* præcéptum pósuit, et non præteríbit. | Il a établi son ouvrage pour la suite des siècles ; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas. |
| Laudáte Dóminum de terra, \* dracónes, et omnes abýssi. | Louez le seigneur, habitants de la terre ; dragons[[41]](#footnote-42), et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur. |
| Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum : \* quæ fáciunt verbum ejus : | Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissez à sa voix : |
| Montes, et omnes colles : \* ligna fructífera, et omnes cedri. | Montagnes et collines, arbres qui portez des fruits, et cèdres des forêts ; |
| Béstiæ, et univérsa pécora : \* serpéntes, et vólucres pennátæ : | Bêtes sauvages et troupeaux ; reptiles et oiseaux du ciel ; |
| Reges terræ, et omnes pópuli : \* príncipes, et omnes júdices terræ. | Rois et juges des nations, princes et peuples de la terre ; |
| Júvenes, et vírgines : † senes cum junióribus laudent nomen Dómini : \* quia exaltátum est nomen ejus solíus. | Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur, parce que son nom seul est grand. |
| Conféssio ejus super cælum et terram : \* et exaltávit cornu pópuli sui. | Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple. |
| Hymnus ómnibus sanctis ejus : \* fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi. | Que l’hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses Saints, des enfants d’Israël et du peuple qui approche de lui, |

Psaume 149. Cantáte Dómino cánticum… laus ejus, p. 205.

Psaume 150. Laudáte Dóminum in Sanctis ejus, p. 206.

Ces psaumes étant finis, le Pontife, gardant la mitre, se lève et fait avec le pouce de la main droite, sur le dehors de la cloche, une onction en forme de croix avec l’huile des infirmes ; ensuite il quitte la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, qui per beátum Móysen legíferum fámulum tuum tubas argénteas fíeri præcepísti, quibus dum Sacerdótes témpore sacrifícii clángerent, sónitu dulcédinis pópulus mónitus ad te adorándum fíeret præparátus, et ad celebránda sacrifícia conveníret ; quarum clangóre hortátus ad bellum, molímina prostérneret adversántium ; præsta, quǽsumus ; ut hoc vásculum sanctæ tuæ Ecclésiæ præparátum sanctificétur a Spíritu Sancto, ut per illíus tactum fidéles inviténtur ad prǽmium. Et cum melódia illíus áuribus insonúerit populórum, crescat in eis devótio fídei ; procul pellántur omnes insídiæ inimíci, fragor grándinum, procélla túrbinum, ímpetus tempestátum ; temperéntur infésta tonítrua ; ventórum flabra fiant salúbriter, ac moderáte suspénsa ; prostérnat aéreas potestátes déxtera tuæ virtútis ; ut hoc audiéntes tintinnábulum contremíscant, et fúgiant ante sanctæ crucis Fílii tui in eo depíctum vexíllum, cui fléctitur omne genu, cœléstium, terréstrium, et infernórum, et omnis lingua confitétur, quod ipse Dóminus noster Jesus Christus, absórpta morte per patíbulum crucis, regnat in glória Dei Patris, cum eódem Patre, et Spíritu Sancto, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu, qui ordonnâtes à votre serviteur, le bienheureux Moïse, porteur de votre loi, de faire des trompettes d’argent avec lesquelles les prêtres inviteraient le peuple à l’adoration et au sacrifice, et par un son différent l’exciteraient à la guerre et le rendraient victorieux. Faites, nous vous en supplions, que cette cloche, destinée au service de votre sainte Église, soit sanctifiée par l’Esprit-Saint, et que, par le doux son de sa voix, les fidèles soient invités à la récompense. Lorsque le son mélodieux de son timbre résonnera aux oreilles des peuples, que la piété et la foi s’accroissent dans tous les cœurs, que les embûches de l’ennemi, le fracas de la grêle, le trouble des tourbillons, le choc impétueux des ouragans soient repoussés au loin ; que les tonnerres dangereux soient apaisés, que le souffle des vents soit heureusement comprimé ; que la force de votre bras abatte les puissances de l’air, afin qu’au son de cette cloche, elles soient saisies d’épouvante et s’enfuient devant l’étendard, de la sainte Croix de votre Fils, qui s’y trouve marquée[[42]](#footnote-43), devant qui tout genou fléchit, au ciel, sur la terre, dans les enfers, et que toute langue publie que ce même J.-C. N.-S., ayant vaincu la mort par le bois de la croix, règne dans la gloire de Dieu le Père avec ce même Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Le Pontife reçoit la mitre et essuie avec un linge propre la croix qu’il a formée ; ensuite il commence et les chantres continuent cette Antienne.

|  |  |
| --- | --- |
| Vox Dómini super aquas multas, Deus majestátis intónuit : Dóminus super aquas multas. | La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné : la voix du Seigneur est sur les grandes eaux. |

Psaume 28. Afférte Dómino, fílii Dei, p. 67.

Ensuite on répète l’antienne. En même temps le Pontife, debout avec la mitre, fait avec le pouce de la main droite sept onctions en forme de croix, avec l’huile des infirmes, sur le dehors de la cloche, puis quatre au dedans avec le saint chrême à égale distance, disant pendant qu’il fait chaque croix :

|  |  |
| --- | --- |
| Sanctificétur, et consecrétur, Dómine, signum istud. In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. In honórem sancti N. Pax tibi. | Seigneur, que cet instrument soit sanctifié et consacré, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en l’honneur de saint N. Que la paix soit avec vous. |

L’antienne avec le psaume étant finis, et les susdites croix étant faites, le Pontife debout quitte la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, qui ante arcam fǿderis per clangórem tubárum, muros lapídeos, quibus adversántium cingebátur exércitus, cádere fecísti : tu hoc tintinnábulum cœlésti benedictióne perfúnde ; ut ante sónitum ejus lóngius effugéntur igníta jácula inimíci, percússio flúminum, ímpetus lápidum, lǽsio tempestátum ; ut ad interrogatiónem prophéticam, quid est tibi mare, quod fugísti ? suis mótibus cum Jordánico retroáctis fluénto respóndeant : A fácie Dómini mota est terra, a fácie Dei Jacob, qui convértit petram in stagna aquárum, et rupem in fontes aquárum. Non ergo nobis, Dómine, non nobis, sed nómini tuo da glóriam, super misericórdia tua ; ut cum præsens vásculum, sicut réliqua altáris vasa, sacro Chrísmate tángitur, Oleo sancto úngitur, quicúmque ad sónitum ejus convénerint, ab ómnibus inimíci tentatiónibus líberi, semper fídei Cathólicæ documénta secténtur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout-puissant et éternel, qui devant l’arche d’alliance avez fait tomber au son des trompettes les murs de pierres qui mettaient à couvert l’armée des ennemis, répandez votre céleste bénédiction sur cette cloche, afin qu’à son timbre retentissant soient repoussés bien loin les traits enflammés de l’ennemi, les coups redoublés de la foudre, le choc de la grêle, le nuage des tempêtes, et qu’à cette interrogation prophétique : Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie ? ils répondent par leurs mouvements rétroactifs avec les eaux du Jourdain : La terre a été ébranlée à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob, qui a changé la pierre en des torrents et la roche en des fontaines. Ne nous en donnez donc pas, Seigneur, ne nous en donnez pas la gloire, mais donnez-la à votre nom pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité, afin que cette cloche, ayant été, comme les autres vases de l’autel, touchée par le saint chrême et ointe de l’huile sainte, tous ceux qui se réuniront à son appel, libres de toutes les tentations de l’ennemi, demeurent toujours fidèles à la doctrine de la foi catholique. Par J. C. N.-S., votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Alors le Pontife s’assied, reçoit la mitre, met dans l’encensoir ce qu’on peut avoir d’aromate, de l’encens et de la myrrhe : on met l’encensoir ainsi garni sous la cloche, afin qu’elle en reçoive toute la fumée. Le chœur chante pendant ce temps-là cette antienne :

|  |  |
| --- | --- |
| Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? | Dieu marche dans la sainteté. Qui est grand comme notre Dieu ? |

Psaume 76.

|  |  |
| --- | --- |
| Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ : \* et timuérunt, et turbátæ sunt abýssi. | Les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux vous ont vu, et ont été effrayées, et les abîmes ont été troublés. |
| Multitúdo sónitus aquárum : \* vocem dedérunt nubes. | Les eaux sont tombées en abondance et avec grand bruit, les nuées ont fait retentir leur voix. |
| Etenim sagíttæ tuæ tránseunt : \* vox tonítrui tui in rota. | Vos flèches ont été aussi lancées, et la voix de votre tonnerre a éclaté pour renverser les roues des Égyptiens. |
| Illuxérunt coruscatiónes tuæ orbi terræ : \* commóta est, et contrémuit terra. | Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre ; elle en a été émue, et en a tremblé. |
| In mari via tua, et sémitæ tuæ in aquis multis : \* et vestígia tua non cognoscéntur. | Vous vous êtes fait un chemin dans la mer ; vous avez marché au milieu des eaux ; et les traces de vos pieds ne seront point connues. |
| Deduxísti sicut oves pópulum tuum, \* in manu Móysi et Aaron. | Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis par la main de Moïse et d’Aaron. |

Après ces prières, le Pontife ayant déposé la mitre, se lève et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens dominátor Christe, quo secúndum carnis assumptiónem dormiénte in navi, dum obórta tempéstas mare conturbásset, te prótinus excitáto et imperánte, dissíluit, tu necessitátibus pópuli tui benígnus succúrre ; tu hoc tintinnábulum Sancti Spíritus rore perfúnde ; ut ante sónitum illíus semper fúgiat bonórum inimícus : invitétur ad fidem pópulus Christiánus ; hostílis terreátur exércitus ; confortétur in Dómino per illud pópulus tuus convocátus : ac sicut Davídica cíthara delectátus désuper descéndat Spíritus Sanctus ; atque ut Samuéle agnum lacténtem mactánte in holocáustum regis ætérni impérii, fragor aurárum turbam répulit adversántium : ita dum hujus vásculi sónitus transit per núbila, Ecclésiæ tuæ convéntum manus consérvet angélica ; fruges credéntium, mentes et córpora salvet protéctio sempitérna. Per te, Christe Jesu, qui cum Deo Patre vivis et regnas in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Jésus-Christ, Seigneur tout-puissant qui, selon l’humanité que vous aviez revêtue, dormant sur le navire quand s’éleva une furieuse tempête, l’apaisâtes aussitôt à votre réveil par votre commandement, daignez vous montrer secourable à votre peuple dans tous ses besoins ; répandez la rosée du Saint-Esprit sur cette cloche, afin qu’à son timbre retentissant s’enfuie toujours l’ennemi des bons ; que le peuple chrétien soit excité à la foi ; que l’armée ennemie soit épouvantée ; que votre peuple, convoqué au son de la cloche, se fortifie dans le Seigneur ; que l’Esprit-Saint descende du ciel comme autrefois par la harpe de David[[43]](#footnote-44), et que, comme le bruit des airs repoussa la foule des ennemis, pendant que Samuel immolait un jeune agneau en holocauste au roi de l’Empire éternel ; de même quand le son de cette cloche traverse les nuages, qu’une troupe angélique conserve l’assemblée de vos fidèles, qu’une éternelle protection sauve leurs biens, leurs âmes et leurs corps, par vous-même J.-C. qui vivez et régnez avec Dieu le Père en l’union du même Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |

Enfin le diacre, en habits sacrés de couleur blanche, récite l’Évangile suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Que le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre Esprit, |
| Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam. *Cap. 10.* | Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. 10. |
| In illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum : et múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum suam, et huic erat soror nómine María, quæ étiam sedens secus pedes Dómini, audiébat verbum illíus. Martha autem satagébat circa frequens ministérium : quæ stetit, et ait : Dómine, non est tibi curæ quod soror mea relíquit me solam ministráre ? Dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et respóndens dixit illi Dóminus : Martha, Martha, sollicita es, et turbáris erga plúrima. Porro unum est necessárium. María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea. | Dans ce temps, Jésus entra dans un certain bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu’il fallait, et s’arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu’elle m’aide. Mais le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous empressez, et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses ; cependant une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. |

Quand l’Évangile est fini, le Pontife en baise le livre qui lui est présenté par l’un des ministres, ensuite il forme le signe de la croix sur la cloche bénite et reçoit la mitre[[44]](#footnote-45) et se rend à l’endroit où il a pris ses ornements ; il y dépose les habits sacrés et se retire en paix.

# Chapitre X. Bénédiction d’un cimetière.

(extrait du pontifical.)

Dès le jour précédent, on érige cinq croix de bois dans le cimetière qui doit être béni. Savoir : Une plus grande au milieu, et quatre autres, chacune de la hauteur d’un homme, dont l’une est placée à l’extrémité du cimetière devant celle du milieu : une autre à l’extrémité opposée, derrière la croix du milieu ; la 3e à l’extrémité à droite, et la 4e à l’extrémité du cimetière, qui est à gauche de la croix du milieu. On plante en terre, devant chacune des cinq croix, un pieu de bois disposé à recevoir au sommet trois cierges, du poids d’environ trois onces ; il doit y avoir au même lieu une petite échelle par le moyen de laquelle le Pontife puisse atteindre le sommet des Croix, un grand vase plein d’eau bénite, et du sel dans un autre vase.

Le matin, le Pontife s’étant revêtu à la sacristie de l’amict et de l’aube ceinte d’un cordon, ayant une étole et une chape de couleur blanche, avec la mitre simple et le bâton pastoral, se rend avec ses ministres au cimetière à bénir ; on doit y préparer, devant la croix qui est au milieu, un fauteuil où il s’assied pour faire au peuple une courte allocution sur la sainteté et les privilèges d’un cimetière.

Après cette allocution, on place et on allume quinze cierges, trois devant chaque croix sur le pieu de bois qu’on y a placé ; quand les cierges sont allumés, le Pontife debout devant la croix placée au milieu, ayant les trois cierges devant lui, dépose la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Omnípotens Deus, qui es custos animárum, et tutéla salútis, et fides credéntium, réspice propítius ad nostræ servitútis offícium ; ut ad intróitum nostrum purgétur, bene † dicátur, sancti † ficétur, et conse † crétur hoc cœmetérium, ut humána córpora hic post vitæ cursum quiescéntia, in magno judícii die simul cum felícibus animábus mereántur adipísci vitæ perénnis gáudia. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Dieu tout puissant qui êtes le gardien des âmes, vous, entre les mains de qui est notre salut quand nous nous confions à vous, jetez un œil propice sur l’office que remplit en ce moment notre humilité, afin qu’à notre entrée dans ce cimetière, il soit purifié, béni, sanctifié et consacré, et qu’au grand jour du jugement les corps humains, qui reposent ici après la course de la vie, partagent avec leurs âmes le honneur et la joie d’une vie éternelle. Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Aussitôt, le Pontife ayant reçu la mitre se met à genoux, s’appuyant sur le fauteuil ; alors on commence à chanter les litanies des Saints.

Lorsqu’on a dit : ut ómnibus fidélibus, le Pontife qui était à genoux se lève, et tenant le bâton pastoral à la main gauche, il forme le signe de la croix sur le cimetière en disant une première fois :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Ut hæc cœmetérium purgáre, et bene † dícere dignéris. | ℣. Que vous daigniez, Seigneur, purifier et bénir ce cimetière. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | ℟. Nous vous en prions, exaucez-nous. |

Il dit une seconde fois :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Ut hæc cœmetérium purgáre, bene † dícere, et sancti † ficáre dignéris. | ℣. Que vous daigniez, Seigneur, purifier, bénir et sanctifier ce cimetière. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | ℟. Nous vous en prions, exaucez-nous. |

Il dit une troisième fois

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Ut hæc cœmetérium purgáre, bene † dícere, sancti † ficáre, et conse † cráre dignéris. | ℣. Que vous daigniez, Seigneur, purifier, bénir, sanctifier et consacrer ce cimetière. |
| ℟. Te rogámus, audi nos. | ℟. Nous vous en prions, exaucez-nous. |

Après cela le prélat se remet à genoux, achève les litanies. Quand elles sont achevées, le Pontife se lève sans quitter la mitre, et se tenant debout auprès du vase d’eau qu’on a préparé, il fait la bénédiction de l’eau et du sel, comme pour poser la première pierre d’une Église. Quand l’eau est ainsi bénite, le Pontife s’approche de la croix placée devant celle du milieu, quitte la mitre, et commence cette antienne qui est continuée par les assistants.

|  |  |
| --- | --- |
| Aspérges me, Dómine, hyssópo et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. | Vous m’aspergerez, Seigneur, avec l’hysope, et je serai purifié, vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige. |

Psaume 50. Miserére mei, Deus, secúndum magnam. p. 147.

On dit ce psaume tout entier avec Glória Patri. Quand il est fini on répète l’antienne.

Pendant qu’un chante l’antienne et les psaumes, le Pontife, mitre en tête, parcourt tout le cimetière, commençant le tour par sa droite et jetant de l’eau bénite partout ; quand il a achevé le tour, il revient devant la croix qui est placée devant celle du milieu, quitte la mitre et dit, la face tournée vers la croix elle-même :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, qui es totíus orbis cónditor, et humáni géneris redémptor, cunctarúmque creaturárum visibílium, et invisibílium perféctus dispósitor, te súpplici voce ac puro corde expóscimus, ut hoc cœmetérium sive polyándrum ; in quo famulórum famularúmque tuárum córpora quiéscere debent post currícula hujus vitæ labéntia, pur † gare, bene † dícere, et sancti † ficáre dignéris ; quique remissiónem ómnium peccatórum per tuam magnam misericórdiam in te confidéntibus præstitísti, corpóribus quoque eórum in hoc cœmetério quiescéntibus, et tubam primi Archángeli hic exspectántibus consolatiónem perpétuam lárgiter impertíre. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu, qui êtes le créateur de tout l’univers, rédempteur du genre humain, et qui avez parfaitement disposé toutes les créatures visibles et invisibles, nous vous en prions d’une voix suppliante et de tout notre cœur, daignez purifier, bénir et sanctifier ce cimetière, dans lequel les corps de vos serviteurs et de vos servantes doivent se reposer, la carrière de la vie une foi terminée pour eux. Et puisque par votre grande miséricorde, vous avez accordé à ceux qui ont confiance en vous, la rémission de tous leurs péchés, accordez aussi la consolation perpétuelle à leurs corps qui reposent dans ce cimetière et attendent ici la trompette du premier archange, par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite, il encense la croix même ; puis il place au sommet l’un des trois cierges allumés et les deux autres de la même manière, sur les deux bras de la même croix. Après cela, il reçoit la mitre, s’approche de la croix érigée derrière celle du milieu, jetant continuellement de l’eau bénite dans le cimetière et disant en même temps avec ses ministres les psaumes suivants sans Glória Patri à la fin.

Psaume 6. Dómine, ne in furóre, p. 142.

Psaume 31. Beáti quorum, p. 143.

Cela étant fait, le Pontife debout devant la croix dit sans mitre.

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, trina Majéstas, et una Déitas, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus, justítiæ auctor, véniæ largítor, bonórum dator, sanctitátis orígo, charísmatum distribútor, omniúmque ad te veniéntium pius recéptor : præsta propítius, ut hoc cœmetérium, in honórem nóminis tui compósitum, bene † dici, et sancti † ficári concédas ; qui beáto Abrahæ Patriárchæ fámulo tuo terram, a fíliis Hebron comparátam, in sepultúram benedixísti ; et qui pópulo Isrælítico promissiónis tellúrem in ævo durántem concessísti, famulórum famularúmque tuárum corpóribus in hoc cœmetérium intrántibus qui quiétis sedem, et ab omni incursióne malórum spirítuum tutélam benígnus largítor tríbuas ; ut post animárum, corporúmque resurrectiónem coadunátam, te donánte atque concedénte, beatitúdinem sempitérnam percípere mereántur, qui in Trinitáte perfécta vivis et regnas Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur, saint Père tout puissant, Dieu éternel, majesté triple et Divinité unique, Père, Fils et Saint-Esprit, auteur de la justice, disposé à pardonner, distributeur de tout bien et de toutes grâces, origine de la sainteté, vous qui recevez avec bonté tous ceux qui viennent à vous, daignez nous accorder, Seigneur, que ce cimetière érigé en l’honneur de votre nom soit béni et sanctifié. Vous avez béni la terre que le bienheureux patriarche Abraham, votre serviteur, acheta des habitants d’Hébron pour lui servir de sépulture ; vous avez accordé au peuple d’Israël la terre promise, pour lui servir de demeure fixe. Nous vous supplions aussi d’accorder avec votre bonté accoutumée, aux corps de vos serviteurs et de vos servantes qui entreront dans ce cimetière, un lieu de repos et un préservatif assuré contre toute incursion des mauvais esprits, afin que, lorsqu’ils seront réunis à leurs âmes après la résurrection générale, ils méritent de jouir de la béatitude éternelle. Ô Dieu qui vivez et régnez dans une trinité parfaite, pendant tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite il encense cette croix, puis il place à son sommet l’un des trois cierges allumés, et les deux autres aussi allumés, sur les deux bras de la même croix ; ayant reçu la mitre, il se rend vers la croix qui est placée à la droite de celle du milieu, jetant de l’eau bénite en traversant le cimetière et disant avec ses ministres le psaume suivant tout entier sans y ajouter : Glória Patri.

Psaume 37. Dómine, ne in furóre tuo, p  145.

Après cela le Pontife, debout devant la croix, dit sans mitre.

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dómine Deus, pastor ætérnæ glóriæ, lux et honor sapiéntiæ, custos et vigor prudéntiæ, salus ægrotántium, valetúdo poténtium, mæstórum solámen, vita justórum, glória humílium ; te súpplices flagitámus, ut hoc servórum tuórum cœmetérium ab omni spurcítiæ inquinaménto et immundórum spirítuum insídiis custodíre, mundáre, et bene † dícere dignéris, atque corpóribus humánis in hunc locum adveniéntibus sinceritátem perpétuam tribúere non désinas, ut quicúmque Baptísmi Sacraméntum percéperint, et in fide Cathólica usque ad vitæ términum perseverántes fúerint, atque decúrsu hujus ævi término, córpora sua in hoc cœmetério requiéi commendáverint, angélicis tubis concrepántibus, ánimæ simul cum corpóribus prǽmia cœléstium gaudiórum percípiant sempitérna. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur Dieu, pasteur de gloire éternelle, lumière et honneur de la sagesse, gardien et vigueur de la prudence, santé des malades, force des forts, consolation des affligés, vie des justes, gloire des humbles, daignez, nous vous en supplions, garder ce cimetière de toutes souillures et des embûches des esprits immondes, le purifier et le bénir, et accorder une paix perpétuelle aux corps humains qui seront déposés dans ce lieu, afin que ceux qui après avoir reçu le sacrement de baptême et persévéré dans la Foi catholique, jusqu’à la fin de leur vie, auront confié leurs corps à ce lieu de repos, puissent au son de la trompette des anges partager avec leurs âmes et leurs corps réunis ensemble les joies célestes des récompenses éternelles. Par J.-C. N. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite il encense cette croix, et place au sommet l’un des trois cierges allumés ; puis les deux autres aux deux bras de la même croix ; ayant ensuite reçu la mitre, il se dirige vers la croix placée à la gauche de celle du milieu, asperge continuellement le cimetière en le traversant et dit avec ses ministres le psaume suivant tout entier sans y ajouter Glória Patri.

Psaume 101. Dómine, exáudi oratiónem meam, p 149.

Étant arrivé devant cette croix, il dit debout et sans mitre :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Dómine Jesu Christe, qui corpus humánum de terra pro angélica reparatióne formásti, et in te pro redemptióne assumpsísti, in terram pro conditióne carnis resólvis, et de terra pro immortalitáte resuscitábis : hanc terram, quǽsumus, ad usum sepultúræ de benedictióne tui sepúlti córporis conse † cráre dignáre ; et in Baptísmate tibi consepúltos, in natúra carnis hic consepeliéndos, sub spe tuæ resurrectiónis in tuæ redemptiónis misericórdia requiéscere concéde. Qui ventúrus es judicáre vivos et mórtuos, et sǽculum per ignem. ℟. Amen. | Prions. Seigneur J.-C. qui avez formé le corps humain de terre, pour que l’homme occupât la place des anges déchus, et qui vous en êtes servi pour notre rédemption, qui le laissez descendre dans la terre pour le ressusciter ensuite immortel, daignez bénir, comme vous avez béni le sépulcre de votre propre corps, cette terre destinée à la sépulture de ceux qui auront été ensevelis avec vous par le baptême, et faites, par la grâce de votre rédemption, qu’ils reposent ici dans l’espoir de votre résurrection bienheureuse, ô vous qui devez venir juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. ℟. Ainsi soit-il. |

Puis il encense cette croix et place au sommet l’un des trois cierges allumés et les deux autres aux deux bras de la même croix, ayant ensuite repris la mitre, il retourne vers la croix érigée au milieu du cimetière, asperge continuellement sur son passage et dit avec les ministres les psaumes suivants, sans y ajouter Glória Patri, ni à l’un ni à l’autre.

Psaume 129. De profúndis, p. 152.

Psaume 142. Dómine, exáudi oratiónem meam, p. 152.

Ces psaumes étant finis, le Pontife debout devant cette croix quitte la mitre et dit :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Adésto, quǽsumus, Dómine Deus, obséquiis nostris, in nómine tuo hunc locum visitántibus, et nostræ fragilitátis ministério ; et sicut benedixísti per manus servórum tuórum Abrahæ, Isaac et Jacob terram sepultúræ suæ peregrinántibus, ita, quǽsumus, Dómine, bene † dícere, sancti † ficáre, et conse † cráre dignéris hoc cœmetérium prétio unigéniti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi Sánguinis týpice comparátum, ad nostræ peregrinatiónis córpora quiescénda, donec per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum de púlvere ad glóriam dones resurgénda. Qui tecum vivit, et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus. | Prions. Recevez favorablement, Seigneur Dieu, par le ministère de notre fragilité, les hommages de ceux qui visitent ce lieu en votre nom ; et comme vous avez béni par les mains de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob, la terre de la sépulture de leur pèlerinage, de même nous vous en supplions, Seigneur, daignez bénir, sanctifier et consacrer ce cimetière acheté avec le prix du sang de N. S. J.-C., votre fils unique, pour le repos de nos corps à la fin de notre pèlerinage, jusqu’à ce que vous nous accordiez de ressusciter de la poussière à la gloire. Par le même J.-C. N. S., qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il. |

Ensuite tenant les mains étendues devant la poitrine, le prélat chante cette préface d’une voix médiocre :

|  |  |
| --- | --- |
| Per ómnia sǽcula sæculórum. | Pendant tous les siècles des siècles. |
| ℟. Amen. | ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| ℣. Sursum corda. | ℣. En haut nos cœurs. |
| ℟. Habémus ad Dóminum. | ℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur. |
| ℣. Grátias agámus Dómino, Deo nostro. | ℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. |
| ℟. Dignum et justum est. | ℟. C’est une chose digne et juste. |
| Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Qui est dies ætérnus, lux indefíciens, cláritas sempitérna. Qui sic sequáces suos in lucem prǽcipit ambuláre, ut noctis ætérnæ váleant calíginem evádere, et ad lucis pátriam felíciter perveníre. Qui per humanitátem assúmptam Lazárum flevit, per divinitátis poténtiam vitæ réddidit, atque humánum genus, quadrífida peccatórum mole óbrutum, ad vitam redúxit. Per quem te, Dómine, supplíciter deprecámur, ut qui in hoc sepeliéntur polyándro, in novíssimo, cum tubæ perstrepúerint Angelórum, a peccatórum néxibus absolúti, et ætérnæ felicitáti rédditi, et Sanctórum cǿtibus connumeráti, te, qui es vita ætérna, benígnum et misericórdem invéniant, ut te auctórem vitæ exsultántes cum ómnibus Sanctis colláudent. | Il est vraiment digne, juste, agréable et salutaire, que toujours et partout nous vous rendions grâces, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par J.-C. N. S., qui est un feu éternel, une lumière inextinguible, une clarté perpétuelle, qui a ordonné à ses disciples de marcher à la lumière, pour éviter les obscurités d’une nuit éternelle, et parvenir heureusement à la patrie de la lumière ; qui, par l’humanité qu’il a prise a pleuré Lazare, par la puissance de sa divinité l’a rendu à la vie, et avec lui le genre humain, enseveli sous une masse quadruple de péchés. Par son intercession puissante, nous vous prions et supplions, Seigneur, de faire que ceux qui seront ensevelis dans ce cimetière, au dernier jour, lorsque les trompettes des anges auront sonné, déliés des liens de leurs péchés, rendus à l’éternelle félicité, et réunis à l’assemblée des Saints, vous trouvent bon et miséricordieux, ô vous qui êtes la vie éternelle, et dans la joie de leurs cœurs louent avec tous les saints l’auteur de la vie. |

Le prélat dit ce qui suit à voix basse de manière cependant qu’il soit entendu par ceux qui l’entourent.

|  |  |
| --- | --- |
| Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Par J.-C. N. S. votre fils qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint Esprit, Dieu comme vous, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Alors il encense cette croix, place à son sommet l’un des trois cierges allumés, puis les deux autres aux deux bras de la même croix ; après cela, debout devant la croix, il dit : &&

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. | Prions. |
| ℣. Flectámus génua. | ℣. Fléchissez les genoux. |
| ℟. Leváte. | ℟. Levez-vous. |
| Dómine sancte Pater omnípotens, ætérne Deus, locórum ómnium sanctificátor, et in mélius reformátor, a quo et per quem omnis benedíctio de cœlis descéndit in terras ; bene † dícere dignáre locum istum, ut sit polyándrum seu cœmetérium, dulcis réquies et pausátio mortuórum ; quorum ánimæ, quarum córpora hic sepúlta, vel sepeliénda sunt, jucunditátis tuæ dulcédine potiántur ; sintque ínterim in supérna Jerúsalem gaudéntes et lætántes, donec in magno judícii die de sepúlcris própria córpora recípiant, et sic veniénti Dómino ad judicándum óbviam cum fructu bonæ operatiónis occúrrant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit, et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, vous qui sanctifiez tous les lieux, et donnez à quelques-uns une meilleure destination, vous par qui, et de qui toute bénédiction descend du ciel en terre, daignez bénir ce lieu, pour qu’il soit un vrai dortoir, un doux repos, et une halte pour les morts, afin que les âmes qui ont appartenu aux corps de ceux qui sont ou seront ensevelis ici, jouissent de la douceur de votre présence, et se réjouissent dans la Jérusalem céleste, jusqu’à ce que, reprenant, leur propre corps, au grand jour du jugement, ils aillent au-devant du souverain juge, et se présentent à lui avec le fruit de leurs bonnes œuvres. Par N. S. J.-C. votre fils, qui vit et règne avec vous dans l’unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. |

Après cela le Pontife bénit solennellement le peuple en disant :

|  |  |
| --- | --- |
| Sit nomen Dómini benedíctum. | Que le nom du Seigneur soit béni. |

Puis il entre dans l’église, et, s’il le veut, il se prépare pour la messe ; et, s’il ne veut pas célébrer, il le fait faire solennellement par quelques prêtres.

# Chapitre XI. Des obsèques.

(extrait du rituel romain.)

Les cérémonies sacrées et les rites que la tradition la plus reculée nous a transmis, que les décrets des Souverains Pontifes ont institués, et que la sainte Église catholique notre mère a constamment pratiqués comme renfermant les mystères de la Religion, favorisent la piété chrétienne, et comme ils procurent aux fidèles décédés de très grands soulagements, ils doivent être observés avec grand soin par les pasteurs, afin qu’ils ne tombent pas en désuétude.

Il faut conserver autant qu’on le peut cet usage très ancien de célébrer la Messe pour les défunts, le corps présent, avant de l’ensevelir. Si quelqu’un doit être enseveli un jour de fête, on pourra célébrer la Messe propre pour les défunts, le corps présent, pourvu cependant que cela ne dérange pas la Messe ordinaire et les divins offices, et que ce ne soit pas un jour de grande solennité.

C’est un rite très ancien dans l’Église, de porter aux funérailles des cierges allumés ; que les curés veillent à ce que cette solennité ne soit pas omise, mais qu’elle soit fidèlement observée sans avarice.

Les pauvres qui ne laissent pas après leur mort de quoi être inhumés à leurs frais, doivent l’être tout à fait gratuitement. Le luminaire convenable doit être fourni aux frais du clergé, s’il est nécessaire, ou aux frais de quelques pieuses confréries, s’il en existe, conformément à l’usage du lieu…

Les corps des défunts seront placés, dans l’église, les pieds tournés vers le maître-autel. Quant au corps d’un prêtre, il doit avoir au contraire la tête du côté de l’autel. Aucun chrétien, mort dans la communion des fidèles, ne doit être enterré ailleurs que dans une église ou un cimetière béni. Mais si quelque circonstance met dans la nécessité de l’inhumer ailleurs momentanément, il faut faire en sorte de transporter au plus tôt le corps dans un lieu sacré, et en attendant il doit toujours avoir une croix sur sa tête pour marquer qu’il s’est endormi en J.-C.

On doit refuser la sépulture ecclésiastique aux païens, aux juifs, à tous les infidèles, aux hérétiques et à leurs fauteurs, aux schismatiques, à ceux qui sont notoirement frappés d’excommunication majeure ou nommément interdits, et à ceux qui habitent un lieu interdit jusqu’à ce qu’il soit levé, à ceux qui par désespoir ou par colère, mais non par folie, se sont donné la mort, à moins qu’avant de mourir ils aient donné des signes de repentir ; à ceux qui meurent en duel, quand même ils donneraient avant la mort des marques de repentir ; ainsi qu’aux pécheurs manifestes et publics qui sont morts dans l’impénitence. Dans les cas précédents, s’il y a quelques doutes, on doit consulter l’évêque.

## Cérémonie des Obsèques.

Quand il est temps d’aller chercher le corps à son domicile pour le transporter à l’église, le clergé se réunit dans l’église paroissiale ou une autre, selon la coutume du lieu, avec ceux qui doivent assister aux funérailles. Pour cela, on les avertit par quelques sons de cloche ; puis s’étant revêtu du surplis, d’une étole noire, ou même d’une chape d’une même couleur, le curé s’avancera avec son clergé vers la maison du défunt, précédé d’un clerc qui porte la croix, et d’un autre, l’eau bénite. Là on distribue et on allume les cierges.

Avant de faire la levée du corps, le célébrant l’asperge d’eau bénite, puis il commence l’Antienne Si iniquitátes et le Psaume De profúndis clamávi. Il dit à la fin Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, etc. L’Antienne répétée pendant qu’on enlève le corps, le curé entonne d’un ton grave l’autre Antienne Exultábunt Dómino, et les chantres commencent le Psaume Miserére, que tout le clergé continue en deux chœurs ; et si la longueur de la route le demande, on ajoute les Psaumes graduels ou d’autres Psaumes tirés de l’office des morts. Ils doivent être chantés dévotement, distinctement et gravement jusqu’à l’église.

La procession marche dans cet ordre ; s’il y a des confréries de laïques, elles marchent en tête ; suit le clergé, tant régulier que séculier, deux à deux, chacun à son rang ; la croix marche devant eux, et le curé précède le cercueil entouré de lumières. Les parents et amis du défunt viennent après en silence et en priant Dieu. À l’entrée de l’église on répète l’Antienne. Exultábunt Dómino. Une fois entrés dans l’église, les chantres commencent et le clergé continue alternativement le répons suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Subveníte, Sancti Dei, occúrrite, Angeli Dómini : Suscipiéntes ánimam ejus : \* Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. | Venez, ô saints de Dieu ; avancez-vous, Anges du Seigneur, à la rencontre de cette âme pour présenter au Très-Haut. |
| ℣. Suscípiat te Christus, qui vocávit te : et in sinum Abrahæ Angeli dedúcant te. \* Suscipiéntes. | Que le Christ qui t’a appelé te reçoive, et que les anges te conduisent dans le sein d’Abraham. |
| ℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine. | ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. |
| ℟. Et lux perpétua lúceat ei. | ℟. Et que la lumière éternelle luise à leurs yeux. |

Le cercueil est déposé au milieu de l’église de manière que les pieds du défunt, si c’est un laïque, soient tournés vers le grand autel, et si c’est un prêtre, la tête tournée vers ce même autel. Les cierges allumés autour du corps, à moins que quelque obstacle ne s’y oppose, on récite l’office des morts avec les trois Nocturnes et les Laudes. Pendant qu’on récite les Laudes, le célébrant avec ses ministres se prépare à célébrer la Messe solennelle pour les défunts, s’il est possible, comme il est marqué pour le jour des obsèques dans le missel romain. La Messe étant achevée, le célébrant ayant quitté sa chasuble et son manipule, se revêt de la chape noire. Le sous-diacre prend la croix et s’avance vers le cercueil. Il se place à la tête du défunt, au milieu de deux acolytes portant leurs chandeliers et leurs cierges allumés ; tous les autres membres du clergé viennent ensuite à leur rang avec leurs cierges allumés et se tiennent autour du cercueil. Vient ensuite le prêtre avec le diacre et les autres ministres ; il se place vis-à-vis la croix, aux pieds du défunt. Deux acolytes se tiennent à gauche derrière lui, l’un avec l’encensoir et la navette, l’autre avec le bénitier et l’aspersoir, et un autre clerc lui tenant le livre, il récite la prière suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine, quóniam nullus apud te justificábitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio ; non ergo eum tua, quǽsumus, judiciális senténtia premat, quem tibi vera supplicátio fídei Christiánæ comméndat, sed grátia tua illi succurrénte, mereátur evádere judícium ultiónis, qui dum víveret insignítus est signáculo sanctæ Trinitátis. Qui vivis et regnas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen. | N’entrez pas, Seigneur, en jugement avec votre serviteur, parce que personne ne sera justifié devant vous s’il n’a pas obtenu la rémission de tous ses péchés ; nous vous en supplions donc, que le jugement que vous allez prononcer ne soit pas trop sévère pour cette âme que la foi chrétienne vous recommande avec instance, et qui pendant sa vie a porté le sceau de la sainte Trinité, mais qu’avec le secours de votre grâce, elle mérite d’éviter le jugement de la vengeance. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. |

Ensuite le chantre entonne et le clergé continue le verset suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illa treménda : \* Quando cœli movéndi sunt, et terra. \* Dum véneris judicáre sǽculum per ignem. | Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle dans ce jour terrible où les cieux et la terre seront dans le trouble et l’épouvante ; dans ce jour où vous viendrez juger le monde par le feu. |
| ℣. Tremens factus sum ego, et tímeo, dum discússio vénerit, atque ventúra ira. \* Quando cœli movéndi sunt et terra. | ℣. Je suis devenu tout tremblant et je crains le grand jour de la discussion de la conscience, et la présence du juge irrité, dans ce jour où le ciel et la terre seront dans le trouble et l’épouvante. |
| ℣. Dies illa, dies iræ, calamitátis et misériæ, dies magna, et amára valde. \* Dum véneris judicáre sǽculum per ignem. | ℣. Jour de colère que ce grand jour, jour de calamité et de misère, jour d’immense amertume. |
| ℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. \* Líbera me, Dómine. | ℟. Seigneur, donnez-leur le repos éternel ; et que votre lumière luise perpétuellement sur eux. |

Pendant qu’on chante le susdit répons, le prêtre, aidé du diacre et de l’acolyte, prend de l’encens dans la navette et le place dans l’encensoir. Le répons fini, le chantre dit avec le premier chœur :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |

Le second chœur répond :

|  |  |
| --- | --- |
| Christe, eléison. | Christ, ayez pitié de nous. |

Tous ensemble disent ensuite :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |

Le prêtre dit ensuite à haute voix : Pater noster, et tous le continuent en secret. Pendant ce temps, l’officiant reçoit du diacre l’aspersion de l’eau bénite, et il s’incline profondément devant la croix qui est vis-à-vis de lui ; puis, le diacre, après avoir fléchi le genou, soutenant avec sa main les bords de sa chape, il fait le tour au cercueil et asperge le corps du défunt trois fois à droite et trois fois à gauche. Il retourne ensuite à sa place ; reçoit du diacre l’encensoir, fait de nouveau le tour du cercueil et encense le corps comme il l’avait aspergé. Après avoir rendu l’encensoir au diacre, se tenant à sa place, il ajoute tout haut :

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. A porta ínferi. | ℣. De la porte de l’enfer. |
| ℟. Erue, Dómine, ánimam ejus. | ℟. Délivrez son âme, Seigneur. |
| ℣. Requiéscat in pace. | ℣. Qu’il repose en paix. |
| ℟. Amen. | ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez mes prières. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : te súpplices exorámus pro ánima fámuli tui N… (fámulæ tuæ N.), quam hódie de hoc sǽculo migráre jussísti, ut non tradas eam in manus, inimíci, neque obliviscáris in finem, sed júbeas eam a sanctis Angelis súscipi, et ad pátriam paradísi perdúci ; ut, quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætérna possídeat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Ô Dieu, dont le propre est d’avoir pitié toujours et de pardonner, nous vous le demandons avec instance pour l’âme de votre serviteur (votre servante), à laquelle vous avez ordonné aujourd’hui de sortir du siècle ; ne la livrez pas entre les mains de son ennemi et ne la laissez pas tomber dans l’oubli, mais ordonnez à vos saints Anges de la recevoir et de l’introduire dans la patrie du paradis, afin que comme elle a cru et espéré en vous, elle n’ait pas à subir les peines de l’enfer, mais jouisse bien plutôt du bonheur éternel. Par J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il. |

Cette Oraison finie, on porte le corps au cimetière, et, au moment où il sort de l’église, le clergé chante l’Antienne suivante :

|  |  |
| --- | --- |
| In paradísum dedúcant te Angeli, in tuo advéntu suscípiant te mártyres, et perdúcant te in civitátem sanctam Jerúsalem. Chorus angelórum te suscípiat, et cum Lazáro quondam páupere ætérnam hábeas réquiem. | Que les Anges te conduisent au Paradis, que les martyrs te reçoivent à ton arrivée et te conduisent dans la sainte cité de Jérusalem ; que le chœur des Anges t’accueille avec joie et que tu jouisses d’un repos éternel avec Lazare, autrefois pauvre. |

Lorsqu’on est parvenir au bord de la fosse, si elle n’est pas bénite, le prêtre la bénit en ces termes :

|  |  |
| --- | --- |
| Orémus. Deus, cujus miseratióne ánimæ fidélium requiéscunt, hunc túmulum bene † dícere dignáre, eíque Angelum tuum sanctum depúta custódem : et quorum quarúmque córpora hic sepeliúntur, ánimas eórum ab ómnibus absólve vínculis delictórum, ut in te semper cum Sanctis tuis sine fine læténtur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Seigneur, qui, par votre grande miséricorde, êtes le repos des âmes des fidèles, daignez bénir ce tombeau et en donner la garde à un ange, afin que les âmes de ceux qui y sont ensevelis, étant délivrées des liens du péché, se réjouissent éternellement en vous avec tous vos saints. Par J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il. |

Le prêtre asperge d’eau bénite et encense le corps du défunt et le tombeau.

Si le tombeau est déjà béni, il omet cette bénédiction et termine l’office par les prières suivantes qui ne sont jamais omises :

|  |  |
| --- | --- |
| Ego sum resurréctio et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. | Je suis la résurrection et la vie : Quiconque croit en moi, quand il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point éternellement. |

Il chante ensuite le cantique Benedíctus, répète l’Antienne et ajoute :

|  |  |
| --- | --- |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de moi. |
| Christe, eléison. | Jésus-Christ, ayez pitié de moi. |
| Kýrie, eléison. | Seigneur, ayez pitié de moi. |

Pendant qu’il l’achève, il asperge le corps.

|  |  |
| --- | --- |
| ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. | ℣. Et ne nous induisez pas en tentation. |
| ℟. Sed líbera nos a malo. | ℟. Mais délivrez-nous du mal. |
| ℣. A porta ínferi. | ℣. Des portes de l’enfer. |
| ℟. Erue, Dómine, ánimam ejus. | ℟. Délivrez son âme, Seigneur. |
| ℣. Requiéscat in pace. | ℣. Qu’il repose en paix. |
| ℟. Amen. | ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Dómine exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, écoutez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mes cris s’élèvent jusqu’à vous. |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo. | ℟. Et avec votre esprit. |
| Orémus. Fac, quǽsumus, Dómine, hanc cum servo tuo defúncto (ancílla tua defúncta) misericórdiam, ut factórum suórum in pœnis non recípiat vicem, qui (quæ) tuam in votis ténuit voluntátem : ut, sicut hic eum (eam) vera fides junxit fidélium turmis ; ita illic eum (eam) tua miserátio sóciet angélicis choris. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Prions. Faites, Seigneur, miséricorde à votre serviteur défunt (votre servante défunte) ; afin qu’après avoir voulu se conformer à votre volonté et s’être uni(e) pour la foi à la société des fidèles, il (elle) ne subisse pas la peine due à ses actions, mais qu’il (elle) soit associé(e) aux chœurs des Anges. Par J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine. | ℣. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel. |
| ℟. Et lux perpétua lúceat ei. | ℟. Et que votre lumière luise perpétuellement à ses yeux. |
| ℣. Requiéscat in pace. | ℣. Qu’il repose en paix. |
| ℟. Amen. | ℟. Ainsi soit-il. |
| ℣. Anima ejus, et ánimæ ómnium Fidélium defunctórum per misericórdiam Dei requiéscant in pace. | ℣. Que son âme et les âmes de tous les fidèles défunts par la miséricorde de Dieu reposent en paix. |

Le clergé retourne ensuite du cimetière à l’église en récitant sans chanter l’Antienne Si iniquitátes et le Psaume De profúndis.

# SUPPLÉMENT DE CETTE ÉDITION

# Exorcísmus in Sátanam et ángelos apostáticos jussu Leónis pp. XIII éditus[[45]](#footnote-46)

Exorcisme contre satan et les anges rebelles

publié par l’ordre du souverain pontife Léon XIII

———————

Voici la note qu’on lit sur le feuillet contenant une traduction de cet exorcisme publié (ou seulement imprimé) par l’U.N.I.C.A. d’Angoulême avec l’imprimatur du Cardinal Dubois donnée à Paris en 1922 :

« Cette prière composée pour mettre le démon en fuite, peut préserver de grands maux la famille et la société si, en particulier, elle est récitée avec ferveur, même par les simples fidèles. On s’en servira, spécialement dans les cas où l’on peut supposer une action du démon, se manifestant : soit par la méchanceté des hommes, soit par des tentations, des maladies, des tempêtes, des calamités de toutes sortes. »

L’antéchrist Ratzinger a publié l’interdiction suivante le 29 septembre 1985 :

« il n’est pas même permis aux fidèles d’employer la formule d’exorcisme contre Satan et contre les anges déchus, qui est tirée de la formule publiée par mandat du Souverain Pontife Léon XIII, et encore moins d’employer le texte intégral de cet exorcisme. »

———————

|  |  |
| --- | --- |
| In nómine Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti. Amen. | Au nom du Père, et du Fils, et † du Saint-Esprit. Amen. |
| Ps. LXVII. | Psaume 67 |
| Exsúrgat Deus et dissipéntur inimíci ejus: et fúgiant qui odérunt eum a fácie ejus. | 1 Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dispersés ! Et que fuient devant sa Face ceux qui Le haïssent ! |
| Sicut déficit fumus, defíciant; sicut fluit cera a fácie ignis, sic péreant peccatóres a fácie Dei. | 2 Comme s’évanouit la fumée, qu’ils disparaissent ! Comme fond la cire en face du feu, ainsi périssent les méchants devant la Face de Dieu ! |
| Ps. XXXIV. | Psaume 34 |
| Júdica, Dómine, nocéntes me; expúgna impugnántes me. | 1. Jugez, Seigneur, ceux qui me font des iniquités : combattez ceux qui m’attaquent. |
| Confundántur et revereántur quæréntes ánimam meam. | 4. Qu’ils soient confondus, et qu’ils soient couverts de honte, ceux qui cherchent mon âme. |
| Avertántur retrórsum, et confundántur cogitántes mihi mala. | Qu’ils retournent en arrière et qu’ils soient confondus, ceux qui forment contre moi de mauvais desseins. |
| Fiat tamquam pulvis ante fáciem venti: et ángelus Dómini coárctans eos. | 5. Qu’ils deviennent comme la poussière devant la face du vent ; et qu’un ange du Seigneur les serre de près. |
| Fiat viæ illórum ténebræ, et lúbricum: et ángelus Dómini pérsequens eos. | 6. Que leur voie devienne très ténébreuse et glissante, et qu’un ange du Seigneur les poursuive. |
| Quóniam gratis abscondérunt mihi intéritum láquei sui: supervácue exprobravérunt ánimam meam. | 7. Car, sans motif, ils ont caché pour moi la mort dans leur piège ; et gratuitement ils ont outragé mon âme. |
| Véniat illi láqueus quem ignórat; et cáptio quam abscóndit, apprehéndat eum: et in láqueum cadat in ipsum. | 8. Qu’il lui vienne un piège qu’il ignore ; et que le rets qu’il a caché le saisisse ; qu’il tombe dans ses propres filets. |
| Anima autem meam exsultábit in Dómino: et delectábitur super salutári suo. | 9. Mais mon âme exultera dans le Seigneur, elle se réjouira du salut qu’Il lui aura procuré. |
| Glória Patri, et Fílio, et Spíritu Sancto: | Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit |
| Sicut erat in princípio, et nunc et semper, et in sǽcula sæculórum. Amen. | Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. |
| Ad Sanctum Michaélem Archángelum. Precátio. | Prière à Saint Michel Archange. |
| Princeps gloriosíssime cæléstis milítiæ, sancte Míchaël Archángele, defénde nos in prǽlio et colluctatióne, quæ nobis est advérsus príncipes et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequítiæ, in cæléstibus (Ephes. VI.). Veni in auxílium hóminum; quos Deus creávit inexterminábiles, et ad imáginem similitúdinis suæ fecit, et a tyránnide diáboli emit prétio magno (Sap. II ; I Cor. VI). Præliáre hódie cum beatórum Angelórum exércitu prǽlia Dómini, sicut pugnásti contra ducem supérbiæ lucíferum, et ángelos ejus apostáticos: et non valuérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cælo. Sed projéctus est draco ille magnus, serpens antíquus, qui vocátur diábolus et sátanas, qui sedúcit univérsum orbem; et projéctus est in terram, et ángelis ejus cum illo missi sunt (Apoc. XII). En antíquus inimícus et homicída veheménter eréctus est. Transfigurátus in ángelum lucis, cum tota malignórum spirítuum catérva late círcuit et invádit terram, ut in ea déleat nomen Dei et Christi ejus, animásque ad ætérnæ glóriæ corónam destinátas furétur, mactet ac perdat in sempitérnum intéritum. Virus nequítiæ suæ, tamquam flumen immundíssimum, draco maléficus transfúndit in hómines depravátos mente et corrúptos corde; spíritum mendácii, impietátis et blasphémiæ; halitúmque mortíferum luxúriæ, vitiórum ómnium et iniquitátum. – Ecclésiam, Agni immaculáti sponsam, favérrrimi hostes replevérunt amaritudínibus, inebriárunt absínthio; ad ómnia desiderabília ejus ímpias misérunt manus. Ubi sedes beatíssimi Petri et Cáthedra veritátis ad lucem géntium constitúta est, ibi thronum posuérunt abominatiónis et impietátis suæ; ut percússo Pastóre, et gregem dispérdere váleant. – Adésto ítaque, Dux invictíssime, pópulo Dei contra irrumpéntes spirituáles nequítias, et fac victóriam. Te custódem et patrónum sancta venerátur Ecclésia; te gloriátur defensóre advérsus terréstrium et infernórum nefárias potestátes; tibi trádidit Dóminus ánimas redemptórum in supérna felicitáte locándas. Deprecáre Deum pacis, ut cónterat sátanam sub pédibus nostris, ne ultra váleat captívos tenére hómines, et Ecclésiæ nocére. Offer nostras preces in conspéctu Altíssimi, ut cito antícipent nos misericórdiæ Dómini, et apprehéndas dracónem, serpéntem antíquum, qui est diábolus et sátanas, ac ligátum mittas in abýssum, ut non sedúcat ámplius gentes (Apoc. XX). | Très glorieux Prince de l’armée céleste, Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et la lutte que nous avons à affronter contre les Principautés et les Puissances, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans les airs (cf. Eph. VI, 10-12). Venez en aide aux hommes, que Dieu a créés incorruptibles, et faits à son image et ressemblance, et rachetés à si haut prix de la tyrannie du diable (Sap. II, 23 ; I Cor. VI, 20). Combattez aujourd’hui, avec l’armée des Anges bienheureux, les combats du Seigneur, comme vous avez combattu jadis contre le chef de l’orgueil Lucifer et ses anges rebelles ; et ils n’eurent pas le dessus, et on ne trouva plus leur place dans le ciel mais il fut jeté, ce grand dragon, l’antique serpent, celui qu’on appelle le diable et Satan, celui qui égare le monde entier ; et il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui (Apoc. XII, 8-9). Voilà que cet antique ennemi et homicide s’est dressé avec véhémence. Déguisé en ange de lumière, avec toute la horde des mauvais esprits, il parcourt en tous sens et envahit la terre, afin d’y effacer le nom de Dieu et de son Christ, de voler, tuer et perdre de la mort éternelle les âmes destinées à la couronne de la gloire éternelle[[46]](#footnote-47). Le poison de sa malice, comme un fleuve répugnant (cf. Apoc. XII, 15), le dragon malfaisant le fait couler dans des hommes à l’esprit dépravé et au cœur corrompu ; esprit de mensonge, d’impiété et de blasphème ; et souffle mortel de la luxure et de tous les vices et iniquités. L’Église, épouse de l’Agneau immaculé[[47]](#footnote-48), des ennemis très rusés l’ont saturée d’amertume et abreuvée d’absinthe ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu’elle a de plus précieux. Là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité pour la lumière des nations, là ils ont posé le trône de l’abomination de leur impiété ; de sorte qu’en frappant le Pasteur, ils puissent aussi disperser le troupeau. – Soyez donc là, Chef invincible, auprès du peuple de Dieu, contre les assauts des forces spirituelles du mal, et donnez-lui la victoire ! C’est vous que la Sainte Église vénère comme son gardien et son patron. Vous qu’elle se fait gloire d’avoir comme défenseur contre les puissances criminelles de la terre et de l’enfer. C’est à vous que le Seigneur a confié les âmes des rachetés pour les introduire dans la céleste félicité. Conjurez le Dieu de paix d’écraser Satan sous nos pieds, afin qu’il ne puisse plus retenir les hommes dans ses chaînes, ni nuire à l’Église. Présentez au Très-Haut nos prières, afin que, bien vite, nous préviennent les miséricordes du Seigneur, et que vous saisissiez le dragon, l’antique serpent, qui est le diable et Satan, et que vous le jetiez enchaîné dans l’abîme, en sorte qu’il ne puisse plus Jamais séduire les nations (Apoc. XX, 3). |
| Hinc tuo confísi præsídio ac tutéla, sacri ministérii nostri auctoritáte [si fúerit láicus, vel cléricus qui órdinem exorcistátus nondum suscépit, dicat: sacra sanctæ Matris Ecclésiæ auctoritáte], ad infestatiónes diabólicæ fraudis repelléndas in nómine Jesu Christi Dei et Dómini nostri fidéntes et secúri aggrédimur. | C’est pourquoi, confiant dans votre secours et votre protection, [par l’autorité de notre saint ministère[[48]](#footnote-49)] [s’il est un laïque, ou un clerc qui n’a pas encore reçu l’ordre d’exorciste, il dit : par l’autorité sacrée de notre sainte Mère l’Église], nous entreprenons avec confiance et sûreté, au nom de Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, de repousser les attaques et les ruses du démon. |
| ℣. Ecce Crucem Dómini, fúgite partes advérsæ. | ℣. Voici la Croix du Seigneur, fuyez, parties adverses ! |
| ℟. Vicit Leo de tribu Juda, radix David. | ℟. Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David (Apoc. V, 5) ! |
| ℣. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos. | ℣. Que votre miséricorde, Seigneur, s’exerce sur nous ! |
| ℟. Quemádmodum sperávimus in te. | ℟. Dans la mesure de notre espérance en vous. (Ps. XXXII, 22) |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière ! |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mon cri parvienne jusqu’à vous. (Ps. CI, 2) |
| [Si fúerit saltem diáconus subjúngat : | [S’il est au moins diacre, il ajoute : |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo.] | ℟. Et avec votre esprit.] |
| Orémus. | Prions. |
| Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, invocámus nomen sanctum tuum, et cleméntiam tuam súpplices expóscimus ut, per intercessiónem immaculátæ semper Vírginis Dei Genitrícis Maríæ, beáti Michaélis Archángeli, beáti Joseph ejúsdem beátæ Vírginis Sponsi, beatórum Apostolórum Petri et Pauli et ómnium Sanctórum, advérsus sátanam, omnésque álios immúndos spíritus, qui ad nocéndum humáno géneri animásque perdéndas pervagántur in mundo, nobis auxílium præstáre dignéris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen. | Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous invoquons votre Saint Non, et réclamons en suppliant votre bonté : afin que par l’intercession de Marie Immaculée, Mère de Dieu et toujours Vierge, de Saint Michel Archange, de Saint Joseph, Époux de la même Vierge Sainte, des Saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, vous daigniez nous accorder votre secours contre Satan et tous les autres esprits impurs qui rôdent dans le monde pour nuire au genre humain et perdre les âmes. Par le même Christ Notre Seigneur. Amen ! |
| EXORCÍSMUS | EXORCISME |
| Exorcizámus te, omnis immúndus spíritus, omnis satánica potéstas, omnis incúrsio infernális adversárii, omnis légio, omnis congregátio et secta diabólica, in nómine et virtúte Dómini Nostri Jesu † Christi, eradicáre et effugáre a Dei Ecclésia, ab animábus ad imáginem Dei cónditis ac pretióso divíni Agni sánguine redémptis †. Non ultra áudeas, serpens callidíssime, decípere humánum genus, Dei Ecclésiam pérsequi, ac Dei eléctos excútere et cribráre sicut tríticum †. Imperat tibi Deus altíssimus †, cui in magna tua supérbia te símilem habéri adhuc præsúmis; qui omnes hómines vult salvos fíeri et ad agnitiónem veritátis veníre (I Tim. II). Imperat tibi Deus Pater † ; ímperat tibi Deus Fílius † ; ímperat tibi Deus Spíritus Sanctus †. Imperat tibi majéstas Christi, ætérnum Dei Verbum, caro factum †, qui pro salúte géneris nostri tua invídia pérditi, humiliávit semetípsum factus obédiens usque ad mortem (Phil. II); qui Ecclésiam suam ædificávit supra firmam petram, et portas ínferi advérsus eam nunquam esse prævalitúras edíxit, cum ea ipse permansúrus ómnibus diébus usque ad consummatiónem sǽculi (Matth. XXVIII, 20). Imperat tibi sacraméntum Crucis †, omniúmque christiánæ fídei Mysteriórum virtus †. Imperat tibi excélsa Dei Génitrix Virgo María †, quæ superbíssimum caput tuum a primo instánti immaculátæ suæ Conceptiónis in sua humilitáte contrívit. Imperat tibi fides sanctórum Apostolórum Petri et Pauli, et ceterórum Apostolórum †. Imperat tibi Mártyrum sanguis, ac pia Sanctórum et Sanctárum ómnium intercéssio †. | Nous t’exorcisons, esprit immonde, qui que tu sois : puissance satanique, invasion de l’ennemi infernal, légion, réunion ou secte diabolique, au nom et par la puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ †, sois arraché et chassé de l’Église de Dieu, des âmes créées à l’image de Dieu[[49]](#footnote-50) et rachetées par le précieux sang du divin Agneau[[50]](#footnote-51) †. N’ose plus désormais, perfide serpent, tromper le genre humain, persécuter l’Église de Dieu, ni secouer et cribler comme le froment les élus de Dieu † (cf. Luc. XXII, 31). Il te commande, le Dieu Très-Haut † (cf. Jd, 9), auquel, dans ton grand orgueil, tu prétends encore être semblable[[51]](#footnote-52), Lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la Vérité (I Tim. II, 4). Il te commande, Dieu le Père † ; II te commande. Dieu le Fils † ; II te commande, Dieu le Saint-Esprit †. Elle te commande, la majesté du Christ, Verbe éternel de Dieu fait chair †, Lui qui, pour le salut de notre race, perdue par ta jalousie, s’est abaissé et rendu obéissant jusqu’à la mort (Phil. II, 8) ; Lui qui a bâti son Église sur la pierre solide, et proclamé que les portes de l’enfer ne prévaudront jamais contre elle (Matth. XVI, 18-19), voulant demeurer lui-même avec elle tous les jours, Jusqu’à la consommation des siècles (Matth. XXVIII, 20). Ils te commandent, le Signe de la Croix † et la vertu de tous les mystères de la Foi chrétienne †. Elle te commande, la Très-Haute Mère de Dieu, la Vierge Marie †, elle qui, dès le premier instant de son Immaculée Conception, a écrasé, par son humilité, ta tête très orgueilleuse (cf. Gen. III, 15). Elle te commande, la Foi des saints Apôtres Pierre et Paul, et des autres Apôtres †. Ils te commandent, le sang des martyrs et l’affectueuse intercession de tous les saints et saintes †. |
| Ergo, draco maledícte et omnis légio diabólica, adjurámus te per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui sic… diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret, ut omnes qui credit in eum non péreat, sed hábeat vitam ætérnam (Jo. III): cessa decípere humánas creatúras, eísque ætérnæ perditiónis venénum propináre: désine Ecclésiæ nocére, et ejus libertáti láqueos injícere. Vade, sátana, invéntor et magíster omnis falláciæ, hostis humánæ salútis. Da locum Christo, in quo nihil invenísti de opéribus tuis; da locum Ecclésiæ uni, sanctæ, cathólicæ, et Apostólicæ, quam Christus ipse acquisívit sánguine suo. Humiliáre sub poténti manu Dei; contremísce et éffuge, invocáto a nobis sancto et terríbili nómine Jesu, quem ínferi tremunt, cui Virtútes cælórum et Potestátes et Dominatiónes subjéctæ sunt; quem Chérubim et Séraphim indeféssis vócibus laudant, dicéntes: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. | Or donc, dragon maudit et toute légion diabolique, nous t’adjurons par le Dieu † Vivant, par le Dieu † Vrai, par le Dieu † Saint, par ce Dieu qui a tant aimé le monde, qu’il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la Vie éternelle (Joan. III, 16) : cesse de tromper les créatures humaines et de leur verser le poison de la damnation éternelle ; cesse de nuire à l’Église et de mettre des entraves à sa liberté. Va-t’en, Satan, inventeur et maître de toute tromperie, ennemi du salut des hommes ! Cède la place au Christ, en qui tu n’as rien trouvé de tes œuvres. Cède la place à l’Église, une, sainte, catholique et apostolique, que le Christ lui-même a acquise au prix de son Sang. Humilie-toi sous la puissante main de Dieu. Tremble et fuis, à l’invocation faite par nous du saint et terrible Nom de Jésus, qui fait trembler les enfers (Jac. II, 19) ; à qui les Vertus des Cieux, les Puissances et les dominations sont soumises ; que les Chérubins et les Séraphins louent dans un concert inlassable, disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées (cf. Is. VI, 3). |
| ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. | ℣. Seigneur, exaucez ma prière. |
| ℟. Et clamor meus ad te véniat. | ℟. Et que mon cri parvienne jusqu’à Vous. |
| [Si fúerit saltem diáconus subjúngat : | [S’il est au moins diacre, il ajoute : |
| ℣. Dóminus vobíscum. | ℣. Le Seigneur soit avec vous. |
| ℟. Et cum spíritu tuo.] | ℟. Et avec votre esprit.] |
| Orémus. | Prions. |
| Deus cæli, Deus terræ, Deus Angelórum, Deus Archangelórum, Deus Patriarchárum, Deus Prophetárum, Deus Apostolórum, Deus Mártyrum, Deus Confessórum, Deus Vírginum, Deus qui potestátem habes donáre vitam post mortem, réquiem post labórem; quia non est Deus præter te, nec esse potest nisi tu creátor ómnium visibílium et invisibílium, cujus regni non erit finis: humíliter majestáti glóriæ tuæ supplicámus, ut ab omni infernálium spirítuum potestáte, láqueo, deceptióne et nequítia nos poténter liberáre, et incólumes custodíre dignéris. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen. | Dieu du Ciel, Dieu de la terre, Dieu des Anges, Dieu des Archanges, Dieu des Patriarches, Dieu des Prophètes, Dieu des Apôtres, Dieu des Martyrs, Dieu des Confesseurs, Dieu des Vierges, Dieu qui avez le pouvoir de donner la vie après la mort, le repos après le travail[[52]](#footnote-53) ; parce qu’il n’y a pas d’autre Dieu que Vous[[53]](#footnote-54), et qu’il ne peut y en avoir si ce n’est Vous, le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles (Col. I, 16), Vous dont le règne n’aura pas de fin[[54]](#footnote-55) ; avec humilité nous supplions votre glorieuse majesté de daigner nous délivrer puissamment et nous garder sains et saufs de tout pouvoir, piège, tromperie et méchanceté des esprits infernaux. Par le Christ Notre Seigneur. ℟. Amen ! |
| Ab insídiis diáboli, líbera nos, Dómine. | Des embûches du démon ; délivrez-nous, Seigneur ! |
| Ut Ecclésiam tuam secúra tibi fácias libertáte servíre, te rogámus, audi nos. | Pour que Vous accordez à votre Église de Vous servir dans la sécurité et la liberté ; nous Vous prions, écoutez-nous. |
| Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus audi nos. | Pour que Vous daignez abaisser les ennemis de la Sainte Église, nous Vous prions, écoutez-nous. |
| Et aspergátur locus aqua benedícta. | On asperge le lieu avec de l’eau bénite. |

TABLE DES PSAUMES ET CANTIQUES

Psaume 6 142

28 67

31 143

37 145

42 187

44 217

45 219

50 147

53 247

56 248

62 240

66 249

67 (extraits) 192, 230

76 260

83 211

85 250

86 221

91 214

101 149

121 190

129 152

142 152

145 254

146 255

147 222

148 256

149 205

150 206

Benedíctus 176

TABLE DES MATIÈRES.

Avertissement de cette édition 3

Lettre Pastorale de Mgr de Saint-Denis 5

[Ordinaire de la Messe](file:///C:\Users\Petrus\1\01\pp2\bib\liturg-bib\trans-liturg-bib\rituale\l) 11

Vêpres et Complies du Dimanche 29

Chapitre I. — Du sacrement de Baptême 51

Chapitre II. — Baptême des adultes 64

Chapitre III. — De la Confirmation 101

Chapitre IV. — De la Communion des Infirmes 105

Chapitre V. — Extrême-Onction 110

Chapitre VI. — De la Bénédiction apostolique in artículo mortis et des prières des agonisants 117

Chapitre VII. — Du sacrement de Mariage 131

Bénédiction dans la Messe de mariage 134

Des Relevailles 136

Chapitre VIII. —Prières et cérémonies de la consécration d’une Église 140

Bénédiction des nappes, etc. 237

Messe de la Dédicace de l’Église 242

Chapitre IX. — Bénédiction des cloches 247

Chapitre X. — Bénédiction d’un cimetière 264

Chapitre XI. — Des Obsèques 274

SUPPLÉMENT DE CETTE ÉDITION

Exorcisme contre satan et les anges rebelles publié par l’ordre du souverain pontife Léon XIII 282

1. # Amand-René Maupoint (Chênehutte-les-Tuffeaux, Maine-et-Loire, 1810 – La Réunion, 1871), évêque de La Réunion du 14 février 1857 à sa mort. [↑](#footnote-ref-2)
2. # Nos très chers frères. [↑](#footnote-ref-3)
3. # Simple changement dans l’ordre des mots. [↑](#footnote-ref-4)
4. # « Qu’elle frappe les entrailles des cieux ». [↑](#footnote-ref-5)
5. # « (Nous vous demandons) / D’être, en raison de votre clémence, / Notre protecteur et notre gardien. » [↑](#footnote-ref-6)
6. # Les Antiennes mariales, ici annoncées, ont été oubliées dans l’édition originale. Nous les avons ajoutées avec nos traductions. [↑](#footnote-ref-7)
7. On appelle eau pure et naturelle, celle d’une rivière, d’une fontaine, d’un puits, d’une citerne, d’un étang, d’un lac, de la mer, l’eau de pluie et de rosée, et celle même de fontaine soufrée et minérale. [↑](#footnote-ref-8)
8. Quand c’est un laïque qui baptise, il peut les prononcer dans la langue naturelle. [↑](#footnote-ref-9)
9. Mais il ne faut ni parrain ni marraine quand on confère le baptême sans solennité. [↑](#footnote-ref-10)
10. Ou dans le vestibule, s’il y en a un dans l’extérieur de l’église (Benoît XIII). Celui qui tient l’enfant le porte sur le bras droit, le parrain est à sa droite, la marraine à sa gauche. [↑](#footnote-ref-11)
11. # Ordre traduit le mot latin ordo qui signifie « règle à suivre », ici règle à suivre pour le baptême des enfants. [↑](#footnote-ref-12)
12. # Dans le latin *« chrismale »*, en français un *chrême* ou *crémail*, un petit linge blanc. Il ne faut pas confondre ce vêtement avec l’huile du même nom. [↑](#footnote-ref-13)
13. La répétition de cet Exorcisme est oubliée dans l’édition originale. [↑](#footnote-ref-14)
14. # Infusion : le mot latin signifie versement. [↑](#footnote-ref-15)
15. Le nom est écrit ordinairement sur un morceau de papier que chaque enfant tient dans sa main. Celui des assistants de l’Évêque qui le précède, prend ce papier et lit à l’Évêque le nom de l’enfant. Celui des assistants qui se trouve à sa gauche, essuie le front du confirmé avec du coton ou du linge blanc. [↑](#footnote-ref-16)
16. Le Prêtre qui doit administrer le sacrement de l’Extrême-Onction avertira les parents du malade que son lit soit couvert d’un linge blanc ; que la chambre soit, ornée convenablement selon sa condition ; que l’on y prépare une table couverte d’une nappe blanche pour y déposer l’huile des infirmes. Il convient de mettre sur cette table un crucifix avec deux chandeliers garnis de doux cierges allumés. Il doit y avoir aussi de l’eau bénite dans un vase avec un aspersoir, 5 ou 6 pelotons d’étoupes ou de coton bien propres pour essuyer les parties du corps qui auront reçu les onctions saintes. Un peu de mie de pain pour frotter les doigts du Prêtre après la cérémonie ; un vase plein d’eau avec un plat ou un bassin pour recevoir l’eau ou les miettes de pain quand le prêtre se lavera les mains, et une serviette blanche pour tes lui essuyer. [↑](#footnote-ref-17)
17. Le pouvoir de donner la bénédiction apostolique ne peut venir que du Souverain Pontife, à cause de l’indulgence plénière qui y est attachée ; aussi le Souverain Pontife l’accorde-t-il à tous les Évêques du monde catholique, et avec son autorisation ceux-ci la subdélèguent à tous les prêtres qu’ils emploient dans le ministère. [↑](#footnote-ref-18)
18. Il est bon sans doute que ce soit le prêtre qui récite ces prières aux lits des agonisants, mais en son absence tout membre de la famille, ou un ami particulier du malade, peut et doit les réciter. Ces prières ont un charme infini pour les malades qui ont de la foi, et conservent leur intelligence ; nous en avons vu beaucoup répondre eux-mêmes à ces prières si suaves, les mains jointes, les yeux baignés de larmes et levés au ciel, et mourir ensuite en vrais prédestinés. [↑](#footnote-ref-19)
19. Ou s’il doit dire la sainte messe, d’une aube avec une étole croisée sur la poitrine. [↑](#footnote-ref-20)
20. Cette dernière manière de se marier n’est guère en usage que pour les têtes couronnées ou leurs enfants. [↑](#footnote-ref-21)
21. # Ajouté au document original d’après Nouvelle journée du chrétien, ou moyen de se sanctifier au milieu du monde, par M. l’abbé Letourneur, 1824. [↑](#footnote-ref-22)
22. # Ces titres sont ajoutés et copiés depuis le livret Prières et cérémonies de la consécration, etc., Malines, H. Dessain, 1955. [↑](#footnote-ref-23)
23. # Demande encore absente du Pontificale en 1859. [↑](#footnote-ref-24)
24. # Traduction littérale : Nous vous prions, Seigneur, faites que votre miséricorde vienne au-devant de nous et que, par l’intercession des saints, votre faveur clémente devance nos prières. [↑](#footnote-ref-25)
25. # Trad. litt. : Seigneur, notre Dieu, soyez glorifié dans vos saints et soyez orné dans ce temple qui vous a été élevé, afin que vous, qui opérez toute chose dans vos fils adoptifs, soyez toujours loué dans votre héritage et descendance. [↑](#footnote-ref-26)
26. # Veines (venis) ; désigne par métaphore les canaux d’eau naturels, les ruisseaux. [↑](#footnote-ref-27)
27. # Régulières ; mot omis dans l’original. Dans le latin : solémnes, qui reviennent à temps réguliers, c’est-à-dire régulières, habituelles, ordinaires. [↑](#footnote-ref-28)
28. # Jambages (*postis*). Par erreur dans l’original : battants. [↑](#footnote-ref-29)
29. # Frugis : du fruit, c.-à-d. des bonnes œuvres. Comp. Matth. III, 8 : Faites donc de dignes fruits de pénitence. Matth. VII, 16 : Vous les connaitrez à leurs fruits. Matth. XIII, 8 : D’autres tombèrent dans une bonne terre et produisirent des fruits, l’un cent, l’autre soixante, l’autre trente. Etc. Mgr Maupoint avait traduit abundántia frugis par « l’abondance de vos dons ». [↑](#footnote-ref-30)
30. # Oracle. Dieu s’est souvent manifesté à ses fidèles Au moment d’un sacrifice offert sur un autel, par ex. à Noé (Gen. VIII, 20-21) et à Zacharie père de Jean le Baptiste (Luc. I, 8-11). Lorsque Dieu parle aux hommes, la porte du ciel qui sépare Dieu des hommes est ouverte. Aujourd’hui Dieu parle aux hommes près de l’autel, lorsqu’on y lit la liturgie et que le prêtre prononce un enseignement fidèle à la tradition. [↑](#footnote-ref-31)
31. # Ici manque une phrase sur l’impunité : « Les coupables de crimes capitaux, qui fuient vers elle, obtiennent des prêtres qu’ils implorent l’impunité de leur acte. » [↑](#footnote-ref-32)
32. # Ici manque le passage concernant la dime parce qu’elle n’était pas prélevée par l’Église en France, les ministres du culte étant, à l’époque où écrit Mgr Maupoint, rémunérés par l’État, et ce depuis Concordat de 1801 jusqu’en 1905. [↑](#footnote-ref-33)
33. # Ici manque les mots pro temporálibus « en échange des biens temporels » qui font référence aux dimes payées par les fidèles. [↑](#footnote-ref-34)
34. # Dans l’original : mais pour qu’il soit liquéfié et qu’il monte en odeur de suavité, etc. Infúsum est traduit par liquéfié. C’est une erreur. Plus loin Sancti Spíritus tui semper rore perfúsa est traduit par accompagnés de la rosée de votre Esprit-Saint, c’est plus correct mais perfúsa est un synonyme de infúsa qui signifient pénétrés, remplis, imprégnés, imbus. [↑](#footnote-ref-35)
35. # C’est aussi l’interprétation de Fillion mais voyez celle de Glaire que nous préférons. [↑](#footnote-ref-36)
36. # Nous ne savons pas pourquoi Mgr Maupoint a traduit cleros « héritages » par les plus grands dangers. [↑](#footnote-ref-37)
37. # Dans l’original : « reçoive d’en haut la grâce du salut pour le bonheur éternel des âmes, en participant à l’efficacité de ces eaux salutaire. » [↑](#footnote-ref-38)
38. # Créneau. En latin pannum, morceau d’étoffe. [↑](#footnote-ref-39)
39. # Mgr Maupoint : « Les chefs de votre peuple, au contraire, se livreront à la joie avec ceux qui leur ont juré l`obéissance, et la bouche des impies qui blasphémaient votre saint nom, sera fermée pour toujours. » [↑](#footnote-ref-40)
40. # Littér. « afin que ce qui augmente espaces matériels de votre Église soit augmenté par un accroissement spirituel. » On demande que le bâtiment, qui agrandit l’espace matériel, soit lui-même agrandi spirituellement par ce qui s’opère en lui, c’est-à-dire que les merveilles qui s’accomplissent dans le bâtiment rejaillissent sur lui et lui donne de la gloire d’un ordre spirituel. [↑](#footnote-ref-41)
41. # Dracónes ; hébr. : ṭannînim, les grands monstres marins. [↑](#footnote-ref-42)
42. # C’est-à-dire devant l’étendard qui se trouver marqué sur la cloche. [↑](#footnote-ref-43)
43. # David : cf. I Reg. XVI, 23. — Samuel : I Reg. VII, 9-10. [↑](#footnote-ref-44)
44. L’usage des Églises de France veut que le prélat, et après lui le parrain et la marraine et les autres bienfaiteurs de l’Église sonnent la cloche, chacun de trois coups ; puis on couvre la cloche d’un voile blanc et on l’élève en l’air pour que le peuple ne la touche pas, car c’est un objet consacré. [↑](#footnote-ref-45)
45. Acta Sanctæ Sedis, vol. XXIII. 1890-1891. Les ajouts pour les laïcs proviennent d’un texte récupéré sur internet dont nous ne connaissons pas la source. [↑](#footnote-ref-46)
46. Cf. Is. XXVIII, 5 ; LI, 11 ; LXI, 3, 10 ; Ezech. XVI, 12 ; II Tim. IV, 8 ; Jac. I, 12 ; Apoc. II, 10 ; III, 11 ; IV, 4, 10. [↑](#footnote-ref-47)
47. Cf. Is. LXII, 4-6 ; Jer. III, 14 ; Os. II, 19-20 ; Joan. III, 29 ; II Cor. XI, 2 ; Eph. V, 23-25, 32 ; Apoc. XIX, 7, 21, 2. [↑](#footnote-ref-48)
48. Le feuille de 1922 dit : « Les laïques suppriment les mots placés entre crochets. [↑](#footnote-ref-49)
49. Gen. I , 26-27 ; IX, 6 ; Sap. II, 23 ; Eccli. XVII, 1 ; Rom. VIII, 29. [↑](#footnote-ref-50)
50. Matth. XXVI, 26-28 ; Marc. XIV, 22-24 ; Luc. XXII, 19-20 ; I Cor. XI, 23-27 ; Act. XX, 28 ; Rom. III, 25 ; V, 9 ; Eph. I, 7 ; II, 13 ; Col. I, 14, 20 ; Hebr. IX, 11-28 ; X, 4, 19 ; XII, 24 ; XIII, 12, 20 ; I Par. I, 2, 18-19 ; I Joan. I, 7 ; V, 6 ; Apoc. I, 5 ; V, 9 ; VII, 14 ; XII, 11 ; XXII, 14. [↑](#footnote-ref-51)
51. Cf. Is. XIV, 14 ; Apoc. XIII, 4, 11-16. [↑](#footnote-ref-52)
52. *Vie* : Job XIX, 25-27 ; Is. XXVI, 19 ; Ezech. XXXVII, 1-14 ; Os. VI, 3 ; Joan. V, 21 ; XI, 25-26. *Repos* : Ps. XCIV, 11 ; Hebr. III, 11-19 ; IV, 1-11. [↑](#footnote-ref-53)
53. Deut. XXXII, 39. [↑](#footnote-ref-54)
54. Ps. XXIX, 10 ; CXLVI, 10 ; Ps. LXXI, 5, 15 ; Dan. VII, 14, 27 ; Mich. IV, 7 ; Luc. I, 32 ; Apoc. XI, 15. [↑](#footnote-ref-55)